JEUDI 9 JUILLET 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

The **are enclosed** and a truly a subtr QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14757 - 7 F

Après l'appel des organisations syndicales

La plupart des barrages routiers ont été levés **Interdépendance**

'EXISTENCE de l'Europe se prouve aussi par l'absurde et par défaut. Ainsi la grève des transporteurs routiers français aura-t-elle eu cette vertu de démontrer de façon éclatante la solidarité économique du Vieux Continent, qui découvre avec étonnement – et un brin d'indignation – que ses membres ne peuvent se passer les une des

Que les axes routiers de France se bouchent, et les ouvriers belges des usines Renault sont menacés de chômage technique en raison de la pénurie de pièces; les marchands des quatre seisons de Genève ne reçoivent plus les tomates et les pêches exigées par les chalands suisses; les arboriculteurs de Castille crient leur désespoir de na pouvoir exporter dans l'Europe entière leurs oranges et leurs primeurs.

इस अमेर्निया स्टिस्ट क

ar akari

· 通 · ·

SAMPLE OF SHIP OF SHIP

364 - 6.25 - 7 c en

Parametrica de la como

翻奏者 经海绵证 下前

聖代表 さんみんしゅん

2. "会选"中"\$P\$\$P\$" \$P\$ 下 . . .

graphical restriction and the

A part while the first of

April 19 Sept. 1 Feb. 1

A STATE OF S

information

garage of any March

मिलाएक को नाम है।

A Company of the Company

may be the second

gar popularization in the

grande de dita a como

BARTON BARTON

. . . .

M. 201 103 7

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

2444 V - 3

Transfer of the second

·神俊: 李本

making the sector of

45.00 Page

Bid the street at the state of

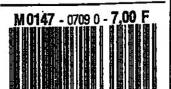
POUR une fois solidaires, producteurs et consommeteurs européens dénoncent d'une même voix l'atteinte portée à la liberté de circulation. Il n'est que d'entendre les demandes de dédommagements qui montent des bancs des Parlements natioou à Bruxelles | Passé la tempète, peu de ces «additions» seront effectivement présentées au gouvernement français, coupable désigné des préjudices, tant elles paraissent relever de la gesticulation destinée à prouver aux électeurs que l'on défend leurs intérêts. L'exception pour cause de force majeure ne menquera pas d'être soulevée à

Qualques-una de ces dossiers iront peut-être en justice, à Luxembourg ou alleurs, et il sera intéressant de sulvre les raisonnements des juges, qui accepte-ront ou non les demandes de remboursement des dégâts cau-sés par les routiers français. On verra alors mieux jusqu'à quei point un État demeure responsa-ble des calamités « continentales » déclenchées per un conflit

Si elle prouve l'Europe, la Sthrombose routière fran-caise confirme le rôle de plaque tournante de l'Hexagone. La géo-graphie, le relief, la répertition de la richesse économique entre les nations et la spécialisation des producteurs valent à la France une fonction de transit essentielle qui s'accroîtra dans les prochaines décennies. Le trafic dans les couloirs rhodanien et rhénan, les tunnels alpins et pyrénéens seront, dès l'an prochain, accrus par le tunnel sous la Manche.

Pour ses hommes comme pour ses marchandises, l'Europe n'a pas fini d'avoir la bougeotte. Il devient donc urgent qu'elle se dote d'une politique des trans-ports et des infrastructures cohérente avec celle de ses Etats membres, afin que la souplesse et la substitution entre ses différents modes de transports écartent la menace de thromboses accidentelles ou sociales.

Mais l'Europe ne pourra pas éviter non plus de se pencher sur une harmonisation de ses règles sociales, car eu-delà du problème du permis de conduire à points (déjà en vigueur chez nos principaux voisins) la grève des routiers français souligne l'archaïsme d'une profession bouleversée par la libéralisation et par son propre succès.



La plupart des barrages routiers, qui paralysaient encore le

trafic, ont été levés spontanément dans la matinée du mercredi 8 juillet, après l'appel de plusieurs organisations syndicales à l'arrêt du mouvement et à la reprise du travail. La protestation contre l'entrée en vigueur du permis à points se poursuivait depuis neuf jours. L'intervention, parfois violente, des forces de l'ordre avait permis de rétablir, dès le 7 juillet, la circulation dans une quinzaine de départements.



Lire page 10 les articles de MARTINE LARONCHE. SERGE AIROLDI et ROBERT MARMOZ, et les réactions politiques page 26

Demandé par M. Bérégovoy

Le rapport sur la corruption accuse les pouvoirs locaux

La commission de prévention de la corruption a rendu public, mercredi 8 juillet, le rapport que lui avait commandé M. Bérégovoy. Le premier ministre avait annoncé le 8 avril, à son entrée en fonctions, que la lutte contre la corruption était à ses yeux une « urgence ». Le rapport décrit les mécanismes permettant à certains élus et fonctionnaires, principalement locaux, de s'enrichir illégalement. Il propose soixante-quinze mesures permettant de circonscrire ces errements.

Déontologie

par Thierry Bréhier

La corruption fait d'autant plus de ravages dans les esprits que son importance réelle est, par nature, inconnue. Agir contre ce mal et, pour commencer, recenser les procédures qui le favorisent, avait été l'un des points forts de la déclaration de politique générale de M. Pierre Bérégovoy devant l'As-semblée nationale, le 8 avril. Quelques décisions de justice spectaculaires ne pouvaient suffire à prouver la volonté du gouvernement d'éradiquer le mal. Il lui fallait aussi, et surtout, démontrer qu'il entendait s'attaquer à ses racines. D'où l'installation, dès le

23 avril, par le nouveau premier ministre, d'une commission de prévention de la corruption, composée de magistrata et de hauta fonctionnaires, chargée de lui proposer, en deux mois, une série de mesures immédiates de « moralisation ». A quelques jours près, le délai a été tenu, puisque le rapport de cette commission est rendu public mer-credi 8 juillet. La rapidité imposée à cette étude ne pouvait qu'en limi-ter la portée. M. Bérégovoy espérait qu'elle lui permettrait de montrer que la corruption, puisque corruption il y a, ne touchait pas seule-ment le milieu politique, mais aussi celui des affaires.

Lire in suite page 8

Séismes à l'école

Deux mutations : l'éclatement de la FEN et l'accord avec le privé

par Gérard Courtois

La Fédération de l'éducation nationale qui éclate, le Syndicat national des instituteurs qui disparaît, le gouvernement socialiste qui signe un accord en bonne et due forme avec les responsables de l'enseignement catholique : depuis quelques semaines, c'est un véritable séisme qui secoue la planète éducation nationale.

L'Histoire est en train de tourner une page, dans une étrange indifférence. La FEN n'était-elle pas devenue, depuis la fin de la seconda guerre mondiale, le symbole d'un syndicalisme unitaire, voire tentaculaire, partenaire obligé de l'Etat? La voilà qui s'effondre comme un empire finissant et se divise en autant de clans, âpres à ae disputer l'héritage devant les

Lire la suite page 14

SCHOLARCH - CAMPUS

 La recherche universitaire à l'aune internationale ■ Lycéens olympiques ■ Les Baltes entre réforme et pages 13 à 15

Munich, sommet morose

Les dirigeants du G 7 ne sont pas parvenus à dissiper le pessimisme suscité par le marasme économique et les difficultés des anciens pays communistes

MUNICH

de nos envoyés spéciaux

«Vers un nouveau partenariat?» Le titre de la déclaration politique adoptée, mardi 7 juillet, par les chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays les plus riches du monde, réunis à Munich, en Allemagne, depuis le début de la semaine, part d'une intention gene-reuse. L'offre s'adresse à tous les pays du monde, mais ceux qu'elle intéresse aujourd'hui en priorité sont les pays de l'ancien bloc communiste. Comme l'année dernière

ment général de la Russie et des autres Républiques de la nouvelle Communauté des Etats indépendants (CEI). Plutôt qu'un guide des

M. Mikhail Gorbatchev, représen- relations avec l'Est dans l'après tant alors une URSS moribonde, le guerre froide, la déclaration de président russe, M. Boris Eltsine, a Munich est en fait davantage un rejoint, mardi soir, les responsables catalogue des angoisses de l'Occidu monde occidental pour discuter dent face aux problèmes qui assaildes moyens d'éviter un effondre- lent ces nouvesux «partenaires».

HENRI DE BRESSON et CLAIRE TRÉAN Lire la suite et nos informations, page .

_ Lire aussi _

 M. Eltsine ne repartira pas du G7 les mains vides per ERIC LE BOUCHER, page 3

 Les embarras de la réforme économique russe per FRANÇOISE LAZARE, page 19

Avignon, nuit latine

Cette année, en souvenir de Colomb le festival est d'Espagne et d'Amérique

anniversaire du voyage de Colomb, Exposition universelle, Jeux olympiques, le festival est à la fois d'Esvalier d'Olmedo du Castillan Lope de Vega dans la Cour d'honneur et dirigera l'Argentin Alfredo Alcon sur des textes de Federico Garcia Cinq artistes - acteurs, choré-Lorca, Georges Lavaudant se sou- graphe, danseuse - cinq itinéraires vient du Mexique dans Terra Inco- exigeants et discrets. gnita. La tragédie de la rencontre

En 1992, Avignon se situe quel- des deux mondes s'entendra à traque part entre Séville, Barcelone et vers l'exploration des musiques l'Amérique latine. Cinq centième africaines d'Amérique. Mais Avinière année du directeur Alain Crombecque, qui propose une pagne et d'Amérique. Le Catalan de la danse avec Jean-Claude Gallotta, de la musique contemporaine avec les créations du centre Acanthes. Et surtout une image du théatre tel qu'il se crée en France.

Pages 27 à 42

L'ancien ministre de la ville vend Adidas et dit s'éloigner de la politique

par Pierre-Angel Gay et Caroline Monnot

Il y avait l'homme politique. Il y avait l'homme d'affaires. Il y a eu l'inculpation. Il y a désormais la cession d'Adidas. Il ne reste aujourd'hui que le président de l'Olympique de Marseille. Par deux fois, en six semaines, M. Bernard Tapie a dû céder à la pression des événements, corriger ses ambitions et réduire son registre. Le flamboyant joueur est condamné à faire relâche. Une rupture comme il n'en avait pas connue en quinze ans d'estrade. Presque une autre vie.

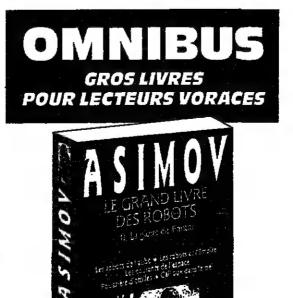
Lui qui avait tant plié les événements à sa volonté s'est vu contraint de reculer. De démissionner du gouvernement après avoir dit qu'il ne le ferait jamais. De vendre Adidas après avoir affirmé qu'il ne l'achetait pas pour s'en séparer. Ministre de la ville, il avait du abandonner ses fonctions sans barguigner pour que l'affaire l'opposant au député

RPR Georges Tranchant n'en-tame pas le crédit du nouveau premier ministre, M. Pierre Bérégovoy. Patron de la firme de sport, il s'est resolu à en abandonner le contrôle après un ser-mon de ses financiers.

C'est en effet après son inculpation, au cours d'une réunion, que M= Gilberte Beaux, sa représentante chez Adidas, M. Jean-Yves Haberer, le président du Crédit lyonnais et M. Michel Albert, celui des Assurances générales de France (AGF), lui ont demandé de choisir entre politique et affaires.

Les difficultés de la marque aux trois bandes ne toléraient plus gestion lointaine et polémiques politiques. Que l'ex-ministre de la ville se consacre tout entier à son groupe et leur soutien lui serait assuré. Qu'il se refuse à trancher et leur appui lui serait compté.

> Lire la suite et nos informations page 20



1216 PAGES / 135 F

56 TITRES PARUS / PRESSES DE LA CITÉ

Algérie : M. Ghozali a démissionné

M. Abdesslam, premier

Lire page 26

La Serbie, forteresse assiégée

Lire page 5 l'article de FLORENCE HARTMANN Les comptes

de France Plus Une gestion sévèrement critiquée.

Lire page 11 l'article de PHILIPPE BERNARD

Le nouveau code pénal

Lire également page 8 l'article de GILLES PARIS et PASCALE ROBERT-DIARD

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 36

«Le Monde immobilier», pages 16 et 17 « Le Monde des carrières », page 18

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Tunkie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antiles-Réumon, 9 F; Côte-d'Ivorre, 465 F CFA; Denomark, 14 KRD; Espagne, 190 FTA; G-B., 85 p.; Gribos, 220 DR; Islande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Lucembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 FSC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA

A France traverse une passe difficile de son histoire. Sa politique étrangère est en crise. Dans le pays lui-même, l'ex-plosion des corporatismes révèle la crise de l'idée républicaine et l'af-faissement du sens civique.

Le traité de Maastricht ouvre-t-il une issue à la mesure des défis de notre temps ou bien n'est-il qu'une fuite en avant, voire un trompe-

C'est à cette question que chaque citoyen devra répondre, en son âme et conscience, le 20 septembre pro-chain. Chacun accomplira un geste historique, dépassant, par la force des choses, le clivage droite-gauche,

Rien ne serait plus désolant que de se déterminer d'abord par rap-port à des enjeux de politique poli-ticienne, quand il s'agit de l'avenir de la démocratie, de l'équilibre de nos sociétés, de la conception que nous nous faisons de l'Europe, et de la France elle-même.

Les positionnements tactiques manquent de dignité. Chacun doit aller, quoi qu'il lui en coute, au hout de ses convictions.

Bien sur, il faut aussi raisonner en dynamique : «Qu'arrivera-t-il si Maastricht est ratifié en l'état? Et inversement, s'il ne l'est pas, comment remettre sur pied la construction européenne?»

Quatre crises prévisibles

Oue Maastricht soit ratifié en l'état, et l'Europe s'acheminerait, je

crois, vers une quadruple crise : Crise économique et sociale d'abord : les critères fixès pour l'Union économique et monétaire (réduction de l'inflation, du déficit budgétaire, de l'endettement public, stabilité des taux de change et d'intérêt) imposeront dans tous les pays d'Europe un concours de

Du fait même de l'interdépen-dance des économies, il en résultera un puissant effet déflationniste. Les perspectives d'une reprise s'éloigneront encore. Les fractures sociales s'élargiront. Partout. l'extrême droite en fera son miel.

2) Crise diplomatique ensuite : équilibre précaire entre les arrières-pensées des différents pays signa-taires, le traité de Maastricht ne résistera pas à son application.

Un habillage européen est néces-saire à l'Allemagne pour rendre acceptable le retour de sa puissance en Europe. En France, l'absence d'un véritable projet national se déguise sous l'apparence d'un grand dessein de substitution et sous la réalité d'une recomposition de politique intérieure.

L'Italie (ou plutôt ses oligarchies) espèrent trouver dans l'Europe de Maastricht une discipline extérieure que le peuple italien, par lui-même, n'accepterait pas.

L'Espagne mais aussi le Portugal, l'Irlande et la Grèce entendent obtenir le maximum d'aides du Fonds de cohésion européen en échange du minimum de contraintes sur leur politique intérieure. C'est une nouvelle version de « l'Allemagne paiera ». maxime sur laquelle la France d'après 1918 avait fondé son avenir, avec le succès qu'on

Naturellement, l'Allemagne, sollicitée ailleurs, ne paiera pas autant qu'on l'attend, même secourue par la France. Déjà, la Banque des règlements internationaux, reflétant les vues de la Bundesbank, a fait connaître ses alarmes : aucun laxisme ne sera tolere dans l'appli-cation de l'Union économique et

Une grave crise diplomatique interne à l'Europe de Maastricht se profile donc dés aujourd'hui à l'horizon. Alain Minc suggérait dans ces colonnes que la France ratifie Maastricht, pour laisser ensuite l'Allemagne porter le chapeau de l'échec.

Etrange conception de la construction européenne... De cette Europe-là, l'Angleterre a, bien sûr, gardé ouverte pour elle la porte de sortie.

 Une crise, institutionnelle celle-là, est inscrite en filigrane du traité de Maastricht. L'architecture de celui-ci repose sur deux concep-tions antagonistes : L'une, suprana-tionale, est celle de la Commission. L'autre, intergouvernementale - ou confédérale, - est celle des nations les plus anciennement constituées.

De ce mariage contre-nature cratique ».

L'union monétaire sous l'égide d'une banque centrale indépendante est moins le couronnement de l'union économique que le levier d'une union politique fédérale à laquelle les supranationalistes ont du, provisoirement croient-ils, renoncer. Le Parlement européen, par ailleurs, n'est doté de quelques prérogatives supplémentaires que pour donner à la Commission l'apparence d'un gouvernement euro-péen légitime. L'inévitable élargissement de l'Union hâtera la crise de

4) La quatrième crise, existentielle, est inscrite dans la conception, dépassée avant que d'être née, qui est au principe même de Maastricht. Le traité, en faisant passer l'union économique et monétaire des Douze - les pays de la petite Europe, celle de la guerre froide, avant un dessein de recomposition plus large à l'échelle de l'Europe tout entière, a mis la charrue devant les bœufs.

Au lieu d'enrayer la décomposition de l'Europe de l'Est qui s'ac-cèlère, il creuse le fossé. Lom d'être un môle pour un élargissement ulté-rieur, l'Union économique et monétaire crée un donjon financier autour duquel les manants sont cordialement - invités à se regrou-

Où est la capacité d'anticipation politique là-dedans?

Alors que les pays qui sonent du communisme subissent de plein fouet les conséquences d'une libé-ralisation et d'une décompression brutales, l'Europe occidentale se concentre encore une fois sur la chimère d'une monnaie unique, qui l'occupait déjà au début des années 70 (plan Werner).

Elle s'enferme dans une logique de récession, au lieu de prendre une initiative paneuropéenne de croissance, qui, en aidant les pays de l'Europe centrale et orientale à sor-tir de leur marasme, l'aiderait ellemême à endiguer le flot montant du chômage.

Au lieu de procéder à une « nouvelle donne», il ferait de l'Europe toute entière le grand marché du vingt et unième siècle – sans oublier d'y associer la rive sud de la Méditerranée, – Maastricht nous dote d'un projet libéral étriqué pour l'an 2000.

Le démembrement de la Yougos-lavie et de la Tchécoslovaquie, deux Etats que la France avait jadis por-tés sur les fonts baptismaux, montre que l'Europe de Maastricht, parce

qu'elle n'a pas d'autre identité que celle d'un billet de banque, est inca-pable d'exporter le modèle de la nation citoyenne, et d'ouvrir ainsi la voie à une véritable confédéra-

La fin de la guerre froide marque le retour aux guerres chaudes en Europe et Maastricht n'a pas enraye

Renégocier

Faut-il ratifier dans ces condi-Une renégociation ne serait-elle pas plus salutaire qu'une succession de crises dès aujourd'hui prévisi-

Le non danois oblige de toute façon à renégocier, sauf à vouloir mettre le pcuple danois à la ques-tion jusqu'à ce qu'il réponde oui, ou à vouloir l'exclure du cercle de

Il ne serait pas déshonorant pour des démocrates de tenir compte d'un débat, sur un sujet si capital, dont chacun, aujourd'hui, s'accorde à reconnaître qu'il n'avait jamais encore eu lieu auparavant.

Pourquoi par exemple vouloir interdire aux Parlements nationaux de se saisir en 1997 de la question centrale, qui est celle du passage à la monnaie unique? Curieuse conception de la démocratie que celle qui prétend rendre irréversible un choix qui devrait être fait cette année à la hâte et dans le noir, pour une application effective qui n'in-terviendra qu'à la fin du siècle!

Les Etats-Unis out mis cent trente ans avant de se doter du Federal Reserve Board, créé en 1912 seulement. Pourquoi tant de précipitation? Ne serait-il pas plus sage de « donner du temps au

Pas plus que l'échec de la CED n'avait jadis empeché la dynamique européenne de reprendre son cours (le traité de Rome a été signé trois ans plus tard), pas davantage la renégociation de Maastricht ne nuirait à l'Europe, bien au contraire.

Elle permettrait de mieux cerner les objectifs et d'associer les peuples dans une démarche à la fois raisonnèc et partagée.

Réalisme

et démocratie Deux défis majeurs sollicitent l'Europe : en son sein, un chômage de masse; à ses portes, à l'Est comme au Sud, une instabilité grandissante, qui peut à nouveau la faire chavirer.

La politique étrangère et de sécurité commune est certes lourde. Elle peut s'avérer paraiysante (on l'a vu dans l'affaire yougoslave). Mais elle n'est que virtuelle. Elle sera vrai-ment ce qu'on en fera.

Il en va tout différemment pour l'Union économique et monétaire. A défaut de revoir les critères et les échéances, il faudrait à tout le moins réintroduire le rôle du Parlement national dans le passage à la troisième étape (celle de la monnaie unique). Cette perspective, seule, pourrait tempérer l'ardeur des

Avant de présenter les trois axes d'une renégociation dont il vaudrait mieux qu'elle intervienne tôt que tard, je voudrais faire l'éloge du réalisme qui, en politique, n'est pas l'ennemi de la démocratie, bien au contraire.

Il faut faire l'Europe avec les peuples et non pas sans eux, encore moins contre eux. Chacun a son histoire, ses références, sa langue,

ADMINISTRATION:

son rythme. Chacun est exposé à des secousses particulières : la France en 1968, l'Allemagne depuis la réunification.

Il est de bon ton de moquer, comme des archaïsmes, les souve-rainetés et les monnaies nationales, et bien sur les frontières. Mais ce sont des souplesses bien utiles, des amortisseurs indispensables dans la vie des peuples.

La souveraineté est l'art de ren-dre égales les choses inégales : les Danois s'en sont souvenus. En cas de crise grave (les événements de 1968 en France), une dévaluation de la monnaie vaut mieux qu'un ajustement douloureux et prolongé. S'il avait existé des frontières en Bosnie-Herzégovine, la guerre n'y aurait pas lieu. Même dans la vie commune, un certain quant à soi mérite d'être préserve. Etrange méconnaissance de l'histoire et des cultures, qui fait considérer l'Europe comme une table rase ou comme un espace homogène...

Il a'y a pas d'idéal qui vaille quand il méconnaît le réel.

réorientations

Pour construire une Europe réa-liste et démocratique à la fois, je propose trois réorientations

1) Simultanément revoir l'union monétaire et lancer une initiative européeune de croissance. a) Revoir l'union monétaire.

Les critères de Maastricht, impo-sés par la Bundesbank, tournent le dos au bon sens. De combien de millions de chômeurs supplémen-taires faudra-t-il payer l'aveuglement de technocrates asservis aux exigences du capital financier? Même l'Italie, membre fondateur de la CEE, devrait faire antichambre à la porte de l'UEM. Cinq pays tout au plus – Allemagne, Benelux, France – seraient éligibles à l'écu...

Mieux vaut concevoir un système de parités fixes et ajustables, sorte de Bretton-Woods européen, destiné à agréger progressivement les mon-naies des pays qui auraient acquis la capacité d'en faire partie. L'écu serait la monnaie commune. Il entrerait dans la composition des réserves des banques centrales. Un mécanisme de compensation inspiré de l'Union européenne des paiements, qui rendit jadis tant de ser-vices dans la reconstruction de l'Europe occidentale, faciliterait l'intégration de l'Europe de l'Est et du Maghreb dans le marché européen. Resterait à imaginer un «plan Marshall» européen pour faciliter

b) Une initiative européenne de bien pour faire reculer le chômage à l'Ouest que pour stabiliser les démocraties nouvelles à l'Est et au Sud. Elle servirait aussi de locomo-tive à une reprise de l'activité économique mondiale.

Une telle initiative devrait favo-riser un nouveau modèle de développement et reposer sur des projets concrets : réseaux TGV, sécurité nucléaire, environnement, réhabilitation des chemins de fer et des villes en Europe de l'Est, dépollu-tion de la Méditerranée, politique industrielle dans les secteurs sensi-bles (automobile, électronique, aéro-nautique), préservation d'une indus-trie de défense européenne, projets spatiaux, aménagement du territoire (zones de conversion, régions péri-phériques errases puells politique phériques, espace rural), politique sociale, tendant à réorganiser le

procès de travail, à en aménager le temps, à mieux utiliser les compé-tences aujourd'hui négligées, bref, à faire intelligemment reculer le chômage. Enfin politique commercale, permettant de préserver nos équilibres sociaux et de gérer, de manière équilibrée, nos relations avec le Japon et les Etats-Unis.

Parce qu'une relance par l'investissement implique des finance-ments considérables (de l'ordre de plusieurs centaines de miliards de francs par an), elle devrait reposer sar des politiques budgétaires coor-données. Une telle politique d'ins-piration clairement keynésienne. appuyée sur de grands projets de développement ou de mise à niveau, implique bien évidemment une rupture avec les critères de Maastricht et avec les modes de pensée monétaristes : soumission aux marchés financiers et sélection de projets en fonction de la seule rentabilité à court et à moyen

Un système de garantie des investissements en Europe de l'Est et au Maghreb compléterait heureusement le dispositif : pour encourager nos entreprises à investir, il faut mutuelliser les risques. L'Europe véritable a besoin d'imaginazion et d'audace. Il lui faut un autre horizon que la lueur de l'écu. Pour mobiliser les peuples, il faut donner à l'Europe un contenu positif. Un billet de banque ne saurait résumer son identité. son identité.

Affirmons clairement la voca-tion confédérale de l'Europe.

Le plus tôt sera le mieux pour Le plus tot sera le mieux pour couper court aux querelles théologiques et aux cafouillages. L'élargissement prévu et prévisible de l'Europe a d'ores et déjà périmé l'idée d'un Etat supranational confiné à la petite Europe. Ouvrons certaines sessions du Conseil européen ou des conseils des ministres aux dirigeants des nouvelles démocraties. Sachons développer avec elles des consérations à réométrie variable. coopérations à géométrie variable. En relançant la croissance, nous offrirons aussi à ces pays des débouchés. Ils apprendront ainsi à travailler. Au total, leur développe-ment servira le nôtre. La grande Europe ouverte vers l'Est et vers le Sud sera non seulement demain le

A cela, une condition : que le réveil des nationalismes et des conflits ethniques ne remette pas en cause les fragiles équilibres de l'Eu-rope. Même récentes, les frontières politiques sont intangibles, sauf accord mutuel pour les modifier. Encore faut-il que les droits des minorités soient préalablement garantis, ce qui n'était pas le cas en la nation citoyenne ne peut triom-pher sans une longue éducation à la vie commune. Aux deux principes posés par la CSCE l'Europe a intérêt à rester fidèle. Prospérité et

plus grand marché du monde mais aussi celui dont la croissance sera la

plus rapide.

sécurité vont de pair. 3) La construction européenne doit se faire avec la démocratie et non pas à ses dépens.

Il est nécessaire de définir restrictivement les compétences des institutions européennes et le cadre dans lequel elles sont habilitées à intervenir.

Il faut rétablir le rôle des Pariements nationaux, non seulement en les associant à l'élaboration des textes dits communautaires, mais en soumettant à leur ratification les actes essentiels. Parce que les Parle-ments nationaux expriment pour l'essentiel la légitimité populaire, il faut privilégier la coopération des exécutifs et des législatifs nationaux sur la délégation systématique à des instances technocratiques, sous-traites au contrôle des assemblées élues, et qui rendent leurs décisions dans l'opacité et l'arbitraire.

Sur les seules décisions qui seront déléguées à l'échelon communautaire, sur la base de règles claire-ment définies, il faudra organiser un contrôle public et démocratique. La légitimité du Partement européen n'a pas aujourd'hui de réalité. Je serais partisan, une fois redéfinies les compétences des institu-tions européennes d'élire les députés européens dans des circonscriptions, chaque pays dispo-sant d'une représentation porportionnelle à sa population. Au moins les députés européens auraient-ils des comptes à rendre aux citovens.

Jan Berg

. 74 *

7 4- - W

- Jan 19

and the second second

The second

...

- تابيد ساد م

المهلأ الميسومين

± 40.5

-

المغطية مريتون ...

and the second second

was a street of

and appear

a commence of the same

and the second

and the second section of

0 5 /

- 6 T C 1

La dérive accèlérée des institutions européennes vers une démocratie purement juridique ou juris-prudentielle n'est pas acceptable. La démocratie citoyenne, celle de la volonté générale, est trop ancree dans notre tradition pour que le peuple français mais aussi beaucoup d'autres peuples européens accep tent sans réagir de se voir dépossé-dés de leurs droits civiques, et leurs élus réduits au rôle de potiches.

Sinon l'arrogance des technocrates ne connaîtrait plus de bornes. L'inégalité devant la justice – a for-tiori européenne – consacrerait le règne des oligarchies. Le citoyen garderait certes son bulletin de vote, mais la contrainte dite «européenne» ayant pris le visage de la fatalité antique, son vote serait privé d'effet. Le rideau du surnaturel tomberait sur la scène désormais désertée de la démocratie.

Revenons sur terre. L'Europe de Maastricht repose sur la croyance à un au-delà prochain des nations. L'idéologie post-nationale fleurit chez nous, alors même qu'elle est passée de mode, là où elle était née, de l'autre côté du Rhin après 1945.

Au fidéisme maastrichten et à la croyance aux miracies, opposons la méthode expérimentale : partons des réalités, c'est-à-dire des nations, briques de base de la démocratie, pour donner corps et vie à l'idée européenne et l'identifier aux yeux des peuples à des projets et à des valeurs dignes d'inspirer l'enthou-

Une Europe « européenne », démocratique et sociale, implique une France consciente d'elle-même.

cité, d'antiracisme font corps avec l'héritage de la République. Elles ne se retrouvent pas dans l'Europe de Maastricht. La France est en Europe une puissance de mesure et d'équilibre. Elle est, par sa position géographique, une charnière essen-tielle entre le Nord et le Sud, qu'une fracture toujours plus pro-fonde tend à séparer. Sur son rôle propre repose, en priorité, l'avenir de la francophonie.

C'est parce que je crois en la France que je ne me résigne pas à l'Europe de Maastricht.

Et quelque chose me dit que le peuple français, tout assommé qu'il soit, comme aux plus beaux jours du Golfe, d'une propagande à sens unique, a envie, lui aussi, d'inven-ter une autre Europe.

Le Monde

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourge, gérant.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Ranseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Le Monde

TÉLÉMATIQUE posez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LIM

> **ABONNEMENTS** PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

SUIS.-BELG. LAUXEMIR. PAYS-BAS Tot FRANCE 46 F 572 F 79 F Nom: 800 F 1 560 F 1 620 F 186 F 250 F Adresse: ÉTRANGER : par vois

aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyez ce balletin mpagné de votre règler à l'adresse ci-dessus

provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE Code postal : _ Localité : .

Veuillez aroir l'obliguence d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Pays:

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : s Lasoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Luchert, secrétaire général Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Yves Agnès, Jacques Amairic, Thomas Ference Philippe Herreman, Jacques-François Simon Daniel Vernet (directeur des relations internationales) Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-66-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

| DEMAIN | NOTRE | SUPPLEMEN |
|--------|-------|-----------|
| | | |

Le Monde DES LIVRES

Same and the same of the same

The state of the s

et la coopération en Europe). Les grands pays

industrialisés ont publié, mardi 7 juillet, une décla-

ration spécifique consacrée à la Yougoslavie ainsi

qu'une déclaration politique rappelant les dangers

mique, publié mercredi, met l'accent sur la nécessité d'agir ensemble pour que « la reprise l'activité se renforce et la croissance reprenne », notamment en « réunissant les conditions pour un abaissement des taux d'intérêt.». A propos du GATT, les Sept n'ont pu que constater leur incapacité à résoudre leur différend commercial et se sont engagés, une Eltsine avait accepté le plan d'allègement de la nouvelle fois, à obtenir une conclusion de l'Urudette de l'ex-URSS, dont les détails devaient être guay Round avant la fin de l'année.

connus en fin de journée. Le communiqué écono-

La création d'un fonds multilatéral destiné à améliorer la sécurité des centrales nucléaires d'Europe centrale et orientale a été décidée; ce fonds, doté d'apports des différents Etats et d'un mécanisme multilatéral, dont le montant n'est pas encore connu, sera géré par le G-24 (organe de coordination de l'aide à l'Est) ainsi que par la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le

Les Sept s'engagent à soutenir les réformes de M. Eltsine

de notre envoyé spécial

Le sommet annuel des chefs d'Etat et de gou-

vernement des sept principaux pays industriels

(G7) devait s'achever mercredi B juillet, officielle-

ment en milieu de journée avec la publication du

communiqué économique, officieusement en début

de soirée après la rencontre avec le président de la

Russie, M. Boris Eltsine. Les dirigeants des Sept

devalent immédiatement se rendre à Helsinki (Fin-

membres de la CSCE (Conférence sur la sécurité

Arrivé dès mardi soir à Munich afin de rejoindre les sept chefs d'Etat et de gouvernement des pays les plus industrialisés, le président russe devait obtenir une déclaration favorable à un allégement de la dette des Républiques de l'ex-URSS. Il attendait « de bons résultats tangibles », ainsi qu'il l'avait déclaré à Moscou avant de prendre l'avion. A son arrivée, il a reçu « un signal puissant d'encourage-ment aux forces favorables aux réformes démocratiques ». Selon l'expression de M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain.

L'an dernier, M. Mikhaïl Gorbatchev était reparti quasiment Cette année, pour ce premier sommet de l'après-soviétisme, il y a « une chance historique d'établir un partenariat économique Est-Ouest », a plaidé M. Major, le premier ministre britannique. Les Sept sont unanimes sur ce thème. Le sommet de Munich doit e jeter les bases d'une conception d'aide globale à l'Est », a expliqué M. Dieter Vogel, le porte-parole allemand.

L'accord conclu dimanche dernier entre le FMI (Fonds monétaire international) et le gouvernement russe constitue le premier pas vers le déblocage de l'aide occiden-tale d'un montant total de 24 milliards de dollars, annoncée en avril dernier mais restée jusqu'ici en suspens, en debors du versement de plusieurs crédits bilatéraux inclus dans le total. Un plan en

rope centrale et orientale et les

nouveaux Etats de l'ex-Union

soviétique sont confrontés à

d'immenses défis. Nous leur

apporterons notre soutien à

mesure qu'ils progresseront vers l'instauration de sociétés

pleinement démocratiques et

vers le liberté politique et éco-

nomique. Nous les encours-

geons à créer un cedre consti-

tutionnel et juridique stable pour

leurs programmes de réformes

et saluons leurs efforts de

réduction substantielle de la

part des dépenses publiques

consacrées au secteur militaire

p Maastricht. - «Le traité

signé à Maastricht est une

mesure historique sur la voie de

l'Union européenne. Sa mise en ceuvre renforcera la stabilité

politique sur le continent euro-

péen et offrira de nouvelles

□ OTAN. - «La création du

Conseil de coopération de l'At-

lantique nord a renforcé les rela-tions de coopération entre l'Al-

liance atlantique, les pays de l'Europe centrale et orientale et

les Etats de l'ex-Union soviéti-

que. L'UEO renforce, elle aussi,

ses relations avec des pays

d'Europe centrale et orientale.

□ CSCE. - # (...) Tous les Etats

de la CSCE doivent régler leurs

différends par des moyens paci-

fiques et garantir un traitement

égal à toutes les minorités.

Nous appelons le sommet de la

CSCE à Helsinki à adopter des

décisions renforçant les capaci-

tés de la CSCE en matière de

prévention des conflits, de ges-

tion des crises et de règlement

pacifique des différends. Nous appelons également la création d'un forum de coopération en

matière de sécurité au sommet

prises récemment par les minis-

tien de la paix menées sous la nales (...). »

chances de coopération. >

6.1.0

Les principaux extraits

de la déclaration de politique générale

Vers un nouveau partenariat

□ Est. - « (...) Les pays d'Eu- responsabilité de la CSCE. (...)

du 7 juillet), qui va permettre de placer la Russie au rang des clients normaux du FMI, puis d'aider à la stabilisation du rouble. Des plans similaires sont évoqués pour les autres Républiques.

On ne connaissait pas encore mercredi matin les détails de l'accord, notamment les conditions précises posées par le FMI à l'oc-troi de son aide. M. Eltsine devait les exposer lui-même mercredi, Mais on supputait qu'elles comporteraient une réduction du déficit budgétaire (actuellement évalué à 17 % du PIB, le produit intérieur brut), de l'inflation (actuellement de 15 % à 20 % par mois). Bien entendu, on attendait également M. Eltsine sur l'avancée des réformes structurelles (libéralisation progressive des prix de l'énergie, privatisations...).

Du côté occidental, les membres du G7 s'engagent à mettre en œuvre une série d'aides financières et techniques (par exemple dans le domaine de l'énergie) qui seront d'ordre public ou privé. Les gou-vernements ont souligné dans leur déclaration leur volonté d'appuyer les entreprises de l'Ouest pour éta-blir des coopérations à l'Est. Concernant la dette de la CEI évaluée à environ 70 milliards de dollars, - les Sept ont annoncé leur appui au principe d'un allégement. Pour le montant, ils renvoient M. Eltsine devant le Club de Paris, qui rassemble l'ensemble des créan-ciers officiels. Mais personne ne doute du résultat maigré les réserves japonaises : « Nous espéd marche du mande

□ Russie. – « Nous nous fáli-

citons de l'attachement de la

Russie à une politique étrangère

fondée sur le principe du droit

et de la justice. Nous sommes

convaincus que cela constitue

une base pour l'entière normali-

sation des relations russo-japo-

naises per le règlement de la question territoriale. »

□ TNP. - « (...) Nous appelons

instamment les pays qui ne

sont pas encore parties pre-

nantes au traité de non-prolifé-

ration nucléaira (TNP) à y adhé-

rer. Nous espérons y voir

adhérer prochainement, en tant qu'Etats non nucléaires, la Bié-

lorussie, l'Ukraine, le Kazakhs-

tan, ainsi que les autres Etats

non russes de l'ex-Union sovié-

a Nucléaire. - «Le monde

exige que l'action la plus effi-

cace possible soit menée pour controler les matières nucléaires

et pour détecter ou prévenir la

transfart ou la production illicite d'armes nucléaires (...). Nous

sommes favorables à ce que

l'AIEA soumette des cas non

résolus de prolifération au

Conseil de sécurité des Nations

a Armements. - «Les

accords de controle des arme-

ments signés par l'ex-Union

soviétique, notamment les trai-tés START et CFE, doivent

□ ONU. - # Nous apportons

notre soutien aux mesures

prises par le secrétaire général

des Nations unies en vue de

réformer l'Organisation, y com-

pris la nomination d'un coordi-

nateur de haut niveau pour les

secours d'urgence. La rapport

du secrétaire général, « un

calendrier pour la paix », consti-

disposition à fournir le soutien

entrer en vigueur. (...)

tique (...) ».

Unies. (...) »

d'Helsinki. Nous accueillons tue une contribution précieuse

favorablement les décisions (...). Nous l'assurons de notre

tres des affaires étrangères de politique et les ressources

l'OTAN et de l'UEO quant au nécessaires pour maintenir la soutien des opérations de main-

rons qu'il y aura un ajustement génèreux au Club de Paris», a avancé M. Baker.

Le sous-secrétaire américain au Trésor, M. David Mulford, s'estimant optimiste sur le processus de réformes en Russie, a évoqué un allégement du service de la dette de 2,5 milliards de dollars pour l'année 1992, soit la somme prévue dans le « paquet » de 24 milliards. Le terme d'« allégement » reste vague : il peut s'agir d'un délai de paiement des intérêts ou du capital de la dette, ou bien d'une véritable

Ne pas oublier les pays en développement

Aidant les pays de l'Est, il fallait montrer au monde en développe-ment qu'on ne l'oubliait pas. A cet égard, deux décisions ont été prises qui constituent, aux yeux de Paris, « un résultat très satisfaisant ». Concernant les pays les plus pauvres d'abord, le mécanisme dit de « facilité renforcée d'ajustement structurel» qui autorise un pays à emprunter à coût réduit auprès du FMI, est renouvelé pour un an. Cette décision s'applique en particulier aux pays subsahéliens, selon M. Jean Musitelli, le porte-parole français.

En second lieu, les pays qui sont un peu moins pauvres (pays dits à revenu intermédiaire de la tranche inférieure) continueront de bénéficier d'un réexamen au cas par cas de leur dette. Pour la Côte-d'Ivoire, le Cameroun et le Congo, cet examen a d'ores et déjà été positif. lions de dollars prévus en 1993.

création d'une enveloppe de dons de 700 millions de dollars au profit de l'Afrique, déboursable au cours des trois prochaines années.

Sur l'autre sujet majeur de Munich le GATT, - les Sept ne sont pas parvenus à s'entendre. Les conseillers personnels (les «sherpas») se sont réunis mardi dans la soirée pour tenter de rapprocher les positions, mais le communiqué final se borne à annoncer l'espoir de la conclusion des negociations avant la fin de l'année.

Un compromis a finalement été trouvé sur la question des centrales nucléaires à l'Est. Américains et Japonais s'étaient déclarés peu favorables à la proposition européenne de créer un fonds multilaté-ral doté de 700 millions de dollars d'aide pour rendre les centrales nucléaires de l'Est plus sûres. Ils craignaient officiellement de créer une nouvelle administration a bureaucratique ». Officieusement, ils refusaient de confier cette gestion multilatérale à la BERD.

Echec sur le GATT

Les partisans de ce projet, la Commission européenne, la France et l'Allemagne, faisaient valoir qu'il ne s'agit en aucun cas de créer une nouvelle organisation et ils soulignent que l'aide est actuellement exclusivement fournie par la Communauté européenne (270 millions de dollars engagés-en 1991 et 1992) et environ 130 mil-

Sur ce dossier, outre les réticences envers la BERD, il faut comprendre que l'aide bilatérale permet de promouvoir les industriels nationaux. Un accord minimal a cependant été trouvé mercredi sur ce problème qualifié d'« urgent » par le chancelier Kohl, le G24 (organe créé lors du sommet de l'Arche de la Défense en 1989 pour coordonner l'aide à l'Est) et la BERD ayant été chargés d'assurer une coordination des politiques bilatérales et une gestion de quelques crédits multilatéraux.

L'échec est en revanche, consommé sur le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). Sans doute le G7 n'est-il pas le lieu d'une négociation, les sommets étant des instances de discussion. Mais les efforts de M. Kohl comme ceux de M. Delors semblent être restés vains. En fait, les positions sur le différend agricole – qui bloquent l'ensemble de la négociation du GATT - sont désormais assez proches. La réduction des exportations européennes subventionnées de céréales devrait atteindre 24 %, exigent les Américains, 20 %, acceptent les Européens : la différence est désormais minime. Mais la France demeure (igée: les six homologues de M. Mitterrand ont compris ses difficultés et ils accepteraient d'attendre que le référendum sur Maastricht soit passé.

ÉRIC LE BOUCHER

sommet morose

Suite de la première page

Le sommet du G 7, qui devait donner le signal d'un nouveau départ, n'est pas arrivé à enrayer un pessimisme général. Mardi matin, la déclaration consacrée à la Yougosla-vie a une nouvelle fois confirmé la difficulté de trouver des réponses aux crises qui surgissent. Le constat n'est guère plus encourageant sur la capacité des pays industrialisés de retrouver la vigueur économique qui les aiderait à franchir le cap.

Dans leur déclaration politique. les chefs d'État et de gouvernement rappellent que « la liberté politique et la liberté économique sont étroitement liès » et que le respect des droits de l'homme est un des critères importants pour l'octroi d'une aide économique. Ils soulignent que «sont apparus instabilités et confliss nouveaux dus à une résurgence du nationalisme et à des tensions inter-ethniques». Ils insistent sur la néces-sité pour tous les nouveaux Etats de « régler leurs différends par des merces pasifiques » pagantir un moyens pacifiques et garantir un traitement égal à toutes les minori-

Un long chapitre de la déclaration est consacré à rappeler les dangers de la prolifération d'armes nucléaires et de destruction massive et l'importance d'un contrôle effectif des armements. Les nouvelles Répu-bliques de l'ancienne Union soviétique, autres que la Russie, sont d'ail-leurs invitées avec insistance à renoncer à tout armement nucléaire. Et pour finir, chose inédite dans ce genre de rencontres, les Sept se tournent vers l'organisation des Nations unies et souhaitent la voir renforcée dans sa mission de paix.

Le président Boris Eltsine, qui vient d'effectuer une visite triomphale aux Etats-Unis on l'on s'est efforcé de lui faire oublier les déboires de séjours précédents, reste toujours un peu une sorte de «bête curieuse». Il a fini par forcer le respect mais les attitudes à son égard restent ambiguës. On ne lui fait pas tout à fait confiance, mais, comme le notait un responsable occidental, a on a encore plus peur à l'idée qu'il puisse un jour disparaître, balayé par ceux qui n'attendent qu'une occasion pour enterrer la courageuse politique de réformes engagée sous la conduite de son premier ministre, M. Egor

M. Boris Eitsine était attendu comme le « messie» pour réveiller un sommet qui finissait par s'assou-pir sur l'énoncé des difficultés de l'économie mondiale. Il est venu sans fanfare et sans trop de proto-cole prendre sa place parmi les grands de ce monde lors du banquet qui leur était offert par le chef de gouvernement de Bavière sous l'immense voûte de la salle d'apparat de sa résidence. M. Eltsine arrivait directement de Moscou où il avait rencontré lundi les responsables des nutres Républiques de la CEI. Au milieu de cette société chamarrée, en smokings et robes longues, celui que l'on baptise le nouveau «tsar» était le seul en simple costume, dans la tradition des dirigeants de la défunte

Union soviétique. Le chef de la Russie avait fait savoir tout haut avant son départ qu'il n'arrivait pas en quémandeur et que Moscou préférerait toujours renoncer aux offres d'aide qui lui étaient faites plutôt que d'accepter des conditions humiliantes. Il a réaffirmé mardi, avant de quitter Mos-cou que l'important pour le bien de tous était de permettre à la Russie de prendre sa place dans la communauté internationale.

Il a souligné que, si on avait enterré la guerre froide, la ligne de fracture entre l'Est et l'Ouest n'avait pas encore disparu. Rejetant les prétentions du Japon à lier le problème des Kouriles, ces îles japonaises occupées par l'armée rouge après la guerre, à celui de l'aide à apporter à l'ex-URSS, il a indiqué qu'il ne venait pas à Munich régler ses contentieux territoriaux. contentieux territoriaux.

Un crédit forcé

Malgré leur bonne volonté, les Sept n'étaient pas décidés à tout lui passer. Ils lui ont demandé dans leur déclaration politique d'appliquer au différend sur les Kouriles les principes du droit sur lesquels il prétend fonder sa nouvelle politique étrangére. C'était le minimum que réclamaient les Japonais dont le premier ministre, M. Kiichi Miyazawa, s'est du coup déclare prêt à aider la Russie à réaliser ses objectifs économiques. Moscou s'est également verte-

demande du président Mitterrand et du chancelier Kohl, pour son refus d'engager le retrait des troupes de l'ancienne armée soviétique encore stationnées dans les Républiques baltes (voir l'article de Françoise Nicto).

Les Occidentaux n'ont pas d'autre choix cependant que de faire crédit, au propre comme au figuré, au président russe. Après l'accord conclu dimanche dernier entre les dirigeants russes et le Fonds monétaire international, les Sept étaient prêts à une certaine souplesse, notamment en matière de rééchelonnement de la

Les membres du G 7 n'ont pas suivi la proposition américaine d'in-tégrer tout de suite Moscou dans leur club restreint, mais ils veulent développer avec elle une véritable relation de partenariat fondée sur la reconnaissance des intérêts mutuels. L'idée est de renforcer la confiance de la Russie en elle même. Il faut éviter, disait un haut responsable occidental, que, comme dans d'au-tres régions de l'Est, «il n'y ait plus que le nationalisme qui compte».

L'insoluble cas yougoslave

La réunion des Sept n'a pas apporté à propos de l'ex-Yougoslavie de nouveauté majeure. Le texte qui lui a été consacré à Munich reprend pour l'essentiel la déclaration faite pour l'essenter la deutaration faite par les dirigeants européens à Lisbonne, avec la menace d'un recours éventuel à la force pour garantir l'acheminement de l'aide humanitaire à la Bosnie-Herzégovine. L'envoi de secours dans le sillage de la listic grecoire de M. Erznovis Mitvisite surprise de M. François Mitterrand est jusqu'ici le seul résultat tangible obtenu par la communauté internationale. Les Sept entendent le poursuivre et l'étendre à d'autres villes de Bosnie. Ils mettent en garde quiquonque s'en prendrait aux vols et aux convois humanitaires ou aux soldats de l'ONU qui les protégent. S'il attribue la plus grande respon-

sabilité aux Serbes, le texte de Munich met en cause aussi les Croates et demande aux uns et aux autres de respecter l'intégrité territoriale de la Bosaie, MM, Douglas Hurd et Roland Dumas en particulier, les ministres britannique et français des affaires étrangères, ont estimé que la Croatie « n'est pas exempte de reproche v. A la demande de la France, le texte évoque également sans précision la posassocierait les instances européennes la CSCE à Paris. ment fait tancer, notamment à la - et eles autres pays concernés sous

MUNICH de notre envoyé spécial Mr- Kohl et le chancelier eiment

Le chancelier

et le petit rat

les ballets. Les écoles de dans allemandes se félicitent ainsi de recevoir des subventions de l'Etat fédéral, alors que la culture relève ici du pouvoir et de l'argent des Länder

Pour honorer ses invités M. Kohi les a conviés à un spec tacle qui précédait le diner, man soir, offert par le ministre prési dent de la Bavière, en présence de M. Boris Eltsine. Il a été présent dans la théâtre des Cuvilliés, situé à l'intérieur de la Residenz, l'immense paisis de la famille des Wittelsbach, princes-électeurs et rois de Bavière, où s'est déroulé le sommet. Le délicieux théâtre, une merveille de l'art rococo, avec ses rouges, ses ors et ses angelots comérait un côté charmant qu trancheit avec le grand traiala du

Des pièces courtes ont été den-sées, préparés par les ballets des différentes capitales régionales. A la fin de la première, dansée pa l'Eccie de Munich, les plus jeunes élèves ont présenté des bouques de fleurs aux épouses des chefs d'Etat et de gouvernement. La salle a souri. Les dames ont remercié les petites filles par un baiser. La chanceller n'a pu résis ter. Et l'on a vu le petit ret grands bras du géant. La salle a ri. Alors, comme ému d'avoir osé, le

l'égide des Nations unies ».

La Yougoslavie est l'exemple type de ce que l'on redoute de voir se propager dans l'est du continent : des conflits nationalistes que l'on sait pour l'instant ni prévenir ni régler. Les dirigeants présents à Munich, à l'exception du premier ministre japonais, devaient partir mercredi soir pour Helsinki où pendant les deux jours suivants ils dis-cuteront avec leurs homologues de tous les autres pays d'Europe occidentale et orientale des moyens de mieux assurer la paix dans le cadre de la CSCE, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Les préparatifs de cette réunion ont fait ressurgir le traditionnel conflit franco-américain à propos des rôles respectifs des Etats-Unis et de l'Europe en matière de sécurité.

Le dîner qui avait réuni dimanche soir à Munich MM. Bush et Mitter-rand n'a peut-être pas été inutile pour dissiper certains malentendus. Le fait que la déclaration des Sept, y compris donc les Etats-Unis, qualifie le traité de Maastricht de « mesure historique » est un signe de l'évolu-tion des esprits. Parallèlement, l'un des problèmes qui encombraient l'agenda d'Helsinki, a été réglé dès Munich: la CSCE pourra avoir recours à l'OTAN pour des opéra-tions de maintien de la paix.

La France y était hostile, estimant que ce n'était pas la vocation de l'organisation militaire de l'alliance atlantique. Elle a assoupli sa posi-tion. Dans leur déclaration politique, les Sept se disent en effet favorables à la participation de l'OTAN et de l'UEO, l'Union européenne occidentale, à de telles opérations sous « la responsabilité de la CSCE » .

D'autres désaccords subsistent, à propos notamment des propositions françaises de créer des mécanismes juridiquement contraignants pour prévenir les conflits armés, ou encore à propos des suites à donner au processus de désarmement. Ils sont le reflet d'une situation qui n'est stabilisée ni à l'Est, où la désintégration du bloc communiste n'a pas encore fini de faire sentir ses effets, ni à l'Ouest, où le partage des responsabilités n'est pas encore clairement fixé. La capitale finlandaise ne sera pas plus que Munich le théâtre de la célébration dans la joie du « nouvel ordre européen » sibilité de mettre sur pied à terme comme on l'avait espéré il v a dixune conférence internationale qui huit mois lors du dernier sommet de

> HENRI DE BRESSON et CLAIRE TRÉAN

Le Monde

Les officiers supérieurs sont mécontents de la suppression du service militaire

de notre correspondant

La décision du gouvernement belge de supprimer le service mili-taire à partir de janvier 1994 (le Monde du 5-6 juillet) suscite des remous dans l'armée. Notoire-ment opposé à ces mesures, le général José Charlier, chef d'état-major général, a cependant déclaré qu'il ne donnerait pas sa démission, comme on lui en prétait l'intention, après une rencontre, mardi 7 juillet, avec le ministre de la défense, M. Léo Delcroix.

Depuis lundi, les médias belges faisaient état d'une lettre que le général Charlier avait notamment adressée au roi Baudouin et au pre-mier ministre, M. Jean-Luc Dehaene, pour dire tout le mal qu'il pensait de la suppression de la conscription et du «plan de res-tructuration » de l'armée concocté

Celui-ci, un social-chrétien flamand au sein de la coalition gou-vernementale, est plus porté aux économies en matière de défense que son prédécesseur socialiste francophone, M. Guy Coeme, en raison de la longue tradition «paci-fiste» des Flamands. Le général Charlier estimait qu'il était impossible de geler le budget de la défense à 16 milliards de francs français pendant cinq ans, comme prevu par le plan Deleroix, et de se passer en même temps de l'apport des appelés sans remettre en question les obligations de la Belgique à l'égard de l'OTAN.

L'existence de cette lettre n'a pas été démentie mais M. Delcroix a choisi de ne pas dramatiser les choses en soulignant qu'elle avait été rédigée avant l'annonce de la décision du gouvernement et que son auteur avait le droit de donner un « avis » au stade de la discussion prealable. Officiellement, donc, l'incident est clos et le général Charlier n'a plus qu'à apporter son concours à l'exécution d'un projet décidé par le pouvoir politique. Il reste que la grogne est vive parmi les officiers supérieurs, dont certains se sont exprimés, lundi, dans le quotidien la Libre Belgi-que: «L'argent exigé par les accords de Maastricht, affirme un colonel, on le pique n'importe où, y compris en démolissant l'armée dont tout le monde se f... Dans toute autre administration de l'Etat, ce seruit l'appel à la grève.

aux défilés de masse.» Beaucoup d'officiers n'ont pas d'objection de principe à la suppression de la conscription, mais ils tont valoir que cela doit s'ac-compagner de crédits propres à augmenter le nombre et la qualification des soldats de métier, pour compenser la perte des appelés, par exemple ceux travaillant dans l'informatique. D'autres estiment que le service militaire, malgré les nombreuses exemptions qui en dénaturaient le caractère obligatoire, restait un des derniers remparts contre les tendances séparatistes au sein du royaume.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Slovaquie : l'indépendance à reculons

Après avoir donné leurs voix aux nationalistes, les Slovaques abordent la partition avec appréhension

TRENCIN

Trencin, son industrie lourde, son complexe d'usines d'armement de Dubnica, ses blocs d'immeubles en béton... Au beau milieu de la verte campagne de Slovaquie cen-trale, cette ville de 60 000 habi-

de notre envoyée spéciale

trale, cette ville de 60 000 habitants concentre tout ce que le socialisme a commis en Tchécoslovaquie. Rien d'étonaant à ce que, le 5 juin, ses électeurs aient voté majoritairement pour le parti de M. Vladimir Meciar, le Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS). Car pour couronner le tout, « Vlado», qui a passé à Trencin une bonne partie des années 80, comme juriste d'une entreprise locale, est un peu l'enfant du pays. fant du pays.

Sa femme, Margita, et leura trois enfants ont laissé de bons souvenirs, surtout Mª Meciar, qui exerçait comme médecin à l'hôpital de Trencin. Les accusations lancées par les médias tehèques contre M. Meciar depuis un an ont été tols mal vivues ici y compris our très mal vécues ici, y compris par des gens qui précisent d'emblée ne pas avoir voté pour lui, mais jugent inadmissibles certaines atti-tudes tchèques à l'égard de la Slo-

Interrogée par le quotidien Narodna Obroda la semaine dernière. M. Margita Meciarova avouait qu'elle « almerait beaucoup qu'avec les Tchèques on se comprenne mieux» et aussi que Tchèques et Slovaques a vivent dans un Etat commun, sans se séparer .. Les Slovaques sont comme ça, et

ceux de Trencin ne font pas excep-tion: ils ont voulu, lors des élec-tions, montrer aux Tchèques et au monde qu'ils existaient, mais ils ne sont pas prèts à rompre complète-ment les liens avec les Tchèques.

Ce que le socialisme a produit Ce que le socialisme a produit ici, en Slovaquie, c'est une structure industrielle qui a subi de plein fouet les elfets du passage à l'économie de marché, dont les modalités et le rythme ont été décidés à Prague. « Certaines usines de Dubnica, qui fabriquent des pièces pour chars, ont été arrêtées d'un jour à l'autre, sur décision du gouvernement fédéral, sans que le gouvernement slovaque ait été consulté alors que c'est lui qui doit en supporter les conséquences sociales », souligne que c'est lui qui doit en supporter les conséquences sociales », souligne Milan Kral, un journaliste local. Très vite, le taux de chômage a atteint 12 %, alors que Prague connaît toujours le plein-emploi. Les partis politiques qui, comme le HZDS, demandaient que la réform économique tienne compte réforme économique tienne compte des spécificités slovaques, ont rem-porté l'adhésion des électeurs.

Les enquêtes menées par l'Institut des statistiques de Bratislava montrent que les motivations des électeurs du HZDS sont bien davantage liées aux problèmes socio-économiques qu'à la question nationale, fair observer M™ Ludmila Kovicova, chercheur dans cet institut; d'ailleurs, c'est dans les circonscriptions les plus frappées par le chômage que le mouvement de M. Meciar a réalisé ses meil-

Rien d'étonnant donc à ce que, les élections passées, les premières

inquiétudes des Slovaques devant l'éventualité d'une partition, désor-mais réelle, soient d'abord d'ordre économique: « Beaucoup de gens viennent nous poser des questions, non pax sur la forme future de l'Etal, mais sur les consèquences èconomiques de l'indépendance», relève Jozef Rea, responsable du HZDS pour la région de Trencin et maire d'une commune voisine,

Avantages économiques

Si l'on aioute à ces préoccupations un bas niveau de culture juridique dans la population, qui n'a donc pas pu saisir les subtiles nuances entre « la fédération » et l'« Etat commun » ou entre l'« indépendance » et la « consedération » et comment les saisirait-elle quand les hommes politiques eux-mêmes sont incapables de les expliquer, voire de les comprendre? – on imagine aisément que l'allure à laquelle l'idée de la partition a pris corps en un mois, au fil des négo-ciations du Slovaque Vladimir Meciar et du Tchèque Vaclav Klaus, dépasse quelque peu les électeurs.

M. Vłastimil Simicek, cadre dans une entreprise locale d'agroalimentaire, veut encore croire que les dance n'est pas inéritable, assure-

ble. J'ai l'impression que Meciar a compris qu'on ne pouvait pas tout règler en deux semaines et qu'il va se calmer. Du point de vue économique, une partition serait très mauvaise, n' a Les Slovaques n'ont pas peur de l'indépendance, ni de ne pas savoir comment diriger leur pays, tenchérit M. Milan Kral, mais ils sont très pragmatiques; pour eux, les possibilités de l'Etat commun n'ont pas èté épuisées, et elles sont sans doute plus avantageuses économiquement qu'un disorce qui va coûter cher."

Autre souci: la Moravie est

Autre souci : la Moravie est toute proche et les relations de voisinage sont bonnes. Personne n'a envie de les voir se détériorer; envie de les voir se déterforer; Trencin, capitale de la région mili-taire de Slovaquie occidentale, héberge des militaires tchèques, et la cohabitation tchèco-slovaque se passe bien. « J'ai travaillé trois any me Mogratie et la a'ai est amin d'a en Moravie et je n'ai pas envie d'y aller avec un passeport », affirme un ouvrier, tandis que le responsable local du HZDS craint que l'op-position des députés slovaques à la réélection du président Havel ne donne naissance à « des tensions entre les peuples tchèque et slova-que, alors qu'elles n'existaient jusqu'ici qu'entre politiciens ».

C'est un peu comme une immense gueule de bois. « Les gens se réveillent et, houche bée, réali-sent qu'ils ont voié pour l'indépen-dance », résume à Bratislava l'historien Lubomir Liptak. « Mais je crains que les choses soient allèes si loin qu'on ne puisse plus les rattra-

SYLVIE KAUFFMANN

RUSSIE

Première journée sans surprises au «procès» du PC soviétique

de notre envoyé spécial

" Même sous la répression stalimenne sous la repression stati-menne, même sous la dictature fas-ciste allemande, nous n'avions assisté à une telle violation de la propriété pricée. Il fallait être à Moscou, mardi 7 juillet, pour entendre un porte-parole de l'ancien Parti comnuniste faire ainsi appel aux prin-cipes de la propriété privée! Et notre homme, en l'occurrence M. Viktor Zorkaltsev, d'en rajouter : «La confiscation des biens du Parti communiste, déclara-t-il, a créé un précèdent juridique dangereux et pourrait effrayer à l'avenir les fer miers, les Bourses, les investisseurs étrangers... •

Mis à part ce morceau de bravoure, la première journée de l'examen par la Cour constitutionnelle russe de la constitutionnalité de l'ex-PCUS, mais aussi de la légalité de l'interdiction de ce parti par M. Boris Eltsine à la suite du putsch d'noût 1991, n'a pas apporté de grandes surprises. Comme le disoit, à l'ouverture de l'audience de la cour, M. Roy Mevedev, historien reconverti dans le néo-communisme: «Il y a eu des crimes com-mis par le PCUS mais crimes et anti-constitutionnalité sont deux choses différentes. »

Après la bataille de procédure Après la batalle de procedure attendue, mais vite réglée par le président de la cour, et la constatation, attendue elle-aussi, que M. Mikhaïl Gorbatchev n'était pas présent dans la salle, la parole fut donnée aux députée companières qui veulent députés communistes qui veulent donc prouver l'illégalité de la dissolution de leur parti.

Bon sang ne peut mentir : comme l'écrivait, mercredi, la Nezavissimala Gazeta, « ces plaidoiries ressem-blaient terriblement aux bons vieux

rapports d'autrefois». De la lutte vic-torieuse contre le fascisme à l'édifiindustrielle du monde malgré «l'agression du capitalisme interna-tional» en passant par la justice sociale, le rayonnement culturel et scientifique.

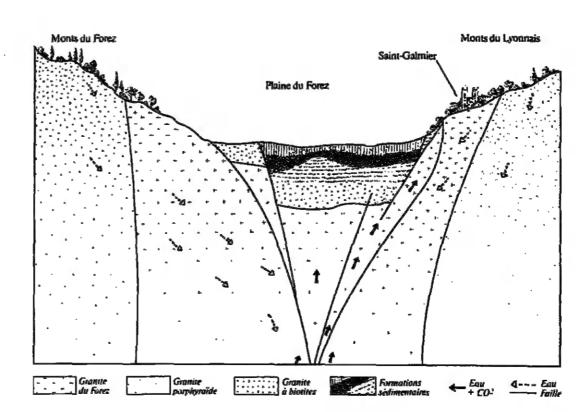
«Et c'est au moment où ce parti changeait, acceptait le développement d'autres organisations politiques, que rous avez décidé son interdiction » s'exclama M. Zorkaltsev, qui s'éleva ensuite contre l'accusation selon laquelle le Parti communiste aurait préparé le coup d'État d'août : « Il ; avait des communistes qui défen-daient la Maison Blanche! (1) Il conclut son intervention en décla-rant que les décrets de M. Boris Eltsine contredisaient les principes de la séparation des pouvoirs mais aussi ceux des «conventions internationales», comme la Déclaration universelle des droits de l'homme, sclon lui a supérieure aux règles

En attendant que la parole soit donnée aux partisans de l'interdiction du Parti communiste, les jour-naux continuent à publier des révélations sur les activités de ce parti, Ainsi les Nouvelles de Moscou publient des extraits des archives secrètes du Kremlin racontant com-ment, en 1962, fut réprimée la grève dans les usines de Novotcherkassk. Sept ouvriers avaient été condamnés à mort au cours d'un procès où des militants communistes, témoins à charge, s'étaient écriés à la lecture du verdict : « Les chiens doivent mourir comme des chiens!» Ainsi fut dit. Et cela, sans doute, devrait

JOSÉ-ALAIN FRALON

(1) Nom donné par les Moscovites au bâtiment du Parlement russe.

Cet été, il n'y aura pas plus de Badoit que d'habitude car la nature donne rarement plus que ce qu'elle peut offrir...



Coupe géologique du site de Badoit (St Galmier)

ALBANIE

Nouvelles tentatives d'émigration massive

Le calme était revenu mardi 7 juillet à Tirana après des affrontements qui ont opposé, dans la nuit, les forces de l'ordre à plusieurs centaines d'Albanais qui tentaient de pénétrer dans les ambassades pour quitter leur pays. La police a fini par tirer en l'air pour disperser la foule et, selon le ministère de l'intérieur, vingt policiers ont été blessés. Plusieurs chancelleries, dont celles de Yougoslavie, d'Egypte et de Chine, ont eu leurs

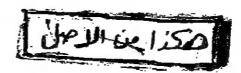
La police a également réussi à empêcher plusieurs milliers de candidats au départ de prendre d'assaut des bateaux qui movillaient dans le port de Durres. - (AFP, Reuter, UPI.)

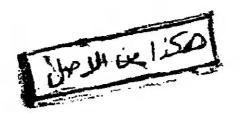
Les négociations de Rome sur le conflit du Haut-Karabakh ont été suspendues. - Les négociations de Rome entre Arméniens et Azerbaïdjanais sur le conflit du Haut-Karabakh ont été suspendues mardi 7 juillet, en raison de l'exigence arménienne d'une condamnation de l'offensive lancée par l'Azerbaïdjan dans le nord du Karabakh samedi 4 juillet. Les médiateurs italiens ont convoqué une nouvelle réunion pour le 15 juillet mais, a précisé M. Christian Der Stopanian, le chef de la délégation arménienne aux négociations parrainées par la CSCE, «notre retour à Rome et notre participation à la prochaîne réunion dépendent de ce qui va se passer d'ici là». Sur place, l'offensive des forces de Bakou sur Madakert, la principale ville du nord du Haut-Karabakh, semble marquer le pas, D'après les informations données par les médias des deux côtés, cette opé ration ne paraît pas avoir réussi à ouvrir aux Azerbaïdjanais la route de Stepanakert, la capitale du Haut-Karabakh. - (Reuter, AFP.)

Le débit de la source Badoit est constant toute l'année. Et si elle se fait plus rare pendant les mois d'été, c'est tout simplement dû à une demande accrue. La rançon du succès, en



quelque sorte. Nous faisons tout notre possible pour que ceux qui apprécient Badoit en trouvent. Mais comme vous l'imaginez il ne suffit pas pour cela d'appuyer sur un bouton.





idance à reculons

THE MENTS IN. Been arm armedian

CONTRACT OF THE PARTY OF A THE MARK A STREET The state of the same of the Married Horston morning and from . THE MET IT THE WAY IN The state of the s to the Tes regarding The second secon

A THE STATE OF A HOLDING

衛門衛衛衛衛衛衛衛 有一次 5000 the state of the s **開発 さかけ 中ですが、 マー・イ・** 劉務等以 横山壁 人名阿克尔内斯内亚 Marine Committee of the Autorianian See See to prove the see the state breaks and the second of the secon केंद्र क्षित्रकार अस्ति शास्त्र स्थान

AND STREET STREET, STREET AND PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF water the same with the The food Sync Park 新安子科 法以外人 1

5 mus de li MA GARAGE Company of

EUROPE

BOSNIE-HERZÉGOVINE : malgré l'avertissement du G7

Sarajevo a été de nouveau soumise à d'intenses bombardements

Malgré la menace d'une intervention militaire en Bosnie-Her-zégovine pour assurer la sécurité des convois humanitaires, formu-lée mardi 7 juillet à Munich au sommet des sept pays industriali-sés, des bombardements d'une rare intensité ont repris, dans la nuit de mardi à mercredi, à Sarajevo. Les tirs de chars des milices serbes ont touché les quartiers nord-ouest de la ville et se sont ensuite étendus au centre de la capitale bosniaque et autour du bâtiment de la présidence. A Washington, le porte-parole du Pentagone a indiqué qu'un soldat de l'armée de l'air américaine a été blessé lorsqu'une rafale d'arme à feu a été tirée sur la tour de contrôle de l'aéroport alors qu'un avion américain déchargeait son fret.

Ce pilonnage incessant n'a pas empêché la poursuite du pont aérien humanitaire. Seize appa-

🗆 En Mucédoise, le Parlement a censuré le gouvernement. - Par quatre-vingt-oaze voix pour, deux contre et sept abstentions, les députés ont massivement adopté une motion de censure contre le gouvernement de Skopje, mardi 7 juillet, pour protester contre son échec à obtenir la reconnaissance de la Macédoine, rapporte l'agence Tanjug, La Macédoine est la seule des ex-Républiques yougoslaves dont l'indépendance n'a pas été reconnue par la communauté internationale. Sa demande se heurte, au sein de la CEE, à l'opposition de la Grèce, qui reproche à Skopje

reils de transport militaire ont atterri, mardi, à l'aéroport, et une douzaine d'antres étaient attendus mercredi. D'après le Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés, environ soixante mille habitants de Sarajevo ont recu des vivres.

Toutefois, les responsables de la Force de protection des Nations unies (FOPRONU) regrettent l'impasse dans laquelle se trouvent les négociations, entammées lundi, avec les belligérants sur l'ouverture de deux corridors ter-restres pour acheminer l'aide internationale de l'aéroport au centre-ville, distants d'environ 8 kilomètres.

En revanche, l'opération d'échange de soixante-douze pri-sonniers serbes et bosniaques, interrompue lundi par des tirs de mortiers, s'est achevée mardi en la présence d'observateurs de la FOPRONU. – (AFP, Reuter, AP.)

d'usurper un nom appartenant au patrimoine heilénique. - (AFP, Reuter.)

n TURQUIE : la violence politique a fait plus de mille morts depuis le début de l'année. — Dans un rapport rendu public, mardi 7 juillet à Ankara, la Fondation turque des Droits de l'Homme estime que la violence politique a provoqué la mort de mille trente-huit personnes (civils et forces de l'ordre) au cours des six premiers mois de 1992. Le rapport souligne notamment l'usage persistant de la torture, qui a encore fait de nombreuses vic-

La Serbie, forteresse assiégée

Isolé et affaibli, le régime de Belgrade tient bon face à une opposition divisée et encore prisonnière des mythes nationalistes

BELGRADE

de notre correspondante

Impuissant à chasser du pouvoir le président Slobodan Milosevic, le mouvement de contestation qui avait occupé pendant huit jours consécutifs le parvis du Parlement fédéral dans le centre de Belgrade s'est donc sabordé (le Monde du 7 juillet). Admettant avoir « essuyé un échec», le Mouvement démocra-tique serbe (DEPOS) – la coalition qui avait appelé à la manifestation – estime que l'opposition a toutefois «montré sa force» et continuera à faire pression sur le convoir pour faire pression sur le pouvoir pour obtenir le départ de M. Milosevic et l'organisation de nouvelles élections

Si, dans les dix jours, le régime de Belgrade ne répond pas aux exi-gences de l'opposition, le DEPOS envisage de lui lancer un nouveau défi en appelant à la désobéissance civile, à des marches de protestation à travers la capitale et les villes de à travers la capitale et les villes de province et, en dernier recours, à la grève générale. Les étudiants qui occupent depuis trois semaines les facultés de Belgrade s'apprêtent éga-lement à suspendre leurs activités jusqu'à la fin août et appelleront ensuite à la poursuite de la grève générale dans toutes les universités de Serbie.

Tout semble donc indiquer que le régime de M. Milosevic disposera de quelques semaines de répit avant d'affronter une nouvelle offensive. D'ici la fin de l'été, huit cent mille salariés seront mis au chômage technique en raison de la chute spectaculaire de la production provoquée par l'embargo international imposé à la Serbie. De plus, les agri-culteurs de Voïvodine, le grenier à céréales du nord de la Serbie, ont déjà commencé, ces derniers jours, à bloquer les axes routiers pour protester contre les nouvelles mesures gouvernementales imposant le rachat par l'Etat des récoltes.

Pour le moment, les dirigeants serbes cachent leur inquiétude. M. Mihajlo Markovic, le numéro deux du Parti socialiste (ex-communiste) au pouvoir, prétend qu'il ne s'agit là que « des premiers symptômes de la crise». « L'heure où Milosevic devra partir n'est pas encore venue», ajoute t-il. Jugeant « inconsistantes » les accusations de l'opposition qu'il qualifie de minol'opposition qu'il qualifie de mino-ritaire, M. Markovic est persuadé que s'il y avait de nouvelles élec-tions en Serbie, M. Milosevic les remporterait facilement.

L'assurance dont fait preuve le régime de Belgrade pourrait entraîner un durcissement de son artitude envers ses opposants. Les semaines de répit qui lui ont été offertes par une opposition renforcée mais déçue risquent de ne pas aboutir au compromis indispensable pour désamorcer la révolte qui s'annonce. M. Zoran Djindjic, dirigeant du Parti démocrate qui prône la transition douce, estime que si l'on ne pervient pas rapidement à un com-promis on assistera à «une radicali-sation de l'opposition et du pouvoir qui marginalisera le centre».

Cette perspective inquiète une grande partie de l'opinion et de l'op-position. Poussée par l'urgence et paralysée par la hantise d'une guerre

civile en Serbie, crainte dont le pou-voir se sert, la majorité de l'opinion est encore prête à accepter des chan-gements limités. M. Ivan Vejvoda, de l'Institut d'études européennes et membre de l'Alliance civique (regroupant intellectuels et partis nonnationalistes), admet en l'occur-rence que « si le règime arrive à piloter la transition et à obtenir la levée des sanctions de l'ONU, il s'as-sure la victoire aux prochaines élec-tions».

«Eteignez la télé et ouvrez les yeux!»

L'arrivée de l'écrivain M. Dobrica Cosic, perçu comme l'homme du consensus national, à la tête de la nouvelle Yougoslavie (serbo-montéégrine), et la nomination du milliardaire américain d'origine serbe, M. Milan Panic, au poste de pre-mier ministre fédéral, ont contribué, selon Ivan Vejvoda, à faire baisser la tension en laissant entrevoir la possibilité d'une ouverture. Toutefois, remarque-t-il, si la politique du nouveau gouvernement venait à tra-hir les espérances de l'opinion publique, l'opposition aurait alors toutes les chances de chasser définitivement l'équipe au pouvoir.

En attendant, le régime joue sur l'ambiguité de l'opposition qui, selon iui, n'est pas capable de proposer une véritable alternance en Serbie. Le DEPOS, qui se veut le porte-parole de la « nouvelle Serbie», reste un mouvement hétéroclite, encore trop empreint du culte de la tradi tion. Les références au passé, le folklore nationaliste, le patriotisme a outraoce et la primanté de la ques-tion serbe, sont justement les élé-ments sur lesquels M. Milosevic a assis son pouvoir. Le conservatisme de cette opposition regroupée au sein du DEPOS laisse perplexes les intellectuels de l'Alliance civique.

Pour M. Bogdan Bogdanovic, l'opposition est «contaminée par le nationalisme» et semble ne pas avoir conscience de la guerre. Ce « poète des monuments », architecte de nombreux mausolées élevés à la mémoire des victimes de la deuxième guerre mondiale, estime que « le DEPOS et le régime fonc-tionneu sur les mêmes mythes » : ils

poétique, mythique « incapable de différencier le rêve de la réalité.

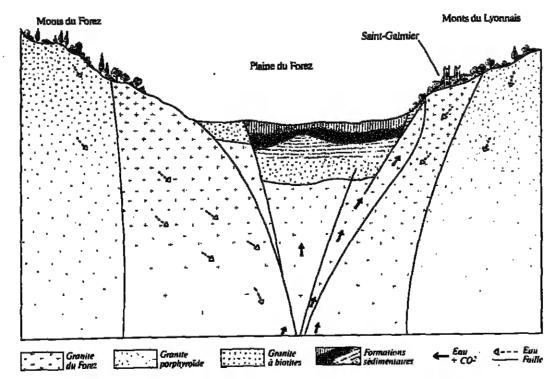
M. Bogdanovic retrouve chez les étudiants contestataires de Belgrade une volonté de cosmopolitisme, une énergie positive - aux antipodes de l'idéologie du DEPOS - qui pour-raient aider la Serbie à faire un pas vers l'Europe, Cependant, si les étudiants ont contribué à « sauver l'honneur de la Serbie » en refusant, d'abord, d'aller sur le front et en protestant, ensuite, contre la politique de M. Milosevic, la majorité d'entre eux sont prisonniers de « la civilisation du mensonge ». Les responsabilités de la guerre restent un thème tabou en Serbic et aussi parmi une jeunesse qui accrédite souvent la thèse officielle selon laquelle l'isolement de la Serbie est le résultat d'un complot international et non d'une politique nationaliste serbe, qui a déclenché de san-glants conflits dans l'ex-Yougoslavie.

« Eteignez la télé et ouvrez les yeur/», avaient scandé à juste titre les étudiants dans les rues de Belgrade. Ils avaient également défilé devant le siège de la télévision en siffiant et huant le média le plus contrôlé par le pouvoir. Toutefois, les sondages constatent que 40 % de la population croit aveuglément toutes les informations du journal télévisé. Ils indiquent également que la presse indépendante (le quotidien Borba, l'hebdomadaire Vreme, etc.) n'est lue que par 2 % de la popula-

FLORENCE HARTMANN

D Manifestation d'étudiants. -Environ dix mille étudiants ont bloqué pendant plusieurs heures, dans la nuit du mardi 7 au mercredi 8 juillet, les principaux axes de Belgrade pour protester contre le régime du président Slobodan Milosevic. Empêchés par les forces de l'ordre de manifester devant la résidence privée du président dus dans la ville, bloquant peu à peu ses plus grands ponts et les carreiours cles. Les ctudiar occupent les facultés depuis la mijuin, ont toutefois annoncé leur intention de suspendre, vendredi, l'occupation des universités jusqu'à nourrissent « une mentalité épique, la rentrée d'automne. - (AFP.)

... mais rassurez-vous il y auratoujours de la Badoit car, quoi qu'il arrive la nature fonctionnera toujours.



Coupe géologique du site de Badoit (St Galmier)

La nature a des cycles. Ceux-ci renouvellent en permanence les ressources en eau et permettent à la source de Badoit d'avoir un débit régulier toute l'année.



Nous ne pouvons que respecter et préserver ce don de la nature pour que vous puissiez en profiter, ainsi que vos enfants et les enfants

EUROPÉENS AVAI L'HEURE

Deuxième genération en Eurocratie



(Communautés européennes) de notre envoyée spéciale

Ce fut Jean Monnet, père mythique du projet européen, qui recruta en 1950 un distingué jeune homme, issu de la Résistance. Quarante-deux ans plus tard, Jacques Rabier, toujours en piste, rappelle « les débuts de la grande aventure». Haute silhouette à peine voûtée, voix douce pour un théâtre d'ombres... La guerre finie, il fallait construire. Pour le charbon et l'acier, « imaginer de plusvastes ensembles > : la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) fut fondée à Luxembourg, et l'élégant Rabier en crés le service d'information à la demande de Jean Monnet, « Allemands et Français allaient prendre ce sort en main, ennemis d'hier, pionniers de demain ». A l'aube de l'an 2000, «le couple garde l'initiative. C'est normal».

Avec le président Delors, le vieil homme sent a souffler à nouveau le vent de l'Histoire», l'esprit bătisseur de Jean Mon-net. «Ne l'écrivez pas. Cela lui ferait trop plaisir. » Soudain, un léger regret voile la ton. «Il y a un indéniable déficit démocrati-que » Jargon d'initiés? « Nous n'avons pas pris le temps de nous expliquer devant les citoyens. Nous devions foncer à grands pas. » Toute sa vie, Jacques Rabier a voulu agir en harmonie avec ses convictions. Ainsi habite-il toujours l'Abreuvoir, une résidence construite dans l'air du temps en 1970, « une oesis communeutaire ».

Amis cooptés, à chacun son appartement et tâches d'entretien partagées. Le dimanche soir, dans le living commun au centre du bâtiment, l'on tenait

table ouverte. «L'Abreuvoir était alors une famille. » Les ardoises et les briques sombres ont à peine terni, et dans le jardin subtil les saules ont grandi avec les enfants.

La deuxième génération se marie à l'Abreuvoir. Les unions se font et se défont en Eurocratie. Un Grec épouse en deuxièmes noces une Hollan-deise rencontrée à la Commission, où tous deux sont fonctionnaires. En juillet, l'on fête l'union d'Annabella, une jeune Portugaise entrée au service juridique de la Communauté, et de Jean-Christophe, fils d'un fonctionnaire français de Bruxelles et correspondant de l'Agefi. Rose avenir, aux yeux des ancêtres de l'Abreuvoir... Qui ne serait tenté de faire entrer son rejeton dans les couloirs européens? Salaires confortables, calme et volupté à Woluwe, le vert quartier de la « femille » communautaire, et surtout le cosmopolitisme cultivé à deux pas de chez soi. Mêmes des adolescents rebelles qui partirent explorer le monde finissent par rentrer au bercail de la CEE.

Betty, par exemple, de père vénitien fonctionnaire, se sent désormais chez elle, «ici, et non à Rome ou à Madrid ». Son cœur « vibre à l'Europe ». Nourrie de cultures partagées des l'enfance, elle défend les couleurs du langage qui émerge dans la deuxième génération d'Eurocratie. «Le francital», ou encore ces mots empruntés aux diverses langues nationales dont chacun ponctue sa conversation. « Involvement, comment voulez-vous le traduire? Il n'a aucun équivalent. >

DANIELLE ROUARD

AMÉRIQUES

ETATS-UNIS

De violents incidents ont fait un mort et vingt blessés à New-York

NEW-YORK

de notre correspondant

Des affrontements entre les forces de l'ordre et environ 150 manifestants d'origine dominicaine ont fait un mort et vingt blessès, dont sept policiers, dans la nuit du lundi 6 au mardi 7 juillet, dans un secteur de Washington-Heights (quartier de New-York situe au nord de Harlem), à forte majorité hispanique. Les manifestants, dont l'un, poursuivi par les forces de l'ordre, est mort en tombant d'un immeuble, étaient au départ venus se recueillir à l'endroit où, quarante-huit heures plus tot, un de leurs compatriotes avait été mé par un policier. Les façades brûlées de trois immeubles, les carcasses calcinées d'une soixantaine de voitures et la douzaine de magasins dévalisés témoignent de ayant à l'esprit le souvenir des récentes émeutes de Los Angeles.

L'origine de cette flambée de violence, une semaine avant que New-York n'héberge la convention démocrate, remonte à la nuit du 3 juillet. Après une course-pour-suite. l'officier de police Michael O'Keefe avait tiré sur un suspect, M. José Garcia, le tuant sur le coup. Selon la version officielle, M. Garcia, un Dominicain âgé de vinet-trais ans connu rour être un vingt-trois aus connu pour être un « petit dealer de drogue », brandis-sait un pistolet chargé lorsque le policier a tenté de l'appréhender, agissant ainsi en état de légitime

Cette interprétation est contestée par plusieurs témoins qui affirment que le jeune homme, père de deux enfants, n'était pas armé et que menace. ". Une première autopsie semble contirmer qu'au moins une des deux balles qu'il a reçues, sous un porche d'immeuble, l'a atteint

Le maire de la ville, M. David Dinkins, relayé par les autorités religieuses de la ville et les repré-sentants de la communauté domireprises à la radio et sur les chaînes de télévision hispaniques locales depuis lundi soir, pour lan-cer des appels au calme. Tout en affirmant comprendre la . frustration « que pouvait ressentir la population. M. Dinkins a rappelé le rôle ingrat des forces de l'ordre, en particulier dans ce quartier de Manhattan « infeste de drogue » où le nombre des homicides est le plus

D M: O'Keefe nommé secrétaire par intérim à la marine. - Le président Bush a nommé un civil. M. Sean O'Keefe, secrétaire par intérim à la marine, a-t-on appris, mardi 7 juillet, à Washington. Cette nomination doit être confirmée par le Sénat pour devenir définitive. L'ancien titulaire du poste, M. Lawrence Garrett, avait démissionné après qu'eurent été étouffées pendant un an les plaintes de vingt-six femmes, militaires pour moitié, accusant des officiers de les Monde du 29 juin). - (AFP, Reu-

o Un ancien ambassadeur à Bahrein inculpé pour avoir reçu lliégale-ment des fonds du Kowelt. – Un grand jury fédéral a inculpé, mardi 7 juillet, M. Sam Zakhem, ancien mbassadeur des États-Unis à Bahrein, et deux autres personnes pour avoir accepté 7.7 millions de dollars du Koweit, utilisés notamment pour lancer une campagne publicitaire en faveur de l'intervention militaire américaine contre l'Irak, avant la guerre du Golfe. Ils sont également accusés d'avoir détourné 5,7 millions de dollars de ces fonds pour leur bénéfice personnel. - (AFP, AP.)

□ PÉROU: attaque massive de la guérilla Tupac Amaru dans les Andes. - Au moins quatre policiers ont été tués et une vingtaine de personnes blessées, lundi 6 juillet, lors d'une attaque de quelque 400 guérilleros du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA) contre Jaen (département de Cajamarca, frontalier avec l'Équateur), a annoncé la police péruvienne. Plusieurs colonnes du MRTA ontfait irruption dans cette localité. attaquant deux postes de police, des banques et des bâtiments publics. Le MRTA chercherait à démontrer qu'il reste opérationnel malgré l'arrestation, début juin à Lima, de son chef, Victor Polay Campos. - (AFP, UPI.)

CANADA: dans le cadre d'une vaste réforme de l'immigration

Ottawa souhaite réduire de 40 % le nombre de demandeurs du statut de réfugié

Le gouvernement conservateur de M. Brian Mulroney a déposé un projet de loi devant le Parlement visant à réformer de fond en comble le système d'immigration et à mieux filtrer les arrivents, en particulier les réfugiés. Ce texte, présenté la mois dernier, suscite de vives inquiétudes dans un pays qui est par essence terre d'asile et d'immigration.

MONTRÉAL

correspondance

Le projet de loi qu'Ottawa vou-drait voir adopté d'ici la fin de l'année donnerait au gouvernement fédéral de vastes pouvoirs réglementaires pour «gérer plus efficace-ment » les quotas d'immigration fixés par le Parlement. Seraient traitees en priorité les demandes d'immigration émanant de la famille immédiate des résidents canadiens, de réfugiés reconnus aux termes de la Convention de Genève et de riches investisseurs étrangers.

Dans le souci d'« apporter des bénéfices économiques à toutes les régions du Canada», le texte introduit le concept de lieu de résidence obligatoire pendant les deux pre-mières années de séjour, pour les immigrants admis au pays au seul motif de leurs compétences profes-sionnelles. Le médecin qui s'engagerait, par exemple, à s'établir dans une région éloignée accroîtrait ses chances de voir sa demande d'immigration acceptée mais pourrait être expulsé s'il ne respectait pas cet

Le texte vise aussi à réduire de 40 % les entrées en territoire cena-dien de demandeurs du statut de réfugié et à simplifier l'étude des cas pour en ramener la durée moyenne à six mois au lieu d'un ou deux ans actuellement. L'an der-nier, 30 000 demandes de ce type ont été enregistrées et chacune coûte de 30 000 à 50 000 dollars à coûte de 30 000 à 50 000 dollars à traiter. Les demandeurs en provenance d'un pays tiers considéré par le gouvernement canadien comme un asile « sûr » seraient renvoyés dans ce pays. Comme le tiers des demandeurs d'asile au Canada passe d'abord par les États-Unis et 10 % par les pays de la CEE, Ottawa compte négocier des accords bilatémux à cet effet avec Washington et Brutelles.

Washington et Bruxelles. Photos et empreintes digitales de tous les aspirants au statut de réfu-gié seraient en outre prises systé-matiquement à la frontière, où les agents d'immigration auraient auto-rité pour les fouiller et leur refuser l'entrée sur le sol canadien si leur demande est, à l'évidence, irreceva-ble. Cette mesure suscité un tollé au Canada, où ce genre de traitement stigmatise un criminel en puissance.

anti-immigrant

Le gouvernement plaide la néces-sité d'identifier les demandeurs d'asile, dont beaucoup arrivent sans papiers, de les retrouver plus facile-ment pour les expulser si leur demande est ultérieurement rejetée et de limiter les recours abusifs au régime de prestations sociales cansdien. En attendant qu'un tribunal administratif se prononce sur son cas, le demandeur n'a pas le droit de travailler (la nouvelle loi lui don-

AFRIQUE

ALGÉRIE

L'application de la loi sur la généralisation

de l'usage de l'arabe est reportée « sine die »

L'ancien président algérien Ahmed Ben Bella M. Ait Ahmed, a, pour la première fois, solemel-

nomination de M. Ali Kafi à sa présidence en esti- « avec la plus grande farmeté » l'assessinat, dans

mant que ce demier a « une conception saine de la nuit du 4 au 5 juillet, de cing policiers près

dre la relais de coux de la génération de Novem- (CNN) vient de relancer un vieux et vif débat en

nerait un permis de travail tempo-raire), mais bénéficie de soins gra-tuits et de l'aide sociale. Certains fraudeurs ont fait grand bruit en réussissant à toucher jusqu'à dix-sept fois le montant mensuel auquel ils pouvaient légitimement préten-

A Ottawa, le bureau du Hant A Ottawa, le bureau du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a estimét que le projet de loi était de nature à « servir les intérêts de tous les demandeurs d'asile qui ont besoin: de protection ». Mais le conseils canadien pour les réfugiés en a dénoncé les mesures « inutilement dures », tandis que le comité interéglises y a vu une tentative du gouvernement fédéral d'« accroître ses pouvoirs arbitraires » en matière pouvoirs arbitraires» en matière

Pour le principal parti d'opposi-tion (libéral), ce n'est qu'un geste de « complaisance des conservateurs envers le courant anti-immigrant du Parti de la réforme ». Surtout implantée dans les provinces de l'Ouest, cette formation, qui talonne le Parti conservateur sur sa droite, s'est attirée un succès certain, en ces temps de récession économique, en reprochant aux immigrants d'aggraver le chômage.

Depuis l'arrivée des conservateurs au pouvoir à Ottawa en 1984, le nombre d'immigrants admis annuellement au Canada est passé de 88 000 à 220 000 l'an dernier et devrait atteindre, à partir de 1992, le chiffre de 250 000, soit environ le quart des demandes recues cha-que année et l'équivalent de 0,92 % de la population canadienne

CATHERINE LECONTE

PROCHE-ORIENT

Après l'attentat au Kurdistan irakien

M™ Mitterrand affirme n'être pas «fille à renoncer»

A son retour à Paris, mardi 7 juillet au soir, après son voyage au Kurdistan irakien, M= Danielle Mitterrand a affirmé qu'il ne fai-sait a aucun doute» que c'est son convoi qui était visé dans l'attentat à la voiture piégée qui, lundi, près de Souleimaniyeh, a fait sept morts, au total, selon elle. a Quatre peshmergas (combattants kurdes) sont morts sur le coup, un autre est décèdé un peu plus tard et deux sont morts dans la nuit » de lundi à mardi, a déclaré Mo Mitterrand, visiblement émue. « C'est un crime. Ce sont d'autres victimes qui étaient visées. Mais de toute façon, c'est un crime », a-t-elle ajouté.

Interrogée sur la poursuite de son action à la tête de la fondation France-Libertés, elle s'est excla-mée : « Est-ce que je suis une fille à renoncer? » Et d'indiquer qu'elle comptait se rendre en septembre

«Je continuerai mon action action jusqu'à ma mort» a déclaré d'autre part M™ Danielle Mitterrand à Europe 1, mercredi 8 juillet, aje serais malhonnête de renoncer après cet attentat. Que penseralent ces gens qui risquent leur vie tour les jours si j'arrêtais? » La prési-dente de la Fondation France Libertés a souligné sa détermination à continuer de plaider la cause des kurdes qui reviennent dans leurs villages ravagés et vivent dans une misère extrême: «Nous avons repéré d'énormes projets de reconstruction que nous espérons

Mme Mitterrand estime qu'il n'y a pas de contradiction entre son action et la position du gouverne-

ment français sur les Kurdes: «France Libertés soutient une popu-lation et non la création d'un État kurde. D'ailleurs les kurdes irakiens revendiquent leur nationalité irakienne.» Elle a confirmé qu'elle n'avait pas de visa pour entrer en territoire irakien. «Depuis bien longtemps les associations humani-taires françaises et étrangères ont renoncé à demander un visa à Bag-dad qui les refuse, a-t-elle expliqué. Je savais qu'on me le refuserait. Je ne voulais pas de cet affront.»

De son côté, M. Bernard Kon-chuer, ministre de la santé et de l'action humanitaire, qui accompa-gnait M= Mitterrand et qui est demeuré en Turquie, s'est borné à déclarer qu'il fallait « continuer à aider les Irakiens » du nord. Il a indiqué qu'il réservait ses impressions sur sa visite dans le Kurdistan au ministre des affaires étran-gères turc, M. Hikmet Cetin, qu'il devait rencontrer mardi dans la

ائىيىدۇد. چارەدىد

Le Quai d'Orsay a rappelé pour sa part que la visite de M= Mitterrand et de M. Kouchner dans le Kurdistan irakien avait un caractest eprivés, a il ne faut pas inférer de l'action humanitaire menée par M= Mitterrand des positions que l'on prêterait au gouvernement français », a déclaré M. Maurice Gourdault-Montagne, porte-parole du ministère des affaires étrangères, en soulignant que Paris n'était pas favorable à un Etat kurde et « respecte le droit et la souveraineté des Etats où il y a des Kurdes et particulièrement la souveraineté turque ».

IRAK: les difficultés du désarmement

Le Conseil de sécurité met de nouveau Bagdad en garde

Le Conseil de sécurité des le ministère et des femmes qu'ils Nations unies a demandé une nou-velle fois, mardi 7 juillet, à l'Irak de permettre à la mission d'experts de l'ONU, chargée de superviser le démantèlement de ses armes chimiques, d'accèder au bâtiment du ministère de l'agriculture à Bag-ded qui pheternit de decement dad, qui abriterait des documents importants sur cet arsenal. Le pré-sident du Conseil, l'ambassadeur du Cap-Vert, M. José Luis Jesus, a convoqué le chargé d'affaires ira-kien, M. Samir Al Nima, pour lui renouveler l'avertissement de la exiger que « la sécurité de l'équipe d'experts - qui attend depuis dimanche devant le bâtiment l'autorisation d'y accéder - soit assurée en vertu des engagements de l'Irak et des résolutions pertinentes du Conseil de sécurité».

LIBYE

M. Bush proroge les sanctions américaines contre Tripoli

Estimant que la Libye continue de faire peser «une menace extra-ordinaire sur la sécurité nationale et la politique étrangère des Etats-Unis», le président George Bush a prorogé, mardi 7 juillet, les sanctions économiques américaines contre Tripoli, décidées le 7 janvier 1987 et renouvelées, depuis, tous les six mois. Ces sanctions, consistent essentiellement en un embargo sur toutes les transactions avec la Libye, accusée de soutenir

De leur côté, les sept pays les plus industrialisés réunis dans le cadre du G7 à Munich, ont, dans leur déclaration finale, « demandé à tous les pays d'appliquer rigoureusement les sanctions contre la Libye, afin que ceux qui sont responsables des attentats à la bombel contre les vols PanAm et UTA puissent être traduits en justice et que la Libye cesse de soutenir le terrorisme». Des ressortissants libyens' sont tenus pour responsables des attentats qui ont visé, en décembre 1988, un Boeing de la PanAm audessus de Lockerbie, en Ecosse (270 morts) et un DC-10 d'UTA, en septembre 1989, au-dessus du Niger (170 morts). Des sanctions internationales, portant principale-ment sur l'interruption des liaisons aériennes avec la Libye, ont été décidées le 15 avril par le Conseil de sécurité de l'ONU. - (AFP.)

transportaient ont lance des fruits et des légumes contre les véhicules de la mission d'experts, leur deman-dant de s'en aller», à déclaré à la presse le président du Conseil. Opelques heures plus tôt, le ministre irakien des affaires étrangères, M. Ahmad Hussein Al Khodair, avait qualifé de « surprenante et ridicule » l'injonction intimée la veille par le Conseil «La perquisition du siège d'un ministère n'a rien à voir avec les activités des issions [de l'ONU]. C'est un acte de chantage, une injure au gouvernement et une atteinte à la souveraineté», avait ajouté le ministre, pour qui cette affaire a été « délibérément montée, pour justifier le maintien de l'embargo injuste imposé au peuple irakien». -

« Quatre bus sont arrivés devant

ISRAEL

Accord entre les travaillistes et deux partis religieux

24 ..

1 25

4.0

THE FOREST

Mary.

4

15 : 2" w.

≥8.,

間切り2001年 1

Le Parti travailliste, vainqueur des élections législatives du 23 juin, a conclu, dans la nuit du lundi 6 au mardi 7 juillet, un accord sur le programme de gouvernement avec deux formations religieuses ultra-orthodoxes, ont indiqué à la radio les responsables de ces partis. Les représentants du Shasa (six députés), du Parti unifié de la Thora (quatre députés) et les travaillistes (44 députés) sont parvenus à un compromis sur la question des exemptions du service militaire pour les étudiants des yéchivots (séminaires talmudiques).

lis sont également convenus de maintenir le statu quo » entre la religion et l'Etat, en vertu duquel toute loi concernant la religion devra être approuvée par tous les membres du gouvernement, avant d'être soumise au Parlement, ce qui assure aux orthodoxes un droit de veto.

Par ailleurs, plus d'une vingtaine de Palestiniens ont été blessés mardi soir, dans la bande de Gaza, lors de heurts violents entre des militants du Fath et d'autres du mouvement islamique Hamas.

Commencés au cours du weekend (le Monde du 8 juillet), ces affrontements traduisent de profondes divergences à propos du processus de paix, auquel les isla-mistes sont hostiles. - (AFP.)

gers s'étaient violemment élevés

l'alternance du pouvoir qui permettre à de nou- d'Alger (le Monde du 7 juillet).

Le Front des forces socialistes, dirigé par de la langue arabe en Algérie.

tions et autres associations était tenues d'utiliser la langue arabe comme unique instrument de travail. L'adoption, le 26 décembre 1990, de cette loi par l'Assemblée nationale, grâce à une alliance de afrique du sud

C'est le quotidien Essalem, dont

e directeur est membre du CCN,

qui a annoncé que l'application de

la loi sur l'emploi généralisé de l'arabe, qui devait entrer en

vigueur le 2 juillet, était reportée

sine die. La réforme linguistique

stipulait notamment que toutes les

administrations publiques, institu-

s'est félicité de la recomposition du HCE et de la

velles forces et à de nouveaux hommes de pren-

M. Cyrus Vance pourrait être envoyé par l'ONU en mission « de bons offices»

Le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, déterminé à favoriser une reprise du dialogue en Afrique du Sud, a l'intention d'y dépècher incessamment son représentant personnel, M. Cyrus Vance, pour une mission de «bons offices», a-t-on annoncé, mardi 7 juillens à New-York, de source diplomatique. Le caractère de cette diplomatique. Le caractère de cette mission n'a pas été précisé davan-tage « pour ne pas raidir les positions des uns et des autres». L'actuel pré-sident du Conseil de sécurité, le Cap-Verdien Jose Luis Jesus, a indiqué qu'il envisageait un débat sur l'Afrique du Sud, le 15 juillet.

Dans les banlieues de Johannesburg, quatre personnes ont été tuées, dans la nuit de lundi à mardi, parmi lesquelles un responsable de la branche armée du Congrès national africain (ANC), M. George Samora Mashele, rentré d'exil en mars. Le cadavre de M. Mashele, apparemment tué par une grenade à main, a été retrouvé, mardi matin, à son domicile dans la cité retrouvé. domicile, dans la cité noire de Vos-loorus. - (AFP, Reuter.)

du FLN et ceux du Front islamique du salut, aujourd'hui dissout, était apparue comme une conces-sion des caciques d'un régime à bout de souffle aux islamistes au lendemain de leur triomphe aux élections municipales en juin 1990.

Les milieux économiques étran-

contre la mise en application de cette loi, menacant même de geler toutes leurs transactions commerciales et financières avec leurs partenaires étrangers s'il leur était fait obligation de négocier dans une langue faible en termes techniques et scientifiques. Dans le pays, la réforme s'était heurtée à une vigoureuse opposition du FFS, dont les partisans, en majorité berbères, avaient défilé par dizaines de milliers dans les rues d'Alger, le .27 décembre 1990 pour protester (le Monde du 29 décembre 1990). Puis en novembre 1991, d'impor-

secoué les universités où l'on dénonçait la mise à l'écart de certains professeurs francophones (le Monde du 11 novembre 1991). M. Mohamed Boudiaf, l'ancien président du Haut Comité d'Etat (HCE), s'était rangé à l'idée d'un report, en déclarant récemment que « l'amour de la patrie n'est pas une question de langue».

lement dénoncé « le terrorisme » et condamné

Par ailleurs, le Conseil consultatif national

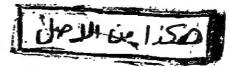
La décision du CCN ne va pas manquer de relancer le débat. Déjà, le journal El Massa se demande si le CCN « n'a pas voulu exploiter le courant de sympathie avec le [président]défunt pour faire passer cette mesure, avant que les nouveaux dirigeants ne se rendent compte de cette fautes. Dans un communiqué rendu public, lundi 6 juillet, le CCN s'en était pris violemment à a ceux qui veulent accaparer la langue nationale pour l'utiliser à des fins politiciennes, vilement basses a.

Crise gouvernementale... à propos de Taïwan

pension du premier ministre de transition, M. Amadou Cheffou, s'est ouverte au Niger, après que celui-ci eut annoncé la décision de son gouvernement de reconnaître Taïwan. L'initiative, qui impliquait une rupture avec Pékin, aurait permis au pays - en faillite économique - de recevoir une «prime» d'environ 250 millions de francs, promise par Taipeh.

Le 28 juin, M. Cheffou avait dû suspendre cette décision, prise une semaine plus tôt, le Haut Conseil de la République (l'Assemblée législative provisoire), et plusieurs partis politiques ayant estimé

Une grave crise, susceptible qu'elle était contraire aux recommandations de la conférence nationale. Mardi 7 juillet, à l'ouverture d'une session extraordinaire du HCR, le président de l'assemblée, le P André Salifou, a déclaré que « quelle que puisse être la décision finale du premier ministre dans cette affaire de Talwan, le HCR doit clairement se prononcer sur le sort à réserver à M. Amadou Cheffou v. « L'avion Niger est prix dans un violent orage» en raison des « erreurs commises par le pilote Cheffou », a ajouté M. Salifou, qui s'oppose au premier ministre depuis le début de la période de transition. - (AFP.)



Region of the training

भूषक्रमः क्ष्मकः १९ १ । १९

and the second second

bather.

The rate of the second And the second of the second o deficient to the man the state of the second ---東京 李明子一二 **新水**企业 15 PARTY OF A A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

M Mitterrand affirme retre pas « fille a remonder.

and a China to the . The Water and Harry waster the was the same শ্রীরাক্ট ক্রকার ক্রান্ত সং The Parties and the same of the order Tales ...

Sentrate water to survive ... 保護を受ける かんしょうしょ ्रे केन्द्रिकेट क्षेत्रेस ११८ । ging the state of the same of BETT BE BENEVAL OF THE FORE A STATE OF THE PARTY OF

CHEST THE PROPERTY OF THE PERSON OF المراجعة المستعرف المراجعة المستعمل المستعمل The street of the second William Allegan To the Hart But Land Hart Control of the Control is in therein . 子中四次海路 海 一一 Sufferingen in services 趣 物瘤的 经均分分 Branches Hall Harris in the same

The state of the same of the same

Le Constitution of the state mouves of the control of the

Be and the second of the secon SERVICE STATE OF THE STATE OF T MARKET AND MARKET AND A STATE OF THE PARTY O wan do no some British W with an order Marie Carried Control Sept Mary 1 - Sign mining throughout the service the state of the s But the Butter of the have another a second

Selection State or make 重 機能 如此也 THE WAY

AMERICAN PROPERTY.

garge and the second of the fill galandagan seri seri A STATE OF THE STA gin jajana din mara di Defense a men a de la como Mary Same and Advanced to the same of 34 . A. Fris AND CHARLES HITTON Mariana maderial of

Ac - 22 asy 12 STATE THE THE The second of the second A Comment

May 164 and 19

A Phnom-Penh, comme à Vientiane et à Hanoï, c'est désormais chacun pour soi. A la réception offerte au siège de l'ONU, le 19 avril, en l'honneur de M. Boutros Boutros-Ghali, un couple d'âge mûr se tensit discrètement à l'écart de bruvantes conversations entre sablait le champagne en compagnie du secrétaire général de l'organisa-

Le moment venu, ils ont écouté, impassibles, les chœurs de l'armée indonésienne, des parachutistes en treillis. Lui, en complet-veston gris, avait l'air anonyme, mais, comme elle était la seule femme à porter l'accidit la tunione vietnamienne. l'ao-dai, la tunique vietnamienne, il s'agissait donc bien du successeur de M. Ngo Dien, celui que Sihanouk appelait « mon proconsul», l'ambassadeur du Vietnam au Cambodge rappelé à Hanoï le 13 novembre, la veille-même du retour triomphal du prince à

Cette scène garde valeur de symbole. L'Indochine qu'avait voulu bâtir Ho Chi Minh, suivant le souhait initial du Komintern, est morte. Elle est tout à la fois vic-time des errements des communistes, de l'effondrement de l'Union soviétique et du poids de l'histoire. Le Laos, enclavé et très pauvre, reprend une politique d'équilibre entre ses trois puissants voisins, le Vietnam, la Thallande et la Chine, où le président laotien, M. Kaysone Phomvihane, pourtant vieux compagnon de route des Vietnamiens, a séjourné, fin avril et début mai, pour la deuxième fois en moins de trois ans.

lippines. En outre, dans le cadre de source vietnamienne officiense.

ASIE

La fin de l'Indochine

La présence de l'ONU au Cambodge signifie la fin du rêve indochinois des dirigeants communistes vietnamiens

PHNOM-PENH

de notre envoyá spécial

de bruyantes conversations entre experts civils, généraux, diplo-mates, de toutes nationalités, et membres du CNS, le Conseil natio-nal suprême du Cambodge dont le président, le prince Sihanouk, tion internationale.

Dans les rangs des bérets bleus de l'ONU au Cambodge figurent non seulement des éléments du génie militaire chinois mais aussi des bataillons malasien, indonésien et thallandais, ainsi que des philosophies de Singarpour et des Philosophies

d'un accord bilatéral avec le CNS, un bataillon du génie thaïlandais finit de réparer la route entre la frontière thaïlandaise et la ville de Battambang. Pendant plus de dix ans, ces pays ont appuyé et armé les Khmers qui luttaient contre les troupes vietnamiennes stationnées au Cambodge, contraignant Hanoï à retirer, officiellement, son corps expéditionnaire en septembre 1989.

> A la porte de l'ASEAN

Certes, les Vietnamieus sont encore présents chez leurs deux voisins indochinois. Dans le sud du Laos, une communauté très active tient une partie du comactive tient une partie du com-merce. Au Cambodge, leur pré-sence est encore plus évidente : ils exercent les petits métiers, vente ambulante, maçonnerie, mécani-que, restauration, pêche... Le Laos et, surtout, le Cambodge consti-tuent de véritables soupapes de sécurité pour un pays où le chômage sévit encore brutalement. Le poids démographique du Viet-nam – soixante-dix millions d'habi-tants, contre quatre millions au tants, contre quatre millions au Cambodge - n'a pas fini de se faire

En outre, d'anciens militaires ou des déserteurs vietnamiens, qui ont fait souche au Cambodge et y ont monté de petites affaires, y demeu-rent à la disposition de l'armée de rent à la disposition de l'armée de Phnom-Penh, qui fait appel à eux en cas de besoin. Quand les Khmers rouges menacent tel bourg où ils résident, on leur distribue des armes et, moyennant rétribution, ils participent à la protection du secteur. e il doit y en avoir de trois à quatre mille dans l'ensemble du pays. On les appelle les mercenaires. Mais ils ne se battent pas que pour de l'argent, ils le font aussi pour leur propre sécurité car, en cas de menace des Khmers rouges, ils savent qu'ils sont des cibles prioritaires e, explique-t-on bles prioritaires»; exp

comme du Cambodge. Une garni-son de quelque quarante mille hommes a été progressivement rapatriée du Laos il y a quelques années. L'armée de Phnom-Penh, de son côté, ne peut plus compter sur l'appui de son ancien protecteur victnamien. « On leur a même retourné, avant la signature des accords de Paris, leurs chars en réparation dans nos ateliers. Et leurs officiers, qui voulaient instal-ler leurs familles chez nous, se sont vu opposer une fin de non-rece-voir », affirme la même source.

Surtout, entre le Vietnam et l'Etat du Cambodge (le régime de Phnom-Penh), tous les lieus institutionnels, d'État à État, de parti à parti, ont été rompus, et les accords militaires déclarés caducs. La Conférence des peuples indochi-nois, véritable forum des trois Etats, a été dissoute. Le Vietnam et le Laos manœuvrent déjà pour rejoindre leur adversaire d'hier, l'ASEAN, l'Association des nations d'Asie du Sud-Est qui regroupe Brunei, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thai-lande. Une fois doté d'un gouver-nement élu, le Cambodge en fera probablement autant.

«Une page d'histoire s'est refermée »

Signe des temps également, les Australiens financent, près de Vientiane, la construction du premier pont qui, enjambant le Mékong, reliera le Laos à la Thai-lande en 1995. Sans attendre cette date, les exportations thallandaises vers le Laos sont en augmentation de 40 % d'une année sur l'autre. Le baht, la monnaie thallandaise, est, sur la rive laotienne du Mékong, un instrument commun d'échange.

Il est également en train de le devenir dans l'ouest cambodgien, où les chercheurs thallandais monopolisent, dans la zone fronta-lière de Pallin tenue par les

une trentaine de sociétés thaflandaises convoitent ou exploitent déjà les forêts cambodgiennes, et les Thailandais sont parmi les pre-miers spéculateurs fonciers à Battambang et même à Phnom-Penh.

Les Chinois d'outre-mer, très présents dans les Etats de l'ASEAN, où ils sont l'un des leviers du développement, s'installent de nouveau au Laos et surtout au Cambodge, où ils se sont bien intégrés. Leurs relations avec le demi-million de Chinois de Cholon - le quartier chinois d'Ho-Chi-Minh-Ville - se sont nettement renforcées depuis que Pékin et Hanoī ont normalisé leurs rela-

Cette donnée contribue égale-ment à écarter le Vietnam d'un jeu qui se noue sur les places financières de la région, de Hongkong à Singapour en passant par Bangkok et même Taïpeih. A l'avenir, les Vietnamiens penvent seulement espérer, mais ce n'est pas sans intérêt, jouer les contrepoids face. notamment, à l'agressivité des milieux d'affaires thallandais, au Cambodge comme au Laos.

Culturellement, le Laos et le Cambodge sont beaucoup plus proches de la Thailande, où se pratiquent une religion et un genre de vie identiques. Pour rompre un isolement croissant, le Vietnam a été obligé de renoncer à imposer une « pax vietnamica » au Cambodge et à entretenir des liens privilégiés avec Vientiane et Phnom-Penh. « La signature des accords sur le Cambodge, le 23 octobre à Paris, a marqué la sin de l'Indochine, une page d'histoire s'est refermée», constate un vieux communiste vietnamien.

Il ne s'agit pas d'une surprise. Mais, depuis, les choses sont allées rès vite. Et le Vietnam ne peut plus espérer, s'il se reconstruit luimême, qu'offrir un point d'appui à d'anciens alliés qui jugent déjà leurs nouveaux partenaires un peu trop encombrants.

JEAN-CLAUDE POMONTI

D'une Chine à l'autre

L'ouverture d'un procès politique à Pékin coincide avec la levée de mesures de bannissement à Taïpeh

Tandis qu'à Taiwan la libérellsation se poursuit avec la levée. décidée mardi 7 juillet, de mesures de bannissement frappant des indépendantistes, un nouveau procès politique se prépare sur le continent.

> PÉKIN de notre correspondant

La coïncidence de calendrier souligne le contraste entre les deux régimes chinois. A Taïpeh, le Yuan législatif (Parlement) a entériné mardi l'annulation d'une interdiction de séjour frappant des activistes du mouvement indépendan-tiste réfugiés, pour la plupart, aux États-Unis. Cette nouvelle étape dans la libéralisation suit l'élargis-sement de presque tous les activistes encore emprisonnés pour leurs prises de position en faveur de l'indépendance de l'île où s'était réfugié en 1949 la République de Chine, le régime de Tchang Kaï-

Recul de l'arbitraire

traditionnel Sur le continent, on s'attend en revanche à l'ouverture - en principe le 12 juillet – du procès du plus haut responsable politique à être traduit en justice pour son rôle dans l'agitation qui avait mené en 1989 à la tragédie de Tiananmen (le Monde du 8 juillet). Il s'agit de M. Bao Tong, sacrétaire particulier de M. Zhao Ziyang, le secrétaire général du Parti communiste

imogé à la suite des événements. Divers responsables du régime ont argué que M. Bao avait envenimé la crise en renseignant les étudiants qui occupaient la place Tiananmen sur les délibérations secrètes des instances supérieures du PCC, notamment les débats de la mi-mai 1989 lors desquels M. Zhao avait été démis de ses fonctions pour n'avoir pas réprimé l'agitation en temps utile. M. Bao, formellement arrêté le 15 janvier

surveillée pendant deux ans et demi, risquerait une dizaine d'au-nées de prison.

Le plus frappant dans ce nouvel exercice de « justice prolétarienne », qui n'a pas encore été annoncé officiellement, est l'arbitraire qu'il dénote, caractéristique de ce fait du principe dont M. Deng Xiao-ping est coutumier. Selon les infor-mations disponibles, M. Bao sem-ble en effet devoir jouer le rôle du bouc émissaire, de manière à exo-nérer son ex-patron, un temps l'hé-ritier politique de M. Deng, de res-ponsabilités trop lourdes dans la crise de 1989.

M. Deng passe pour sonhaiter que le cas de M. Zhao, objet d'une « enquête » qui n'a toujours pas abouti, soit réglé lors du 14º congrès du PCC à l'automne. Toute mise en cause trop prononcée de M. Zhao reviendrait à une critique de la politique de libéralisation économique avalisée par M. Deng depuis 1978, ce que ce dernier yeut éviter à tout prix. dernier veut éviter à tout prix.

Inversement, la levée des mesure de bannissement à Taïwan illustre un rocul notable, à défaut d'une abolition totale, de cet arbitraire gouvernemental hérité de la tradition chinoise. Le décret sur la sécurité nationale qui a été amendé, auquel était annexée une liste de 282 dissidents interdits de séjour, avait été promulgué en 1987 pour prolonger certaines mesures de l'ancienne loi martiale au moment où celle-ci fut levée par le défunt président Teang Ching-kuo, fils de Tehang Kaï-ahek.

Ne restent plus, aujourd'hui, que cino activistes encore interdits de séjour. La nouvelle version de la loi anti-sédition, approuvée le 15 mai, ignore à présent le délit d'opinion et prévoit des poursuites et des peines de prison d'au moins sept ans uniquement dans les cas où des activistes pro-indépendantistes ou pro-communistes proféreraient des menaces de violence ou de sabotase

FRANCIS DERON

EN BREF

D BURUNDI: deux condamustions à mort après les troubles de nevembre 1991. - Deux personnes, accusées d'avoir participé à une série d'attaques armées en novembre 1991 à Bujumbura et dans le nord du Burundi ont été condamnées, lundi 6 juillet, à la peine capitale, et quatre autres à la réclusion à perpétuité. L'identité des condamnés n'a pas été révélée mais ils appartiennent tous à l'ethnie hutu, selon une source informée. – (AFP.)

'a CÔTE-D'IVOIRE : visite du président chinois. - Le président de la République populaire de Chine, M. Yang Shangkun, est arrivé, mardi 7 juillet, à Yamoussoukro, la capitale ivoirienne, pour une visite officielle de cing jours. M. Yang s'était rendu auparavant au Maroc et en Tunisie. - (AFP.)

DJIBOUTI : le gouvernement dément les accusations contre les forces de l'ordre. - Le ministère de l'intérieur a démenti, lundi 6 juillet, les informations de l'Association djiboutienne des droits de l'homme et des libertés (ADDHL), selon lesquelles les forces de l'ordre ont ouvert le feu, dimanche, contre des manifestants du quartier d'Arhiba. « Douze personnes ont èté légèrement blessées par des éclats de grenades lacrymogènes », tirées par les forces de l'ordre pour disperser « quelques agitaleurs », mais a aucune balle rèelle n'a été utilisée », a précisé le ministère.

D KENYA : une équipe de Médecins sans frontières agressée et détroussée. - L'organisation humanitaire Médecins sans frontières (MSF) a annoncé, mardí 7 juillet, qu'un groupe de sept hommes armés avait attaqué et retenu en otage une équipe de volontaires belges, la veille, dans le camp de réfugiés de Hagadera, dans le nord du Kenya. Les agresseurs se sont emparés des biens de valeur et de l'argent de l'équipe, qui a été éva-cuée vers Nairobi. - (AFP.)

□ LIBÉRIA : la reprise des combats contraint les « casques blancs » à un retrait partiel. - La Force d'interposition ouest-africaine de maintien de la paix au Libéria

(ECOMOG) a retiré ses unités sénégalaises stationnées dans deux villes stratégiques du comté de Grand Cape Mount, à la frontière de la Sierra Leone. Un communiqué de l'ECOMOG, publié mardi 7 juillet, précise que ce retrait des «casques blancs» a été décidé «à la suite de la reprise et de l'escalade des hostilités » entre factions rebelles libériennes. - (AFP.)

☐ MALI: un sous-préfet tué dans une attaque attribuée à des rebelles tonaregs. - L'Agence malienne de presse a indiqué mardi 7 juillet que le chef de l'arrondissement (sous-préfet) de Dioura, dans la région de Mopti, avait été tué la veille au cours de l'attaque de la localité. Les autorités ont attribué cette attaque au Front unifié de libération de l'Azawad, branche dissidente du Front populaire de libération de l'Azawad, A Paris, les Mouvements et fronts unifiés de l'Azawad (MFUA), coordination des différents groupes rebelles, a diffusé mardi un communiqué selon lequel « l'armée malienne continue d'exercer, au nord du pays, une répression aveugle et injustifièe ». - (AFP, Reuter.)

□ MONGOLIE: suspension des vols intérieurs. - Tous les vols intérieurs de la compagnie nationale mongole MIAT ont été suspendus, mardi 7 juillet, en raison d'une pénurie de kérosène. L'économie mongole est dans une situation catastrophique depuis le printemps de 1990, quand Oulan-Bator a rejeté le communisme et adopté le multipartisme et l'économie de marché. Les vols devraient reprendre le 10 juillet. - (AFP.)

O VIETNAM : Hanos accuse la Chine d'avoir occupé un récif dans l'archipel des Spratleys. - Le Vietnam a accusé la Chine, mercredi 8 juillet, d'avoir violé sa souveraineté en prenant possession d'un récif dans l'archipel des Spratleys, situé en mer de Chine méridionale, en y posant une «borne de souveraineté». L'archipel est revendiqué en totalité ou en partie par le Vietnam, la Chine, Taiwan, les Philippines, la Malaisie et Brunei. -

Les Arts Parissants

CONSEIL REGIONAL DE BASSE-NORMANDIE

VILLE DE CAEN • MINISTERE DE LA CULTURE

WILLIAM CHRISTIE

JUILLET 1992

MONTEVERDI SELVA MORALE E SPIRITUALE

COUTANCES

BEAUNE

Basilique AIX-EN-PROVENCE

Cathédrale Saint-Sauveur

IL COMBATTIMENTO DI TANCREDI E CLORINDA

SAINTAMAND-DE-COLY

ALX-EN-PROVENCE Hôtel Maynier d'Oppède

Stevenson Hall

Mozarteum

Chapette Royale

Cathédrale

le 21 à 21 h 30

ke 19 à 21 h 00

le 14 à 21 h 00

ie 26 à 22 h 00

le 8 à 21 h 00

k 12 à 21 h 15

le **Z2** à 20 h 00

le 15 à 18 h 00

k: 17 à 20 h 00

le 23 à 20 h 30

le 2 à 19 h 30

le 4 à 16 h 00

le 15 à 21 h 00

le 17 à 21 h 00

le 22 à 21 h 30

AOUT 1992

MONTEVERDI - GESUALDO - D'INDIA **MADRIGAUX**

GLASGOW

le 7 à 20 h 30

TURKU Saint-Michaelis Church

le 19 à 20 h 00

MAJORQUE Claustre San Domingo

> M-A CHARPENTIER FILIUS PRODIGUS CAECILIA, VIRGO ET MARTYR

VERSAILLES

VILLERS-SUR-MER Eglise Saint-Martin

SALZBOURG Academica Aula

PURCELL

THE FAIRY OUEEN version concert

TURKU The Turku Concert Hail

LUDWIGSBOURG Forum am Schlosspark

SALZBOURG le 20 à 20 h 00 Mozarteum · MONTREUX

Fondation Gianadda lc 24 a 20 h 00

> SEPTEMBRE 1992 RAMEAU CASTOR ET POLLUX

version concert

METZ le 19 à 20 h 30

VERSAILLES Theatre Gabriel

Arsenal

Théatre

OCTOBRE

CAEN

AMBRONAY Abbatiale

PECHINEY

Cet objectif-là n'a pas été atteint, ne serait-ce que parce qu'aucun représentant de la vie économique siégeait dans cette commission. Celle-ci n'a donc pu aborder cet aspect de son travail qu'en faisant remarquer que, s'il y a des fonc-tionnaires et des élus corrompus, c'est parce qu'il y a des intérêts pri-vés qui les corrompent. Cette rapi-dité ne lui a pas permis, non plus, de mettre à jour des mécanismes inconnus ni de dresser un constat précis de l'étendue du mal.

Le diagnostic de cette commission permet, malgré tout, de remettre quelques idées en place et de pointer du doigt les mécanismes permettant, à ceux qui acceptent de l'être, d'être corrompus. Ainsi, sans qu'il ne l'écrive brutalement, ce rapport, s'il ne cache pas les possibilités de cor-ruption dans l'appareil de l'Etat, s'étend longuement sur celles qui existent dans le fonctionnement des collectivités locales. Non qu'il soup-connent les fonctionnaires et les élus locaux d'être moins honnêtes que les autres, mais parce que la décentra-lisation des pouvoirs est trop récente pour que ces effets pervers aient déjà été tous corrigés et qu'ait été mis en place tous les instruments de contrôle utiles, voire indispensables.

La démonstration en est apportée par l'analyse détaillée de sept secteurs juges a sensibles a. Les travers de la législation actuelle de l'urbanisme commercial sont, bien entendu, à nouveau analysés (lire cicontre), comme ceux de la réglementaion de l'urbanisme en général, pour lequel la commission se réfère essentiellement au travail déjà fait par le Conseil d'Etat dans ce domaine (le Monde du 17 avril). L'analyse des règles de passation et d'exécution des marchés publics n'est pas, non plus, très nouvelle, mais le constat qu'il «ne faut attendre aucun progrès décisif d'un renforcement» de ces règles est inquiétant, même si la commission propose dix mesures pour les améliorer.

Un contrôle strict des associations

En revanche, elle innove davan-tage à propos des délégations de ser-vice public, dont elle regrette qu'elles ne fassent l'objet d' « aucun encadrement normatif » et soient donc laissées au « pouvoir totalement discrétionnaire» des gestionnaires des collectivités locales. La commission propose que le dispositif de contrôle et de recours sur les mar-chés publics soit étendu à ces déléga-

Particulièrement intéressante est l'analyse des rapports entre les administrations et la publicité ou la communication, qui, « échappant à sent pour recèler des pratiques de financement illicites». À l'image de la commission de la concurrence, la corruption est particulièrement sévère avec les centrales d'achats d'espace publicitaire. Cependant, là

M. Léotard conserve son mandat de conseiller municipal

M. François Léotard, qui avait exprimé l'intention de se démettre de « tous ses mandats électifs » après son inculpation pour ingérence, trafic d'influence et corruption dans l'affaire de Port-Fréius, s'est démis de son mandat de député du Var et de sa charge de

Mais l'ancien ministre n'a pas renoncé à son mandat de conseiller municipal de Fréjus, a-t-on appris mardi 7 juillet.

Le porte-parole de l'opposition socialiste, M. Serge Rambaud, qui exige de nouvelles élections municipales, a déclaré : « Une fois de plus, M. Léotard ne met pas ses actes en conformité avec ses paroles. » « En n'abandonnant pas son mandat de conseiller municinal, il démontre que ses effets d'annonce n'étaient qu'un coup médiatique destiné à abuser l'opinion, a-t-il ajouté. Ceux qui lui avaient trouvé du panache en sont pour leurs frais. v

M. Léotard et les cinq autres inculpés, dont le premier adjoint au maire, M. Gilbert Lecat, conseiller général (UDF-PR) du Var. ont été confrontés, mercredi matin 8 juillet, dans le bureau du président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon, à René Espanol, les frères Gori et Séverin Milanello, qui sont à l'origine des poursuites.

encore, elle doit constater que seule une intervention législative est possi-ble, et qu'elle est bien délicate.

Ses propositions sont particulièrement précises pour clarifier le fonctionnement des associations bénéficiant de financements publics, dont, après beaucoup d'autres, la commission constate qu'au mieux, elles services de la service de la ser vent à la puissance publique; à se soustraire aux lourdes règles de la comptabilité publique, au pire, elles permettent l'enrichissement illicite permettent l'enrichissement illicite de seurs dirigeants. Sans remetre en cause le principe constitutionnel de leur liberté, elle suggère une sèrie de mesures permettant un contrôle efficace et public de leurs comptes, de leurs actions et de ceux qui en bénéficient. Son raisonnement est identique pour les sociétés d'économie mixte locales, dont elle reconnaît l'utilité, mais dont elle constate qu'elles peuvent permettre le délit d'ingérence.

Une répression « rapide et ferme »

Tous ces dévoiements impliquent Tous ces dévoiements impliquent a une répression rapide et ferme ». La commission souhaite qu'elle s'ex-cerce dans «l'égalité de tous devant les poursuites », ce qui l'amène à mettre en cause tous les privilèges, y compris celui de la Haute Cour pour les ministres, même si elle constate qu'une proposition de réforme constitutionnelle n'est pas de sa constitutionnelle n'est pas de sa compétence. Elle regrette aussi que, malgré le souhait de Gaston Defferre, les élus locaux ne soient pas responsables devant la Cour de discipline budgetaire, instance juridictionnelle chargée de sanctionner les comptables publics ayant failli à leur mission. Elle demande «une clarifi-cation de l'action du ministère public», c'est-à-dire que les interven-tions du ministre de la justice soit

SGREWEJ Saint Pierre et le Dragon

systématiquement faites par écrit et ne s'imposent au parquet que lors-qu'elles demandent l'ouverture d'une information. Elle suggère, aussi, une centralisation régionale de l'action de la justice en la mutière.

Plus globalement, la commission escompte un développement de la «transparence» des actes des administrations nationales et locales, Pour cela, elle s'appuie sur la loi d'organisation territoriale de la République, en cours d'application, dont elle se félicite qu'elle permette un contrôle des étus minoritaires sur les actes des maires et des présidents de conseil régional et général. Elle propose, même, d'étendre à certains fonctionnaires l'obligation de déclarer son patrimoine et que celui-ci ainsi que celui des élus soient rendus publics, comme les impôts que les uns et les autres doivent acquit-

mission est un retour de la déontologie et de l'éthique dans le fonctionnement de la puissance publique. Pour qu'il devienne réalité, elle sou-haite la rédaction de « codes de déontologie» dans chaque administration et entreprise publique, avec des comités chargés d'en surveiller l'application et « un haut comité » qui les coordonneruit au niveau national. Ce sont, au total, soixantequinze mesures, relevant soit de l'in-citation, soit de la circulaire ministrielle, soit du décret, soit de la loi, qu'elle propose. En fait, elle doit bien constater que celles-ci ne seront véritablement efficaces que si les élus et les fonctionnaires respectent les règles de base de la démocratie, au nom de laquelle ils sont fondés à

THIERRY BRÉHIER

Moraliser la loi Royer

«Malgré ses défauts, le loi Royer doit être conservée... » S'il ne jette pas le bébé avec l'eau du bain, le rapport de la commission de prévention de la corruption préconise que cessent les dérapages occasionnés per la loi Royer, du nom du maire de Tours, ministre du commerce et de l'artisanat dans le gouvernement de M. Pierre Messmer, qui réglemente, depuis 1973, les ouvertures de magasins à grande surface. Afin de lutter contre l'engorgement des commissions départamentales d'urbanisme commercial (CDUC), le rapport propose, notampartir desquels elles sont compé- lien avec les décisions renvoyées au tentes (per exemple, elles interviendraient pour les projets de plus de 3 000 mètres carrés et non plus 2 500 pour les communes de plus nistrative indépendante, ayant poude 40 000 hebitants). D'autre part, voir de décisions. Une légère modi-

La préparation

des élections législatives

Les Verts

et Génération Ecologie

envisagent de présenter

des candidats communs

M. Lalonde, qu'accompagnant notam-ment M. Noël Mamère, a même sou-ligné, qu'a un accord électoral ne peut avoir lieu qu'avec les Verts».

autres formations politiques.

M. Waechter et ses amis

La prochaine rencontre entre les

deux mouvements est prévue pour le début du mois de septembre. Maigré l'esquisse d'accord électoral qui les rapproche, MM. Waechter et Lalonde

drait compétente pour les projets r dont l'importance est très supédes commissions devreit être présumée a priori, si bien que seuls les opposents à un projet d'implantetion, ou le préfet, seraient conduits à saisir la CDUC, requête motivée à

L'autre objectif est, comme tou-jours, d'amélierer la transparence des décisions, ce qui «ne pourra âtre obtenu qu'au prix d'une modification importante de la neture des deux commissions». Estimant que la CNUC ene remplit pas son rôle ministre du commerce creste peu clair», l'auteur estime qu'elle doit être transformée cen autorité admila commission nationale de l'urbe- fication des CDUC peut aussi être

utile, sans pour autant prévoir un chamboulement complet, puisqu'un texte datant de février dernier entraîne déjà leur renouvellement.

Enfin. s'il maintient le distinction entre l'urbanisme commercial et le droit de l'urbanisme ordinaire, i rapporteur préconise des disposi-tions pour améliorer teur cohérence. Sur le point le plus critique - les participations aux équipements collectifs d'une commune, proposées par les promoteurs d'un projet, - le rapport suggère que la commission chargée d'instruire le dossier soit en possession d'une convention d'implantation précisant [les] modalités juridiques, budgétaires et financières» de ces participations, «La commission pourrait être amenée à se prononcer sur ces projets en écartant les propositions abusives, trop éloignées du projet lui-même ou trop coûteuses», précise-t-il.

Annulant la décision des sénateurs

Les députés socialistes rétablissent la loi Falloux sur l'enseignement privé

Les députés ont adopté, mardi juillet, le projet de loi relatif à la Au terme de leur quatrième rencontre depuis les élections régionales,
les délégués des Verts, conduits par
M. Antoine Waechter, et ceux de
Génération Ecologie, emmenés par
M. Brice Lalonde, semblaient, mardi
7 juillet, à deux doigts d'un accord
électoral pour les prochaines législatives. Les deux mouvements, très sollicités par les socialistes, envisagent de
cultiver leur différence dans la réconciliation en présentant un candidat
commun dans chaque circonscription.
M. Lalonde, qu'accompagnait notamvalidation d'acquis professionnels pour la délivrance de diplômes, présenté par le ministre de l'éducation nationale et de la culture, M. Jack Lang.

Entre autres dispositions, ce texte comporte la traduction législative du protocole d'accord conciu le 13 juin entre l'Etat et l'enseignement catholique, apurant le contentieux sur le forfait d'exter-

Après l'échec de la commission mixte paritaire (CMP), formée de députés et de sénateurs, les députés ont rétabli le texte dans sa version M. Waechter et ses amis r'arrêteront leur position définitive qu'à l'occasion de la réunion de leur conseil national interrégional, les 29 et 30 août. Bien qu'ils sient réaffirmé que les dirigeants de Génération Ecologie restent leurs interlocuteurs privilégiés, ils n'en poursuivront pas moins leurs conversations avec les autres formations politiques. initiale. Selon un rituel immuable dans les débats parlementaires sur l'éducation nationale, les députés ont supprimé l'amendement introduit par le Sénat abrogeant la loi Falloux, qui interdit aux collectivités locales de participer au financement des établissements privés (le Monde du 3 juillet).

Comme en première lecture, seuls les socialistes ont voté «pour», l'opposition UDF-RPR-UDC s'abstenant afin de protester rapproche, MM. Waechter et Lalonde divent continuer leurs discussions sur d'autres sujets de controverse: l'avenir de l'énergie nucléaire en France et le vote des immigrés aux élections locales, qui ont déjà été évoqués; le référendum sur le traité de M. Lang sur l'enseignement privé, qui s'inscrivent, selon eux, a contre loute la tradition biséculaire de la République».

Afin d'éviter l'enlisement des débats, le gouvernement avait recouru au vote bloqué et déclaré l'urgence, procédure qui lui permet de faire l'économie d'une deuxième lecture. Le texte devait être soumis au Sénat, mercredi 8 juillet, avant d'être considéré comme définitivement adopté après un ultime exa-

men par l'Assemblée. Au cours de la même séance, l'Assemblée a adopté définitivement le projet de loi portant diverses dispositions relatives à l'apprentissage et à la formation professionnelle, présenté par M= Martine Aubry, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle.

Ce texte, qui avait fait l'objet d'un accord en CMP, vise pour l'essentiel à rendre l'apprentissage plus attractif pour les jeunes, à renforcer la responsabilité des entreprises et à développer le rôle des partenaires sociaux. Seul le PS a voté « pour ». L'UDF, le RPR et l'UDC se sont abstenus, et le PC a voté « contre ».

FRÉDÉRIC BOBIN

Le Monde

DES LIVRES

Jusqu'à son adoption définitive par le Sénat

Le PS et la droite ont coopéré pour refondre le code pénal

livres I, II, III, et IV du projet de code pénal, présenté par M. Michel Vauzelle, garde des sceaux. Commenção le 9 mai 1989 au Sénat, la réforme du code pénal, que le président de la République avait lui-même présentée comme une des a priorités » de son second septennat, a donná lieu à un travall législatif considérable. En dépit de vives polémiques sur les sujets de société les plus sensi-bles, tels que l'homosexualité, la protection des mineurs ou l'échelle des peines, le débat a mis en évidence des convergences inédites entre la droite et la gauche. Seuls les communistes ont fait preuve d'une hos-tilité constante à ce texte, qu'ils jugent trop répressif. Les députés des trois groupes de l'oppo-sition se sont abstenus à l'Assemblée, alors qu'au Sénat la droite s'est associée aux socialistes pour voter en faveur du

Bien sûr, les premiers jours, il y a eu un sentiment d'éternité, ou peu s'en faut. Un de ceux qui font se preser les parlementaires sur les bancs du Sénat ou de l'Assemblée nationale, avec l'espoir d'y humer le parfum de l'Histoire. Mais légi-fière pour le siècle à venir semble ferer pour le siècle à venir semble bien chimérique quand on est élu pour cinq ou neuf ans. Surtout lorsque, à côté de l'éternité, on doit aussi se consacrer à l'évolution des dépenses de santé, au code des assurances, au budget de l'aména-gement du territoire, ou... à sa pro-pre réélection. Très vite, le débat « historique » s'est donc restreint, dans la confidentialité des séances dans la confidentialité des séances de nuit, à des échanges entre

Si la politique y a sans doute perdu un peu de son intensité, la rigueur juridique y a assurément gagné. Les déchirements auxquels avaient donné lieu le loi sécurité et liberte. liberté, ou les lois Pasqua-Pan-draud de 1986 contre la criminalité draud de 1986 contre la criminalité et la délinquance, n'ont presque pas eu droit de cité. Avec l'examen de ce nouveau code pénal, une période d'instabilité juridique s'achevait, en même temps que certains débats de société. Ni la loi Vail au l'Internation volcation. Veil sur l'interruption volontaire de grossesse ni l'abolition de la peine de mort p'ont été remises en

> La peine de stireté

La majorité, soucieuse de mener à bien l'ambition présidentielle de « doter la France d'un instrument juridique digne d'une démocratie moderne», était prête à de nombreux compromis. La droite guettait avec gourmandise ces conces-sions tardives à une vision plus «raisonnable» de la justice. Com-ment n'aurait-elle pas souscrit à cet aveu du rapporteur du livre IV à l'Assemblée nationale, M. François Colcombet (PS), ancien président du Syndicat de la magistrature, qui expliquait qu' «un code pénal n'est pas une œuvre angélique »?

Cette volonté de compromis s'est manifestée dès le livre premier, qui fixe les principes généraux du code pénal. Les sénaleurs et les députés de droite avaient insisté sur la nécessité d'instituer une très lourde peine de détention criminelle, qui se substituerait à la peine de mort.
A ces arguments sécuritaires, le garde des sceaux de l'époque, M. Pierre Arpaillange, et le rapporteur à l'Assemblée nationale, M. Philippe Marchand, avaient repondu que e pour tout individu, même le plus abominable, il faut une toute petite lueur d'espoir ». L'opposition devait obtenir en partie gain de cause avec l'inscription d'une peine de sûreté de vingt-

Les sénateurs ont adopté défi-nitivement, mardi 7 juillet, les nelle à perpétuité, portée à trente ans pour les crimes, accompagnés de violences, commis sur des mineurs de moins de quinze ans.

Comment la droite n'aurait-elle pas également applaudi à la reconnaissance, par la majorité, que « l'expérience accumulée depuis 1986 » en matière de lutte contre le terrorisme constituait e une base fiable » pour la rédaction du nou-veau code? Comment ne se serait-elle pas réjouie de voir les socialistes reprendre à leur compte, mot pour mot, les termes de la loi de 1986 contre le terrorisme?

Les parlementaires de l'opposi-tion ne s'attendaient sans doute pas, en revanche, à voir le gouvernement céder sur le maintien, à l'instigation du Sénat, de la pénalisation de l'interruption volontaire de grossesse de la femme sur elle-même. La mobilisation des associations féministes, l'hostilité résolue tions féministes, l'hostilité résoine de certains parlementaires socia-listes à une disposition « extrêmement archaique, pour ne pas dire barbare», n'y ont rien changé: l'obsession de parvenir au plus vite à un accord l'a emporté. Cette poussée de fièvre rassurait sur la permanence des frontières traditionnelles entre la gauche et la droite. Elle n'a pas été la seule. Que réapparaissent les questions sur l'homosexualité, la protection des mineurs ou l'âge de la majorité sexuelle, et, aussitôt, se reconsti-tuaient les clans entre les partisans d'un code pénsi « normatif » et, donc, d'un interventionnisme accru en matière de mœurs, et ceux pour qui la règle de droit doit se limiter à interdire les comportements dan-gereux pour la société.

Pas de délit d'homosexualité

200

72527

3 7.

3: 5

710 ...

24 3

SE 20.

7 7 5

325

272 2 . 1

542.1.

25. 3

Z Trans

Same and the same of

-

72 3 mg

11.00

Section 19 12.00

19.00

3117

A Property

4

14

27.00 1 12/42 374

19: 1 7 "

loi de 1982, les sénateurs ont tenté, sans succès; de rétablir le défit d'homosexpalité sur mineur de quinze à dix-huit ans. Les annales du Sénat retiendront l'appel au a bon sens des populations rurales» de M. Etienne Dailly (UDF) contre « l'homosexualité, quelque chose qu'on ne souhaite pas voir se répan-dre dans le pays ». Et tandis que les associations d'homosexuels mani-festalent sons les fenêtres du palais du Luxembourg, M. Michel Drey-fus-Schmidt (PS) dénonçait, en réponse, la tentative de la droite sénatoriale d'instituer un « code Pétain ».

propos de l'incrimination par le Sénat des personnes « conscientes et averties » qui se seraient rendues coupables de « la dissémination d'une maladie transmissible et épi-démique », une expression pudique pour parier du sida. Pour les partisans de cette mesure, M. Jacques Sourdille (RPR) au Sénat, ou M. Pascal Clément (UDF) à l'As-semblée, il ne s'agissait pas de « Jeter l'opprobre sur telle ou telle catégorie» de malades, ce que redoutait M. Michel Pezet (PS), rapporteur du livre II à l'Assemblec, mais « d'appeler à la responsabillié sexuelle». L'amendement du Sénat, supprime par les députés, n'a pas été rétabli par les sénateurs en seconde lecture.

La tentation d'introduire dans le futur code pénal un dispositif de lutte contre une épidémie qui représente, aujourd'hui, un pro-blème majeur de santé publique, mais dont on doit espérer qu'il ne soit que conjoncturel, traduit bien la difficulté de « légifèrer pour le troisième millénaire », selon la formule de M. Arpaillange, Comme on évoque avec incrédulité les barbaries de l'Ancien Régime, « la roue, le feu, la marque au fer rouge», sourira-t-on demain de la volonté de condamner pour l'éter-nité, en les inscrivant dans le droit pénal, ces modestes barbaries des temps modernes que sont les «tags» ou les «squats»?

> GILLES PARIS et PASCALE ROBERT-DIARD



the desire the state of the sta

le PS et la droite ont cons pour resondre le code per

A SECURITY OF BEING AND 建金米县 新州北 四四年三 the photo protects is A Samuel to the Samuel ---PARTY OF THE PARTY distance and do: Mes de mes encirso se: M. W. SERON THE & AND THEY'S a committee of the court Props. Belderich: 80 to ... -BERTHER STATE OF THE PERSON OF No. of the Parket of the State of the the and profession date the re-E M - MARTIN Sente See Literation B. M. M. Branch & state No. CONTRACTOR & PARTY ... of the Samuel Lies Same AND DESCRIPTION OF CHARLE THE RESERVE AND ASSESSED AS Bur Marine and the Section is THE RESERVE AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF The state of the state of the state of

THE STATE OF STREET, ST. LANS. A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Market State and a state of the American de la constante de la The second secon Margine, Martine, 14, 115 The state of the state of the state of MATERIAL TO A STATE OF THE STAT the same of the sa Marketty and the second the late describes Property of the Control of the Contr Company of the state of the state of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ・ 「一直」 ・ 「一

Charles on a second The state of the s Mary Party of the care and the second of the con-THE WAR STORE MICHIGAN THE WAR PROPERTY TO SEE STATE OF THE SECTION OF THE Mary country of which the transfer Participation of Participation Harris and the second of the second The second of the second the state of the state of the Martin Committee of the Committee of the

is year de século

The second second Server of Alaman and Access Bern Steel er Company of the last of the las with the same and the same as · 大学 を表現しまったいできませる。 Section . Complete Spring of the A WHEN WAS INC THE A PLANTAGE OF Allen Property A. - PO AN PROPERTY OF THE PARTY OF THE The same of the sa

MANAGER TO LEGISLAND the service of the service The state of the s A state of the sta -The second second A-147 -- -September 1 The state of the s

The state of the s We the start of the same parties and the same same The Marie and the second A STATE OF THE STA



POINT/LE NOUVEAU CODE PÉNAL

Au nom des droits de l'homme

révision du code pénal présidée de 1981 à 1985 par M. Robert Badinter, la réforme du code pénal a été définitivement adoptée mardi 7 juillet par le Sénat. Auparavent, le texte avait été adopté le 2 juillet par l'Assemblée nationale grâce aux seules voix socialistes : la droite s'était abstenue et le Parti communiste avait voté contre.

Cette réforme a fait l'objet d'un traveil parlementaire particulièrement long : depuis 1989, députés et sénateurs ont examiné successivement les principes généraux du code réunis dans le livre i, puis les atteintes

modernisation affiché dès la pre-

mière rédaction du texte. Celui-ci

comprend ainsi une nouvelle défi-nition des crimes contre l'humanité,

l'introduction de la responsabilité

pénale des personnes morales, de nouvelles dispositions relatives à la

criminalité organisée (trafic de stu-

péfiants et proxénétisme) et une

définition de l'irresponsabilité plus conforme aux travaux de la psychia-tric. Mais l'un des soucis majeurs du

nouveau code est également de

Issue des travaux de la commission de aux personnes (livre II), les atteintes aux biens (livre III) et les atteintes aux intérêts fondamentaux de l'Etat, de la nation et de la paix publique (livre IV). Examiné par l'Assemblée nationale le 2 juillet, le livre V, consacré à l'entrée an vigueur du texte, sera soumis au Sénat au cours de la session d'automne. Sur les principales dispositions du texte, les débats au Parlement ont été marqués par un relatif consensus politique, même si la discussion autour de l'échelle des peines a donné lieu à la traditionnelle querelle entre la gauche « laxiste » et la droite « sécuritaire ».

Estimant que le code pénal, qui trouvait son origine dans le code napoléonien de 1810, était à la fois désuet et confus, M. Robert Badinter avait décidé en 1981 de relancer les travaux de la commission de révision mise en place en 1978. Tout en en conservant les fondements, il avait alors souhaité moderniser le texte et le placer sous le signa des droits de l'homme.

La nouveau code pénal, qui devrait entrer en vigueur le 1º mars 1993, a toutefois suscité l'hostilité des syndicats de gauche du monde judiciaire, qui la jugent trop « répressif ».

La fin d'un texte obsolète

1º mai 1788, Louis XVI s'interro-geait sur la pérennité des lois criminelles de son royaume en se rappelant les préceptes des législateurs de l'Antiquité. «[Leuf sagesse, sou-lignait le roi, bornait l'autorité de leur code à une période de cent années afin qu'après cette épreuve, la nation pût juger des lois (1).» La France des dix-neuvième et vingtième siècles a oublié cette leçon ; cent quatre-vingt-douze ans après le Premier Empire, aous vivous encore aujourd'hui sous l'autorité du code napoléonien, un texte hérité de l'Assemblée Constituante de 1791 et réformé en 1810 par les juriscon-

Certes, ce code a subi depuis lors d'importants toilettages : un cin-quième seulement des articles de notre code pénal datent de 1810. On ne coupe plus le poing droit du par-ricide avant de l'exécuter, pas plus qu'on ne punit de l'emprisonnement à perpétuité celui qui aura mis le feu à une récolte. Mais, makré ces aménagements, le code pénal fran-çais reste, selon M. Robert Badinter, un « instrument juridique obsolète». « Il était l'expression d'une société civile radicalement différente de la nôtre, qu'il s'agisse de son organisa-tion politique, de son ordre économi-que et social, ou des valeurs conso-

8.7

3 Sec. 42

20 21 28

. Autosta

1000 1808

1.3

the second second second

1 - Are

Le 15 mars 1993

L'entrée en vigueur du texte, qui est prévue pour je 1º mars 1993, nécessite une intense préparation. Un groupe de travail comprenent des magistrats, des avocats, des policiers et des gendarmes a été mis en place le mois dernier per la Chancellerie afin de travailler dans trois directions : l'information des milieux judiciaires, la mise en place d'un plan de formation et l'étude des applications informatiques de la réforme. Une circulaire présentant les grandes fignes du nouveau code sera diffusés en juillet et elle sera suivie eu début de l'année 1993 par une longue circulaire qui entrera dans le détail des dispositions du nouveau code. Cette gigantesque entreprise nécessite également une refonte totale des formulaires de police et de gendarmerie.

A la veille de la Révolution, le crées par la conscience collective, mai 1788, Louis XVI s'interro-notait-il le 19 décembre 1985, lorsqu'il était garde des sceaux. Entre le temps des diligences et celui de la fusée Ariane, la criminalité et la délinquance ont grandement changé, comme la societé française elle-même.» Aujourd'hui, certaines des dispositions du code napoléonien sont caduques - c'est le cas de l'article 278, qui punit de six mois à deux ans d'incarcération «tout mendiant et vagabond qui sera trouvé porteur d'un ou plusieurs effets de valeur supérieur à un francs – et le tout, à force d'ajouts, manque de cohérence et de clarté.

Une fonction « expressive »

Gardant en mémoire l'échec des réformes entamées en 1892, 1934, et 1978, M. Badinter décide en 1981 de présider lui-même les travaux d'une commission élargie de révi-sion du code pénal (2). Cinq ans plus tard, les trois premiers livres sont achevés et déposés au Sénat. L'alternance interrompt le processus, mais dès le retour des socialistes, en 1988, le Parlement inscrit le texte à son ordre du jour. Dès lors, un travail de titan commence : il faudra trois ana, sept sessions, et deux cents heures de débat pour arriver, en juil-let 1992, à la version finale du texte qui succèdera au code napoléonien.

Lors de ses vœux à la nation, an mois de jeavier 1988, M. François Mitterrand plaçait d'emblée cette réforme dans le cadre du bicente-naire de la Révolution. Car si un code a pour vocation de définir les crimes, les délits et les peines, il a jégalement une fonction «expressive» : «La loi pénale exprime par les sanctions qu'elle édicte le système de valeurs d'une société», notait ainsi M. Badinter en 1985. Dans ce domaine, la commis-sion de révision affiche clairement ses priorités : le code pénal de 1993, qui est fondé sur les droits de qui est fonde sur les droits de l'homme, constitue «l'affirmation d'une éthique sociale fondée sur une certaine idée de l'homme considéré comme un être libre titulaire de droits fondamentaux dont le respect s'impose à tous, y compris à l'Etat.» «Il s'agit d'un renversement complet de perspectives, note M. Pietre Las-cournes, directeur de recherches au coumes, directeur de recherches au CNRS et coauteur d'une histoire control de control d'une insolute politique du code pénal (1). En 1791 comme en 1810, la sauvegarde du régime politique était une priorité absolue. Aujourd'hui, le régime démocratique paraissant assuré, le code pénal repose sur une conception

a individualiste » des droits de l'homme qui ressemble plus à un droit des personnes : le code protège disparu en matière correctionnelle et droit des personnes : le code protège le patrimoine individuel, qu'il s'agisse la notion de peine de substitution a été supprimée. Les travaux d'intérêt du corps ou des biens, mais il ne dit rien de la citoyenneté. Les droits du travail, de la consommation et de général, l'amende, et les joursamende sont devenus des peines l'environnement sont passés sous comme les autres. Le nonveau code silence et la notion d'ordre public financier, qui recouvre à la fois la lutte contre la fraude fiscale et le contrôle des activités boursières, est qui confie aux juges, et non plus à la police, la définition des lieux concer-nés par les interdictions de séjour met également fin à l'absurdité des peines complémentaires obligatoires. Cette plus grande autonomie dans le choix de la sanction a une contretotalement absent. C'est l'une des graves lacunes de ce code.» Au nom des droits de l'homme, partie : l'obligation pour les juges de invoqué à plusieurs reprises par la motiver les jugements correctionnels lorsqu'ils prononcent des peines ission, les crimes et délits contre les personnes ont été placés en tête du nouveau code, avant les d'emprisonnement de moins de six

crimes et délits contre les biens et les atteintes à l'Etat et à la paix publique. Un certain nombre d'in-novations répondent au besoin de

(1) Pierre Lascoumes, Pierrette Poncela ea Pierre Lenost, Au nom de l'ordre, une histoire politique du code pênal. Editions Hachette, 404 p., 148 F.

(2) La commission présidée par M. Badinter était composée de M. Paul Bouchet, M. André Braurschweig, M. Paul Chaspoul, M. Bruno Cotte, M. Mireille Delmas-Marty, M. Mireille Imbert-Quaretta, M. Georges Kiejman, M. Jacques Léauté, M. Georges Levasseur, M. Paul Malaval, M. Pierre Mongin, M. Emile Robert, M. Jean Robert, M. Philippe Robert, M. Yves Roumajon, et M. Germaine Sénéchal-Lereno.

« Indigne d'une démocratie moderne »

Après une phase d'attentisme, les syndicats de gauche du monde judiciaire ont dénoncé l'orientation « répressive » du texte voté par le Parlement. Révolté par la création de la peine de trente ans de réclusion criminelle, l'introduction de la notion de légitime défense des biens et le maintien des périodes de s0reté, le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des avocats de France ont demandé au mois de mai 1991 le retrait pur et simple de ce texte « indigne d'une démocratie moderne». « Croire que l'augmentation des planchers et des platonda des paines encourues, déjà particulièrement élevés, la criminalisation de certains délits, la création de nouvelles incriminations at l'élergissement du chamo d'application des peines de sûreté sont de neture à résoudre la phénomène de la délinguance, notait l'appel, relàve soit d'une dangereuse nalveté, soit d'une démagogie particulièrement intolérable, »

Les ultimes arbitraces qui ont prácádá, jaudi 2 juillet, l'adoption du texte par les députés leur ont fourni de nouveaux arguments : sous la pression du Sénat, la peine de sûreté plafonnéa jusqu'alors à vingt-deux ans a été portée à trente ans pour les «assessinats ou meurtre aggravé accompagné de viol, de tortures ou d'actes de barbarie sur mineurs de moins de quinze ans » et l'incrimination d'avortement pratiquée par la femme sur elle-même, qui figurait parmi les « archaïsmes » dénoncés en 1986 par M. Badinter, a finalement été rétabli. « Nous proposions de supprimer les peines d'emprisonnement de moins de six mois, de mettre fin au principe du doublement de la peine en cas de récidive, de définir une responsabilité pénale du chef d'entreprise, et d'interdire toute forme de lécitime défense des biens, note ainsi M. Alain Vogelweith, le secrétaire général adjoint du SM. Ce nouveau code va dans le sens inverse : il augmente les plafonds des peines et criminalise certains délits, comme le trafic de stunéfiants. »

Certains dénoncent également l'absence du second volet de ce gigantesque effort de rénovaprocédure pénale. Le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, a affirmé à plusieurs reprises que le projet de l'ancien ministre délégué à la justice, M. Michel Sapin, serait examiné par le Parlement lors de la session d'automna mais certains syndicats restent sceptiques. « Nous aurons bientôt un code pénal plus sévère, notent ainsi Mª Edouard de Lamaze, le président de l'Union des leunes avocats de Paris, et Me Elisabeth Grabii, responsable de la commission pénale de l'UJA. Il nous faut donc son corollaire : un code de procédure pénale qui fassa plus de place aux droits de la défense afin de rétablir l'équilibre du système judi-

L'augmentation des peines de réclusion criminelle à perpétuité 100 80 60 20 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 Extrait de "l'Annuaire Statistique de la Justice" 1989-1990

Les principales dispositions

Responsabilité pénale des per-sonnes morales. – La responsabilité pénale des personnes morales est prévue pour les collectivités publique les associations, les partis ou groupe-ments politiques et les syndicats proels, à l'exception de l'Etat et des collectivités locales lorsque celles-ci exercent des activités qui ne sont pas susceptibles d'être déléguées. La responsabilité pénale des per-sonnes morales n'exclut cependant pas celles des personnes physiques auteurs ou complices des mêmes

infractions. Legitime défease. - Le projet de code pénal étend expressément le droit de légitime défense à la défense d'un bien, sauf dans le cas - égale-ment prévu pour la légitime défense des personnes - où il y a dispropor-tion entre les moyens de défense uti-lisés et le résultat obtenu, à l'exch-sion de l'homicide volontaire.

□ Sûreté. - La période de sûreté, qui ne figurait pas dans le texte initial du gouvernement (actuellement elle figure dans le code de procédure pénal), a été réintroduite dans le livre l en première lecture par le Sénat. Députés et sénateurs ont ensuite confirmé son caractère automatique pour les infractions les plus graves. Cette peine de sûreté ne pourra excéder vingt-deux ans sauf pour les cas d'assassinat ou de meurtre aggravé, d'assassinat ou de melitre aggrave, accompagnés de viol, de tortures ou d'actes de barbarie, sur mineur de moins de quinze ans, cas pour lesquels la période de sûreté peut être portée à trente ans.

Transactures de féputés et débat, les parlementaires ont décidé de maintenir de fixer à quinze ans, ou vingt ans le principe selon lequel certains condamnations entraînent de plein droit des interdictions, déchéances ou tenir la qualification de crime. portée à trente ans.

□ Crimes contre l'humanité. - La notion des crimes contre l'humanité est introduite dans le livre II du code pénal. Ces infractions recoivent une définition nouvelle dégagée de toute référence au statut du tribunal de Nijemphem apparé à l'appoint de Nüremberg, annexé à l'accord de Londres de 1945.

o Protection des mineurs et per-sonnes vulnérables. – Le nouveau code pénal accorde une protection toute particulière aux mineurs et aux personnes « dont la particulière vuint-rabilité, due à son âge, à une malo-die, à une infamilé, à une déficience physique ou psychique ou à un état de grossesse est apparente ou connue de son auteur». Le délaissement d'un mineur reste ainsi passible de sept ans de prison et de 700 000 F d'amende, « sauf si les circonstances du délaissement ont permis d'assurer la santé et la sécurité de celui-ci». Le code prévoit également le maintien des dispositions envers les Minitel roses. Le fait de fabriquer, de transporter, de diffuser par quelque moyen que ce soit et quel qu'en soit le support un message à caractère violent ou pornographique, ou de faire commerce d'un tel message est puni de trois ans de prison et de 500 000 F d'amende «lorsque ce message est susceptible d'être vu ou perçu par un mineuro.

Peines accessoires. - A propos

incapacité, notamment à caractère professionnel. Cependant les interdic-tions de droits civiques, civils et de famille doivent être expressement prononcées par le juge.

Interdiction du territoire. -Parmi les peines complémentaires, l'interdiction du territoire a un carac-tère facultatif. Complétement judiciarisée dans le nouveau code, elle peut être prononcée à titre définitif ou pour une durée de dix ans et notamment possible pour le meurtre. Elle n'est cependant pas applicable pour un condamné résidant habituellement en France depuis l'âge de dix ans, ou bien résidant depuis quinze ans, ou bien père ou mère d'un enfant français, ou enfin marié depuis au moins six mois avec un conjoint de nationalité française.

U Viol. - Le projet initial prévoyait pour le viol des peines de dix ans de réclusion criminelle portées à quinze ans en cas de circonstances aggravantes (commis sur un mineur ou sur une personne particulièrement vulnérable, avec usage ou menace d'une arme, ou par plusieurs per-sonnes en qualité d'auteurs ou de complices...). En cas de décès de la victime, la peine encourue est la réclusion criminelle à perpétuité. Compte teau de la suppression de l'échelon de dix ans de détention criminelle intervenue au cours du débat, les parlementaires ont décidé d'avortement, qui existait pour les interruptions de grossesse effectuées dans des conditions illégales, a été supprimée. En revanche, sous la pression du Sénat, l'interruption de gros-sesse pratiquée par la femme sur elle-même a été rétablie dans le texte du gouvernement. Elle est passible de deux mois d'amarie est passible de deux mois d'emprisonnement et de 25 000 F d'amende. Toutefois, « en raison des circonstances de détresse ou de la personnalité de l'auteur», le tribunal peut décider que ces peines

ne sont pas appliquées. □ Crime organisé. - Le projet de code pénal, pour tenir compte des formes modernes de la criminalité, renforce particulièrement les sanctions à l'encontre du trafic de stupéfiants et du proxénétisme lorsqu'ils sont commis de façon « en bande organisée» (trente ans pour le trafic de stupéfiants, vingt ans pour le proxénétisme).

□ Cour d'assises spéciale. – Le projet de loi relatif à l'entrée en vigueur du nouveau code pénal, qui n'a pas encore été examiné par le Sénat prévoit, comme pour les crimes de terrorismes, la constitution d'une cour d'assise spéciale, composée uniquement de magistrats, pour la répression des crimes liés aux stupéfiants.

□ Harcèlement sexuel. - A l'initiative de l'Assemblée nationale, les code un article punissant le fait de wharceler autrui en usant d'ordres, de menaces ou de contraintes, dans le ment, conformément au code actuel,

□ Avortement. - La qualification but d'obtenir des faveurs de nature sexuelle, par une personne abusant de l'autorité que lui conferent ses fonc-tions». Il est puni d'un an de prison et de 100 000 F d'amende.

D Atteintes an respect do aux morts. - Le nouveau code pénal ajoute une circonstance aggravante à la violation de sépulture qui est punie plus lourdement lorsqu'elle est commise «à raison de l'appartenance ou de la non-appartenance, vraie ou supposée, des personnes décédées à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée».

n «Tags» et «squats». - A l'ini-tiative du Sénat, le «taggage» est désormais puni de 25 000 F d'amende lorsqu'il n'en résulte qu'un dommage léger et de 50 000 F dans des cas précis florsque le bien dégradé est destiné à l'utilité ou à la décoration publique, qu'il est classé ou inscrit,...). De même à l'initiative de M. Jacques Toubon (RPR, Paris), les parlementaires ont adopté une rédaction permettant d'incriminer, à propos de la violation de domicile, le maintien dans les lieux, qui s'ajoute à l'introduction frauduleuse dans

□ Terrorisme. - Les entreprises individuelles ou collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur constituent des actes de terrorisme, consacrés comme crimes autonomes. parlementaires out inséré dans le Une peine spécifique, nouvelle, est

l'exemption de peine pour les repentirs qui, en avertissant l'autorité judiciaire ou administrative, ont permis d'éviter des attentats et d'identifier,

le cas échéant, les autres coupables. □ lagérence. - Le code prévoit certaines dérogations aux mesures prises pour lutter contre la corruption et l'ingérence dont les peines sont aggravées. Dans les communes de moins de 3 500 habitants, les maires adjoints et conseillers municipaux délégués peuvent traiter avec la commune dont ils sont élus, dans la limite d'un montant annuel de 100 000 F, pour le transfert de biens mobiliers ou immobiliers ou pour la fourniture de services. Ils peuvent également acquérir une parcelle d'un lotissement communal pour leur propre usage ou acquérir un bien communal pour le développement ou la création de leur activité professionnelle, après un avis favorable du conseil municipal, au cours d'une délibération à laquelle ils ne peuvent

Décision de justice. - Les députés et les sénateurs ont rétablis dans le texte gouvernemental la sanction du fait de chercher «à jeter le discrédit », publiquement, par actes, paroles, écrits ou images de toute nature, sur un acte ou une décision de juridictionnelle, dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice on à son indépendance, passible de six mois d'emprisonnement et de 50 000 F

LES BARRAGES SUR LES ROUTES

Ayant obtenu l'assurance de contreparties économiques

Les deux syndicats patronaux appellent à l'arrêt du mouvement

patronales de chauffeurs routiers appelaient, mercredi 8 juillet, à la reprise du travail et à la levée des barrages. Ce revirement est consécutif à deux négociations séparées dans la soirée du mardi 7 juillet.

D'un côté, les représentants de la Fédération nationale des transporteurs routiers (FNTR) recevaient. à Matignon, des assurances de la part du premier ministre sur le permis à points et la prise de mesures économiques propres à améliorer les condi-tions d'exploitations des entreprises. De l'autre, l'Union nationale des organisations syndicales des transpor-teurs routiers automobiles (UNOSdes engagements de la part des ministères de l'économie et des transports sur un projet de loi sur la

Les organisations patronales veuient des mesures gouvernementales

qui les aident «à faire du social». La du 7 juillet par les ministères de libéralisation tarifaire, initée en 1986, l'économie et des transports devrait et un recours accru à la sous-traitance ont entraîné une guerre des prix anticoncurrentielle, estime l'UNOSTRA. Il peut exister des écarts de prix de 25 % entre des sous-traitants acculés à passer des contrats bon marché et d'autres PME qui essayent de couvrir leur frais, explique M. Jean-Louis Amato, prési-dent de l'UNOSTRA. Cette organisation réclamait depuis plusieurs mois « un assainissement de la concurrence» et un projet de loi sur la

« Certaines entreprises externalisent leurs charges et leurs contraintes par un recours à une sous-traitance permanente et dévoyée, considère M. Amato. Ce n'est qu'en venant à bout de ces pratiques que les PME pourront faire du social comme le haite le gouvernement. » Le texte du projet de loi retenu dans la soirée

l'économie et des transports devrait prévoir des sanctions dans le cas où un sous-traitant passe un contrat « dont le prix ne lui permet pas de courrir les coûts entraînés par le res-pect des abligations légales et régle-mentaires en matière social et de

Il devrait faire l'objet d'un examen lors la prochaine session parlemen-taire, «Il faut que le prix des transports se stabilise et se redresse et que les entreprises obtiennent la juste rémunération de leurs prestations, insiste le président de l'UNOSTRA. Certains sous-traitants signent des contrats annuels qui leur font perdre d'emblée 200 000 F. »

Dans le même temps, la Fédération nationale des transporteurs routiers négociait avec M. Pierre Bérégo-voy sur le permis à points. « Nous avons obtenu l'assurance du premier

mesure réglementaire», expliquait M. Hubert Ghigonis, délégué général de la FNTR. Par conséquent, la fédération annonçait mercredi matin qu'elle allait retirer son recours devant le Conseil d'Etat contre le permis à points.

En outre, le gouvernement a accepté de prendre des mesures éco-nomiques dans le cadre de la loi de finances 1993 « propres à amétiorer les conditions d'exploitations des estreprises», assurait mercredi matin la fédération. Il pourrait s'agir de mesures d'ordre fiscal qui s'ajouteront au projet de loi sur la sous-trai-tance pour permettre aux entreprises d'appliquer les mesures sociales décides par le gouvernement lors de la négociation patronat-syndicats-pou-voirs publics dans la nuit du lundi au mardi 7 juillet.

MARTINE LARONCHE

M. Bérégovoy recommande au CNPF de dialoguer... avec la FNTR

Le CNPF s'inquiète des conséquences pour l'économie française de la grève des chauffeurs routiers. Le premier ministre aussi. Il n'a donc pas été surpris par la lettre que lui a envoyée, lundi 6 juillet, M. François Perigot.

Mais, dans un communiqué, publié mardî metin, M. Pierre Bérégovoy faisait remarquer que «le gouvernement a pris les dispositions nécessaires au rétablissement de la liberté de circulation par les forces de l'ordre et a provoqué une réunion des pertenaires sociaux sur les conditions de travail des routiers, qui s'est conclue de

façon positive ». Ensuite, le premier ministre faisait observer que « la Fédéretion nationale des transporteurs routiers a maintenu, ce metin, un mot d'ordre de grève de nature à pénaliser l'ensemble des entreprises » et, donc, «il recommande au CNPF d'engager des converbranche professionnalle qui lui est affiliée, pour la reprise normale du trafic ».

· Les accords

L'accord signé dans la nuit du mardi 7 au mercredi 8 juillet par le gouvernement et l'Union nationale des organisations syndicales des transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA) porte sur les conditions de prix et de concurrence dans le secteur des transports routiers.

Dès la prochaine session parlementaire, un projet de loi sur la sous-traitance portera sur la point cinq du protocole signé le 11 février 1992 par les organisations représentatives et qui prévoyait la définition d'une infraction portant sur la pratique de prix trop bas entre professionnels des transports. Le projet de loi prévoit que si

un opérateur conclut avec un autre professionnel des transports un contrat dont le prix ne permet pas de couvrir les coûts entraînés par le respect des obligations légales et réglemen-taires auxquelles sont soumises les entreprises de transports (notamment en matière sociale et de sécurité), il pourra être sanctionné par les tribunaux. L'action pourra être engagée par tout professionnel lásé devant les juridictions civiles ainsi que par les pouvoirs publics, y compris en l'absence de preuve. A titre de présomption, cas demiers se fonderont sur les éléments de coûts établis par les organes officiels. Afin de faciliter la mise en œuvre de ces dispositions, les contrats d'affrètement et de location devront être écrits.

Quant au relevé de conclusions, signé dans la nuit du lundi 6 au mardi 7 juillet par le gouvernement at les organisations professionnelles et syndicales des chauffeurs routiers, il porte sur l'aménagement du temps de travail des conducteurs et l'adaptation du permis

lences», qui fait la distinction

entre la durée effective et la durée légale du travail, devrait être à terme supprimé. Si les négociations paritaires, prévues sur trois mois, n'aboutissent pas, le gouvernement procéders par décret. Dans l'immédiat, une première réduction interviendra dès le 1" soût par décret. Pour les conducteurs de courtes distances (150 kilomètres), la durée « équivalente » de trente-neuf heures sera dorénavant payée par les employeurs pour une durée effective de travail de quarante et une heures au lieu de quarantedeux heures. Pour les conducteurs de longues distances, les haures de travail effectuées en dehors des heures de conduits seront rémunérées à 85 % contre 66 % jusqu'à présent (le temps de travail maximum est ainsi ramené de cinquante-cinq à cinquante-deux heures).

L'adaptation du permis à points

- Pour l'adaptation du permis à points, un prochain décret devrait préciser les responsabilités du donneur d'ordre et de l'employeur dans le cas d'un dépassement de vitesse du conducteur. En cas de suspension ou d'annulation du permis de conduire d'un salarié, toutes les mesures de reclassement devront être envisagées par l'employeur et les partenaires sociaux afin d'éviter la rupture du contrat de travail. Enfin, le principe de la prise en charge financière du coût des stages permettant au salarié de récupérer des points perdus a été accepté, de même que la rémunération du conducteur pendant la durée de ces steges ainsi que la confidentialité de la situation du salariá à l'égard de son per-

à points. mis à points. -.. Le système -d'∉ équiva-

Perturbations variables dans l'industrie

Les perturbations dues aux blocages routiers continuent d'avoir des répercussions très contrastées en fonction des entreprises. Mais globalement, mercredi matin juillet, les optimistes l'emportaient sur les pessimistes.

Chez Citroën, toutes les usines fonctionnaient normalement à déplacé à mercredi la journée de chômage technique prévue pour le 24 juillet. On notait une légère

nièces détachées. Chez Renault toutes les usines de montage tournaient, à l'exception de Manbeuge (R 19 et Express). La fabrication d'Espace était arrêtée à l'usine Matra de Romorantin. Chez Peugeot, l'usine de Poissy

a pu être approvisionnée et devait fonctionner normalement toute la journée, contrairement à ce qui était prévu la veille. En revanche, Sochaux et Mulhouse étaient fer mées. Chez l'équipementier auto-mobile Valeo, toutes les usines continuaient de fonctionner et les produits étaient acheminés.

Du côté des produits frais, « ça va beaucoup mieux », estime-t-on soulage chez Bongrain. Toutes les usines tournent et les livraisons s'effectuent dans toute la France. Ce qui explique aussi la relative sérénité de la grande distribution.

Autre son de cloche chez Chambourcy où deux usines sur cinq étaient fermées. La moitié des livraisons sculement ont pu être effectuées. La marchandise non-acheminée à bon port devra être détruite, déplore-t-on dans l'entre-

Pessimisme aussi chez Michelin où, mercredi matin, sur certains sites ciermontois, les secteurs de fabrication étaient touchés dans une proportion de 50 %, nous indique notre correspondant à Clermont-Ferrand. Les établisse-ments du Puy-en-Velay (Haute-Loire) et de Roanne (Loire) devaient également prendre des mesures identiques, toujours dans la jours de des passes de la leur de la le la journée de mercredi.

L'industrie du bâtiment scrait e gravement perturbée », selon la Fédération nationale du bâtiment : 15 des 25 premières entreprises da Rhône auraient arrêté leur production le 6 juillet.

Les Centres Leclere font état, mercredi matin, de difficultés croissantes dans l'approvisionne ment en carburants : les trois cin-quièmes de la quarantaine de sta-tions-service de Normandie étaient fermées faute de carburant, les dernières en fonctionnement tes dernières en fonctionnement étant menacées également de péaurie si l'essence n'arrive pas ce jour. Dans le Sud-Est, la trentaine de stations n'étaient pas approvisionnées ce matin.

Les salariés d'une dizaine de magasins du couloir rhodanien ont été mis en chômage technique, Propos recueillis par dinsi qu'une centaine de personnes de la centrale approvisionnant Lyon.

La plupart des barrages ont été levés

Après intervention des forces de l'ordre

annonce, mercredi 8 juillet en début d'après-midi, que presque tous les barrages qui paraly-saient l'ensemble du réseau routier depuis neuf jours avaient des 800 camions qui bloquaient la circulation à Fontainebleau (Seine-et-Marne) ont cessé leur mouvement dans la matinée . Seuls les accès à la ville de Toulouse restaient difficiles.

Mardi 7 juillet, tous les barrages avaient été levés dans une quinzaine de départements, la plupart du temps après inter-vention des forces de l'ordre. La liaison Lille-Paris-Lyon-Mar-

Le Centre national d'informa-

tions routières faisait cependant état d'une circulation très difficile en raison des files ininterrompues de camions qui réintégrent le trafic, souvent en menant des opérations escar-

Les forces de l'ordre sont intervenues une nouvelle fois, le 7 juillet, sur l'Al, près de Lille, où une cinquantaine de camions avaient reconstitué un barrage. Brisant les vitres, utilisant des grenades lacrymogènes, les gen-darmes ont délogé sans ménage-ment les chauffeurs routiers. Seize d'entre eux ont été conduits, menottes au poignet, devant une commission administrative de suspension du permis de conduire.

De nouveaux barrages avaient

« Envoyez des renforts nous sommes submergés »

Les opérations de police ont dégénéré à Lyon

LYON

de notre bureau régional

Le choix de la fermeté affiché ger les routes s'est soldé, mardi 7 juillet à Lyon, par une après-midi de violences dans le quartier de Gerland. Le matin, le dégagement du pont Pasteur, berrage réputé le plus « dur » de la région, s'était effectué fermement, mais sans donner lieu à des incidents majeurs (le Monde du 8 juillet). Deux journalistes, contre lesquels le responsable du maintien de l'ordre, le commissaire divisionnaire Hézard, souhaitait faire dresser procesverbal pour cobstruction au maintien de l'ordre » parce qu'ils ne portaient pas de brassard de presse, s'étaient fait arracher leur carte professionnelle par des policiers nerveux. Ce n'était que le prélude aux incidents de

Vers 14 heures, sur la rive gauche du Rhône, en face du pont Pasteur, plusieurs dizalnes ment une opération escargot autour de la place Antonin-Per-rin. Trois camions viennent se mêler su flot de voitures. Les forces de l'ordre interviennent. Sans ménagement, elles extirpent un routier de sa cabine et matraquent longuement. L'homme reste au soi. Un ambulancier lui porte les premiers soins et, « voyant que son pouls part», le fait vite évacuer par les pompiers.

L'attroupement qui se forme est sévèrement dispersé. Des rant et frappent les manifestants réfugiés et les clients atta-

La rumeur grandit selon laquelle le routier serait mort : soudain, la femme qui était à ses côtés lors de l'intervention

o Rectificatif. - Contrairement à

ce que nous indiquions dans nos éditions du 7 juillet, la loi du 10 juillet 1989, relative à diverses dispositions en matière de sécurité

tion de la mort du routier. La nouvelle se propage sur la CB. Deux routiers remontent alors dans leur camion et avencent vers le barrage de policiers. L'un des chauffeurs est braqué per un pistolet, puis sorti de sa cabine. La pression est forta. Le commissaire Hézard hurts dans son talkie-walkie: «Envoyez des renforts, nous sommes

submergés. »

Première charge. Les grenades, les pierres s'abattent. Un policier est touché à la face. Les habitants des cités prennent fait et cause pour les routiers. Le police, conspuée, envahit à nouveau la place, s'en prend à une caméra de TF 1 qui filme des interpellations violentes, des hommes couchés au sol, Deuxième charge, Cette fois, les policiera cassent aussi la camionnette d'un vendeur de frites-merguez ». La population descendue aux côtés des manifestanta est chargée une troisième fols. Les nuages des lacrymogènes enveloppent les hôtels Mercure et Ibis du pont Pesteur. Les policiers poursuivent les gens jusque dans les montées d'immeubles, frappent un homme de soixante-dix ans sur le pas de la porte de son appartement. Une grenade lacrymogène est lancée dans une cage d'escalier.

A 19 heures, la place est « nettoyée », les voitures de police repartent sous les huées des habitants. A 20 heures, sur Antenne 2, M. Paul Quilès félicite les policiers pour le sangfroid dont is ont fait preuve au cours des opérations de dégaement. A Lyon, la nouvelle de la mort du routier est catégoriquement démentie.

SERGE AIROLDI et ROBERT MARMOZ

routière, ne fixe pas elle-même le nombre de points du nouveau per-mis. L'article L 11-7 du texte précise que ce nombre est arrêté par décret après avis du Conseil d'Etat.

ticulier, connaissait une situation difficile. Les accès à de nombreuses villes (Périgueux. Castres, Figeac, Narbonne, Per-pignan, Bayonne...) restaient paralysés. Des agriculteurs continuaient à protester contre la politique agricole commune en interrompant la circulation des trains autour de Toulouse et sur la ligne Clermont-Ferrand-

cependant été mis en place le

7 juillet. Le Sud-Ouest, en par-

Un incident s'est produit le 7 juillet sur la RN 43 près de Maubeuge. Un chauffeur routier au chômage, qui voulait empêcher le passage d'un camion à un barrage, a trouvé la mort écrasé sous les roues de la remorque

Trois accidents provoques par des barrages mal signalés ont fait six blessés graves dans le département des Landes dans la nuit du 6 au 7 juillet.

Les quatre chauffeurs-routiers qui avaient molesté des touristes allemands, le 2 juillet à Cluses (Haute-Savoie), ont été inculpés de « violences avec armes et de voies de fait avec préméditation.»

Trois nouvelles inculpations sont intervenues dans l'accident deux blessé graves le 3 juillet près de Montpellier.

Les constats d'un sociologue des transports

«On demande trop aux transporteurs pour les prix qu'on leur concède»

nous déclare M. Patrick Hamelin (INRETS)

recherches à l'établissement d'Arcueil (Val-de-Marne) de l'Institut national de recherches sur les transports et leur sécurité (INRETS), organisme public qui a contribué à l'étude du permis à points, décrit les inconvénients socio-économiques du système français de négociation des prix du transport.

a 1984, 1991, 1992 : à trois reprises, une pertie de la France e été paralysée par de longues grèves de transporteurs routiers. Ces conflits comportaient-ils, vous, une part de « non-

- A chaque fois, ces conflits avaient trait à la structure économique du secteur, marquée par une grande dispersion des entreprises et, je dirais même, de chacun des pro-cessus de travail dans lesquels sont investis les conducteurs. Ces derniers restent capables de se rassembler pour affronter un problème global, mais les cas sont rares.

» L'abandon de la tarification rou-tière obligatoire (TRO), sorte de barème de prix minima pour le transport en zone longue, a provoqué la disparition d'organismes qui rêu-nissaient les transporteurs, les grou-pements professionnels routiers. C'était un lien sociologique assez ténn et il n'existe plus, aujourd'hui, que la concurrence absolue.

M. Patrick Hamelin, directeur de prescrit» et le «travail réel», ce que un minimum de profit, on est obligé certains sociologues ont appelé de la « fraude ». Pour le transporteur rou-tier, c'est un ensemble d'écarts à la règle, qui se situent non pas sur un territoire privé mais sur un territoire public. En se prononçant en faveur du permis à points, en 1989, on a voulu gérer cet espace public mais, avec la baisse des prix constatée pour le fret, avec des vitesses excessives ou des surcharges, on a continué de plus

> Le processus de travail devient impossible si l'on contrôle sérieusement la manière dont il est effectué Le permis à points a révélé des formes de désarroi provoquées par un phénomène structurel et, évidenment, pas du tout par la mauvaise volonté des gens. C'est historiquement fondé depuis pas mal de temps. Un minimum de réglementation évitait à ce milieu professionnel d'allor propiet de la company d trop loin dans ses manquements à la

> La vêritable origine de ces conflits ne se trouve-t-elle pas dans le service que demande la société française, avec un sys-tème de distribution et une orga-nisation spatiale qui ont profondé-ment évolué?

 Je vous répondrai par un «oui», ferme et définitif. On demande trop aux transporteurs pour les prix qu'on leur concède. Le système emmène les Cétait un lien sociologique assez tenn et il n'existe plus, aujourd'hui, que la concurrence absolue.

» Dans toutes les professions, il existe une différence entre le «travail ble d'un système quand, pour faire

de tirer à ce point sur la corde, et depuis longtemps. Vouloir réguler le fonctionnement d'un certain nombre de gens sur un territoire public, simplement par des mesures de police, cela fait porter indûment la contrainte sur celui qui se trouve en

- Le transfert d'une partie du fret vers la voie ferrée ou la voie fiuviale vous semble-t-il à la mesure de la croissance des transports de marchandises? - Il ne faut pas se faire trop d'illu-

sions sur les substitutions modales. Ce débat est même devenu un peu désuet. Il y a sûrement des continui-tés de la chaîne de transport à trouver, mais le problème essentiel demeure de réduire les coûts du transport. On peut agir par la vitesse, les améliorations techniques des matériels, les économies d'échelle, l'organisation de relais, mais, actuelnent, en bout de chaîne, vous êtes obligé de «tirer» sur le coût de main-d'œuvre. Ces questions peuvent être résolues si l'on accorde à la fonction transport de meilleurs prix, pour un meilleur service, et si le profit n'est pas autant retenu au niveau des redistributeurs du fret, c'est-à-dire au niveau le moins lié à la production, mais le plus lié à l'aspect spéculatif de l'échange. In fine, il faut bien les bouger, physiquement, ces marchan-

Propos recueillis par



4000

45.00

الروايع للويث

TE THE ST

18 A. P. A.

April 250 13

35 91

12.5

70 f

200

<u>ت : پ</u>

22.20

3

₩ 2.h:

3.600

2.4

Jesus ...

= 2

\$ 5Tp.

Maria -

2214

250

Markey Jacobs

Trans.

K K LENGTH LAND

The second of th

ので**発生では発展的できる**をある プラック・カー

建筑 1450年1864 - 15 - 5011

Wilderfeite an mangen : :

THE THE BUTTON TO STATE

WATER AND 25 25

proprietable. In the propriet has the contract of

with the differential of the second

THE PROPERTY OF STREET

States, they described to the

AND AND PROPERTY OF THE PARTY O

Marie and September 19 19

Charles of support, where we will be

The state of the s

todalighterade de Americano

Military religious and the con-

The residence of the special contract of

American Service Contract Contract

Charles Andrews of the

Complete Service

PART THE PART OF THE ME HAR THE PARTY OF THE PAR

The second second second

The second second

The second of the second

THE PARTY OF THE PARTY OF

Michigan y washin strate .

i errere

Marriagia de Trongario Socia

PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE WAR STATE OF THE

CONTRACTOR OF COURT OF

AND MARK BURN TO THE TANK THE

Le gouvernement s'inquiète d'irrégularités dans la gestion de France Plus

Une commission spéciale du Fonds d'action pour les travailleurs immigrés et leurs families (FAS), principal bailleur n fonds France Plus, vient d'être invitée, I la demande du ministère de affaires sociales, l examiner l'audit financier de carlle association, qui a l'existence d'irrégularités 📥 Plus, fondée en 150 par favoriser la participation civique des jeunes issus III l'immigration, - parallèlement secouée par une crise interne, plusieurs responsables dénonçant la « ges-tion autocratique » de son président, M. Arezki Dahmani.

. Location régulière M [..] Renault 25 », carte bancaire au nom du président, enregistrement invraisemblable» in min in frais, conventions sans that same province... Le rapsur France Plus, Mintué i li illamente du Fonds d'acilm sociale (FAS), inter un train vie II un fonctionnement qui prenants pour III qui incite cunes III I'immigration a warrant pleinement leurs droits devoirs is citoyens. Liste en décembre dernier, ce document explosif vient d'être transmis à la commission suites in FAS, l'établissement public qui gère l'intervention in Etat le domaine l'intégraintervient à quelques jours de l'examen, par le conseil d'attantmim du FAS, b li dance de recentation de la mércatica de Frame Plus (1,8 million de francs en 1991).

Le sur d'audit it sur « des dépenses non justifiées gées par l'association », comme quelques milli dans des hôtels de iuxe, et sur le marchique, des notes de frais in sale cement des religions de d'un rille d'un en 1990,

affecté, au président. Un autre document, établi en mai dernier par le commissaire au de l'association, note avec satisfaction que la Cart bleue de l'association, dont disposait la président, « lui a le 1992 ». Mais la rapport qualifie les 31 000 francs vêtements et de par M. Dahmani au titre de «frais représentation», de l'internation déguisée susceptible de faire perdre à France Plus son caractère d'asso-lucratif».

d commissairs aux comptes, tout en saluant les efforts in and fication atrepris l'association, sa « situation financière inquiètante», l'amène préconiser a « mesures plus draco-afin paiements qui n'est

Graves conflits internes

M. Dahmani timilmin l'onemial du rapport d'audit, justifiant les difficultés de trésorerie par le paie-mouvement a que la frai d'hôtel étrangères imilité.

Te initial en cause interviennent par de graves conflits internes. Plusieurs amada locaux, cause l'absence de démocratie, dénonçant parachutages et limogeages autoritaires, selon eux. En avril dernier, M. Arm Sahiri, adjoint maire de l'accelle et ancien président de l'accelle Plus l'Isère, avait de inculpé de détour de fonds (* A. de du 3 avril). La departementale du Val-d'Oise, M= Fyala Naoui elle, simi de claquer réaffirmant qu'elle continuera la militer pour d'And démocratique et républicain».

Les difficultés actuelles ne doi-

pédagogique joué France Plus parmi la jeunes Ma de l'immigration. Fondée en I une poignée de relland du men ment par le ment le SOS-Racisme, France Plus était I époque par quelques personnalités de l'apprentissage civique jeunes ima de l'immigration, et the l'enjeu pouvait constituer pour le leur inscription sur listes Usinila En mult la présidence in un peu plus tard, M. Arezki Dahmani, conférences économie l'université Paris-XIII (Villetaneuse), lui a donne une image plus indépendante. Il négocie al la la présence de jeunes beurs ou fils 👪 milds our expense locaux, un des listes de la gauche que de droite, jouant l'occasion de la concurrence main dem partis perque l'opération aliait leur l'immigration. Certains reprochent au président le se comporter en porte-parole d'un lobby imaginaire.
Mais imministres la cohabitation, comme M. Séguin M. Malhuret soutiennent France Plus,

relayés après IIII par M. Rocard,

qui vall (association un utile

contrepoids à SOS-Racisme,

proche im libration

défend le « droit il in remain blance » et une conception a « l'intégration républicaine » proche la l'assimilation, man influence négligeable sur l'évolution de la gauche plus de matière d'immigration. Prenant public I contre-courant, II

Conquérir me ima médiatique

positions framelle in rapprochement judéo-arabe, son man d'Algérie en 1981. Il vil en France depuis a réintégré a natio-nalité française qu'il

France Plus ex probablement loin & compter & dix mille adhéreats qu'elle revendique, m ses un retentisse-plus symbolique que réel. Main l'association rassemble un échantillon de l'élite des jeunes l'immigration maghrébine cratiques républicaines, Aujourd'hui, certains is bien assimilé enseignements de France Plus qu'ils revendiquent précisément ces valeurs pur dénoncer son fonctionnement was the

Au situation ne saurait in résumer i tel mi in mannent individuel. Elle in symptomatique des profondes mutations la vie associative depuis une décennie. Faute la «vrais» adhérents, associations vivent que par l'image médiatique qu'elles peuvent conquérir. endance I une extrême personnali sation, dans le d'Har-lem Désir d'Arezki Dahmani.

Privées de cotisants, les associations and design totalement dépendantes 🗪 crédits d'Etat, véritable transparence. Comme d'autres, Plus tire la quasi-totalité de son budget de subventions publiques. Outre la FAS, qui l'aleman pour il a une dizaine d'autres ministères. l'éducation nationale au travail en passant par les DOM-TOM M les droits de la femme, font vivre l'as-sociation, qui reçu au 4,2 millions de 1991.

Formellement, les subventions ministérielles aux associations un respondent | des «actions» précises, dont pertubes ne see and

fonctionnement. A www hypocrisie s'ajoute le fait que, depuis les 50, l'Etat délègue de interventions sociales matière d'immigration l ciations, par l'intermédiaire subventions du FAS. Les procédures bureaucratiques III III établissement public ont transformé peu I pur limit des responsables profesdu there de subvention. 🕩 la glissade budgétaire, et... 🚛 lambris minimisiste.

En 1990. In literature (# France Plus avec le courant rocar-(III) = VIII traduites = 400 fol francs an subventions at l'Hôtel Matienon, and que l'indique l'audit financier. A l'époque, u en particulier la la general du Golfe, M. Dahmani jouait le rôle, lim apprécié. 👪 l'état d'esprit 👪 l'immigration. venant combler a d'informations domaine. Avec risques comporte une situation 🕨 quasi-monopole. Lie ennuis 🕼 France Plus pourraient, d: ¬a ce domaine aussi, inciter I I will réflexions.

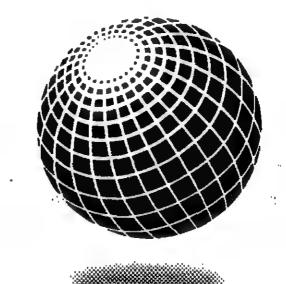
PHILIPPE BERNARD

EN BREF

soixante-dix-neuf ans, l'un principaux man a la bombe nucléaire chinoise, at mort dimanche 28 juin 1 Pékin, a-t-on appris jeudi 2 juillet. Mi le 16 octobre 1913 a Zhejiang (1 f de la Chine) me la famille d'universitaires, Qian Sanqiang a and a Paris, a il a Joliot-Curie. In mannette lui Plant le prix de physique de l'Académie im sciences française en 1946. prestigieuse université Qinghua des son on Chine, il prend une part active la mise m place programme main national dirige Avignon Dijon.

o Mort d'un de « pères » de la l'Institut chinois pour la membre chinoise. — Qian Sanqiang, atomique de sa fondation en atomique is sa fondation en

> ☐ Un nouveau conseiller «police» au cabinet & M. M. - L. commissaire divisionnaire Sid-Ali Benhafessa a Manual conseiller technique in inistre I l'intérieur ul de la sécurité publique, M. Paul Quilès, par un paru au Journal officiel, vendredi 1 juillet. Il remplace M. René-Georges Querry, contrôleur général de la police nationale, qui sera prochainement appelé l l'amont fonctions. Agé 🖮 🖳 successivement directeur 📠 polices urbaines à Gap, Papeete,



La Grande Fiesta: c'est pour tout le monde

La Grande Fiesta bat ann plein. Plus de 3 000 000 de visiteurs sont déjà mun découvrir cette incroyable aventure internationale. D'anciens drakkars Viking y côtaient des téléviseurs Haute Définition, Déjeunez au Japon et dînez 🛍 la Terre de Feu. Plus de 50 🕅 spectacles vous y attendent. Vous trouverez tout cela à EXPO'92 beaucoup d'autres choses

Souhaitez-vous participer à ma grande aventure? Appelez dès maintenant votre agence de voyages pour obtenir de plus amples informations. Un large choix de logements 📰 🐧 votre disposition. Chambres d'hôtels ii es prix, auberges, bateaux, campings. Dans la ville, Il l'intérieur des terres ou I la mer. Vous êtes certain de trouver une formule à votre convenance. Ne manquez pas EXPO'92. C'est maintenant 💵 jamais.



JUSQU'AU 12 OCTOBRE, 1992

MAINTENANT OU JAMAIS

quarante-trois siècles les avatars de l'idée impériale. De la Perse à Rome, de Byzance à Vienne ou à Moscou, une rétrospective des vie-Fins d'empi un min feuille in à lire cet été.

A STATE OF THE STA

Ascension et chute du docteur Garretta

incapacité l prendre des décisions hier, fuite devant leurs responsabilités aujourd'hui...L'audience de 🖿 16- chembre correctionnelle du tribunal de Paris, mardi 7 juillet, . d'ampleur des petites lâchetés, des inerties et des incompétences des ancie responsables 🖿 la transfusion sanguine en France.

l'imagine entouré 📥 📟 gardes la corps. On l'imagine en jet. On l'imagine organisant de grandes temps is spiendeur. On l'ima-gine régnant partage le Centre national in transfusion sanguina. On l'imagine d'autant mieux que M docteur Maria Garplus intelligent les une pugnacité rare sa Mana prend eau parts al que a fatigue

Ainsi conclut-il par un terrible lapsus : "Encore une fois, je ne 👊 🖛 un 📹 cin qui soigne... Un eveu inno-cent accueilli en par le trentaine d'hémophiles qui sui-vent le procès depuis le l'ijuin. Un aveu malin II la hauteur 🍱 📖 prévenu man norme, profilé 🔐 🗎 eujourd'hui capitainea d'industrie, coups to dague accept di docteur Jean-Pierre Allain, son collaborateur, e nu professeur Jacques Roux, ancien

l'audience illi unu spirale sans fin dont ils me curent pas mieux se sortir que de petits délinquants pris la nasse appliqués à mouire... Fallait-il la première question du pré-sident Jean-Louis Manuel soit embarressante l Oui 📖 non le docteur Garrette avait-il avisé, en 174111 1985, m résultate

l'hémophilie l'urgence délivrer aux hémophiles « vierges » (séronégatifs == jamais transfusés) des pour M pas Mil Marie par le

Une politique finalement assassine

Une question out se transforme en un plège redoutable : «Mon-sieur le président, je n'ai pas reçu cette recommandation, affirme la docteur Le choix d'experts que j'avais désigné. Je pense qu'ils ont pris, en leur âme et conscience, les recommandations qui leur semblaient les meilleures». Alors se lève le docteur Allain : « J'ai le regret de dire que ce qu'affirme le docteur Garrette est faux. Il receveit systématique ment tous les comptes rendus de nos réunions. Mais il fait un distinguo delle un compte orofesseur LATIN III III envoyait

A ser instant, le ris-like Gerperdu. «# IIII imporquand vous Requin. Avez-vous reçu ce rendu? > L'inculpé patine | «C'est nes les 1992, Les comptes ne ne pes : 1 - Avez-vous moi, i n'y pas de problème

due due alors me tencNTS? Que penser de con dise respectueuses », puis corageuses », qui eurent fleu Allain, l'un voulent obtenir l'im-

l'autre s'y manual Le docteur rappelle au au cocreur rappelle au focusa, la lee, lee au cours d'une pour au général du CNTS « s'il politique wingt à cinquante hémophiles par mois », III comment elle recut pour réponse une invi-tation ne pas reserve

On ignore quel la le dilemme du l'anni Garretta. implications diffrail up la machine du l'Arts na Citati per Mainti Sata la définition la sessi politique linda-

Entré 🔛 🖽 🎞 🎟 septembre 1981, formé la gestion un un spécialisé durant un désigné par le professeur Jean-Soulier comme son des phin, puis promu directeur géné-ral le 1= octobre 1984, il restait au docteur Garrette à prouver que son irrésistible ascension au sein le transpara sanguine en

Excessionalé saus façous

Or vall un petron qui no parte della communication tion clima aus subordonnés, ni, comme l'on verra, de mi « supérieurs ». « il était es pour la main Gerretta, après sa prise pouvoir, qu'il pouvoit qu'il pouvoit qu'il pouvoit qu'il pouvoit qui politique qu'il pouvoit qu'il pouvoit qu'il politique qu'il pouvoit in produks dealling ment my l l'image qu'il vouleit projeter»,

Mirri restera-t-il sourd, durant Min di son collaborateur et s'emploiera-t-il à di la Maria ques Ruffié, professeur au Collège de France, de son poste de président de la Fondation de la transfusion sanguine. Succédant au professeur de Bernard en décembre 1984, le professeur Ruffié sera en effet écarté, pour ne pas dire débarqué, en février 1985...

Le docteur Gerretta regrette assurément le traitement réservé à cet «anis qui fut, pour ses enfants, un «Tonton Jacques» charmant. Il n'empêche i Ce professeur curieux de tout, intrigué par les problèmes de trésorerie du CNTS et par la qualité des produits sanguins distribués, fut excommunié sans façons pour avoir formulé, selon l'expression du docteur Garretta, des « criti-

obsidionale

Sur ce chapitre, le professeur Roux accuse le conseil d'adminis tration du CNTS de s'être livré à de « petites et basses manœu-wes» et précise qu'il fut le seul, avec le professeur Ruffié, à voter pour le maintien de ce dernier lors de la réunion du 25 février 115. Une réunion etrès dure, très passionnelle » qui le laisse encore perplexe : « Pourquoi le conseil d'administration s'est-il privé de tout pouvoir? Pourquoi a-t-il empêché le professeur Ruffié d'aller voir un peu plus près dans le fonctionnement du

Visiblement désireux de faire berrage au doctaur Garretta et au conseil d'administration, le professeur Roux explique avoir suggéré à son ministre, M. Edmond Hervé, d'user de son droit de veto. En vain, a-t-il regretté : «Le ministre, après avoir consulté un juriste, a entériné la délibération. »

Mais bien dan berragea semblent avoir été si fragiles... En mers 1985, loraque le professeur Roux apprend per une étude que #/1 000 des donneurs de

à l'hôpital Corren ann Mira positifs, m que l'on peut l'imme supposer qu'une grande pertie e pools a sanguins and a Park, marrie McS n'est prise. «Que proposer ministre 7 demande l'ancien général le la

guins are territoire? C'est

the factor on beauty of Un aller matheureusement ce recommendada générai la Pourquol n'être pes plus plus énergiquement? - a comprende parfaitement le procureur pose la question, répond pro-fesseur Roux. Mais ce n'était pas proposition.

prononcés. Le docsombre with une harmon doud'une dépression. Incapable protéger : devenir le « prisonnier d'une schizophrénie, partagé son statut au CNTS et sa MICHAEL IN MICHAEL

Devenu i'otage di sa william de puissance, le docteur Garretta, pour sa part, enregistre certes de multiples signaux and mals rus, il érige son irresponsabilité en de direction : «J'ai en place un groupe d'experts, répète-t-il à l'envi. Ce unut las médecins qui de protocoles proposent. Tout pouvait intervenir, y comprie mola....

Tout n'est-il pas dens ce ey compris moi »?

LAURENT GREILSAMER

Les articumiles de l'imprimerie Hélio-Corbeil

M. Antoine Waechter a été entendu dans le cadre de l'enquête préliminaire sur le financement des Verts

M. American Waechter, porte-parole des Verts, a été récemment entendu par les policiers 🖦 🖍 section économique m financière sailles dans le cadre M l'enquête préliminaire sur les surfacturations dont arms handled acr mouvement auprès de l'imprime-

Une lettre des services fiscaux

Le directeur des services fisde l'Essonne avait, dans une lettre III novembre 1991, le procureur de République d'Evry III des tions makes and signées entre la deux parties als lesquelles l'imprimeur s'engageait à reverser aux Verts 19 4 la 11 11 11 11 la coût 🛤 de 📺 travaux 🗷 leur remboursement mithiliaire par

l'État des dépenses engagées partis I l'occasion des campagnes électorales (le du du 19 lime le 1991).

Selon le fisc, les Verts, de cet accord, auraient rema après 1931 et européennes ils 1989, une totale de 11,5 millions de

Les responsables in l'imprimerie, dont le siège social se trouve à Corbeil-Essonnes (Essonne), avaient été minera des janvier par im enquêteurs, Quand fin 1991, Waechter avait detend one manual de par vernement, a firm mi unu les la « rémunération de prestations bénévoles des militants », qui furent cependant hande wan prix fort » à l'imprimeur (le Maria in 20 Merrilin: 1991).

figalement précisé qu'à rim que tionnel et dens conditions définies par décret en Conseil d'Etat, projets de manufu malikula portant sur des autorisés, ajoutant que 🚾 🚾 🕳 tion and the state of sera interdite. La loi, qui la soumise au l'aliment i l'eu-

RECHERCHE

de la CEI

science dans les nouveaux Etats

indépendants de l'ancienne Union soviétique. Cette fondation, fortela France et l'Allemagne et présentée à la réu-nion du G 7 de Munich, sere dotée dans une première étape d'un budmilions de trancs).

Due à l'initiative du physicien Carlo Rubbia (prix Nobel 1984) eti atomistes >. In fondation trois d'actions : a projets de équipes des pays donateurs et de équipes III la CEI; des b post-doctorales CHATTLE III III III velables 📹 🖚 🗎 a rimbur La commune des Communes des contrôler des co

ÉDUCATION Après le congrès extraordinaire du SNETAA

Les enseignants du technique venlent rester dans la FEN

La recherche uni

第149年3月**6**年

1 No. 444

Charles and the

- 4-4-4 - 4-4-5

4-14-69-69

and the same of the same

- - Aller

The state of the s

". *I₂ :

1000000

and the state of t

As the law

Réuni en congrès extraordinaire à Chelles (Seine-et-Marne), le Syndicat national de 'enseignement technique (SNE-TAA) a décidé à l'unanimité, mardi 7 kuillet, im rester au sein de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) afin de respecter ses m in contrecarrer, y compris judiciaire, la création du nouveau Syndicat ensei-(SE), qui entend syndiquer également le enseignants technique.

Syndicat national de l'enseignement technique (SNETAA, 19 11) adhérents) ne pouvait rester à la recomposition en cours la de l'éducation nationale (FEN). Pour M. Bernard Pabot, secrétaire général du SNETAA, il réagir « l'acte guerre», que constitue, lui, la volonté (SE) de chasser sur syniyodes professionnels.

exclus par la direction in la FEN (le SNES in la second degré et le SNEP dans l'éducation physique) mais non exclu lui-même, le SNETAA dans un dans un apparent tente qu'il possible dans un apparent de la constitute de la consti premier temps qu'il pourrait quister volontairement la fédération en coup la Union, indépendance (UID), majoritaire la au Syndicat enseig

Mais le l'a tourné. Après réflexion, le responsables de la dance Autrement, qui «tient» le SNETAA, leur de l'eur leur Pour responsables le syndicat, qui semble le ters des professeurs liyetes professionnels et occupe le premier rang aux élec tions professionnelles, il ne saurait y avoir meilleure résistance aufourd'hui qu'au sein de la fédération. Le qu'au sein de la fédération. Le SNETAA, dont les délégués ont manifestement resserré les rangs, entend ainsi, par tous moyens, faire respecter les statuts et le règlement intérieur fédéraux, qui interdisent actuellement à un stradisent disent actuellement à un syndicat affilié à la FEN de syndiquer des catégories de personnels cou-interior un altre syndicat. La direction du SNETAA devrait enga-ger prochainement une procédure judiciaire en ce sens.

39.0

2 430.7

22:20 200

721

Sec. 2. 5

-= -:

100 mg

200

Sec.

22.

1.00

No.

Marine L

Le « front du refus »

En clair, le Syndicat ensei-du technique vit dans l'at-tente du résultat du recours juditente du résultat du recours judiciaire engagé per le Sille et le
SNEP, ignement rendu
public 22 juille et ini il espère
bien qu'il rism à la réintégration
syndicats exclus. Unanimement, ont officialisé
le «front du qui, su le tenrain, déjà constitué la
forme «comités de liaison unitaires» regroupant les enseignants taires > regroupant les enseignants du SNES et du SNEP et certaines > rejoindre la nouveau Syndicat enseignants. Ils out également proposé la création d'un groupe de concertation avec les autres organi-sations syndicales agissant dans les lycées professionnels (la CGT, FO et la CFDT).

du SNETAA ont bien pris acte du départ d'une cinquantaine mili-tants UID pour le Syndicat cuscignants of pris in mesures nécessaires pour assurer la conti-nuité dans les six académies qu' etaient tenues par UID. Le divorce, discours de tond qui tarandent actuellement les lycées professionnels (LP) – l'alternance, l'apprentissage, le statut des professeurs de LP – étaient tran professeurs de LP – étaient transporter de la leur de la leur de le leur de l étaient trop professeurs de LP étaient trop profesdes. Or c'est précisément sur les question de foad,
dont les jeunes militants sont venus
rappeler à la tribune les principales
exigences, et non sur les questions
de structure, qu'entend se battre le
SNETAA I la resultant de la la section de la section de

JEAN-MICHEL DUMAY

Rectificatif: chrosologie mensaelle. Dans la pui mensuelle publice du 8 juillet, c'est par musuelle la démission du professeur Claude 1 a été sida». Il blee lire : " publi-

Un décret signé le 🕽 juillet

La grâce présidentielle devrait permettre de désencombrer les prisons

nale. M. Francois Mitterrand a d'exercer pour la distribution Min in droit de grâce que in offre la Constitution. Les premiers détenus visés par le signé le 2 juillet par le président de la République devaient sortir des prisons mercredi 8 juillet,

Assurable is taken him condamnés. grâce est un peu plus restrictive que celle de 1991 : elle fixe le pla-fond de peine six neuf l'an dernier. En sont sonnes de la colle et la partemorisme ou par in crimes sur mineur in quinze and Cette en priorité aux de ma manda l de courtes peines : 90 IIII personnet entrent chaque unnée en prison pour des séjours parfois très brefs.

Ces mesures remende la grace inauguré en 19 la lors et la grace qui avait suivi la réélection ill M. dispenses d'exécution peine prononcée par les juges, res grace s'appuie un le reliquat de peine accomplir : Me offre une remise de dix jours pour chaque mois ou fraction de mois qui reste à exécuter. Environ un millier de 🍱 nus devraient bénéficier d'une libération anticipée de les jours à venir, mais l'effet de cette grâce se prolongera longtemps: we cinq, voire ans, certains détenus quitteront six mois male le normal » Leur peine grâce la dispense qu'ils minimum

Ce système présente un grand avantage : il évite le libérations bru-massives du 14 juillet, qui étaient suivis de en en prison ma rapides. Submergés par afflux, les services d'aide aux de prison avaient souvent à la faire leur travail le grâces trouvait for-

réinsertion al III renforcés. Les reinsertion rentorcès. Les centres d'hébergement et de réadaption (CHRS) service régional d'accueil, d'information et d'orientation sortants de prison (SRAICSP) () de crédits supprementaires.

w Erriter were diceler l'américaine »

Depuis quelques années, le grâces tentent de limiter, sinon de résoudre, les problèmes liés à la surpopulation le resolution, il est lation La situation, il est vrai. La situation, il est vrai. La situation, il est vrai. La extrêmement grave: au la juillet, la prisons françaises. La fill faut à la prix éviter une dérive l'américaine où, plus d'un la constant qu'en France, sans rien résoudre, mais en produisant de plus la plus de violence et de récidive, soulignait le garde la Crasse, le 19 juin. La faut donc poursuivre tous la efforts pour réserpoursuivre tous Me efforts pour réserver l'emprisonnement aux me stricteof Delignation a

Malet le programme de 13 000 places de prisons semi-privées de prisons semi-privées de n. 1987 par le garde des sceaux de M. Chirac, M. Albin Chalandon, de places de prison manquent. L'administration pénitentiaire dispose places – 10 000 places des que 25 de places – 10 000 places des que 25 de programme de M. Chalandon seront service, – la population cesse: vingt ans, de 1971 à le nom-bre de cesse a progresse près de 60 b (2). Au terme de six ans de et d'un il financier
(3), l'administration
pénitentiaire se l'est de problème 🖿 la surpopulation.

atténué. Afin la réinsertion des détenus, le ministère de la justice a pris des mesures d'accompagnement : le étrangers frappar une décision d'expulsion un arrêté reconduite à la frontière quitteront le territoire français

multiplication des longues peines (le Monde du 12 février). De 1971 à 1991, les peines nombre de dans condamnés il des peines de trois I cinq ans a ME de la police judiciaire de Vermultiplié et deux. Aujourd'hui, les condamnés exécutant em peine de Hinds in dix à vingt un in réclusion criminelle à perpétuité sont deux fois plus nombreux qu'il y e vingt ww

ANNE CHEMIN

(I) SRAIOSP. 4-14 mm de Ferrus, 75 014 Fmil. Tél.: 45-88-93-93. (2) Annie Kensey et Odile Timbard : a La population in prisons a augmenté de 60 in ch vingt ansa Informa-tion de la sous-direction de la statistique, de de documentation, ministère de la justice, 1.3 place Vendòme, 75 042, Par Codex 01).

(3) Le budget d'investissement du plan # 13 mm men établi à 4,28 milliards de

BIOÉTHIQUE

La conservation

des embryons congelés

ne pourrait excéder cinq ans

Un rapport 👛 la 🎫

spéciale III IIII nationale

chargée IIII projets 🔀 loi 🔤 la

bioéthique propose 🖿 🖿 👢

cinq ans le des embryons congelés I IIIII-

médicalement (PMA).

Cette pours prolongée

ie couple in the un sutre

enten. Entre-temps, la possibilité

de demander par écrit l'arrêt de la

REPÈRES

tomne, firm The rever man 🛶

Quatre millions d'écus pour les chercheurs

La recherche universitaire à l'aune internationale

Un rapport inédit du ministère de l'éducation s'efforce de poser les bases d'une évaluation rigoureuse des laboratoires français

EUT-ON classer les univer-sités françaises en fonction de la qualité, produc-tivité la notoriété nationale internationale de leurs activités resultante en la que le leurs activités resultante en la que le la provocante dans un universitaire hexagonal une conception de la bienséance tolère l'expression orale de la conception de la provocante de la conception de la provocante de la conception de la bienseance tolère l'expression orale de toute opinion», mais interdisait, jusrécemment (1), la publication de tout jugement écrit. Surtout quande tels jugements risquent d'être lansur place publique par définition peu sensible, aux yeux de la phypart des universitaires, aux subtilités académiques ou à la rieneur acientifique. à la rigueur scientifique...

a la rigueur scientifique...

De pourtant l'actte question dérangeante que s'efforce de répondre un rapport eucore inédit de la la de la recherche des études doctorales (DRED) du ministère de l'éducation nationale et le la culture. La justification première de cette le le simple : il s'agit de s'assurer, autant que possible, que les crédits et les postes attribués à chaque université le sont «à bon excient». « Or dans notre pays. sou-L'évaluation met nécessairement au jour inégalités. » Perspective redoutable : l'évalue qui manuel certains refuser le principe même cobjective transparente.

des deniers bis la DRED sjoute une autre motivation. Dans un monde scientifique sans frontière, faithieit et also. ratoires et des enseignants chercheurs est, dès à présent, conduits par d'autres qui n'ont pas attendu d'autorisareclaribe universitaire française.

Trois grandes bases internations de données sur les publications sont immédiatement utilisables. Pour les sciences, le Science Citation Index (SCI) recense les articles et les diques scientifiques et les diques scientifiques et le Arts and Humanities on Index (AHCI) font de même pour les sciences sociales et les sciences humaines en analysant et les sciences internations en quarananalysant in more form quarantaine de pays.

notamment à la biblionotamment à la bibliole centrale pour l'index sciences, la Maison
sciences de l'homme pour les
sciences de l'homme pour les
la Sorbonne pour les sciences
humaines, ces bases de données out
le fait l'objet d'études bibliométiles ques conduites par le CNRS ou le de la recherche et commencent de

1

enseignants deux universités parisiennes (Paris-I et Paris-VII) de bénéficié d'une prime d'encadrement doctoral. A l'avenir, la direction de la recherche du ministère envisage de généraliser l'utilisation de la contraction de la recherche du ministère envisage de généraliser l'utilisation de de citations de de publication. publications établissement pour compléter affiner indi-

C'est en Wit l'un Ett enseigne du rapport de la DRED, Après quelques années de relance de la politique de soutien Il la recherche universitaire - I travers les quadriennaux, les primes d'encadre-doctoral, le développement rapide de l'économie recherche, d jeunes équipes » on des « écoles doctorales » — le ministère commence à disposer d'une batterie d'une d'une « typologie d'une d'une » françaises » permettent aux unes se aux aux entre de se tant aux unes et aux autres de se rences, the leurs that ou leurs faiblesses relatives. S'il écarte le principe d'un palmarès, le rapport de la DRED fournit néanmoins, pour chaque établissement, quelques indicateurs significatifs.

Palmarès ou • typologie • ?

Ainsi le nombre de thèses soute-— en le le per le de au nombre d'enseignants-chercheurs varie considérablement d'une université I l'autre. Les établissements parisité l'autre. Les établissements parisiens, ce n'est pas une surprise, bénédiens, ce n'est pas une surprise, bénédiens d'une d'est d'est d'une des diplômes, entretenue, il est vrai, par les pratiques des commissions de spècicialistés d'universités tors d'un universités lors d'un éventuel 🍱 l'enseignement supé-

Les universités parisiennes se minima donc, logiquement, include le haut de la fourchette : les deux grosses scientifiques (Paris-VI et Paris-XI-Orsay) présentent respectivement un taux moyen annuel de 0,54 et 0,40 thèse encadrée par enseionant, à l'exception de Paris-III (0,25), tandis que les universités péri-phériques présen un 0,12 0,17 une par

Inversement, la typologie dressée par la DRED permet de distinguer — en matière d'encadrement doctoral des universités de province particudes universités de province particu-lièrement actives : la palme revient à Compiègne avec 0,87 thèse encadrée par enseignant, mais universités Nice (0,50), Montpellier-II (0,52), Strasbourg-I (0,45) ou Cler-mont-Ferrand-I (0,40) en ette-du En revanche,





sur an terrain tres muabruel en

France, en lançant une enquête sur la

américains, britanniques.

sont évidentes, et la DRED ne

pas. Avec cinq mail cin-

taines disciplines – comme les

de l'ingénieur - ne limit

min d'un taux in réponse suf-

fisant. En outre, les destinataires du questionnaire pour l'essentiel académies des

di leur prespectifs de leur jugement de

ments récents. Mais, comme le note le rapport de la DRED, usus enquête

de notoriété « n'est probablement pas

plus entachée d'erreur et les résultais d'une assemblée de pairs. Si trente deux personnes

fois juge partle constituent commission d'évaluation qui n'est pas ridicule, qu'en est-il d'une

d'étrangers et rien et a nos struc-et rien limités par nos tradi-

Discipline my discipline detablis-

porté par les étrangers par la

tructif. D'une manière générale, il confirme de façon prévisible le poids parfois universités pari-

tions ».

La frilla Tunt telle enquête

pour leur part, la traîne, comme Lille-III (0,07), Nancy-II (0,09) la ces sur mériteraient évidenment d'être complétés à l'ayenn par des séries sur une plus

com indicateurs d'encadrement doctoral L dans l'ensemble, assez bien corrélés L nombre de primes de recherche attribuées à chaque université. Des anomalies appa-nimal cependant, a particulier dans les établissements où le pôle médical 🔳 le poids des personnels hospitalo-universitaires est impor-tant, unum Clermont-Ferrand-I, où l'encariorneni de Italia est L'avi (0,40) alors que la pourcentage in primes recherche in faible (0,14). A l'inverse, le ministère a manifestement souhaité dynamiser la recherche – grâce aux primes – des universités petites ou moyennes comme Avignon, Angers, Brest, Chambéry, Le Havre, Le Mans, Pau. Reims on Tours.

Enquête de notoriété

par e l'in-créativité » calculé par la DRED partir du nombre e jeunes équipes » comparé i la limi lité des équipes reconnues au titre du Chambery, Multimes ou Pau sont particulièrement dynamiques sur ce

Enfin, au-delà de ces de la siennes et, plus encore, de quelques quantitatifs, la DRED de aventurée grandes institutions de le Col-

les lauriers accordés unanimement à la française vont, pour l'essentiel à Paris-VI, Paris-XI, Paris-VII, et Paris-IX, au Collège de France et à l'école de la rue d'Um.

Les universités province (Greno-ble, | Strasbourg, Bordeaux-I, Mar-seille-I Nice) partagent que La concentration plus forte physique in 'émergent vraiment que state d'Arasbourg

rieure ou l'Ecole in hautes études en

Cette monopolisation de la notoriété internationale particulière-ment flagrante en mathématiques où

derrière li poids lourds que
Paris-XI Orsay
supérieure la rue d'Ulm. A l'inla notoriété de l'accoup
mieux partagée, une dizaine d'unipartité de propries sortent leur versités de province sortant leur épingle de jeu Strasbourg qui manifestement du strasbourg qui Jean-Marie Lehn. Enfin, en humaines sociales, l'Ecole France, Paris-I et, à un moindre degré, Paris-IV, Paris-X et Paris-VIII ne laissent guère in place un mana universités. Au-delà de ces indications qui

demanderaient, pour échapper à davantage de de de nationalités plus nombreuses, les réponses des scientifiques étrangers fourmil-lent de notations sur la qualité et le dynamisme des différentes disciplines. A l'exception des mathématiques ou de l'histoire, peu de secteurs échappent I des remarques acides ou les secteurs de l'externance de plines. A l'exception des mathématies trop coupés 📥 recherche interna-

D'une manière générale, 🖃 universitaires étrangers soulignent deux travers de leurs collègues français : leur trop grand isolement mur la scène scientifique mondiale mur tout leur insuffisante mobilité, y compris au plan national, qui conduit i une certaine «consangui-nité», les enseignants de la sant trop souvent leur carrière dans l'établissement où ils ont suivi leurs études et passé leur libre «Ces défauts, conclut la rapport de la DRED, ne nous la pas inconnus. Mais l'Insistance in nos correspon-dants in lolige à les considérer il PONTENN et la lenter, peut-èire, ill leur porter remède. » Vaste programme...

(1) Les rapports du Comité national d'évaluation ont depuis quelques années

(2) Pour mémoire, on retiendra que, pour pouvoir bénéficier d'une prime d'encadrement doctoral, un e rignant-cher-ont avoir encal au moins deux au cours des quatre LL années, soit 0,5 thèse par Compte tenu de la durée de préparation d'une thèse, cela équivaut à suivre au moins deux théen permanence.

Lycéens olympiques

correspondant

Vingt-hult élèves du lycée professionnel hôtelier de Mazamet sont partis, samedi 4 juillet, pour Barcelone. Destination : Jeux olympiques, bien sûr, pour ces candidats au bac un professeurs. départ s'inscrit bien davantage dans la poursuite 📖 leur formation was dans un séjour touristique at sportif.

Configuration substitute on open vont, effet, rejoindre le lycée professionnel provi-soire installé à Barcelone par le manda i Mi d'Etat à l'enseignement technique. Sur 💵 📖 👊 village olympique, huit will cinquante linta venus in illu rents manufacture français, (auxquels se ware joints, coopération oblige, une www taine d'Espagnols) 🕶 🖦 cents professeurs in Marian i i administration composent cat établissement pilote cantonné diasi dia shumana en 📭 🖛 chargé 📭 participer au fonctionnement du restaurant Jeux. Com dens le cadre d'un accord 🖮 partenariat passé par N secrétariat d'Etat avec um groupe français, SODEXHO, quatrième mondial a invitat ca marché.

Cam main-d'œuvre sers chargés, aux côtés de professionnels, illi mara la restau-Manual rapide, depuis les innéwichs jusqu'aux grilledes, III du ver le IIII de IIII, entre 1 heure du matin et minuit quelque Maria ande repas par jour et jusqu'à quarante-cinq mille en période de pointe.

Pour le professeur mazemé tain Joël Cadlihac : « Nous réusparce que nous n'avons aucun droit à l'erreur. Nos et ils iront lusqu'au bout. Ce sera dur, dur même, mais formateur. 🖿 puis nous manage and de participer, 📺 montrer que l'enseignement technique français a un grand savoir-faire.

Volontaire, comme l'ensemble im participants is min expérience pédagogique, l'enseignant quitte son domicile pour un mols mi demi et n'aura de grandes manage cette annés. Pour lui, l'enjeu clair : Si un marathonian manger 🖦 spaghettis 🛔 I du matin, qu'il trouve devons fournir à partir techniques gramimposés. Les prescripsont draconiennes. En plus, nous subirons tous des tests prophylactiques car l'hygiène devra Itta parfaite et il ne fauqu'on puissa incrimirum 🖢 service 💼 restauration dans la contre-performance d'un minimus »

expérience au plus haut niveau promet d'être doublement enrichissante pour 🔤 ieunes lycéens. Puisque l'exiprofessionnelle sera mal en même temps qu'il seront mis au amus des techniques les plus invincida domaine 🖿 la 📼 tion 🍱 🚃 📶 question pour eux d'aller là-bas seulement pour garnir un album 🜆 souvenirs que bien d'autres ieunes pourraient leur envier.

Ces Maria de vacances seront tout ill par une attestation spécifique qui entrera pour partie dans les vingt semaines en entreprise inscrites à leur programme annuel de formation. En complément ils toucheront un pécule de 5 000 francs alors que la manual de celui de l'encadrement pédagogique n'a pas été i Mais mi est loin des cachets que mum aujourd'hui l'idéal olympique et 🌆 fantastiques enjeux que représentent les JO sur le terrain de la consommation.

JEAN-PIERRE BARJOU

A L'ISTEC 3 = 4il y plus 4 30 mm L'ISTEC EST UN INSTITUT DE MINO TO SUPERIEURE DE CADRES DE HAUT NIVEAU ET DE MANAGERS D'ENTREPRISES.

HIELDHII RECONNU PAR L'ETAT Durée des études : Bac + 3 ou Bac + 4. - Une formation haut niveau, de vrais généralistes

de la fonction commerciale en 3 ans au lieu de 4. - Une 4ème spécialisation en option.

- En relation permanente avec - entreprises. - Une associative active : anciens dynamiques. Un environnement économique privilégié : la département des Hauts-de-Seine.

ENTREE DIRECTE EN DEUXIEME ANNEE POUR LES TITULAIRES DE BTS OU DUT

Epreuves orales le 3 septembre 1992

Renseignements Minscription: Tél.: (1) 46.21.41.23 Minitel: 3614 Chep * ISTEC Accueil : 102, 🔤 du Point du Jour - 92100 BOULOGNE

ISTEC : L'EXCELLENCE, LA REUSSITE



Centre de préparation...

créé en 1976 Classes prépa ESC et classes pilotes HEC

Corps professoral réputé

personnalisé et portogènes

 Admission sur pour pour pachetiers 8, C, D. Classes "pilotes" HEC Conditions d'admission

Voje générale bac C plus mention et/ou admissibles aux concours Vole économique Bac B et D plus mention et/ou

admissibles aux concours • Dépôt aus dossiers à partir de lanvier

GROUPE ESLSCA - PCS rue de la Fédération 75015 Paris tél. (1) 45 66 59 98 enseignement supérieur privé

Le Centre de Formation Continue de l'Ecole Supérieure de Gestion

propose 🛮 des jeunes diplômés BAC + 3 possédant we bonne connaissance de l'anglais d'intégrer le stage :

ACTION COMMERCIALE EUROPEENNE

(5ème promotion) [IN] : 30 Septembre 1992 - Durée : 9 mois № temps plein. Sélection puillet et Début Septembre.

Ce stage est réalisé avec le concours financier du Conseil Régional d'Ile de France avec rémunération possible des stagiaires.



ENVOYER CV + PHOTO + LETTRE DE MOTIVATION I : **ESG FORMATION CONTINUE** 19. Rue Erard. 75012 PARIS.

Section of the sectio

MARK DECEMBER APPEARS A COMME DESIGNATION OF

Marian Mariandre gentles in a men beneut ut milita a main.

Later Charles Complete Commence Marie School Company of the first the contract

the or statement waters. Other is

THE PART OF STREET, SPINS BOTH IN

a company to the first the second of the con-

BART OF BOOK SHARE THE WORLD IN THE

विकास क्षेत्रक क्षेत

Biggigest Manufel Beiten ge in at bei bie.

E contact after Section at the second account

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Mile Allahir der carren armein 1865

STATE OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE P

High of the district and the second

in anomination in the second

CARLOR STREET, IN 17th David St.

Partie Ballangertenten die ein

The second strained and an ex-

the formation in the first the second

MATERIAL PROPERTY A PROPERTY OF THE with the second second second second

Mary Carlotte Committee Co

The street was directly that I want

in the mounty du die be and the se

the same of the same of the same of the same of

designation and designation of the

Sign at which have been

MUTHER MANAGEMENT

ment des Verts

1. 9 · 网络克拉克斯斯斯 · 344

Season C.

et i de entenda

mente prelimina

The transfer of the same of th

Apr Jackson & Marianes ...

THE RESERVED SHOWING THE PARTY OF THE PARTY

Beer with the second

State Contract of the second

The second of

THE PROPERTY OF STREET

The statement of the

the state of suffer some

Company with which have a

A ser year the married to the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

wife to Wan !

The in the second second of the second The state of the s

The first is the same is a

The said the grade was

Madaly P. Carl

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

Allege of the same of the same

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The second second

The state of the s

Marie Comment of the State of

The state of the s

The second of th

The respect to the re

THE REAL PROPERTY.

granitation of the state of

And the second second AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

العارين والأراث بالصيقاء فأنياه بالمسيمة

SECTION CHESTON IN

and the first of the second

Comment on April 1

AND PROPERTY AND AND AND A

0.00

11 (2.76)

EDUCATION - CAMPUS

REPÈRES

BORDEAUX. L'Ecole polytechnique va implanter Bordeaux, sur le du technopole Bordeaux-UNI-TEC, un Institut européen im chimie moléculaire qui constituera 💵 première expérience 🕍 création d'un cycle 1/X s, étudiants français européens. L'Ecole polytechnique. qui souhaite ainsi mari un e manque 📥 visibilité » dans la compétition internationale entre universitaires. was un appel d'offres aux régions, afin de mane - i de es es l'ilede-France - Im partenaires prêts I assumer le coût 🜃 l'investisseinitial de 200 millions de

💷 ville 🔤 Bordeaux, 🖫 région Aquitaine, 🔳 département 🗯 la er communauté ont al informés le juin par la ministre de la Joxe, que leur didature and retenue parmi neuf autres, L'institut 🗯 chimie pourrait ouvrir i in rentrée universitaire m 1994. Il accueillerait d'abord quatre équipes de la pourrait compter, à terme, jusqu'à deux cher-cheurs. - (Corresp.)

ORMATION CONTINUE. U nouvelle du « Guide de la formation continue d'enseignement supérieur» m parue. Publié 🖟 l'initiative mado-🚃 🖷 🗃 📓 culture 🛍 🚯 😘 😘 pour in développement in l'informents, les responsables, iss d'intervention - que im formations diplomantes ou non.

UT. Les instituts universitaires technologie (IUT) continuent

née précédente. Impulsés par le plan « Universités 1770 », deux nouveaux IUT me im mis en place, vingt-trois départements supplémentaires ouverts ut dans nouspécialités créées. Le ment il technologiques reste puisque me nouveaux quatre and titude d'un bassant de

PETITS BOULOTS. Du système D. les sont de plus en plus nombreux à ria emplois, particulier pendant im périodes il aublient souvent, cependant, 📭 🖟 Centre 💴 🚟 ceuvres universitaires et (CNOUS) III spécialisé III Pour l'année 1990-1991, régionales, CROUS, ont 42 m emplois. La répartition géographique 🐀 possibilités IIIII III III III IIII BUX STATES AND PROPERTY. gène : in the same of the same moitié il petits boulots. Parmi em cjobs », illi amplois il temps partiel was de plus en plus nombreux, notamment dans 🖺 💵 🐷 commercial (manutention, inventaires, gardiennage, wall et amplois illi bureau) qui devance publicité (distribution de tracts, sondages, affichage,

SYNDICATS. M. Jean-Marcel Champion vient d'être 👪 secrétaire général 👪 🖟 🗀 🚟 🚟 syndicale 🖹 l'éducation nationale (CSEN), regroupement 🎩 👪 syndien 1554 per companla FEN droite, M. Champlon remplacers M. Jean Bories, qui me souhaitait pas renouveler son mandat. M. Champion 🖦 agrégé d'histoire 🔳 membre du bureau national du Syndicat natioprès 🖿 7 🖷 🗰 plus que l'an-nai 🖦 lycées 🗷 collègas (SNALC).

Les Baltes entre réforme et pénurie

Pour les responsables chargés de réformer le système d'enseignement supérieur la mutation est plus difficile que prévu

correspondance

'INDÉPENDANCE modifié paysage de l'enseignement supérieur. A III place de l'ancien sysversités bénéficient aujourd'hui d'introduire des rancal occidentales. Minari i perdu ivil contrôle, mais malgré un change-THE It nomination M ministres l'éducation | la présence | pré-sidents progressistes | la llis d'enseignement supé-rieur, le corps professoral | les ins-titutions

Pourtant, le récente indépendance universi-le un coup le fouet. Les verrous installés autorités soviéti-empéchant échanges inter-nationaux, sauté. La Conférence présidents d'université baltes, fondée I Gdansk = 1990 prenant trente-sept universités de dix différents, aide les établis-trois Républiques baltes universi-boyska, responsable relations extérieures Il l'université de Lettonie s'èmerveille : « Nous recevons des propositions incroyables d'universités de Taïwan un de Barcelone, des étajamais entendu parler auparavant.

nie, l'Institut d'humanités and an l'université Vitautas Magnus en Lituanie. Inc. im établissements existants, la conditions d'entrée modifiées. Tous la établissements d'enseignement supérieur d'entrée, déjà supprimés dans des la d'art quelques sités techniques. De la même façon, les universités veulent mettre en place système d'admission libre qui donnerait une chance au plus grand nombre, même le cela doit entraîner l'échec de le cela doit entraîner l'échec de le cela étudiants. Quelques facultés ont déjà aux étudiants ayant liboué à

Quelques établissements privés,

l'examen d'entrée de un droit d'inscription pour tendes, jus-qu'à un que les examens démontrent

du ils ont requis.

Les pouvoirs publics espèrent obliger étudiants financier « à prendre leurs études plus au sérieux », et, en même temps, les revenus des universités. Car ces dernières ont un réel problème d'équipement. Leurs laboratoires manquent d'ordinateurs et de matériels de base, malgré les donations d'établissements occidentaux. Les bibliothèques sont totalement inadaptées. Du fait du manque d'ouvrages occidentaux, manque d'ouvrages occidentaux de le proposition de l que d'ouvrages occidentaux, d'autre de d'ouvrages occidentaux, d'autre d'autre de la complex d'autre de la complex d'autre de la compréhensifs et diagraphe de les de la compréhensifs et diagraphe de la compréhensifs et diagraphe.

Le poids

du temps passé Les Baltes comptent beaucoup sur l'aide de leurs compatriotes exilés l l'Ouest. Aujourd'hni, estime-t-on, il y a autant d'universitaires baltes en y a autant d'universitaires balles en Occident que dans les Républiques autonomes. Des associations existent par dizaines dans les universités américaines et font preuve de leur soutien. Certains professeurs sont de retour, comme M. Arvidas Peter Zim né à Chicago de man lituaniens arrivés aux Etats-Unis en 1944. Il enseigne l'université 1944. Il enseigne l'université Vitautas Mais depuis trois ans. Mais, pour la phupart, gnants revienment pour & murie

Autre modification, l'arrêt du Jéveloppeminal des sections un lanaccueillent mare 15 % et 30 % d'étu-diants mare. Mais les autorités publiques sont partagées. D'un de elles souhaitent prendre des mesures pour préserver la langue nationale in talement les sections en langue russe, qui permettent d'unifier lu-membres de différents groupes et lu-ques ». Malgré ces évolutions nota-bles, les résistances au changement sont nombreuses. M. Andris Pie-balgs, ministre de l'éducation de Lettonie, appiur le sentiment : « il y a de changements,

mais les réformes font attendre. J'ai même changé d'avis mêcessaire autonomie universités, our elle n'est pas suffisante. » Il drait nouveaux mécanismes, « des comités indépendants », qui serviraient de uni-

Le ministre de la culture et de l'éducation Lituanie, Darjus Kuolis, renchérit : dénonçant la résistance d'ocros enseignant, il estime que l'problème principal universités a le poids a temps passé». Pour lui, le transformation avoir lieu qu'avec plus grande monde. Il va même jusqu'à qualifier de « tragi-comijusqu'à qualifier de « tragi-comi-reconversions de anciens professe marxisme-léninisme. Beaucoup d'entre eux enseignent aujourd'hui l'économie, les sciences politiques, la religion. La mal que personne n'ait d'imogé.»

M. Algirdas Avizienis, professeur d'informatique lituanien de 1990 pour devenir le l'universite
Vitantas Magnus, le le
Il m plaint que beaucoup mainteprofesseurs locaux maintea les de démocratie ce
que signifie. Le passé de la la designifie. Le passé de la la designifie d'inactives d'inordres a m man prendre d'ini-

L'avance de l'Estonie

Ces problèmes au particulière-cruciaux au en Let-tonie. La trolsième République Balte, l'Estonie, historiquement a plus industrialisée et qui a l'avantage de parier une langue très proche de celle de manufinlandais, m beaucoup plus avancée il la la transformation de système d'ensei-gnement supérieur. Les universités présenter un enseign et PhD à la clé.

··· Mais, même en Estouic, les réfor-mateurs reconnaissent qu'il faudra du term peur frank une trainalle

génération d'enseignants conscients démocratiques et libérales. En Allemagne de l'Est, il a été posd'utiliser les bulldozers = de reconstruire, explique M. Juri Karner, président II l'université Tartu en Estonie. Illu les pays lades was a least pas in jumpe aider.»

Comme dans la med de l'access soviétique, étudiants plutôt pount un petit ille par lam del Les réformay placent cependant leurs espoirs la jeune génération, première qui arrive 🛮 🏣 📥 👢 la 🖍 🛍 la période 🔤 peur imposée pourtant I is I is a soviétiques. Ils per leur avenir, pour la première ha incertain. «Li manne à penser à leur futur, on peut le voir dans leur regard», indique un ensei-Lettonie, signer un Danier iequel in promettent in immieux pour atteindre le niveau in licence, L'objectif. sabiliser, «car, same le régime communiste, 🛍 pensent qu'ils and the stretch area and child gation ».

Aiors derniers manufacture du pouvoir teams de Mason est disparu, in management but esti-Zakis, président l'ultranie de Lettonie, un illiano teur, due que, du plusieurs spé-cialités, petits Républiques du pourront jamais créer 🗺 départements. « Nos scientifiques inconvénient », insiste-t-il. revenche, in le domaine in sciences sociales, in the sciences ne peuvent compter que sur leur propre force, it it, comme est à reconstruire."

SURTON BOLLAG

- CLASSE PRÉPARATOIRE AU HAUT **ENSEIGNEMENT COMMERCIAL**
- **VOIE ÉCONOMIQUE**
- SUIVI PERSONNALISÉ DES ÉLÈVES
- CRÉÉE AVEC L'ASSISTANCE PÉDAGOGIQUE DE L'E.D.C. PARIS-LA DÉFENSE

47.73.63.41. 53, Galerie des Damiers - La Défense 1 92400 Courbevoie Établissement privé



Séismes à l'école

Le SNI, pour sa part, n'était-il pas associé à manufactions de la République à tous les combats de la gauche depuis la fin de la première guerre mondiale? Le voici qui s'éclipse, sans fleurs ni pour ment de renaître dans la limbes d'un nouveau Syndicat enseignants.

La «guerre scolaire» enfin. Depuis maille mot, elle opposait «laïcards» et «calotius», républicains et catholiques, école republicains et carnoliques, école publique de école privée. Ponctuant la vie politique française de quelmandes, depuis les lois Ferry, jusqu'au fiasco du «grand service public unifié de laïque de l'éducation nationale» du précédent sep-

Au lume d'un maigre débat eatre un poignée de députés et quelques sénateurs, c'est ce long chapitre de la gente des «deux France» es le Parlement vient de clore adoptant, mercredi li iuillet, le projet de loi entérinant l'ac-cord signé, le 13 juin, le l'accord signé, le 13 juin, le l'accord signé, le 13 juin, le l'accord de la culture et le secrétaire général de l'enseignement catholique. On pouvait imaginer plus piètre pour passées.

Il avait à des raisons de A peine arrivé rue Grenelle, avril, M. Jack Lang n'avait per caché inquiétude devant la mobilisation prenseignement privé. A quelques mois des législatives de 1993, il devenait d'éteindre le feu qui couvait et le priver la droite d'un thème demontre, en 1978 ou 1984, in redoutable efficacité.

Lang l'a fait em états d'âme. Il a jouer habilement des diver-gences subtiles hiérarchie gences subties nierarchie catholique les parents d'élèves du privé. Il a tiré plein bénéfice de l'impuissance le la FEN, fl n'a phésité, le uge, l'a l'a bonne volonté à la famille démocrate chrétienne, précieuse alliée de circonstance du le le le le le le le l'alian européenne. le sur l'Union européenne. Et il s'est même payé le luxe le brandir les concessions faites III privé pour plaider III effort budgétaire significatif en faveur du secteur public. Bref, un travail de professionnel.

la place de l'enseignement privé quoi sert-il? Et qui sert-il? Le mier constat n'est pas nouveau : alm si, pour l'essentiel, l'u est catholique, l'est privée n'est plus ce qu'elle fut. La ccaractère propre» - c'est-à-dire la voca-tion confessionnelle - que lui reconnaissait la loi Debré de 1959 s'est estompé au point, de plus en plus souvent, de disparaître aux yeux des finillan elles-mêmes. Toutes les enquêtes le soulignent : il n'y a plus guère que 11 % im parents par qui l'existence d'un enseignement religieux demeure une raison déterminante in choisir

un établissement privé. Sans de le évêques s'effor-cent-ils régulliment de manure leur contrôle mu l'institution pour lui rappeler sa mission (le Monde du 15 mai). La mutation cependant est inéluctable. En quelques décennies, la crise des vocations religieuses a entraîné une laïcisation spectaculaire. Aujourd'hui, 97 % des enseignants sont laïcs, tout comme 88 des laïcs, tout comme 88 des laïcs, tout du second degré (contre la len 1978). Les directeurs diocésains eux-mêmes, on compte désormais 66 % de laïcs, contre 9 % en 1978.

L'érosam du « caractère propre »

A cette érosion de l'identité confessionnelle s'ajoute peu à peu une banalisation institutionnelle. Depuis 1960 la le Debré, le établissements privés sur mandoivent respecter les les la appliqués dans le public. L'accord signé au mois l'enseignement catholique ne l'enseignement catholique ne pourra qu'accélérer le rapproche-ment. Avec la mise à parité immé-diate du des maîtres des écoles et, à terme des moîtres des écoles et, à terme, des professeurs du second degré, avec l'harmonisation et la prise charge des retraites lenseignants du privé, ou l'introduction, comme dans le public.

Il harges l'introduction pour le chefs d'établissement, supplément de supplément de l'introduction de l'introduction comme dans le public. qui vont sauter, M frontières qui s'effacent.

Enfin la vieille prévention l'égard de l'enseignement privé, symbol de l'école de l'école de l'école elle aussi & s'effacer. Certes, E enfants de cadres supérieurs et pro-fessions libérales, de patrons de l'industrie, de commerçants « l'inverse, et de seconde pur de comple, la population du privé comprend 10 % d'enfants d'origine ouvrière et 12 % familles d'employés, sur le comple de 16 % dans le comple de 16 % de 16 %

Pourtant le privé joue le la la démocratisation de l'enseignement. L'enquête menée sociolo-leger (1), le men le que si, clobalement deur deur deur deur deur deur le leger (2), le le leger (3), le leger (4), le leger (5), le leger (5), le leger (5), le leger (6), le leger (7), le leger (7), le leger (8), leg giobalement, in deux atturn aus des taux de riminus semblables,

Une sompane Contract to

Laïcisation, banalisation democratisation : c'est m réalité la fonction même de l'école privée democransanon: c'est reatité la fonction même de l'école privée l'il changé. De concurrente, elle devenue complémentaire, manque le un manque il est mai prép ri Comme l'autilité des pareix l'ésard de l'institution scolaire: «Celle-ci n'est plus conçue comme un service public (visant l'intérêt général), mais service du public (visant l'intérêt général), mais (devant répondre à des intérêts privés » (2). Tout a contribué à ce renversement : le gonflement l'enseignement de en l'enseignement de le en l'enseignement de l'enseignement plus exigeante, plus en presides filières, à l'efficacité options, à l'orientation, au profil des établissem : Autant de posés I in la de religiouse de una mélanges sociaux.

L'enquête de Langollet Léger le fram de façon spectaculaire : le parents sont de la des consonmateurs d'école. Si equel-

liques - Lower of a 1970 un peu 16 % de la population de la line totale (un Illini sur sept illini le primaire un un cinq de le secondaire), - ce = un un beaucoup plus extensif du privé. Le la durée le leur scolarité, plus du tiers 🖛 élèves ont, en effet, fréquenté, i un moment ou i un autre, un établisprivé. Les flux ne sont d'ailleurs pas à unique : à le rentrée 1991, pris te le cinquante mille élèves du second degré public sont all dans le privé alors qu'un peu plus le cent fait le man inverse.

Les établissements privés fonctionnent dans en un filet sécurité, un filet possien cas de differentes scolaires dans le public, ou man un recours en d'affectation un établissement public jugé, à mou à façon négative. Et ils ne manquent récupérer, façon passagère ou durable, les décus du public : nomie des équipes direction, petite taille permettant du mesure a atmosphère dus communes. mesure», atmosphère plus commu-nautaire, paternaliste au besoin, implication la personnels, discipline M sérieux Mill d'innovations pédagogiques, enfin aux mandes d'autant plus

ces remembre vraiment
clients et produce de 600 F à 2400 F par an pour la la la la sous

contrat). En réalité, tout aujour-d'hui si, en davantage le privé, l'Etat un système capable cueillir une partie 📥 🖪 clien-Scolaire, ou système principal, trop lourd, rigide massif. s'il jugeait plus parents changer plutôt que
s'échiner à changer l' C'e
cette dérive, également,
syndicats d'enseignants sont

GÉRARD COURTOIS

(I) Ballion, Ballion,

(2)
Public prive, trajectoires réassites scolaires. Editions Publidix, 1991 :

@esisca 3, CACTER ELECTATION

Allen 202 - The Commander

Live the way to an other

\$4.72 (mg)

25 9

700 -

Through a

area . Stranger .

Water State of the

Markey Land

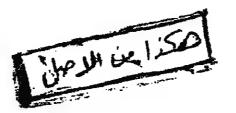
100 100 250 35

Some Salar

péserts franç

BRIDING MGENIERIE FINANCIERE MANAGEMENT DES ENTREPRES GISTION DE PATRIMOINE

> The state of the See Section 1 Section 1



Déserts français de la formation

par Jacques Bodineau

par l'attrou-tion d'allocations et la perspective pour l'étudiant de demeurer dans

région ou dans une région

proche. exemples

amentant Que rivina blan des cas il

n'en 🔤 rien 🖬 qu'une 🖼 che de

jacobinisme em peut-être de de

CAPET infiniment plus accentué pour les préparations le

l'agrégation. C'est 📺 📭 l'agré-

chant, là génie mécanique, tou-

la fabrication, ne more plus

cette di que di Lille pour un

nombre réduit d'étudiants

l'Ecole normale supérieure de

Cachan, qui fournit traditionnelle-

une vingtaine de futurs pro-

pour 101 pour li pour-

ques, y aurait-il également des

manufacturale avec des défi-

inquiétants in formation d'en-

seignants dans im secteure

technologiques essentiels? Ur II

s'agit, là encore, d'un domaine

stratégique, de que l'on dans le même de le double-ment des la de le double-

génieurs i i on de égale-ment fare les la manda un

charge impremiera cycles univer-

Pour grave qu'elle soit, la situa-

tion actuelle ne semble pas irréverpour peu que l'on intern

mesures simples M sem-ble-t-il aisées à Marin en ceuvre.

Di peut suggérm example, d'une structure de pliotage

voir su series).

me et pénurie

Section 1985

The Control of the Co

And the second s The part of the second The section of the se

A STATE OF THE PARTY B. Company

The state of the s

The second of the second

A STATE OF TAXABLE OF THE STATE OF THE STATE

Entergraph of the control of September 19 September - the me will be Manager Break and the color tight after the control of The second secon BOOK OF THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE The terms of the section of the sect A SHARE IS THE TO SEE The state of the s The state of the s Marie Marie Company

The Markette Day of the Court of is simply also to one to THE CHARLES STATES A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Man Spirite State Comment

> **新教育** the Statement

me defend the finite state of the THE CONTRACTOR STATES 學學學院 网络中华大学 中心 MANAGEMENT OF THE STREET Francisco de Mangali en en 1 1 may make the Contraction of the whose distances of the Maria of the and represent the expansions Single American Comment of the Party of the MARKET STATE OF THE STATE OF

The state of the state of the AND ADDRESS OF THE might fante Appring the wife with Carlotte Control of

The state of the s A STATE OF THE STA Marie Comment of the Safe of Establishment and an in-

Marine Marine American Section of the sectio Control of the contro

Am magage

Popperde Transaction of Wilder Section 19 Control of the second of th

N septembre 1991, vingt-huit de formation maîtres The light of the control of the cont (IUFM) accueillaient quelque 66 préparant profesdes lycées. In the 27 500 d'entre eux, manimi au niveau licence, sont inscrits on première pour préparer les mages La mim en place de pui instituts, conformément la loi d'orientation sur l'éducation un

1 mg 5

répond besoin de rénover profondément la formation des enseignants dont les missions les enseignants dont les enseignants de les enseignants de les enseignants des enseignants de les enseignants des enseignants de les enseigna d'une s'ajoutent l' tàches, celles d'aider le élèves bâtir et réaliser un projet d'orientation, d'établir le relations de l'école, participer l'école, périscolaires, etc. Mieux former les enseignants, dans une conception plus une une I environmement, c'est un objectif auquel, sur le principe, il que les régionalement les et qu'il y formation correspondent granda champe disciplinaires.

POINT DE VUE

La Hallist répond mei i un objectif général, et le lecteur un formations d'iUFM pour l'en-1992-1993 : man-grates, particular pour les enseignements techniques consi-dérés pourtant comme stratégipour la formation des jeunes et la cono-

Ouverture

à l'international

Dans Warm article Intitulé « Col-

lèges bilingues (le Monde du 18 mai), écrivez l'acon inexacte : Quant à l'Allemagne, elle répond la aucas par cas (...) mais délaissant les Le lycée des situé deux pas de l'Allemagne, fonctionne ainsi avec des enseignants natifs d'Allemagne mais titulaires accapes ou d'agrégation, ment dit in fonctionnaires fran-

En cas de la companio de la section allemande du lycée international Pontonniers

international Pontonniers celle décrite l'article.

Bundesverwaltungsamt) la comme Begegnungsschule,
l'égal Le établissements de Saint-Germain-en-Laye Le l'apport d'un professeur envoyé par l'organisme l'édéral pétent (Zennament für Auslandsschulwesen); par ailleurs, consulat d'Allemagne four-nit moyens pour moyens pour moyens pour moyens pour le enseignants. De leur lil, les professeurs la anglaise dosent de qualifications professionnelles obtenues en Grande-Bretagne en Cela leur permet d'être rétribué par l'Etat français. La section anglophone est donc aussi leurs d'apport d'appo

section anglophone est donc aussi gratuite pour les élèves. Par ailleurs, le

ëslsca

T CYCLES SPÉCIALISÉS

Unplus pour votre formation

par un corps professoral ■ des spécialistes experts

assurent une formation in haut niveau

les domaines les plus porteurs du management. TRADING

INGÉNIERIE FINANCIÈRE

MANAGEMENT DES ENTREPRISES

GESTION DE PATRIMOINE

Renseignements : 3° Cycles Spécialisés GROUPE E.S.L.S.C.A.

1, rue Bougainville - 75007 Paris - tél.: (1) 45 51 32 59

ECOLE SUPERIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES Fondée en 1949 - Reconnue par l'État

mie nationale compétitive, Quel-exemples peuvent illustrer un

La préparation de CAPET pro-ductique qui, schématiquement, recouvre la messar de la lancation mécanique, assurée dans sept named avec le chiffre mière année, laissant ainsi des ensembles compacts and dispositif 📥 préparation. 🗀 🖿 🖢 cas des Rouen, Nantes, Orléans-Tours, Clermont-Ferrand, Limoges, Poltiers, Bordeaux, soit, d'un seul tenant, le centre le la la France. Almi exemple, bien que nettement moins marqué, pour la CAPET la marque mécanique des académies cumulent les manques : Les le man de Caen, Rennes, Nantes, Orléans-Tours, Clermont-Ferrand, Limoges. A croire que de régions dépourvues d'un régions lu lycées techniques et d'IUT um lesquels pourraient u greffer de d'assurer enseignements expérimentaux, metions technologiques.

Déficits pour la technologie

L'existence de res selecte de formation pour le secteur industriel, où les meniments d'arest gnants souffrent déjà de la manur rence du secteur privé, ne peut qu'aggraver il situation me pénurie. L'implantation d'un IUFM per acedámie augurait illi d'une melileure des besoins

COURRIER

internationales : pour les parents ou bien de les

Strasbourg, toutes les sections sont gratuites, comme l'école publique ma général. Le trans et fonctionnement réel des sections est très proche de

celui d'un lycée d'enseignement général, en réalité, comme l'indique

d'ailleurs le rapport de l'IGEN dont

du 4 juin 19 II je voudrais la réponse enseignant.

ment du système son ensemble? Si certaines sections, pour diverses raisons, sont è la charge des perents qui les ont choisies, la partie de deverses raisons, sont è la charge des perents qui les ont choisies, la partie de deverse raisons, sont è la reponse de la repon non, les professeurs le sont tous. Les circulaires administratives relatives aux manshin et concours sont très collègues se font devoir de les appliquer avec rigueur. En effet, pour évaluer avec précision le niveau de étudiants, a le choix du sujet et la qualité de la correction sont les critères de base, l'absence de d'ailleurs rapport l'IGEN dont vous rectains passages mais pur celui intitulé : Le colle relativement limités eu égard en formations dispensées ». Par exemple, les horaires spécifiques (langue, littérature, histoire) en langue étrangère, principale particularité des sections, sont en général de six heures. Un élève «traditionnel » droit l'inheures de première la pet et deux heures d'histoire; cela fait cinq heures. Quel que l'enseignant, français on étranger, il faut le rémunérer. toute possibilité de tricherie est la condition première. Il est trop facile de ne de la condition que ce qu'elle présente de valurant et de attributions moins prestigieuses mais autant nécessaires, comme -ie de maintenir une mani justice.

Je senti l'autor plus que l'ampleur la phénonène récemment : plusieurs élèves d'une prestigieuse hypokhâgne parisienne, bouleversées » elles-aussi, m'ont concours blanc, l'évidence mal quelle déception quand on quelle déception prétendent ces épreuves ! Que certains professeurs ! DEUG pléthoriques peut-être possible, ceux d'Henri-IV!

Un guide pratique

indispensable

JACQUES AUGER

de principationales for coûteux? J.-P. MARAN (proviseur adjoint in lycée Pontonniers, Strasbourg). contre la triche inti-tulée « Tricher pour un diplôme » (le

l'enseignement technique, mais, dans un contexte aussi difficile, il as donner in moyens d'une action Soldats de l'an li Dens la même esprit, and que l'École normale supérieure Cachan Livery l'ensemble des

impulsant et imme im regrou-

pements interacadémiques

même temps qu'elle contribuerait

harmoniser III h favoriser les

échanges dans un même champ

disciplinaire HITA MA divers cen-

formation. Certes, un tel

dispositif peut apparaître comme

EDUCATION • CAMPUS

pourrait mieux répondre un besoins un enseignants un un disciplinas confondues, Il apparaît possible d'accueilfir les élèves, fonctionnaires staglaires turn les preus eant comptés. Im allocataires qui M verraient offrir de d'études assorties de (ambie intéres-Marian Nul Mater year 588 6tudiants, in bons illuments d'IUFM, trouversient it des wheel as promotion wi répondraient, ce faisent. d'enseignants haut niveau de la mar a basoin.

la formation des implications mamont e conditionne les mesures. 🗀 du nombre d'enseignants formés in de leur qualité dépendront toutes réformes, les évolutions. C'est le point de passage l'adaptation du sys-tème d'amise en œuvre formation in the aés, 📷 le préalable à une 🖦 🚾 tion du niveau qualifications insertion

. Former uprésent les mu gnants de demein d'est sevoir porte des substant de recrute-ment et de formation adaptées au contexte régional tout en préser-vant coordination stratégique indispensable pour atténuer disparités géographiques et favoriser in diffusion innovations pédagogiques. qu'en l'im i des lUFM, c'est en l'an Il que imi materia de même nom victoires plus grandes espérances aux permises, mai la rentrée M septembre 1241 est proche...

> Jacques Bodineau — I directeur de la formation il l'Ecole normale supérieure in l'

INSTITUT GUILLAUME APOLLINAIRE

IPME SECONDAIRE ET PREPA

70, rue Chardon Lagache

700010 PARIS

Profession: manager de rock

cette année-là, une vingtaine le cette année-là, une vingtaine le gens se sont retrouvés à Issoudun, plein cœur du Berry, pour y apprendre le métier de de rock. C'est qu'à on trouvait, au milieu des un grane de rock formé de très jeunes gens, Zéro de conduite, responsables de quelques discom énergi-ques. Au cours de la brève carrière de Zéro de conduite, Bertrand Ledoux, manager groupe, père in l'un musiciens, mi le temps d'évaluer somme connaissances qui lui pour mieux son métier. D'où l'idée d'une formation professionnelle. Justement, André Laignel, maire d'Issoudun, était, 1989, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle.

I trouver in organismes capables un projet de ce type. Le CIR (Centre d'information du rock et des variétés), qui venait publier le guide Profession manager, et indiqué pour réunir intervenants capables d'expliquer l'art le négociation d'un manus discographique. L'INIREP (Institut interré-gional d'éducation permanente), orga-tion de formation professionnelle, m chargeait 💼 la logistique.

📭 vient donc de célébrer, à la fin mois de juin, le fin du troisième «manager du monde de la musique». Le vingt stagiaires en septembre 1991. Le manager de la musique de la musique de la vingt stagiaires en septembre 1991. ciations, managers de groupes, organivoulaient se repérer dans des réglementations sociales, débroussailler les textes mu la pro-priété intellectuelle ≡ les droits vi-sins, apprendre à évaluer le coût d'un men et l'organiser en consé-

Depuis cette année, la esta est divisée en ma l'atta Le math n'était en à accueillir vingt managers par an », implique Brum Boutleux, directeur du CIR. Les stagiaires panel donc de la entre la d'artistes, la production

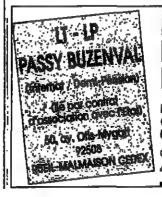
USQU'A 1989, l'association entre les termes «rock» organisation de spectacles. Parmi les «Berry» passait par le prénom Chuck. Mais l'automne de la session 1990-1991, % sont aujourd'hui 1990-1991, M % sont aujourd'hui all dans la

Pourtant, promus l'année, la satisfaction parfois tempérée. L'adirait qu'ils préferent nous emploi à fiches dans disques phuôt de aider à dans ville pour mener bien un projet originale. nal», se plaint Cléo, qui tente de créer « nouvelle aventure cultu-relle » dans une usine Mulhouse Frédérique, animatrice le Emmetrop qui organise, entre aurres, le estre «off» durant Printemps de la res, râle à l'ald d'avoir le la satisfaire aux conditions du du travail pouvoir envisager remplir un seul bulletin de salaire intention.

Mais, à l'inverse, manual an an giaires and ravis i file in the little chez im plus gros producteurs de spectacles français im immilianationales du disque. Jusqu'ici, Im professionnels de musique sem-blaient considérer que leurs métiers procédaient de l'apprentissage un in tas, dans le meilleur de la la science infuse. D'année en année, le manager d'Issoudun leur

Dépôt pour le pour le grant au pour le grant au pour au 31 m. Dossiers à retirer auprès du CIR sur appel téléphonique su {1} 42-00-12-11.





BEP Electrotechnique, Bac Pro,

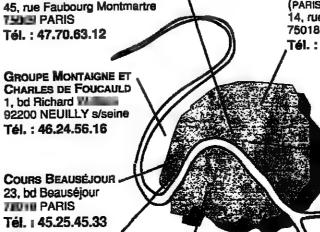
THE CONTRACTOR (pour inscriptions) preside Directeur the Firmum du LP at LT. Contacter im secrétariat : 47.08.92.02 (poste 219)

Chaque enfant est unique... sa réussite aussi.

Pollés

75015 PARIS

81, rue Lecourbe



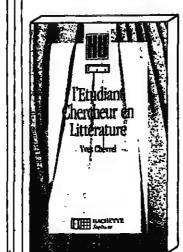
ECOLE SAINT-JOHN PERSE (PARIS NORD) 14. rue 75018 PARIS Tél.: 43.87.73.10

> COURS SAINT-JOHN PERSE (PARIS SUD) 3. nm MillEure 75014 PARIS Tél.: 45.43.05.15

COURS ARTHUR RIMBAUD 8, rue Saint-Augustin 75002 PARIS Tél. | 42.61.81.14

Tél.: 43.06.43.50 Tél.: 42.88.45.34 PRIVÉ NDÉPENDANT NSEIGNEMENT

classes cocondaires de la 6ê aux baccalauréats alassos préparatoiras



Y. Chevrel 160 p. 120 F

– mastère spécialisé –

Nac-s et on experience prafessionnelle ESCHED CYCLE: MAN WASTERS OF ARTS - MRA

accélérateur de talents

CANE 911 - 13288 MARNEILLE Cedex 9 - Tel : 91 41 24 98 - Fang 97 26 81 62

FCOLE SUPERIEURE DE COMMERCE MARSEILLE-PROVENCE

UNIVERSITE PARIS-SUD FACULTE JEAN MONNET 🖣 DROIT/GESTION/ECONOMIE

DROIT EUROPEEN DES AFFAIRES

DIPLOME PREPARATOIRE AUX ETUDES

COMPTABLES ET FINANCIERES (D.P.E.C.F.) - ■ U.V. -

◆ Stage destine aux titulaires BAC ■■ diplôme admis en dispense.

→ Droit de l'entreprise, économie, comptabilité, communication, etc.

DIPLOME D'ETUDES COMPTABLES

ET FINANCIERES (D.E.C.F.) - 7 U.V. -

Droit sociétés, fiscal, pénal, du travail, social ; organisation / gestion

RENSEIGNEMENTS / INSCRIPTIONS

Faculté Droit - Formation Permanente

54, Bd Desgranges - 92331 SCEAUX Cedex - Tel. (1) 40.91.18.20

INGENIEURS -

en sulvant une formation at-

GROUPE ESC REIMS

3º cycle de management

Cloture IIII inscriptions le 1" septembre 92

votre camère

12 mois au mai d'un groupe composé

i diplômés d'origine académique diverse

d'expérience professionnelle.

et de jeunes cadres dotés

Recrutement au épreuves spéciales 🛎 🛭 septembre 92

rue Pierre Taittinger - B.P. GROOPE 51061 REIMS CEDEX - 1 26 08 06 04

bureaux

■ 20µm services. 43-55-17-50.

Dinidme 3 cycle pour cadres commerciaux.

10 mois à temps plein: 2/11/92 = 28/08/93.

→ 7 mois à temps plein: 2/11/92 au 30/06/93.

■ 10 mois I temps plain: 19/10/92 au 17/09/93.

Accélérez

CEFA

+ Stage destiné was titulaires DPECF ou équivalent.

de l'entreprise ; révision ; contrôle 🕮 gestion, etc.

■ Titulaires Buc + I ou expérience professionnelle. Droit communautaire, fiscal, etc.

SANTE ET PHARMACIE

. INGÉNIERIE FINANCIERE

. IMMOBILIER ET CONSTRUCTION

FORMATION PROFESSIONNELLE

Vous voulez deveniz INFIRMIER(ÈRE) - DIPLOMÉ(E) D'ÉTAT

L'institut de formation J.-B. PUSSIN rture prochaine d'un concours en vue de RECRUTER

34 ÉTUDIANTS

niers pour sa rentrée du 28 septembre 1992 Conditions d'admission :

Bac un équivalent. - Avoir 17 ans au moins au III déc. 1992 - Dec on equivalent. — Avoir 17 ans au mons au 11 dec. 1992. — Imite d'inscription : I imit 1992. — Date du conceuts : 3 sept. — Adresser votre demande d'inscription dans les meilleurs délais au Centre hospitalier ESQUIROL — Institut de formation J.-B. Pussin. 57, rue du Maréchel-Leclerc, 94228 SAINT-MAURICE Cedex Renseignements : (16-1) 43-96-60-59



Le Monde

IMMOBILIERE SELECTION

non meublées

demandes

Paris

(1) 45-62-30-00

locations

non meublées

offres

appartements ventes

1= arrdt imm. gl. hist. Les Halles, et. except. 65 m², r. du joi

AU CŒUR DU MARAIS A YOR. 2-3 P. de caractère 3 m acus plafond, poutres. Cutalina deuples, salla d'acu M.-C. Prix: 1 900 000 P. CARSE: 45-66-43-43.

MARAIS. RAMBUTEAU

DUPLEX à rénover. Reside on et 1= étage. HABITATION e COMMERCIAL. 1 600 000 F Tél.: 48-04-85-85.

4- arrdt

HOTEL-DE VILLE-RIVOLI

Apper de gd stand., 7 p.
priple récept., dans imm.
pierre de t. revaié, 3ét. asc., pleiri sud
PONCIA 43-67-07-65

LES ATELIERS

DU MARAIS

HOTE, DE VILLE LIVRAISON 4- TR. 1992 du studio su 4 pièces terrasses, perúrgs

45-72-50-50

LIMER DWIGHT EDOUARD

MARAIS-SAINT-PAUL

Immeuble classé. STUDIO Poutres, Cusine TOUT CONFORT. 485 000 F Tél.; 48-04-84-48.

5- arrdt

RD ST-GERMAIN
Beeu stude VUE S/TT PARIS
Part. état. Kitch étap. s. esu
wc. batconnet. 395 000 1
CASSIL - 45-86-01-00

290CA gand as ve-b-ds 3/4 p., 90 m², 2 barne, perk., eciel 2 800 000 F. 48-28-18-36

Jerdin des plentes, constr 1985, grand studio 33 m²

superby terraces, 7- 6t. ploi manus complet sans via h-via, cuis. et we séparés part. 48-35-94-01.

M- MAUBERT, BEAU STUDIO, Vie sur tout Paris, Paries étal. Kisch, équipée, saile d'esu, W.-C., Datos 395 GOO F. CASSIL:

No MAUBERT studio

m² rez-de-ch., jerdinet
privaté 16 m². + beus se-zoi
avec voste pierre 18 m²
bel stym. ancien répercorié
et réporte, caractus
Prib: 1 150 000 F

81 40-53-92-09.

s vie-à-vis, liv., 3 ch., perf. étal soleit, urgant. 43-35-18-36

-NEUF-

STUDIOS ET 2 PIECES

MARAIS (3^{eme}) à part, de 879 000F.

ALÉSIA (14^{tone}) à part. de 679 000F.

PARIS-OUEST IMMOBILIER

(1) 45.87.70.25

6- arrdt 5/pance van. 10 n; sam. 11/07 da 14 h à 17 h Nº COÉON, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE, Gci studio, s.-de-bris, cuts., coin repes, cultus ensoledir 790 COO F CASSIL - 46-88-43-43

NGTRE-DAME-DES-CHAMPS Dans bal imm. plame de tal. superte 5 P. étg. lievé 3 000 000 F CASSIL • 45-86-43-43

7• andt

R. OUDINOT, STUDIO très clair tt équipé idéal étutiget ou impe-tisseur : 560 000 F CASSE - 45-66-43-48

10: andt .

BONSPRENT
Perre de taife, bene 4 poet
ref, neuf. Beloon, soleti. Cai
5- 6t., sec. Très bon pler
1 720 000 F. 48-04-85-65

GARE DE L'EST Grand 2/3 poes, tr cit. Rue et tour. Immeuble d'angle. Pierre de tasle. 995 000 F ferme. Tél.: 48-04-84-48.

11• arrdt

NATION près M+, 2 p. cuis., WC, dohe, 2- ét. cleir, gerdien, digionde Prix : 398 000 Crédit, 43-70-04-84

14º arrdt

An, DENFERT-ROCHEREAU part. vand: 200 ^{m2}, 6 pikces konjeuses. Sur n'ece 3 jours de visite: merc., jeudi, sem. TAL: 43-35-11-55.

CLOSERIE DE

L'OBSERVATOIRE

limite 5-Dans résidence de très heut standing : fecede habitée perma. hell martire diglecide, portier, yeldo...

3 PIÈCES

+ TERRASSE 58 an2

prestrions le LIVRAISON RAMEDIATE VISITEZ APPT DEC LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

43-36-46-44

VILLA ELMER RUE DE L'EURE Studio 3/4 P. Duplex ploin ciel vue.

45-72-50-50

15- arrdt M- E-20LA, 5 p., 105 m² 2 barns, 46-31-51-10 Print MARRE 15°, clase had larm, antiem, pierre de t. Ven 4 P., a6, 3 chbres, 2 sanit., cule, Mar pie-cards, clair, calme, cave 2 050 000 F. ASM. 48-24-63-68 Soir et wash-and : 42-40-35-64.

16- andt

CHARDON LAGACHE britt. pierre de 1., 2º ét, sec. 120 m², Px : 3 380 000 F A.P. 10VEST 46-05-40-01 Poincaré, Foch. Idéal place-ment plad-à-tame. Studio envi-ron 17 m², état impeccable. Grand standing. 46-22-03-80. 43-58-08-04.

Près faisanderle, superhe 2 P., 40 ^{m2}, 4- ét., verdure cals. équip. Tél. 47-55-36-18. 19- arrdt

parking sous-sol principal: 10 111 1 40-08-67-89. -BUTTES CHAUMONT AV. S-BOLIVAR. Imm. stand gardien, acc., 2 p., toin cale, wo, trns, ch. centr. \$25 000 I CREDIT - 43-70-04-64 20- arrdt MÉTRO SAINT-FARGEAI Immerable briques. URGEN STUDIO, culture. 4-4499 SOLEL. 280 000 F. Té.: 48-04-84-48. FOCH tuxe, studio 44 ⁶² 5- 4t. s/jardin 6 000 F PARTENA – 39-55-06-24.

A MUETTE -.92 Hauts-de-Seine

Près quais de la Seine, bel appartement 90 m³, 0°, sec., gde cuis... buanderie, nombreux rangements, balc... rieid. agriades, digode, gerder, cave in park., aac. parint ent., pt sacrifié, 1 160 000 F. ST-DIZIER ET BURGER 40-83-82-09. /Julian Million beau 4 p. 1800 F • ds. Tel.: 42-03-47-08 Rue Saint-Pares appart, see 50 m², 7 see 7 c.c. + Pkg. TERNES Appt 4 P. 100 m²
DBLE SEJOUR, Cheminée 2 chores, cuis., s.-de-bns, Cab. tolt. 9 500 F
CASSIL. 45-68-01-00.

Vue except, bols et lac. Et. 4., soleil. env. 180 m², Hall d'ent., selon dble + bur. + s. à m. + 2 ch. + 2 s. de b. + 1 dreeuing-room + box dble + ceve et studio de service. 46-22-03-80. 43-59-68-04. **Province** DEAUNILLE

Dens résidentiel, part. vd beeu STUDIO, prox. Hó sei Royal, 150 m seg. 27 % habit. si m² jard. privé. Park., cave. tr. cft. East impace. 43-59-69-74, matin. 93 Seine-Saint-Denis

4 pième. Très agréable duplen, m m², 3 dz., terrasee 10 m² sur beau pare sens vis-è-vis, agréable résidence bucolique, parking. Prec: 720 000 F. 8T-DIZIER ET BUNGER 40-63-52-09. meublées offres **Paris** ETOILE ARGENTINE 8 P 83 m2. Loggis 6. 6tg SUR JAHDIN 8 500 - 38-66-08-24.

Perticulter mind très Bill.
APPARTEMENT 5 P., 100 m².
Tout confort. Sien exposé.
Data quarter résidentiel. Meisie de Monreull. 800 000 F.
Tél. le sor: 43-64-5 1-82. p. totalement erreins pour le mois de julier 40 et avec mezzanité (1 à 4 pers.) Td. : 42-57-45-66. 94 Val-de-Mame

> Etranger Location étranger J.O. Barcelone 5 pilose diame + s. 10 mg outre port. M- Tournsquis Tell.: 19-34-3-315-39-90.

CABINET KESSLER

achats

Doctour on middocine recherche sur Paris thez contintro ou en clinique un bureau de consultation 5 à 6 matintas per mole, Esudientit tes prop. Feire office se 45-07-22-37 78. Champs-Systee, Bracherche de tte urgence beaux appte de standing, près et gdes auffaces. Valuet de 192-03-09 43-59-68-04. EMBASSY SERVICE ARTS
ASSE

EMBASSY SERVICE TICH DOLF CLENTS
ETRANCERS APPARTS
DE HAUT DE GAMME
PARIS RESIDENTIE
OF BUREAUX

(1) 45-62-16-40

ANT chez notal STE ACH. CPT studies ou poet s. Paris intra-muro M. Juster 40-22-93-87.

maisons individuelles

A VINDRE dans le Val-d'Oise 1965, Belle maison indistituate dins impasse riscletius. 8 pièces, poutres an châne, lumbrie, cualine nustique amé-negée, cheminée Pierra Pous de Rrovance avec insert. Sous-soi total, terrain clos 500 m², Pris: 1 450 000 F Frais de meminidate. Frais de ridults.

DROME PROVENÇALE

BAMOBILED DU BP

76. : 80-07-36-16 Prix : 950 000 F

PARTICULER
vend malson 300 m² habitable, it eft + 500 m² à smémger, 95 km Paris-Est. Centre
ville, ts comm. Bords de
Seina, SNCF. 750 000 F,
posa, part, 32-51-98-81.
25-39-75-08.

RAMBOUILLET

Collab. journal vend maison ancienna rénovée. 280 ⁴² sur jard. clos de 760 ⁴⁸ Paris-Momparnasse à 35 mm. 1 450 00 F à debeure. Tél. 43-21-87-04.

PARTICULER VEND MAISON A PIRIAC (près de LA BAULE). 82 m², séjour. 2 chembres, selle de bains, combles aménageables. Terrain de 1 000 m² et plage à 200 m. Prix: 580 000 F. Tél.: 60-08-32-06.

Urguest, Dilicites, Montpellier Nord related. VII. stand. 200 mlf Indo., pds., 100 mlf is sert arth 1 200 mlf. Nor, pressue, de qual. exc., ex Innar, de grid ch. 1 750 000 F 87-58-80-01 - 40-15-01-68

A VENDRE dans les Yvelines (78), superbe ville très récente. 8 pilose, sous-sel total, sur terrain arboré de 1 500 m², avec pourres en chine, colombage, farme, stc...
Possibilité profession libérale avec deux polarse indiscondanses.

Le société des Amis de la Musique en Grâce vand une ville étude sur l'ile de Card (traile), d'une superficie d'arwinn 550 m² sur un ternis d'arwinn 1 000 m². Sesse les es demandes d'information sérieuses concernent le verte susamentionnée teront l'objet d'une réponse écrate par le sacréture de Matera Antonio Garquio, avocat, via Tactio 23, 00183 Roma, balle [16.: 8878 748, Fes: 9878 095].

pavillons

hôteis particuliers HOTELS PART, 290 & 500 m²

Tel.: 48-05-40-01 viagers

CEV 42-68-05-43 **DEMANDES**

D'EMPLOIS

Etudiant Autrichien (éco-nomie), 24 l'emploi temporaire 1992), e Au-pair a pryé pour la français proté-rablement une l'autrichien

F., 38 FF RECHERCHE
F STANDARDISTE, accuel, riception, gratement de texte Word V.
Libre de subs.
Tél.: 48-37-69-78.

Frençais 46 a. Cadre ESC + DECS exp. 21 ans Afrique/Dom., libre de suite DAF/direct, PME/PMI Frença/Atrique, E. D'Herbeys 17. av. Villemont 06000 NCE, T. 93-92-03-36.

Jine sacrétaire ambideuse 4 ens d'exp. cab. jurid. anglès courent, cherche posse bil. à l'étranger Budie tre prop., en France de 5 es 20 julie. T.d.: (16) 99-44-52-36

Médeoin forme, gestion, mark., sup. 5 a., rech. poste en sté de serv, ou indust. Libre 07/92. Angl., Esp. + Conse-ter sur Fax : 43-73-33-44,

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

MAISONS-ALFORT
Aux Jufflottes
Centre, résidentiel, agréable,
près commerces, 3 pces
87 m² + terrasse 6 m²,
a. de b., culs., buenderie, cel-

i. de b., culs., baenderie, cal er. nambr. rangements, bar ermé, 6-, asc., état parfeit Prot : 870 filip e 87-DIZIER ET BURGER 40-63-92-09,

LA PÉDÉRATION NATIONALE LÉO-LAGRANGE ET L'UNIVERSITÉ EVRY VAL D'ESSONNE proposent une formation deplomete de : MANAGERS SOCIAUX

Option: Développement
Social Urbain
(DESUP, agrément
D.E.S.S. en cours)
350 heures sur 2 ma,
o cotobre 1982 à juin 1994
jenviron 10 regroupement
de 5 jours).
COÚT PÉDAGOGIQUE: 20 000 F
Pré-requis: Nêvesu Metrine
Renssionements et dossier Locations CARLTON PARIS bureaux prestigieux, entièrement équipés. Renseignements et dossie d'inscription auprès de la Fédération Nationale Fédération Nettonau Léo-Legrange Service du personnel 21, rue de Provence 75009 PARIS (Tél. : 42-48-82-82). Contactez Bertina Med 42-94-60-00

CARLTON propositions VUTRE 1- RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES diverses VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

CARLTON PARIS in presideus
int équipes
int équipes
int se service
interes
in Contactes Bellina Meerin 42.94.62.07

CARLTON

CYPE IN RENDEZ-VGUS

MÜLLER international **EXCEPTIONNEL** 16

CHAMPS-ÉLYSÉES HÔTEL DES MARÉCHAUX VUE ÉTOILE - 200 m² 200 m²

> **RUE BAYARD** 115 m² 47-20-54-19

Ventes X'arr. Canal St-Martin ma gares a l'Est a du Nord **Bureaux neufs** de 120 à 1.250m²

CODIG./// Tel.: 47 55 31 31 fonds de commurce

Ventes A céder agence immobilies. Borne notinée. Bon C.A. secreur parteur 77 fimite 93. 15/17, rue du Col. P.-Avie 75015 de Qui

430

locanx With truly

Locations TROCADÉRO

locaux commerciaux Locations LOFTS GARE NORD

Especies ociaux de 280 m² à 1 000 m². Mustiples usages possibles, 1 800 F/m²/an. Parfait étas, 45-53-14-14.

MILAN not do prestige, 300 m2 ng clos + 1 place attird mitero Turato (MMS).

4,1

3

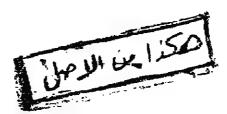
A STATE OF THE STA

10年 中国企业



1427

 $\{a_{i_{k}}\}$



REPRODUCTION INTERDITE

A STATE OF THE PARTY OF THE SECOND

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

| , | | | | | | | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | |
|--|--|------------------------------------|--|---|------------------------------------|---|---|-------------------------------|
| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges | Typa Surface/étaga | l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges | Type Surface/étage | Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
| PARIS | · | | STUDIO 66 m², 1- parking | 2-6. rue Pierre-Louys SAGGEL - 47-42-44 | 5 940 + = 1 4 277 4 870 | 4 PIÉCES Lui m² Raz-de-chaussés | COURSEVOIE 333, — — — — — — — — — — — — — — — — — — | 6 030 + 590 4 612 |
| 1" ARRONDISS | EMENT | | STUDIO 34 m², 1= 5 PIÈCES DUPLEX | 4, rue FDavid SOLVEG - 40-67-08-99 Frais La commission | + 524 4 153 | 4 PIÈCES 83 m², 1° Parking | GARCHES 1, rés. La Land du Golf AGF - 44-86-45-45 | 5 335 + 1 |
| 4 m², E | 51, rue JJ. Rousseau AGF - 44-86-45-45 Frais de commission | 9 400 + 817 ■ 689 | 131 m², — Fétage Belcon I PIÈCES I m², 2- étage | SOLVEG - D Commission 4, rue du Bocage LOC INTER - 47-45-15-84 | + 1 HM 16 47H 7 UND + 564 | 3 PIÈCES | NEUILLY | 3 101 |
| 3. ARRONDISS | EMENT | | leon, parking | Freis . | 5 | Rez-de-chaussée | AGIFRANCE – Frais Us commission | + 1 TTT 7 060 |
| 3 PIÈCES III m², 1°-2• IIII Parking | du Grand-Venaur 115-11 - 47-42-44 Fain de 111-111 | 8 / MD + 1 mmA 5 MB (| 17• ARRONDISS | SEMENT | | 5 PIÈCES IIII m², 3- étage | NEUILLY 131, bd du Gel-Koening AGIFRANCE – 49-03-43-04 | + 2 13 |
| 7- ARRONDISS | SEMENT | | PIÈCES III m², 5° étage Balcon | 117, rue Cardinet - History Free Commission | + 1 620 7 225 17 000 | STUDIO · ■ m², ■ étage Parking | NEUILLY 223, av. Charles-de-Gaulle 111 – 48-00-89-89 | 3 md + 563 2 920 |
| B PIÈCES I M m³, 1- étage | 10, SAGGEL - 47-42-44-44 | 29 900 + 3 EM 21 MW | Wee m², 5- étage | - 40-16-28-71 | + 2 640 | II m², 1= étage Possibilité parking | NEUILLY 4-8, av. de SAGGEL - 47-42-44-44 | 8 + 1 646 6 307 |
| 8" ARRONDISS | SEMENT | | 19• ARRONDIS | SEMENT | | OIGUTS | Frais de | 4 |
| 4 miles (III m², parking | George-V CIGIMO - 4 | 32 000 + II 000 | 3 mm ² , 54 átage parking | - 44-86-45-45 | 4 605 + 1 173 3 277 | Parking | 20, bd du Général-Leclerc 20, bd du Général-Leclerc 20, bd du Général-Leclerc 20, bd du Général-Leclerc 20, bd du Général-Leclerc | 293 |
| 4 1.27 m², 1= étaga | - 44-86-45-45 Frais de commission | 14 TM + 1 ASM 10 WH | 20. ARRONDIS | CEMENT | | 1 m², 2º étage Chambre de 12 m² | NEUILLY 74, rue de Chézy GCI - 40-16-28-68 | 32 600 + 5 645 1 218 |
| | | | 20 ARRUNDIS | : SEIAICIA I | | STUDIO | SURESNES | 3 840 |
| 14. ARRONDIS | I 80 ma | 6 3 10 | STUDIO 27 m², 1- parking | 2, rue Tolsin 44-86-45-45 commission | 2 560 + 512 1 822 | 45 m ^s , rez-de-ch. Parking | 93, rue de la République CIGIMO - 48-00-89-89 location | + 400 |
| 53 m², 7º étage Parking 3 PIÈCES 61 m², 8º étage Parkins | AGF - 44-86-45-45 Frais = 148-153, rus Raymond-Losserand AGF - 44-86-45-45 Frais de commission | + 525 4 830 + 1 113 3 737 | 78 - YVELINES | 6 | | 94 – VAL-DE- | -MARNE | |
| | | | 4 PIÈCES | BAILLY | : 6 300 | | i CHARENTON | |
| 15• ARRONDIS | |) II 500 | m², rez-de-ch. jardin 76 m² Parking 3 PIÈCES | SOLVEG - 40-87-08-99 Frau de commission SAINT-GERMAIN-EN-LAYE | 4 375 | 2 Maria 45 m², rez-de-ch. Parking | 158, rue de Paris LOC INTER - 47-45-15-84 | 3 700 + 634 2 934 |
| 2 m²,5; ézage :: | 11, rue 44-86-45-45 Frais de 5, bd Garibeldi | + 950 5 337 | 66 m², 1≈ | 42, rue des 45 AGF - 45 Frais Commission | 3 720 | 3 Fil. 76 m², 2• étage Balcon | LE KREMLIN-BICÈTRE 1-5, av. du Docieur-Lacroix LOC INTER – 47-45-14-85 | 7 |
| 76 m², 4• étage parking PIÈCES 99 m², 4• étage | AGF - 44-85-45- Freis de commission 39-41, rue Olivier-de-Serres AGF - 44-85-45-45 | 9 500 + 1 407 | 4-5 PIEGES 120 m². III étage Balcon. Parking | 9, place Royale CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location | + 1 600 4 903 | 2 parkings PIÈCES 71 m², 2º étage | SAINT-MAURICE | 5 260 |
| Parking 3 PIÈCES 69 m², 2•etaga | Frais de commission 4, rue du LOC INTER - 47-45-15-84 | 6 760 7 1111 + 597 5 382 | | of ofinit | | parking | SAGGEL - 47-42-44-44 Freis in commission | + 680 3 VM7 |
| Balcon, parking | Freis de commission | | DD - HAUTS-I |) ASNIÈRES | 4 800 | 3 III. 72 m², 1≈ étage Parking | NOGENT-SUR-MARNE 2 m rue Hoche - 47-42-44-44 Frais de commission | 5 120 + 3 685 |
| 16• ARRONDIS | 55:MEN I 51, ev. Bugeaud ICE:- 47-27-44-79 | ¥867 | Parking 8 PIÈCES DUPLEX | - 47-78-15-85 - ASNIÈRES | + A19 | ■ PIÈCES 71 m², 1= étage Balcon | VINCENNES The rue Defrance LOC INTER - 47-45-15-84 | 6 100 + 670 |
| 55 m², 🕨 🔭 3 PIÈCES | commission | 1 1 400 | 132 m², 5-6- | an an II Alana | + 1 054 7 | Parking | Commission | 1 4 562 |
| 50 m², rez-de-ch. | AGF - 44-86-45-45 de commission 60-82, Henri-Martin | + 550 3 843 23 LM + 4 362 | a PIÈCES 77 m², 3• étage Parking | BOULOGNE 24, rue AGIFRANCE - 46-03-61-8: | 339 + 1 423 3 1100 | 4 PIÈCES 83 m³, rez-de-ch. Terrain : 20,65 m² 2 parkings | rue la | + 050 5 382 |
| Box | Frais d'actes | 925 | \ | i President Commussion | | | | |

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière - Les locations des institutionnels - L'immobilier d'entreprise

Professionnels: 46-62-73-43 - Particuliers: 46-62-72-02/46-62-73-90

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE - fort développement spécialisée dans le traitement 📠 déchets 🔳 le 🚾 de l'environnement recherche pour will siège I PARIS.

INGÉNIEUR DE PROJET : Salaire annuel 275 KF + - 8 ans d'expérience dans l'ingénierie pétrochimie 📖 équivalente.

INGÉNIEUR PROCESS : Salaire annuel WW KF + - 4 IIII d'expérience dans l'ingénierie pétrochimie qu

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE : Salaire annuel 200 KF +

- 2 ans d'expérience m ingénierie.

Adresser C.V. www.photo ut prétentions ii : TIRU INGENIERIE 134, bd Haussmann, 75008 PARIS

> **ASSOCIATION D'ENTREPRISES** DE TRANSPORT DE VOYAGEURS (Poste PARIS)

recherche CADRE RESPONSABLE

🝱 🖿 gestion 🔳 💵 l'évolution 🕍 réseaux 🖦 entreprises 🕮

avec la Lander Lentreprises membres. - De actions because me les entreprises pour promouvoir le

Expérience la familie de quelques la familie de la réseau la la familie de la familie port de voyageurs. Ca poste exige rigueur, same des responsabilités et un bon

Envoyer CV + manuscrite Madame BERTIN Neily, 5, rue Meyerbeer, 15 PARS

Syndicat Professionnel d'Employeurs du Spectacle recherche son(sa) directeur(trice)

Il(elle) man pour mission:

assister le président me le cadre de négociations collectives représenter le syndicat auprès d'organismes paritaires

- conseiller assister les adhérents gérer une documentation juridique

assurer la préparation suivi des conseils d'administration des assemblées générales assurer la gestion administrative du syndicat

lettre manuscrite + III + photo et prétentions au 300 10, rue Danbigny - 75017 Paris

IMPORTANT COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT **SAVOIE**

RECHERCHE UN(E) DIRECTEUR(TRICE)

Pour: - coordination des activités; gestion financière et du personnel.
 populissances et expérience u informatique Expériences du milieu social et (ou) associatif. Esprit militant.

Poste à pourvoir: septembre 1992. Ecrire: CER-SNCF - BP 814 - CHAMBERY CHAMBERY

ÉCOLE PRIVÉE recharche - PROFESSEURS (agrég. - PHYSIQUE - CHIMIS pour classes prépas Tél. : 45-88-58-94

engage professeurs confirmés de mathe, français, anglais science-éco, physique-chimis, biologie, informatique, estion-informatiqu ses classes 🖼 = et Seconde (rentrée 92). Adr. IIV à CHAARE THORA. 1-J. rue Henri-Turot. 75019 Pans.

BCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS EN GÉNIE ÉLECTRIQUE (ROUEN, regrus

POUR SON CYCLE INGÉNIEUR

DE [polyvalent perman en formation initiale. électronique. 📰 d'ingénieure et/ou doctorat débutant ou quelques ennées d'expé-rience. PROFESSEUR VACATAIRE

POUR SON CYCLE PREPARATOIRE

ENSEGNANTS
 PERMANENTS
 OU VALLATAIRES
 physique mathéma
 Formation : Capes.

Manuscri manuscri + c.v. + photo à:
FSIGELEC

Maréchalum,
BP 14.
Mont-Saint-Aignan
Codex. Pour contect, tál.:

35-52-80-20 ISEM finat, sup. aurop. mode

recharche professeur ens. supériour 8 h/s. 6 h/s., all. 2 h/s., adv. 75009

MILAN presse recherohe pour Toulouse

Rédacteur en chef in a line de l'ann Rédacteur en chef da « Pyrénées megazine » Le secrétaire de rédaction di vous n'êtes » Si vous n'étes m profesionnel confirmé mi expérimenté, ni motivé, ni disponible, ne répondez pas à este amonce. Par contre nous serions très heureux d'examiner touts cendidature qui répondrait positivement à ces critères.

E Millan Presse Réf. CA

300, rue Léon-Jouin 31101 Toulouse Cedex 100.

PLUS

BBFA PLUS INTERIM

JURISTE laftnise droit + 1 en mini, ex

JURISTE

Droit crommens
Droit immobiler
Exp. 1 ans minimum
Cornels sence
Immobiler.
Migeion longue and
Sté financhre 13Poste à responsabilité

TÉL.: 40-08-40-00

Std EUROPE Chauffeur(a) Tél. :

t.,

l'organisation du public. Écr. avec : du Made de l'Armée Hôtel National III Invalides, Paris-7.

MANAGER 35, Champs-Bysics, NEGO confirmé agent ciel. Se prés. tous les jes 10 à 12 houres.

recharche

UN(E) CHARGÉ(E)

D'ETUDES

A LA BIRECTION

DES SERVICES

SOCIO-ÉDUCATIFS

ET DE LOISIRS

Participation à des audits internes d'organisation. Réalisation d'analyses. Alde sux services dans le cadre de la sun nouves de programmes/budgets, in montage un projets, le rechte se de financuments, etc. Formation universitaire en droit, pession, polytiques

reche se de financements, etc. Formation universitaire en droit, gestion, politiques publiques. Capacités rédectionnelles exigées. Expérience professionnelle impérarire. et c.v. détailés à: Monsieur le Député-Maire, 92237 Génnevilliers Cedex.

RESPONSABLE

de son service culturel et pédagogique PROFIL : min. BAC + 4,

connaiss, en histoire 🖩 histoire de l'art, qualités

rédactionnelles, sens de

E VILLE

Traductions (anglais-français) free-lance. Expérience 8 ans content Prépartours successes. Correcteurs épreuves. Ecrire avec CV : ARS/Ambassade des fis-Unis. 2. av. Gabrier geranie 8 mois, révisions effectuées, 5 000 km, 29 000 F. Tél. 12 h 30 a 13 h, pp. 18 h er w.e.; 37-26-86-43 (dépt 28).

DOCUMENTALISTE SCIENTIFIQUE

d'expérience. Borné conn. TEXTO et CDS/ISIS, gestion d'une base le données bibliographiques trilingue, question-répanse.

CV I scientifique I INIEAP, scientifique Agropolis, bât. 7, bd I I Grande, 34980 Montferfer/Lez.

a militar nest catificity comme III-

Modélisme. Petits personn. évoluent dans stade ministure, Reduccommandée (sans piles). Idée superbe. M. Marcus Michel, Morville, 54700 PONT-A-MOUSSON.

L'AGENDA

Antiquités

grand, Mouble ancien, statue anciens, deplace. Tel 18-27-77-01-12, ha

BUOUX BRILLANTS

ACHAT-ÉCHANGE PERRONO OPERA Angle bd Italiens
4, ch. d'Antin, magasin à
1111. E. 37, av. Vistor-Hugo,
autre pd chob.

Cours

istoire-géo prépare **main** ences-Po, Bao + D et Bao + 1 T&L (1) 45-65-33-28

Vacances,

tourisme,

is on Dröme

is on

DORDOGNE .COTE ATLANTIQUE D.H.C. HOLDAYS, T.E. : 53-82-83-46,

DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres individuelles
130 par semane
ou 27 twes par jour.
Bonne cusins.
Rens.: 172, New Kent Roed,
Londres SE1 47T. G.B.
Tél. 1944 71 7034 175.

RÉSIDENCE ANGLET BIARRITZ - PARME

70 studios et 2 pièces avec kitchenatte, piscine, tennis, squash, practice de golf, hemmam, seura, salle de gymnastique, selle de conférences.

25, route de Meignon 64800 Anglet France TEL: 59-63-58-80 Fan: 89-63-59-19.

St-Trop., mer à 5 non, lour sens, ville calme 2, 4, 6, 8 pers. Tel (16)

Nature, sport at musique à UZESTE (33)
Appartement rénové (92)
3 chambres, séjour, cuisine sanitaire, grand jardin parking at entrés privée lers. 2 000 F/semains.
grange avec cussné, sanitaire, pers. 2 000 F/sem.
Tét.: (1) 42-21-38-61.

Of the string of the control of the LE MUSÉE DE L'ARMÉE RÉCHERCHE M

automobiles

de 5 à 7 CV

deux-roues

Vds moto Kawasaki 500 GPZ. Année 92, tatoués,

Part. v 1991, RN 1.2, 1991, J 000 km. Prix 45 000 F. Tel. :

Li rapporteur relève également

SPORTS

Longtemps minimisé par les organisateurs

Le déficit des Jeux d'Albertville s'élève à plus de 280 millions de francs

Le conseil d'administration du Comité d'organisation des Jeux olympiques d'Albertville (COJO) devait rendre public, jeudi 9 juillet à Paris, le montant du déficit des XVI= J.O. d'hiver. Celui-ci millions in francs, in 10 % and budget des Jeux qui atteint 4 201 millions de francs. Les coprésidents du COJO, MM. Jean-Claude Killy et Michel Barnier, n'ont par réussi le pari financier fixé en 1986, et qu'ils résumaient il manus come formule, « les Jeux paleront les

GRENOBLE

de rutili correspondent

en fin affirme, satisfait, M. Michel Barnier (RPR) I l'issue d'une longue consacrée, devant le étus consacrée, d'examen le comptes du COJO.

Qu'il préside a en effet accepté le juillet, l'unanimité, de cun pour le quart du déficit J.O, l'Etat ayant accepté d'éponger 75 partes. Son adversaire politique, l'ancien ministre le l'équipement du logement. Il Louis le l'exament du logement l'equipement du logement le couvel l'exament du logement le gouvernement qui l'exament le gouvernement qui l'exament par le coup d'exament la déjà très lourde choses par le coup d'exament le déjà très lourde choses par le coup d'exament le déjà très lourde des choses profitent, c'est me choses, ajoute M. Besson.

Le coprésident du COJO, également président (RPR) du conseil général la Sevoie, peut le satisfait. Le Jeux se déroulèrent sans la moindre défaillance, son département ne supportera pas le poids d'un le somme toute élevé le effet convention signée entre l'Etat, représenté par M. Jacques Chirac, àlors premier ministre, le département de la Sar in la COJO pré-cas d'augment de depenses de d'investisse-

cas d'ausmi de dépenses de la cou-et d'investisse-ment, le déficit des la cou-vert, à parité, par le le département.

Le mane du Comité d'organisation font apparaître une envolée coûts. In ont été plus particulièrement touchés. D'une part celui des équipements sportifs, constamment à la hausse, il Leint près du quart des déponses, soit l'OH millions de francs — en augmentation ... III millions de francs par rapport aux prévisions our la piste de bobsleigh de la Plagne (plus 11 millions) et la

tremplin de saut de Courchevel D'autre l'organisation de l'hébergement de la «famille olympique» – athlètes, officiels, volonpique» – athlètes, officiels, volonpique» – fut un gouffre
financier pour l' Comité, qui a
logé et nourri pendant deux

33 000 personnes,

manené gérer, man, une
énorme l' its hôteliers d'appartements dispersés une quintements dispersés un une quin-zaine de sites. Ceux-el avaient loués à des propriétaires qui orga-nisèrent, méthodiquement, la tarifs. Finalement le de logements une facture la

acquitter millions francs.
Un rapport à l'inspection générale des francs la III février. genérale des la tévrier, deux jours après l'ouverture l'eux, sulignal «l'incurie suite d'hébergement » sa déroute ». « « sacrée » d'hébergement la famille olympique l'emportait sur les rapporteur. Finalement, le du e fedniki ekselihen du ETAK elevé à 443 millions 🍱 🗀 🗀

« Equilibre fictif »

La relevait la portement responsables du Comité soucieux, la veille la J.O., la la la pour « protéger Timage entrepreneuriale

COIO». L'inspecteur innances,

Dufourcq, indique que
les co-présidents

présenté leur d'administration de budgets de équilibre

fictife. Cu'ille cost de la même fictif », E qu'ils ont, de la même manière. Les d'abuser le banquier du COJO sur le manurar prévisible

montant de commissions ver-de à la de IMG dirigée par Mc Cormack, qui s'élève à

millions de francs pour la recherche partenaires commerciaux. Le travail de son équipe permis réunir 1,2 milliard francs, soit nettement plus que ce qu'escomptait voir rentrer dans ses caisses le la Toutefois, on peut s'interroger sur le rôle mer de mi société de marketing dans la conclusion principaux les entreprises
membres du Club Coubertin, qui
réunissait « grands sponsors ». Le derniers s'acquittèrent
d'un droit d'entrée minimum de millions de francs. La majorité de entreprises étaient is sociémationalisées contrôlées par l'Etat comme la SNCF, Renault, le Crédit lyonnais, la AGF, France-Télécom, Thomla Poste.

Conscient, irm tôt, la difficul-Comité d'organisation, gouver-nement vivement, ces l'affirme aujourd'hui M. Barnier, engagées volontaire-et quelle que les très

coûteuses opérations de marketing et de partenariat avec le COJO? La Cour des comptes donners pro-bablement, au cours prochains bablement, au cours prochains mois, propre interprétation sur ce point. Mais elle se saisira également des retombées and des des d'Albertville sur certaines des d'Albertville sur certaines de leur organisation. Le COJO sera dissous le 15 juillet. Dès lors, seul le département de la Savoie de président, M. Michel Barnier, auront gérer conséquences économigérer conséquences économi-imancières d'une manifestation qui n'aura pas distribué que

CLAUDE FRANCILLON

A SHEW STREET

- 455

1. 1. 15 Marie

1. 化全部扩充器

The State of the last

The state of the state of

- 1 () t = 1

Acres 100 to the speed

on the college

300

1000

(1) 7 milliards de francs d'argent public ont été dépensés pour le remise il niveau du le routier le Savoie, pour la doter de moyens de télécommunication ultramodernes, manénager construire in nouveaux hôpitaux, gares, stations d'épuration. L'état il enfin participé au financement dequipements sportifs des Jeux.

(2) Le définitif de la subbb » 253 millions de francs, celui tremptin de 174 millions.

CYCLISME

le 79° Tour de France

Bilan de santé

🕼 s'attendait 🌡 une étape 🝱 transition 🔳 📬 récupération. Los autrement, mardi 7 juillet, and Pau et Bor-deaux (218 km), avec une nouvelle échappée décisive a un quatrième maillot jaune en quatre jours. Per July (RMO), vingt-cinq ans, a succédé à son jeune co-équipler Richard Virenque. Le Hollandais Rob Harmeling (TVM) s'est adjugé la illutti d'una étapa cù les grandes formations se sont vées pour le minimum per équipes qui inmali pa militaria mercredi 8 julilet, 🗪 une boucle de (13,0 km miner de Liboure Au Direction général Line prétout Indurain de 6'28 et Bugno de 6 30 en écert qui pourreit in per-

har un premier Man de Mand de BORDEAUX

mettre in conserver son

pour plusieurs jours. Après un

d'épreuve mouvementé, le

médecin du Tour, Gérard Porte,

de notre envoyé spécial

e Après un prologue et trois étapes, quel est le hilles de santé du peloton? - Les premiers jours de course, irin exigeants, incomment sous la pluie, laisseront im irin arr les organismes. L'état 🖮 🖦 est bon mais il pourrait se dégrader plus vite que la main années.

- C'est for epreuve in the life il faut in fond pendant envimeilleur nivezu, a risqua d'ètre éliminé, et compter le una les anna Etre della la quatrième étape, 🍱 fait peur 🖡 monde.

- Les «géants» 🛍 🖬 🖦 sont-ils vraiment der sur-

entre 30 00 km in par an, ce qui repréde mille une selle. Tout i monde peut pas faire 4 000 km à le vingt un jours. Rien d'étonnant, par conséquent. machines» ne pas aux nôtres. Ainsi, de la visite départ, on relevé presque 10 % des coureurs avec un presque 10 % des coureurs avec un pouls 40, voire moins, comme I Suisse III Gianetti avec 34 pulsations III minute, ce qui tout à fait exceptionnel. Quant fait des épreuves d'effort, on constate qu'ils sont, puissance musculaire, deux III plus fort, que commun mortels. Ils une commun mortels. Ils une capacité pulmonaire énorme et, lentement. Le l'au bat l'10 et peut monter [180, le leur 40 l'180 = 190. L'qui leur donne une marge beaucoup plus Et c'est l'emps.

temps.

temps.

1 Lino, 17 ls 19 s' 18; 2. Virenque (Fra) | 1 s' 18; 3. Indurain (Esp) | 6 r 28 s'; 4. Bugno (Ita) à 6 mn 30 marge beaucoup plus Et c'est | 1. Arnould (Fra) | 6 mn 44 s'.

important, ar on when avec

Des surhommes presque

d'apparence? - Le champion cycliste, c'est celui qui la meilleure - usine musculaire », la plus performante. musculaire», la plus performante.
Ce qui explique différentes
morphologies que l'on observe
dans le pelotor, géant
1,95 mètre, comme l'Allemand
Bernd Groene, modèle réduit
l'Espagnol Carlos Hernandez
(1,59 mètres), du poids lourd de
90 mètres), du poids lourd de
54 kilogrammes. Finalement, les
capacités physiques in cycliste,
elles sont au niveau musculaire de
cardio-vasculaire, le cœur étant la cardio-vasculaire, le cœur étant la pompe qui amène l'énergie, c'est-à-dire le vant et l'oxygène, vers

- Quelle est l'importance du mental dans cette discipline?

- On n'est pas un man que C'est un sport dur. Donc laut avoir man de souffrir. Rester motivé en permanence, îi n'y a pas de grands champions sans

120

1 4

2 -

 $275 \sim 1$

-" ...

374 1

1200

124

 $\gamma_{(\mu,\gamma_A)}$

72 / Sa

 $\mathfrak{b}_{(0,r_{k+1})}$

Ego.

W/94 1

V2 3 - - 1

est participation of

5450 C. . . .

 \log_{100-p_0}

Service.

decrètes, comparées a seports?

 lim champions cyclistes sortent souvent milieux milieux Cest un sport exigeant et pour y réusir il avoir faim, presque a sens par le constitute de la cyclistes pas à se faire voir. Il n'y a le vedettariat que l'on al-leurs. Ils sont in équilibres la discipline imposée pour de certaine façon, des sportifs spartiates. C'est ce qui fait la grandeur du Tour : ce sont in gens qui souffrent, qui ne trichent pas, qui in font pui paient de leur personne et c'est in qui explique leur popu-

- le le Tour depuis vingt un le champions d'hier ceux d'aujourd'hui?

- La comparaison est Mais sur l'ensemble, on une augmentation du quotient intellectuel. Le cyclisme professionnel devient un probles gens de plus en plus. Il y une amélioration et, en résumé, une image plus positive».

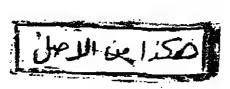
per PATRICK FRANCÈS

Classements

TROISIÈME ÉTAPE: Pau-Bordeaux 💷 km)

Harmeling (P-B), 5 h 45 mn 17 s; 2. Moreels (Bel), même temps; 3. Ghirotto (Ita), temps; 4. Lino (Fra), même temps; 5. Jérôme (Fra),

: 1. Lino, 17 h 19 mn
51 s; 2. Virenque (Fra) I 1 mn
54 s; 3. Indurain (Esp) I 6 mn
28 s; 4. Bugno (Ita) à 6 mn 30 s;



BARRET BARRETT STATE

Section of the sectio

Walter Transfer of the later

Magazina artistici per

SAR A MARINATOR OF THE SAME

Company of the Company of the Company

Grant Carletta to a construction

Mary trees . And transport of the Control

COLUMN

The Section in

The state of the second of the second

And the second s

· 三五年前 中山市 二十二

The same and the same

Marion & J. Carlotte

The special of the second of the

The second of the second of the second

A MAN SAME OF THE PARTY OF THE

The same of the sa

the supplied of the second

A grand the analysis of the second of the

Migh felt salar se month

STATE OF SHEET AND ARE IN

क्षांस्य सुन्धः सामागान क्षेत्र विकास वर्षः

William State State Committee to

September September 1991

Marie Marie 18 1 1877 1 1 1 1

SE SEE TEMPORE SEE COME () TO THE

from the designation of the contract of the

American Person (Janes)

Commission of the same of the same

1 1 1 1 1 1 1 3

10000

and provide a new party of the

A STATE OF THE STA

The graphic section will be a second

भी भागाती सामाना का क

100 mar 1 mar

Market St. St. Market St. A. S.

the manufacture of the second

And the second second

THE STATE OF THE PARTY AND THE

Marie Control of the State of t

A Supplication of the second

医糖素 解 网络中心

the statements says and the s

The second second second

The same of the same of the same

THE STATE OF THE S

The second secon

المتعلقة ق البناء ال

-

Sugares Sin and

the spinors of the second

The statement of the st

And the second s

Total of the second

Since Chief.

Marie Marie

A MARKET

The state of the s

To the testing of the second

A STATE OF THE STA

Marie Control of the Control

Blan de sunt-

Sand Market Control

go englangen til transcription och

the in the second

The second of th

Jen d'Alberti III Vele

30 millions de france

Et le lecteur?

Fusionner un quotidien du matin Tribune III l'Expansion) II quotidien il l'après-midi 👫 🗀 Desfossés) dans l'espoir nu combiner dan gisements publicitaires (publicité remineration of publicité financière) peut paraître astucieux. Mais le pari est risquil M. Tally Ghosn, propriétaire de la Cote Designation of represent the la Tribune, postule Tindos em fora mosa parata do Manager is que la Manager Une condition indispensable ... unum stratégie publicitaire, May 12 may 12 IN REPORT OF REAL PROPERTY. l'audience des médias sur lesquels 👪 investissent.

Or, dans finnished qu'il a accordé au Figaro, marcredi 8 juillet, M. Call property d'emblée l'inégalité 👪 traitement () quotidiens : "// " " " [...] surtout ne pas casser le fonds 📥 commerce 🗯 🖺 💷 qui 🗈 THE REAL PROPERTY HAVE BELLEVIEW OF province», explique-t-il. Cum Tribune. ajoute-t-ii, ii ii-iiiii ressayer de C'est la cohérence áditoriale 🕶 🖥 Prisure qui risque de faire les frais de cette fusion. Les journalistes 🖮 la Tribune ne s'y trompés qui, qu'ils craignent pour emploi - et pour l'idée qu'ils

se limited de limi journal, - ont

un mouvement i grève

de 24 luni qui a entraîné la

non-parution du titre mercredi

8 Juillet. de préservation du lectorat - la Tribune va cinquième cinquième 1987, - M. Ghosn devra réussir de économies qu'il envisage de I'impression et la distribution. Malgré deux impressions - www le wall at l'autre l'après-midi – et deux distributions, es économies sont envisegeables. to the same and the same of the same compte de la CGT ma Livre, qui s'inquiète toujours 🖦 la disparition d'un titre. Le Cluzel a rappelait dans son rapport sur la situation de la presse écrite : les coûts de distribution m

d'Europe. Mana mana phase d'avant fusion, peut-être prématuré de parler des déséquilibres potentiels: Pour l'instant, seule l'équation l'esse départ compte. M. Charle donné des précisions sur sum groupe : I n indiqué que son chiffre d'affaires est 230 de francs que una endettement atteignait 155 millions M Muse Un rapport qui lui 🔤 obligation de rapidement sa Labor C'est les pénurie le les propres qui handicape projets à mai merm de nombre

quotidienne l'une me plus

d'entraprises 🖿 presse.

Les embarras de la réforme économique russe Fort des Morme exemis.

l'année, et d'un programme international, is président number M. Boris Eltsine, devait demande aux membres du groupe des Sept réunis I Munich un soutien nervu des paya recidentam à la transformation in l'économie russe les l'article d'Ele le limither page 3).

Après avoir louvoyé, multiplié la conseillers la proposition disparu, en dispa dirigeanti di l'automne 1991, ont implication leur de l'especial de l'especial de l'économie planifiée, volonté concrétisée le 2 janvier 1992 par la literature de 80 % à 90 % des prix de gros et le détail,

8 juillet par M. de aux chefs d'Etat et gouvernement (LI7) a like and egards diflérente de celle décrite, il y a un an à Londres, par M. Mikhail Gorbat-chev; l'hyperinflation devenue tre), la chute la la production w des exportations s'est accélérée, tandis que la libéralisation de l'éco-

Point réforme.
les prix gros et de l'élorgie partiellelibérés, ceux de l'énergie partiellerelevés, les cours de changes
plus fixés artificiellement et la privatisation de milliers de pet entreprises a été entamée. Malgré les vives oppositions politiques, l'équipe en charge de la réforme économique gards = cap, autour du jeune Egor Galdar, promu en quelques mois premier vice-premier ministre, puis premier ministre par intérim. Si les rues de les villes

ont changé de visage en quelque mois, en raison de la proliferation de petits commerces (et trafics), si le mrché commence à mitre sous ses diverses formes (petites ent Bound de com-merce...), la photographie des structures de l'économie n'a cepen-dant pas min d'allieur fonda-mentale. Selon une étude que vient publiet la Banque européenne pour la reconstruction il le dévo-loppement (BERD), 3,5 il seule-

«No man's land »

■ Jeffrey Sachs, professeur à Harvard © conseiller controversé M. Galdar, n'est aussi bre. Pour lui, bien sur, rien l'est irréversible, di il la la que, même il e pire se produisait, if serait impossible il rulli que économie plus le fut celle il l'URSS. Car la liens pus et le système de commande-ment administrate durablement désorganisé. Reste un « no man's le conomie planisiée n'économie planisiée n'économie marché», l'expression de la Russie risque se la pendant un

Si les poursuivent, trois changements ts peuvent être, selon M. Sacus, attendus pour l'an prochain, lorsque les Septirecevront de nouveau à leur table de discussion responsables

monétaires auront III poursuivies, autorisant une maitrise III l'inflation et la définition d'une zone rulle aux frontières bien marquées. Pour l'amma américain, et pour beaucoup d'observaleurs, il ne fait plus de doute que la plupart des Républiques de l'ex-URSS quitteront la zone result pour crééer leur propre monnaie, et dram gérer leur propore système monétaire, comme l'I fait l'Innant à la la juin. Une de qualigeuses pour in minima Républi-

Denxièmement, le programme de privatisations - Il peine ébauché année avec la vente le petites entreprises - devrait un poursuivre. Le gouvernement u annoncé, il y a quelques jui un plan ambitieux portant sur la cession des grandes entreprises d'Etat, avec distribution d'actions aux managers et à la population. Troisièmement, la Russie de rair être davantage intégrée I l'économie mondiale qu'elle ne l'est aujourd'hui. Le statut Ilm investissements étrangers serait enfin défini clairement, in la laire enfin défini clairement, le rouble pourrait devenir une monaie d'échange plus all motre le principales monaies mondiales. Le le juillet, un taux inchange unique du rouble, fluctuant en fonction de l'alle et le demande, a été instauré. C'est le monaire de la course le des le course le premier pas vers la convertibilité interne, grâce à laquelle le rouble doit pouvoir s'échanger à taux fixe à l'intérieur du pays contre les principales monnaies occidentales, une mesure jugée cruciale pour l'avenir des réformes, comme elle s'est l'être en Hongrie, en Tchécoslovaquie, ou pologne.

Ces transformations, attendues par M. Sachs, sont vivement haitées par les Sept, qui litt de leur sommet n'ont pas masqué leur

économique par-ler Républiques. Cependant, la stabili-Péconomie la l'économie parcourt lentement, l'économie parcourt lentement, l'économie les nouvelles mesures comme les quelques évolutimes positives attended a many terme n'empêcheront pui la pourl'augmentation du chômage, Comme la souligne M. Gérard Wild, chercheur ... CEPII (Centre d'études prospectives et d'informa-internationales), « progressivedes compromis acceptables s'amorcent... L'avenir dira si compromis enclenchent véritabledurablement des dynami-positives. En un em d caur, les munim déjà mises m de manqueront pas in poser de manuer problèmes : montée il chômage, atonie prolongée de la production, exacerbation des tensions ethniques intra-républi-

Use mileal! politique forte

Si Mi efforts budgétaires entrepris demiers mois de poursui-vis, l'hyperinflation pourrait en s'atténuer en quelques mois, une ration im prix. Will but dépend de détermination des autorités. Lutter contre l'inflation signifie arrêter la distribution de crédits aux entreprises, ce qui passe inévi-tablement par de faillites au augmentation du chômage, arequiert donc une volonté politique très forte. Le aux achômage, du moins dans 🐂 statistiques officielles, demeure encore relative-ment limité, and le nombre sans emplois atteindrait quatre

Qu'il s'agisse de la direction des carburants an ministère M l'indus-

trie, de la délégation générale la l'énergie, des Charbonnages de France ou de Gaz de France, il est

l'homme pour qui il faut remedier

la com énergétique en dévelop-

pant le nucléaire et en me des

négociations - délicates - ann les

fournisseurs éventuels de la

France, à constant par l'Algérie

Discret

et loyal

L'aboutissement de cette car-

rière de haut fonctionnaire est

man naturellement, = 1983, le

poste d'administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique

(CEA). En 1986, la droite,

au pouvoir, ne renouvelle pas son

mandat. Il 📰 alors «récupéré» 🛚

la présidence du Bureau recherches géologiques minières (BRGM) il promu, en 1987, ingénieur général des mines. En juin 1988, devient secrétaire d'Etat

chargé de M prévention des ris-

majeurs au sein du gouvernement M. Michel Rocard, et,

1989, I l'occasion d'un remanie-

ment, il melle au poste il secré-taire d'Etat la défense, au côté

la emere de la present

transformation de la contraction del contraction de la contraction nomiques s'accélère. A cet égard. l'année les ambigue puisque, d'un côté, en « thérapie en choc » a la engagée, mais, de l'autre, la financement entreprises déficifinancement entreprises déficimal Selon BERD, une nouvelle
la production 15
la attendre pour cette
année, après celle 11
la 1991. Au total, rois ans, la
production la Russie aura ainsi
et il a d'un tiers!

Parmi In changements particulièrement lents figure la privatisa-: 25 de propriétés de l'Etar devaient être transférées dans le privé année. Le pourcentage a minime chances d'une en man de la « priva-tisation », l'au prochain, paraissent minces. D'autre part, l'investissement étranger, qui ne bénéficie toujours pas législations les favorables, situe l'heure actuelle l'en niveau le la BERD souligne même ralentissement la création le sociétés mixtes ces derniers mois. En debors de certains de leur pétrole en premier lieu, de certeprises occidentales, échaupar les difficultés de leurs années, et par l'instabilité de la situation politique en Russie, et prodentes.

« Contrairement | la plupart des Républiques ié-tiques, la Russie peut profiter bénéfice psychologique d'avoir fait nécession d'un vieux centre», ligne la BERD. III a gagné in l'éclatement de l'URSS l'essentiel richesses et indus trielles. Elle doit cependant faire face à l'exaspération de ses popula-tions alors que la réfinance a peine amorcées.

LAZARE

M. Gérard Renon présidera la SNECMA

Un grand commis rattrapé par la politique

En un gu'un prochain conseil des ministres officialise momination, M. Gérard Renon, ancien secrétaire d'Etat défense, a été chargé, mardi 7 juillet, d'assurer l'intérim ila la présidence de la SNECMA, Ment le PDG, M. Louis Gallois, art devenu le PDG de groupe Aérospatiale (le Monde du 30 juin). M. Renon sera le quatrième PDG de la SNECMA depuis que M. Jacques Bénichou a quitté ce made au début de 1157.

Sous une uppermit noncha-lance, M. Drud Herm cache des idées bien arrêtées. Ce major de Polytechnique I dix-neuf ans, entré ensuite à l'and des mines, est de ces quelques hommes, après Land Dautry, ham Guillaumat, lean Blancard on André Girand. qui an consacré une part importinta de leur marilles I la puistume énergétique de la France et, plus spécialement, au nucléaire.

Rattrapé un la politique, lors-govoy, alors secrétaire général de l'Elysée uni originaire de Gaz de l'inna comme lui, lui altra de devenir conseiller technique auprès de M. François Mitterrand 1981, cet ingénieur reste avant tout l'homme de nucléaire. Plus tard, artillar il fint à la défense auprès, successivement, de M. Jean-Pierre Chevenement

Pierre Joxe, il u'envisage pas
carrière

la politique mal-. Jean-Pierre Chevenement qui l'in pressent.

L'une des plus importantes caisses d'épargne américaines passe sons contrôle fédéral La huitième plus importante M. Renoh a sulvi E cursus tracaisse d'épargne américaine, la HomeFed Bank de San-Diego ditionnel des grands commis de l'Etat de l'énergie.

(Californie), a été placée mus contrôle fédéral, s annoncé lundi 6 juillet le fédéral de contrôle des caisses d'épargne. It s'agit de la plus importante d'épargne américaine à de le mesure de la crise des établissements d'épargne américains, ouverte voici quatre ans, et de monzième depuis juin.

La HomeFed Bank San-Diego comptait The agences, 750 000 clients et 13,55 milliards dollars d'actifs pour un passif 13,54 milliards. Victime de prêts immobiliers à haut risque représentaient jusqu'à 40 ses placements, la HomeFed avait perdu 268 millions de dollars en 1990 732 de dollars en 1991. – (AFP.) La crise de l'immobilier de bureaux

Cinq marchands de biens sauvés de la faillite

Une vingtaine de banques narvenues de la nuit du mardi 7 au mercredi 8 juillet à un accord I l'amiable, élaboré i'égide du tribunal 🔙 commerce de Paris, avec cinq marchands de lum qui évitent un dépôt 🌃 bilan. 🕍 patriimmobilier jeu I milliards III /mmil

On ne connaissait pas mercred matin les détails de l'accord l l'amiable, qui devrait rester théoriquement confidentiel, ni l'ampleur du sacrifice - and doute important - consenti par le banques créanen question: MM Christian Schwartz, Yves Rohou, Eric Robelin, Patrick and et Guy Bousquet.

Schwartz at l'un de annan de l'affaire il la L. BP I la Défense, de laquelle il la linculpé et incarcéré. MM. Rohou et Robelin étaient ses deux associés a le multiple de la Pli qui a joué un reste clé dans but affaire. M. Rohou a d'altres in inculné. En revanche les deux marchands de libre n'ont rien I voir uve 🖬 dossier 🌬 la tour IP, leurs DECATE provenant management d'une opération infructucuse menée unu PII um la la Berryer, entre la rue Royale la la Boissy-d'Anglas, près la Madeleine la Paris.

Dans la dossier des cinq mar-chands la biens, l'action du tribunal de commerce e consisté é éviter un dépôt de la ct à parvenir un accord l'amiable limitant dégâts, s'appuyant sur todatant de 1984. Cette démarche devrait servir de référence pour le traitement des affaires qui risquent de se présenter du les semaines ou mois à venir, tant la crise l'immobilier de bureaux est profonde à Paris (notamment dans le «triangle d'or ») et d'éviter faillites retentissantes comme auxquelles on assiste | l'étranger,

Un amiable - un les bande biens, surpris la la retournement du marché, permet trait de regrouper au sein im sociétés ad hoc (dont les banques mus actionnaires) biens immobiles en jeu, qu'elles géreront, voire écouleront progressivement le marché. In évite ainsi un bradage aux inconvénients multiples : d'abord, il détériorerait le le des banques, les déstabilisant 🛘 leur tour; ensuite, l'arrivée massive mer le marché il mètres carrés de prix et entrainerait la mini des sibilité d'apprécier des biens n'ayant plus de locataires ou me preneur, soit d'enclencher un panique panique le marché. Le dernier risque étant pur ces mètres carrés mis en vente brusquement attirent des repreneurs recommandables.

Michel Gaillard remplace Roger Fressoz à la tête du «Canard enchaîné»

«Au revoir.» En deux mots, mercredi » per Michel Gaillard, Roger Fressoz, André Ribaud, a annoncé aux lecteurs du enchaîné, dans son numéro du mercredi 8 juillet, qu'il quittait son PDG de l'illa directeur du Canard enchaîné. Il mu remplacé I la mu sur la monde politique, u l'une des du «journal satirique paraissant le plus lues par la la Canard.

« arrivé ma jeune mu Canard il y a vingt-six 💵 🔳 membre 🛍 conseil d'administration depuis 1976». Michel Partisan III 2, dévastateurs



- 4, rae de Châteannium 75809 PARIS 12:42.85.54.34
- 8, rue da 4-Septembre 75002 PARIS 2942.61.5.68
 29, bd. des Batignolles 75008 PARIS 2942.93.59.52 ● 227, bil. Anatole-France 53200 ST-DEMS 2249.33.60.60

de M. Chevenement, ii ii a, du temps du CERES, partagé cer-A L'ISTEC 3 = 4Créé il y a plus de 30 ma Dans call fonction qu'il L'ISTEC III UN INSTITUT DE FORMATION SUPERIEURE DE jusqu'en mai 1991, au côté HAUT NIVEAU ET DE MANAGERS D'ENTREPRISES. loyal ses ministres, DIPLOME RECONNU PAR L'ETAT à s'occuper de deux lourds dos-: la roune queléaires et les - Durée des études : Bac + 🛚 🖿 Bac + 4. d'armes, qui font souvent - Une formation dense et de haut niveau, de vrais généralistes de la fonction commerciale en 3 au lieu de 4. Il s'en al acquitté avec efficacité m sans états d'âme particu-- Une deme année specialisation en option. liers. Il aura cependant armini - En relation permanente avec les entreprises. demeuré respon- Une vie associative active : des anciens elèves dynamiques. sabilités quand son ministre était parti vacances, il aura a à Un environnement économique privilégié : affronter la «grogne» gen-darmes durant l'été 1989 et. de le département des Hauts-de-Seine. la la évidence, surpris par l'évé-ENTREE DIRECTE EN DEUXIEME nement, il ne s'y était pas - ou assez mal - préparé. ANNEE POUR LES TITULAIRES DE Après un départ du gouverne-ment, IL Renon avait in chargé BTS OU DUT Joxe d'une mission déli-Epreuves orales le 3 septembre 1982 alt : celle qui consistait à faire attache aux Foll | l'ex-URSS Renseignements et inscription : qu'ils munti berni d'une aide Tél.:(1:46.21.41.23 Minitel: 3614 Chep 2 ISTEC d'armes aucléaires dans leurs Accueil: 102, rue du Point du Jour - 92100 BOULOGNE

ISTEC: L'EXCELLENCE, LA REUSSITE

JACQUES ISNARD

La vente d'Adidas et l'avenir politique de l'ancien ministre de la ville

Pentland, le repreneur flibustier

alliance anglo-germano-française, Adidas peut désormais **m** targuer du Mili de fabriquant de chaussures de sport de 🖺 Communauté européenne » : pour M. Stephen Rubin, président 📥 Pentland Group PLC, in rachat d'Adidas i M. Bernard Tapie crée un nouveau géant européen de l'équipe-ment sportif, capable de rivaliser Nike Reebok, les manur rents américains particulièrement dynamiques.

LONDRES

correspondance

» J'espère que 📰 🗪 bon pour Adidas et pour Bernard Tapie, un homme qui m'est sympathique. Adipreduit sérieux je n'ai jamais caché j'en désirais l lité : a déclaré, mardi 7 juillet, M. Stephen Rubin, L'homme d'afjamais caché j'en desirais i seurs (Adidas, Pony), les vêtements illé l'a déclaré, mardi 7 juillet, M. Stephen Rubin. L'homme d'affic de Finchley (nord de Londres) souhaité maintien i tête d'a la un chiffre de l'i millions

Un nouvel accord-cadre will

formation conclu, mardi 7 juillet,
misations syndicales. En 1989,

signé pour une de la control d

négociations afin d'assurer « la continuité de l'effort de formation » dans l'administration. Deux réu-

nions suffi pour aboutir I la conclusion d'un nouvel accord

Nous avons élaboré : qui

devalt permettre, d'ici 1995, un bond a avant formation continue dans la fonction publique », a précisé M. Delebarre, qui a rappelé que 1,85 million bénéficié chaque année d'une formation continue depuis 1990. Si les ministères consacré, en moyenne, 2,7 de masse continue der-

continue man in trois der-

nières années, la nouvel accord prévoit de porter la minimum à 3,2 % de la masse salariale, con-

SOCIAL

president du directoire, M. IIII Jæggi, pourtant promoteur d'une offre concurrente uve le financier suisse la lacobs. «Le tour de table la houlette de Jaggi n'était pas officiel. Nous des pari-une l'OPA amicale. Nous aime-rions garder l'actuelle équipe diri-geante», ajoute interlocuteur.

Le 7 juillet, cet inventeur du risque tranquille a réalisé son rève le plus fou : devenir le numéro un de l'équipement sportif en Europe. L'acquisition d'Adidas, dont il possédait 20,05 du capital, permet prasseur d'affaires de complexe d'ajouter joyau son empire familial. Formé en 1939 Liverpood par son père. Liverpool par son père, Rubin, Para comprend trentaine de maldel organisées us six divisions: l'import-export, 🖾 chaus-

formation in trois ans, and in

aménagement per unu de caté-

gories C (niveau brevet) et D (sans diplôme), qui pourront LL valoir un quatrième jour.

Autre nouveauté : la rémunéra-

tion congés in l'amb la for-mation réévaluée à deux

reprises d'ici | 1995. Enfin, un congé de restructuration mis en place il l'intention il il il affectés dans des services touches

par « des opérations par « des opérations par » des opérations personnelle ». Les agents concernés toucheront,

sur une durée maximale d'un an, une rémunération égale à 100 % de leur traitement brut.

La majorité satissations syndicales sur satisfaites par ce nouvel accord, y compris FO, qui n'avait pas été signataire 1989. En revanche, la CGT dénonce un sur qu'elle juge décrédibilisé par le manque de moyens. Après la signature du qui devrait intervenir en fin

de semaine, Management en fin

tères surre neuf mois pour négocier avec la partenaires sociaux

tion du nouvel accord-cadre.

bénéfices 119,6 millions 11 fivres 11 un dividende 11 hausse de 300 %. Sans parler III trésor de perm de Till millions I livres, provenant en grande partie is la livres de libok qui permet aujourd'hui à M. Rubin i payer 85 du prix d'achat... numeraires.

de la libre entreprise Pour adversaires, c'est in fli-bustier mil et ambitieux. Pour bustier et ambitieux. Pour admirateurs, un repreneur canards boiteux, "n'en i plus, dont le savoir-faire dépasse loin les frontières de sa base de départ. Lors d'un séminaire organisé l'an dernier l'London School, le par de Pentland avait ainsi défini champ d'intervention :

Les produits de consommation sophistiqués, faciles distribuer, dont le marketing, dotés d'un potentiel international basés de préférence Europe, «En la croisé la la canards de la canards de la croisé la la canards de la canards de la croisé la la canards de la canards de la croisé la la canards de la canards de la croisé la la canards de la

STRASBOURG

de notre correspondant

Indignation resignation:
menaces properties also remplois. Salaries alsaciens d'Adidas hésitaient ses attitudes, mardi 7 juillet, nouvelle la retrait M. Tapie. L'écaurement aujourd'hui la hauteur des expoirs qu'avait fu renaitre Bernard Tapie quand il Alsace v, estimait M. François Klein, secrétaire régional CFTC, le syndicat plus présent dans l'entreprise. Lors

plus présent dans l'entreprise. Lors d'un voyage éclair effectué il y a

deux Landersheim (Bes-Rhin), siège d'Adidas France,

l'homme d'affaires avait promis

d'étudier le dossier (le Monde du 18 juin) et d'intercéder auprès du

management allemand M des

tanniques condamne les emplois les emplors les emplois les emplors les emplois les emplois les emplois les emplors les emplois les emplors les emplois les emplois les emplois les emplois les emplois les emplors les emplors

Pour la CFTC, la verm aux Bri-

prise a cependant pris pied aux Etats-Unis par le truchement d'une participation de 6 % dans le sports-wear haut de gamme LA Gear, une pénétration du marché-roi des bas-lets et des tenas dans la rue qui devenir facilitats des pales personnes. devrait faciliter le développen d'Adidas.

d'Adidas.

« Cest parfait. Tapie
crer à la politique et moi
affaires »: M. Rubin
que l'audit généralisé d'Adidas
(notamment la propriété brevets
et la qualité des stocks), dont dépend
la concrétisation de l'accord, se passera sans histoire. Animé par l'inflexible détermination de veiller le
que rien n'échappe à son contrôle, ce
dernier pris la précaution
sièger au conseil surveillance
d'Adidas et de désigner un homme à
lui la direction de la société-holding. Comme l'a déclaré un de ses
conseillers : « Nous ne voulons pas
découvrir après coup de mauvaises
surprises dans la pestion de Tapie «
A Londres, le syndrome Robert Maxwell la toujours la vie dure.

production locale. Pourquoi voulez-

vous qu'il garde des fabrications en Alsace et même le siège social?» Le

britannique a l'inc = déjà

fait savoir qu'il ne recommende par

Dum l'établissement de Dettwil-

ler (Bas-Rhin), promis 🌡 🔝 ferme-

ture, préparait pour mercredi 8 juillet. À La Walck-Pfassenhossen à Landers-

heim, les «déçus de Tapie» notaient que Pentland m serait

maître à bord qu'en octobre. Tandis

que le député Adrien Zeller (UDF-

CDS), maire de Saverne, fustige Bernard Tapie: « Après avoir racheté Adidas sans l'avoir jamais

payé, l'entreprise après le tiers per-

sonnel sans avoir assure son avenir.

ni celui 📠 ceux qui restent!»

sur le plan de suppressions d'em-

La relâche de M. Tapie

Tapie, qui devait en août (615 millions francs) l'emprunt contracté lors rachat il juillet 1990, n'avait guère de fois évoquées, fois évoquées, et leurs produits potentiels n'étaient le bauteur des en jeu. Lors sa dernière générale. L'Elie Fellons, président de Bernard Tapie Finance (BTF), he du groupe, avait d'ailleurs de générale (le Monde the juillet).

En vendant Adidas su groupe. Tapie, qui devait en en agist (615 mil-

le juillet).

En vendaat Adidas in grou britannique Pentland, Bernard Tapie fait un choix courageux malgré senitments presqu'affectifs qu'il cette affaire respondant bien tempérament », s'est d'ailleurs félicitée, mardi 7 juillet, M = 12 l'an-12 groupe d'investisseurs exigeait 100 % La capital du holding alle-a refusé de cèder de 20,05 % qu'il détenait déjà. Quel qu'en soit le

w Une grosse

aintles: » Au terme l'accord conclumardi 7 juillet matin (le Monde du l'uillet), britannique s'est donc gage à racheter pour 621 millions de deutschemarks (2,11 milliards de francs) les 79,95 % qui lui manquaient. Il reprendra donc les II % de lanard Tapie Finance (1) de l'anard Tapie Finance (2). Une transaction qui valorise Adidas, l'entourage de M. Tapie, I 3,1 milliards francs, se 55 % de plus qu'il y reprise fa firme finance se conséquente, même si l'anardi est conséquente, même si l'anardi est conséquente, même si l'anardi est conséquente, affichée il un contratt par les conséquentes describée il se conséquente. lèneure 🗰 🙃 tentions affichées il y a peu par le président de l'OM.

Elle paraît suffisante, 1 première

pour transformer BTF en pour transformer BTF en grasse tirelire», l'avait pronostiqué M. Fellous I juin. Il estimait i millions francs, hors charge financière, li plus-value latente» de son holding, une les filiales cédées. D. quoi, disait-il. e réinvestir dans affaires financières industrit pendam des options personnelles de M. Tapie». In hypothèse écartée privé dernier, qui évoque une tadiation de sa du marché boursier. BTF disparaitrait donc primaril quitterait alors le monde il

Prélude entrée définitive politique? M. Tapie s'en défend, déçu, découragé et quelque peu lassé, semble-t-il. Déçu que la majorité présidentielle, dont l'échec aux prochaines élections lui parât programme, n'ait aller au initée Gaston Deferre. Découragé déclin accentué de la ville Marseille qu'il ambitionnait agérer. Persuadé, enfin, que son gérer. Persuadé, enfin, que son mouvement. Energie-Sud, de s'imposer comme une force politique Cest semi-retraite dont parle M. Tapie, Die d'un d'un de gauche prochaines de présidentielles.

Aujourd'hui, c'est l'image de M. Jimmy Goldsmith qui la Retiré des affaires depuis l'échec Ir son la la pe British American Tobacco (BAT), in miliardaire franco-britannique dont la Beaux fut pendant des la bras la la fortune à la protection la nature. Détache-s'il fois que démission du gouvernement, puis son inculpation, aient suivies d'une véritable remise en question.

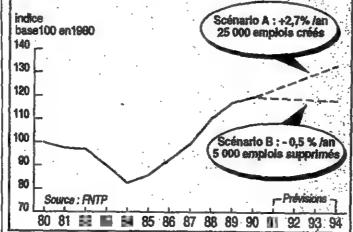
> PIERRE-ANGEL GAY **CAROLINE MONNOT**

THE RESERVE (2) Avent son rechat par Pentland, le capital di BTF GmbH se repartissait entre BTF (58 %), Pentland (20,05 %), le Credit lyonnais par sai Clivens (10 %), les AGF (5 %), la Banque Worms (2 %), la BNP wie la Banexi (2.95 %) et E Conseil, manage de BTF (5 %).

Evolution de l'activité et de l'emploi dans les travaux publics

Les salariés alsaciens

n'éviteront pas le plan social



INDICATEURS

FRANCE

e Masse monétaire : progression de 1,1 5 en mai. - La massa monátaire française (M3) a progressé da 1,1 % en ma, contre une augmentation de 0,7 % en avril, selon les statistiques publiées mardi l' juillet par la Banque de France. Ce résultet s'explique, selon l'institut d'érrission, par une hausse significative des dépôts à vue, de 3 % en un mois (an données corrigées des variations saisonnières). Par rapport au quatrième trimestre de 1991, le croissance de M3 se situe ainsi li 1,8 %, soit légèrement au-delà de l'objectif monétaire pour 1,5 (de 1,8 li 6 %). En avril, l'augmentation des crédits bancaires a atteint 0,5 %, alors que ceux-ci avaient diminué de 0,1 % le min précédent. En revanche, la Banque M France souligne ... ralantissement de l'ensemble en conçoura à l'économie, l'al M d'une moindre augmentation des encours des établissements non bancaires, en particulier des sociétés financières».

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

我 Mande DES LIVRES

Aux portes de Marseille

MARSEILLE

IIII INVIIII correspondent régional

M. Mariani Tapic a-t-il and pour M. Tapic a-t-il
politique de préférence aux
affaires? La cession pour
penser. L'ex-ministre l'
ville a, toutefois, il faire
connaître son choix. Comme il lui
publique sa
décision la de négociaminimum pour d'Adidas, il
éponyme sant doute sulant

romatice supplementation of the comptes of the comp espère, a tactique a aquade d'entretenir a doute.

des a anis » de M. Tapie, la quotidien le Soir, du le Provençal de Marseille, évoquait, la son la 17 juillet, l'hypothèse donnerait, I la fois, les manuel la donnerait. It is fois, les Interes in vie au politique pour réorienter in vie au inde de la la sufficie dans le monde. It is sufficie lui-même, évoqué, récemment, interes le Soir, interes la susceptible in remettre, prochainement, sa interes le conseiler régional Provence Alpes-Côte d'Azur au moins d'être compainer. d'Azut «à moins d'être contraincu le contraire par ma qui étaient le côtés en dernier».

Cette apparait, pour-tant, resem-L Tapie pour vérifier son auprès au-delà, sur majorité présidentielle dont le leader-

Réunis en congrès fédéral, lundi, la hommage, par l'intermédiaire M. François Bernardini, premier secrétaire du PS Bouches-du-HI Pour celui-ci, «Quand on a un chromosome de combattant, ajoute-t-il, an va jusqu'au bout ».

ajoute-t-il, — na jusqu'au bout».

M. Charles-Emile Loo,
politique — confident — l'ancien
ministre, a, lui aussi, — microire — M. Tapie
présent» — prochaines compétitions électorales. L'ancien
de son — le renoude son — le renoule communiste — Guy Hermier —,
il pourrait être, nouveau, il pourrait être, il nouveau, a été élu, en janvier 1989, contre le député sortant (UDF-PR). M. Guy Teissier, où son régio-ties (28,85 %) l'encourage à persé-vérer. En de victoire, il pourrait, alors, viser le Marseille...

«C'est une possibilité, explique détour M. Bernardini. A époque, ajoute-t-il, dans son champ de vision politique aujourd'hui, il « l'exchu nuiiement.» Ces propos, tenus pour la première fois par le patron des socialistes marseillais, semblent consacrer, en fait, la rupture définitive entre le PS et M. Vigouroux et seront, en tout cas, considérés comme un casus belli par ce dernier,

Vues droite, ces déclarations ne suscitent de surprise. « L'homme d'affaires a échoué, dit-on l'entourage de l'apolitique peut seule porte de powra plus prèsenter comme home la civile. e origi-

GUY PORTE

LANTRAIN I

sgents continueront de béné-ficier trois jours minimum

Les vertus d'un bon diesel-turbo

AUTOMOBILE

La modernisation de l'administration

Un nouvel accord-cadre sur la formation

continue des fonctionnaires

Peugeot et Citroen abordent millésime 93 avec m nousuralimenté qui i beaucoup parler i lui . Particulièrement bien adapté mm auxquels M mai destinés া 🔛 ZX) ce nouveau groupe connaîtra sûrement d'autres destinations "" l'avenir. Pour l'heure, il on the second second pouvait recent avoir ma à ma d'une mécanique alimentée au Equipé d'un

à l'admission, le moteur, un quatre cylindres a arbre à en Mulissu du 1769 cm3 lui 🜃 👚 🖟 qui 🖷 fait largement ses preuves, avec u cylindrée m aug-mentation (1905 cm3, proposé également en version emisphérique de la puissance 6 m fiscaux)) mais surtout du couple (effort in traction). situé | IBN man | couplemaximum atteint 20,4 mkg, turbine se minimi in 2000 man il m découle une étonnante souplesse I la conduite III IIII accélérations largement dignes d'un sessence . La gée, il n'y a pas la raison a tirer sur la intermédiaires ni aucun aucun le régime La la du cinquième rapport, pour manda les allures que peut réclamer.

and the simplement, un dépassement. El l'on ajoute d'insonorisation ont été faits tant sur la 🚟 turbo D que sur la ZX de même ne peut plus vraidistinguer in full quotidienne de ce type m véhimin mil qui fonctionne su min burant traditionnel | | | qui randaria du finali.

La différence no récidé en fina qu'au e du plein à la pompe. Un coût, pour l'instant geux, d'autant plus que les consommations apparaissent aux www km). A ce titre, la morale main laquelle il labe Lette chaque and bien des kilomètres e amortir a une moins moins convaincante.

Prix: 405 Paugeot: Indiesel-turbo, Indiesel-turbo Indiesel-turbo Indiesel I du millésime 93 en d'un nouveau tableau de bord et d'un seuil tableau de bord et d'un seuil de chai du coffre plus dissel, un le cm 3 essence, très souple proposé un 2 litres à 16 soupapes (405 Mi 16) mola.

L Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

蜇

 $\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{2}} = \mathcal{L}_{2,2}^{2},$

 $\gamma_{1}, \gamma_{2}, \gamma_{1}, \gamma_{2}$

1000

5000

1994 12 12

 $1.000 \pm$

A STATE OF

AND ST.

COMP STATE

Amile May 1997

Le budget annexe des PTT: « des pratiques peu orthodoxes »

Cour comptes. Las! La réforme du statut des PTT a les priver l'avenir d'un de choix. Personnes morales de droit public depuis le 1" janvier 1991, La Poste, d'une part, France Télécom, d'autre part, disposent désormais d'une financière. Leur activité et leur situation patrimoniale relèvent des règles de comptabilité générale et non plus celles finances publiques.

Ce changement de contraindre deux exploitants publics I plus de rigueur, souli-les magistrats dans leur rap-port annuel. Tout comme elle prive l'Etat des facilités que lui rattachement de comptes de l'administration des PTT med général.

Revenant sur les budgets annexes de l' 1990, l' télécommunications une nouvelle effectué en 1990, mai même que leur résultat défini-tivement fixé, au d'une décision rendue les le Conseil constitutionnel.

La Cour d'autre pur l'importance des opérations e series de régularisation dans les comptes définitifs des nications. Ces opérations, explinications. Ces opérations, expliquent in magistrats, combier l'écart entre in résultats provisoires rendus publics le ministre tutelle début d'année et in résultats définitifs connus plus tard. Elles un ainsi joué le rôle de variable d'ajustement. Le souci de ne pas contredire en résultats annoncés ministre plusieurs ministre plusieurs
ces opérai. a
parfois à prendre sertés principe d'Image fluèle
des comptes », notent les

Sur ce chapitre, la Cour des épingle aussi La dont le bénéfice 1990, annoncé à 1,1 milliard de france en jaovier 1991 puis 1,3 milliard en juin, a été l'alement de la même année.

Le budget annexe set télécommunications sujours émoustillé les magistrats de cour comptes. La réforme dutérieurs, l'on prévoit magistrats, le procédé peut d'autant moins être admis.»

Entités autonomes, La Poste d'un bilan de départ. définitifs n'ont pas encore arrêtés. La situation patrimoniale deux opérateurs publics s'avère difficile apprécier et d'enjeux.

La situation de La la plus La clôture l'exerLa clôture l'exerLa clôture l'exerLa clôture l'exerLa situation de La la la plus l'exerLa clôture l'exerLa cl plus vingt cumulés n'ont effacer profits

Le problème des capitaux propres

La réforme a aggravé encore ce problème de capitaux par La dotation la Caisse nationale d'épargne, qui figurait jusqu'à pré-en haut m bilan de la Poste, a eté transformée en fonds de réserve et de garantie prélevé au profit du bugdet de l'Etat. Le changement de partie rend par automa impossible rend par impossible l'emploi de certains artifices qui permettait à l'exploitant public de fonctionner avec une trésorerie nette la la la la appartient aux pouvoirs publics de déterminer la fonds de roulement indispensable au nouvel exploitant de la financer par des moyens appropriés », met en demeure le rapport.

Dans sa réponse, le ministère des Dans sa réponse, le ministre des PTT justifie les anomalies relevées par la Cour par ele contexte spécifique à la réforme. L'appendique de La la particulière de La la renvoie aux travaux d'ouverture. L'équilibre des relaa'ouverture. L'équilibre des relafinancières entre et l'exploitant soignessement
établi dans le cadre du contrat de
plan pour in compte de ses
contraintes assurer une
financière assurant pérenfinancière assurant ocurrentiel
qui sien», outre
le

Le Vieux-Colombier et la Gaîté-Lyrique : et l'art?

Le rapport Cour sur du VieuxColombier la Gaîté-Lyrique objectifs. Le talent fera le remettent au point chiffres et objectifs. Le talent fera le remettent au point chiffres et objectifs. Le talent fera le remettent au point chiffres et objectifs. Le talent fera le remettent au point chiffres et objectifs. Le talent fera le remettent au point chiffres et remettent au po

Pour le Vieux-Colombier, il reproché projets successifs contradictoires: dirigée par Giorgio Strehler, seconde salle de Comédie-Française... Et aussi conditions critiquables d'acquisition, un princique complexe, travaux de plus plus conteux: 64,5 millions francs, 15 pour l'acquisition, il pour plus 13,5 me le fonctionnement, dont / pour les dépenses artistiques.

dépenses artistiques.

On pourrait discuter sinon chiffres, du moins commensur l'utilisation sommes citées. D'autant que Cour roge le droit II juger du du Vieux-Colombier « mai adaptée de la Comédie-Française », inapte à résoudre sous-emploi comédiens » [?]. Enfin, affirme-t-eile, « son exploitation entraînera un déficit au financement incertain ». On peut se demander i ce type de réflexion fonction la Cour comptes... Les auteurs du poport connaissent-ils ii bien « les besch de la Comédie-Française » ? Pourquoi l'Odéon leur paraît-il moins coûteux que l'vieux-Colombier ? Certes, la jauge de l'Odéon supérieure à celle du Vieux-Colombier, supérieure à celle du Vieux-Colombier, supérieure à celle du le coût d'un spectacle le coût d'un spectacle

En fait, les reade du ministre de la culture et de l'administrateur

Silvia Monfort, mais subventions qui lui auraient permis de l'entretenir. Michel Guy l'avait utilisé pout Festival d'Automne, Patrice Chéreau y a créé la Dispute. Bob Wilson y a présenté le Regard du prestige et capacités artistiques d'un théâtre.

Le meurtre d'un théâtre

Oue signifie donc exactement,

"esprit de la rapport, « mai adapté »? La Ville de
Paris a délaissé la Gaîté-Lyrique,
quand elle accepté projet d'un

"magique ». mais Comptes pas pas que
nouvelle fonction ait « mai
adaptée ». Elle se contente nouvelle tonction ait a mai adaptée ». Elle se contente détailler la façon dont la la paris l'infinancièrement engagée, en plus tentative de relance malheureuse », comment rouler la farine.

Conclusion I « Les mésaventures III — Gaité-Lyrique illustrent nouvelle fois les dangers des garanties d'emprunt — par — collectivités publiques à des entreprises privées » Pien à des entreprises privées. » Rien, pas un mot sur gâchis artistique, sur massacre architectural, sur le meurtre d'un théâtre inécupérable.

Association du Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS EL ANGLAIS Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

L'ASTRADUL

northern telecom

Le Monde ■ Jeudi ■ juillet 1992 21

Lots d'une conférence de prese qui s'est tenue le 2 juillet 1992 à Paris, les Groupes MATRA et NORTHERN TELECOM LIMITED ont annoncé la conclusion d'un accord d'alliance stratégique minur de MATRA COMMUNICATION, filiale de MATRA, l'un des principaux constructeurs européens d'équipements téléphoniques. Le dispositif d'application de 📖 accord, qui 🖏 subordonné 🛘 l'agrément 💵 autorités concernées, comporte deux volers.

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

En e qui manura le voler financier, il convient de rappeler tout d'abord la summe actuelle du capital (après dilution entraînée par 🕍 options 👫 souscription 📖 cours) de MATRA COMMUNICATION:

- GROUPE MATRA: 59 % - PARIBAS : 17,5 % : 10 % - AEG

L'entrée 🧥 NORTHERN TELECOM sera articulée autour des

- Constitution d'un holding, sous forme de Société en Commandite par Actions, dont E capital me détenu quasi intégralement par le Groupe MATRA et qui seus géré sur une parituire par MATRA et NORTHERN TELECOM.
- Lancement par le holding d'une offre publique d'achat simplifiée s'adressant un actionnaires minoritaires de MATTIA COMMUNICATION au prix unitaire de 295,70 F, afin in concentrer l'actionnariet dans in mains industrielles. AEG s'est engagée i garder ses titres jusqu'en 1995, m ne les présentera 🚃 🛮 l'offre. 🖫 la réponse 🗓 l'OPA simplifiée le permet, il sera demandé la radiation de MATRA COMMUNICATION de 🛍 🚥 du Second Marché. Compte tenu de actions MATRA COMMUNICATION présentées l'offre et de celles dont le Groupe MATRA un déjà titulaire,

le holding disposera du nombre d'actions MATRA COMMUNICATION nécessaire pour en détenir le contrôle majoritaire.

- Prise de participation directe par NORTHERN TELECOM de 💵 🗷 dans le capital de MATRA COMMUNICATION, principalement par achat | PARIBAS de | participation (17,5 %) au prix de 295,70 F par action.
- Mise en place par NORTHERN TELECOM au profit du holding d'un prêt, remboursable dès 1995 en actions MATRA COMMUNICATION, La conversion wie fonction des résultats 1993-1994 de MATRA COMMUNICATION. Compte tenu de son investissement initial et des actions MATRA COMMUNICATION qui lui ainsi attribuées en remboursement du prêt, 🗎 participation de NORTHERN TELECOM se unum alors située entre 35,83 = 43,75 %.

La structure obtenue conférent MATRA = NORTHERN TELECOM le contrôle conjoint de la majorité du capital de MATRA COMMUNICATION.

L'accord comporte un second volet de nature industrielle qui prévoit la création de deux filiales communes la parts égales entre MATRA COMMUNICATION et NORTHERN TELECOM, respectivement dans le domaine des radiocommunications (systèmes PCN) = dans celui des réseaux de télécommunications publiques.

Cet accord man MATRA IN NORTHERN TELECOM s'inscrit dans le cadre plus large de l'établissement d'une relation industrielle à long terme entre NORTHERN TELECOM = le Groupe LAGARDERE. A = titre, NORTHERN TELECOM ■ annoncé son intention d'investir 250 millions de francs dans le capital de MMB.

CIMENTS FRANÇAIS

Participes!

LE 3° CIMENTIER MONDIAL, VOUS OFFRE:

- · un produit financier attractif et innovant,
- des perspectives de plus-values importantes,
- la possibilité d'accompagner un groupe puissant (16,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1991), international (implantation réussie dans 15 pays), et disposant d'une technologie de pointe.

MONTANT DE L'AUGMENTATION DE CAPITAL MILLIARDS DE FRANCS par l'émission de 12 484 536 actions nouvelles, avec droit de vote et dividende prioritaire comulatif pendant 5 ans.

Vous avez la possibilité de devenir actionnaire de CIMENTS FRANÇAIS en acquérant des titres au prix de 400 F, un certain nombre d'actionnaires ayant renoncé 🛘 leurs droits. Pour cela, adressez-vous dès maintenant à votre intermédiaire habituel.

> Prix d'émission Jouissance Dividende prioritaire cumulatif pendant 5 ans Rendement global Période de souscription Période de réservation

1er janvier 1992

17,50 F net - 26,25 F global du 9 juillet au 29 juillet 1992 du 29 juin au 10 juillet



Le prospectus de l'opération ∎ reçu ≡ visa COB n° 92 229 du 23 juin 1992 et ■ disponible sur simple demande au siège de la Société (Service Communication) : Tour Générale - Cedex 22 - 92088 PARIS LA DÉFENSE, ou sur appel au Numéro ► : 05 1 01 30. BALO du 25 1 92.

Un expert est désigné pour examiner la gestion du «Provençal» par Hachette

de notre correspondant régional

Dans un arrêt rendu le 2 juillet, la elles ont eu pour lesdites sociétés des conséquences préjudiciables qui les le cas échéant, ésaluées ».

suite I une procèdure engagée par une actionnaire minoritaire, M Anne-Marie Lafont-Leenhardt, à l'encontre de diri-

après du cal en juillet 1987. Un litige, né date, par Mª Laffont-Leenhardt 🔛 press Harden 📂 🐷 du marseilhardt, l'un des includen du present le Provençal, milest qu'avec sa

par une douzaine im petits action-commerce & Paris, Holk quatre

niqué, Laffont-Leenhard, Laffont-Leenhard, Laffont de le cour a ait fait droit à

Le Hachette, de côté, minimise la soulignant qu'une seule des la minimise ini-Provençal, II. Roger Theroad, nous a and it makes in l'expertise. dant, «l'acharnement» de M. Laf-font-Leenhard, «au dit-il, une situation difficile». Après — mil-I'm dernier, le groupe le Provencal etendre à l'équilibre a même, probable dégager en léger

GUY PORTE

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CONTRAT

 Elf-Aquitaine : accord de production de la Kazakhatan. –

Le Elf Aquitaine a annoncé, un communiqué publié mardi 7 juillet, que la partage de production, signé le 18 février 1992 la Alma-Ata le gouvernement du Kazakhstan e Elf Aquitaine vient d'entrer en vigueur» (le Monde du l'juillet). Ce contrat, précise le communiqué, porte les pétrolières d'une 20 000 km2 sud-ouest il la ville d'Aktyubinsk. Les opérations préliminaires pour l'execution la pagne sismique la cngagées par la équipes d'Elf Nestegaz, filiale à 100 % d'Elf Aquitaine.

ACQUISITION

 Le cimentier mexicain Cemex acquiert l'espagnol Compania - Cemex SA, premier producteur mexicain de ciment (et numéro quatre mondial) a signé, mardi 7 juillet, un accord avec la principaux actionnaires a Compania Valenciana de Cementos Portland dont le siège est la Valence en Espagne. Cemex su acheter il ses actionaires (la famille Serratosa, el les el Aker et Euroc) 51 du capital. 24,9 % actions seront acquises immédiateune publique d'achat pour acquérir 🗎 🚧 des titres sur marché, indique la banque Indo-

rusa qui a del manada per la actionnaires de Valenciana pour opération. Valenciana le plus grand producteur espa-gnol de ciment de capacité de millions de tombé.

NOMINATIONS

MM. Frank Riboud at Hearl d'Estaing respecti-BSN directeur générat
d'Evlan. ~ M. Franck Riboud, 37
ans, a di nommé mardi 7 juillet
directeur du développement
BSN, a agroalimentaire
préside a père M. Antoine
Riboud, Il remplace M. Lionel Zin-37 ans. devenu directeur général de HP Foods (sauces), filiale britannique de EST D'autre part, M. Henri Giscard d'Estaing, 36 ans, fils de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui bin directeur géné-ral de HP Foods, remplacera de la le septembre M. Frank Riboud comme directeur général de la société des Eaux minérales

RACHAT

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Epéda-Bertrand Faure

Le Conseil d'Administration d'EBF, réuni le 6 juillet 1992,

a pris em de la démission de Président Pierre

RICHIER qui souhaite faire valoir ses droits à retraite.

Le Conseil a tenu à remercier Pierre RICHIER du travail remarquable accompli pendant plus de 40 années comme

Par ailleurs, le Conseil a coopté Daniel DEWAVRIN

comme administrateur III l'a ensuite nommé, sur proposi-

tion de Pierre RICHIER, Président du Conseil d'Adminis-

Daniel DEWAVRIN a été mandaté, d'une part pour pour-

suivre le développement industriel du Groupe, d'autre part

pour procéder à toutes manuel nécessaires permettant le

désendettement, conséquence de la tentative d'OPA dont

Le Conseil préoccupé des conséquences le rumeurs récenexprimer son unanimité sur la stratégie adoptée.

Avec Le Monde in Minitel

Admission:

ENSTIM ALÈS - ENSTIM NANTES

EAP BERLIN - EAP MADRID

36.15 LE MONDE

IIII RES

Information permanente : MM EBF 77

crées au Groupe, m l'a nommé Président d'Honneur.

à effet du 30 septembre 1992.

tration la dater du 1er octobre 1992.

EBF avait été l'objet en IIII

gisce le FFD (Pays-Bas)

la le le agroalimentaire
anglo-néerlandais Unilever a repris
activités gle Friesland
Frico Domo (FFD) en Thatlande, assurées jusqu'à présent la filiale thatlandaise de FFD, Fore-Friesland I Bangkok. Fore-

most un le plus important fabridispose d'un manual dispose d'un manual de la companie d employés. Pour Unilever, ce rachat aus dans stratégie d'implantations de le Sud-Est asiatique,
le domaine et produits alimentaires, compris le thé. Unilever
également présent et l'alimentaires. articles III toilette.

suppressions d'emplois d'al la fin de 1971, - Mobil, annuel est pagnie pétrolière américaine, a annoncé mardi 7 juillet plus de 2 000 suppressions d'emplois d'ici In the taut année, ce qui représaiariés. Ce dégraissage, qui va sur-tout toucher les opérations d'explo-ration de raffinage du groupe aux Etats-Unis, s'inscrit dam le turation mis en un de de restrucneuf derniers mois, 🛮 précisé M. John Lord, un porte-parole de Mobil. Lord a également indi-qué que la proposition affait probabled'emplois supplémentaires alors que la limit continue à la limit turer pour améliorer
Toutefois, a III I Lord, I réductions d'emplois supplémentaires « seront moins importantes » que celles déjà dévoilées jusqu'à présent. Mobil a également annonce mardi 7 juillet m décision de réduire m budget d'invertisse de millions de mar en 1992 🖿 raison 🗎 la faiblesse 📰

RÉSULTAT

B Groupama : Marin net de 1,3 milliard 🖢 francs en 1991. – Groupama (Groupe des assurances agricoles) a dégagé un nation de part du part de 1,3 milliard de francs en 1991 contre 1,8 milliard de francs m 1990, soit un recul de 27 %. Le artire d'af-liarmi consolidé de cette mutuelle d'assurance s'est 11 25,7 milliards de francs, en hausse de 10,4 de sur 1990. A périmètre constant, la liame des primes est de 5,97 %. La direction de Groumun souligne une la baisse du résultat net, qui me valeur charges exceptionnelles par rapport l'année précédente. Ainsi, 1991, Groupama a versé 100 millions de francs agriculvictimes 🛄 sécheresse, 📖 millions de francs pour alimenter le le de garantie de calamités agricoles en l'II de millions de francs de fonds d'indemnisation victimes du sida.

UNE SEMAINE EN FLORIDE

à partir de 5 910F* - PARIS/ORLANDO/PARIS.

- · Mar voiture & Line es kilométrage illimité.
- Une location de villa.
- Prix basé sur II personnes minimu

COMTACTOUR 30, rue de Richelieu, 75061 PARIS.

Tel : (1) 42-96-02-25.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 8 julius 4

NEW-YORK, 7 julies 4

Sous les 3 300 points

Wall Street a netterment reculé march 7 juillet, piquant du nez une heure avent le clôture sous la pression de ventes sur programmes informatiques. Au terme des échanges, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôuré à 3.295,17 points, en baisse de 44,03 points, soit un recul de 1,32%. Le volume des transactions a été élevé avec quelque 220 millions d'actions échangées.

Le marché avait évolué en légère heusse dans le metinée, profitant de la forte baisse des taux d'intérêt à long terme américains. La tendance s'est ensuite renversée, le Dow s'est ensuite renversée, le Dow Jones recutant dans le sillage d'une lorte beisse des tires très demandés sur le merché de Dillard Department Stores et de Marion Merrill Dow, selon A.G. Edwards, vice-président chez A.G. Edwards and Sons. Le révision en beisse per deux analystes de leurs prévisions du résultats pour Dillard Department Stores a pesé sur ce titre, tandis que Marion Merrill a été obligé, par l'Agence fédérale chargée du contrôle des médicaments et des produits silmentaires, d'avertir les utilisateurs de son produit Saldane

| VALEURS. | Cours de 8 juillet | Cours de 7 juilles |
|--|---|--|
| Aton ATT Company Compa | 73 1/2 44 1/4 41 1/2 27 3/4 | 71 570 48 789 41 188 20 188 |
| Or Post in Namous | 40 7/4 62 1/4 42 1/8 77 3/8 | 46 778 40 61 344 42 568 76 1/8 |
| General Motors | 40 SM 46 SM 96 SM 66 SM 62 SM | 3/4 5/8 3/4 7/8 |
| Picer Schlasburger Texaso GAL Corp. on Allegia Union Carticle | 78 540 63 MA 64 MA 117 340 11 340 | 117 |
| United Tock. Westinglycate Xenter Cosp. | 51 7/6 17 5/4 70 1/6 | 61 17 3/8 49 3/6 |

LONDRES, 7 Juillet 1

Nette hausse

Après plusieurs séences maus-sades, les valeurs ont progressé mardi 7 juillet au Stock Exchange. A la clòture, l'indice Footsie des cent la cioture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 24,7 points, soit 1% à 2,493,7 points. Les inves-tisseurs ont profité de la récente fai-blasse des cours et de la chute de 30 points du marché lundi pour revenir à bas prix. Le volume des échanges s'est élevé à 379,7 millions de titres contre 274 millions la veille.

La tendance a ésé stimulée per des achats spéculatifs ainsi que le reffermissement du marché à terme. Toutefols, la fathesse de la livre, qui dissipe les espoirs de réduction des zeux d'intérêt britanniques, et les inquiétudes croissantes des investisseurs sur la reprise économique en Grande-Bretagne ont combusé de planer sur le marché.

TOKYO, Sjuillet 1

Progression

Les valeurs japonaises ont cideuré en hausse mercredi 8 juillet à le Bourse de Tokyo. Au terme des transactions, l'indice Nikkel a progressé 140,71 points 116,600,26 points, soit un gein de 0,85%. Le volume d'échange s'est sensiblement gonflé, passent de 170 millions de tires échangés mardi à 190 millions.

L'amélioration de la tendance est en partie due à des achats program-més déclenchés en fin d'après-midi. Toutefois, ont décleré les opérateurs, les données économiques l'assumentales restent les mêmes et les inves-tisseurs sont préoccupés par la etua-tion économique et celle des

| VALENTS | Couss de 7 julies | Coun de 8 julie |
|---|--|--|
| Allementer Bridgestenn Conce Fuji Bank Honde Monere Mitsteichite Burnie Mitsteichit Honey Sooy Corp. Toyete Mitster | 1 190 1 120 1 350 1 350 1 350 1 250 1 310 550 4 140 1 430 | 1 290 1 190 1 340 1 350 1 350 1 350 1 350 1 450 |

PARIS

| Second marché (salection) | | | | | | | | | | |
|---|---|--|--|---|--|--|--|--|--|--|
| VALEURS Com préc | | Demier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | | | | | |
| Algani Cibins | 4448 235 30 40 715 468 200 739 370 745 180 272 1129 160 312 160 349 1337 148 | 4429 230 715 488 705 395 730 180 274 1119 288 303 1050 | Internal: HOstilians Internal: Company LP.B.M. Lacarnic Materia Comm. Michael Materia Comm. Michael Mi | 1025 144 20 51 116 215 10 161 485 10 325 92 50 270 20 288 40 472 370 250 95 50 768 | 1020 115 10 138 30 480 280 92 50 270 286 10 470 353 250 95 780 | | | | | |
| Dolaces Editions Bellond Europ. Propulation | 111 149 190 95 | 114 90 187 99 | LA BOURSE | SUR M | INITEL | | | | | |
| GFF. (group ten.f.) | 65 | 62 50 | - | TAF | F7 | | | | | |

MATIF

389 163

10 - 4 du 7 juillet 1992 Nombre : 3 du 108

| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | | | | | |
|----------------|------------------|-------------|--------------|------------------|--|--|--|--|--|--|
| COOL | Sept. 92 | Dé | - 92 | Mars 93 | | | | | | |
| Printer | 107,90 107,74 | | R,16 R,02 | 188,46 108,38 | | | | | | |
| | Options | sur notionn | ol | | | | | | | |
| RIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTION | S DE VENTE | | | | | | |
| THE P MANUELLE | Carry D7 | Dia 92 | Sent 07 | Dác 02 | | | | | | |

CAC40 A TERME

| Volume : N.C. | | | |
|---------------|-------------------|-------------------|----------------------|
| COURS | Juillet 92 | Août 92 | Septembre 92 |
| Dernier | 1 886.50 1 873 | 1 903 1 895,50 | 1 911,50 1 908,50 |
| | | | |

CHANGES

Dollar: 5 F

Mercredi 8 juillet, le mile continuait son mouvement de très fort repli sur les marchés des changes européens et les mandes des changes européens et le ouvert 15 francs, contre 5,0325 francs cours la Banque de la banque de

FRANCFORT 7 juillet Dollar (ex DM)... 1,4974 TOKYO 7 juillet

Dollar (on year). 124,17 124 MARCHÉ MONÉTAIRE

Hen-York (7 juilet) ...

| PARES (INSEE, base 1981 : 31-12-91) |
|--|
| 6 juillet 7 Juillet |
| Valeurs françaises 108,30 108,50 Valeurs 97,30 98,30 |
| (SBF, 100 : 31-12-81) |
| Indice général CAC 509,20 509,78 |
| (SBF, 1000 : 31-12-87) |
| Indice CAC 40 1 |
| NEW-YORK Andice Dow Jones |

BOURSES

LONDRES (Indice a Financial Times »)
6 juillet 7 juillet

1 772.36 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS CO | MPTANT | COURS TERM | E TROIS MOIS |
|---|--|--|--|---|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert |
| S E-U Yen (100) Ser Doutschemark Franc suitse Lire italienne (1000) Livre sterling Peneta (100) | 5,8040 4,0364 6,8900 3,3662 3,7421 4,4540 9,6850 5,3234 | 5,0060 4,0397 6,8920 3,3667 3,7451 4,4560 9,6900 5,3284 | 5,0895 4,9946 6,8799 1,3682 3,7908 4,4010 9,6835 5,2309 | 5,0945 4,1007 6,8871 3,3712 3,756 4,4968 9,6958 5,3918 |
| | | | | |

TAUX D'INTÉRÊT DES FURGMONNAISS

| | | | O LUI | OHIO | I PIENTI | | | |
|-----------------|---|---|---|--|--|--|--|--|
| | UNI | MOIS | TROIS | MOIS | SIX MOIS | | | |
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert | Demandé | | | |
| S E-U Yes (180) | 3 5/16 4 7/16 10 7/16 9 9/16 8 15/16 15 10 1/8 12 1/8 9 15/16 | 3 7/16 4 9/16 10 9/16 9 11/16 9 1/16 15 1/4 10 1/4 12 3/8 10 1/16 | 3 3/8 4 1/4 10 7/16 9 5/8 8 15/16 14 1/2 10 12 1/4 | 3 L/2 4 3/8 10 9/16 9 3/4 9 1/16 14 3/4 10 1/8 12 1/2 16 1/8 | 3 1/2 4 1/8 10 3/8 9 5/8 9 14 9 15/16 12 1/4 9 15/16 | 3 5/8 4 1/4 10 1/2 9 3/4 9 1/8 14 1/4 10 1/16 12 1/2 10 1/16 | | |

Les de juin

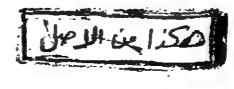
Contre-performance des obligataires et actions

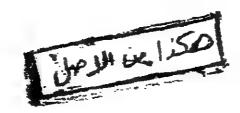
répercuté 💶 🚾 performances 🚍 4,84 %. Les primite des sicav en en en en en de obligations. pour le de juin, le le palmarès par EuroPerformance, avaient progressé 1,10 % en mai – perdent 0,46 %, i leur plus la fois mensuel Les - Irmainim enregistrent

sur le marché asiatique perdent 9,51 %, celles marché sur le marché 7,31 %. Quant

25.44

with the second





MARCHÉS FINANCIERS

Le Monde • Jeudi 9 juillet 1992

| | | | | | | | AR | CI | HÉS | FI | NA | NCI | ER | S | | | | • Settin 5 | amer je | 332 1 |
|---|---|--|--|--|--|--|--|---|--|--|--|--|--|---|--|---|---|--|---|--|
| • | BO | URSE | DU | 8 J | UIL | LET | | | | | | | | | | - | | Cours | relevés à | 14 h 00 |
| 1 | Compensation VALEUR | 1 A 1- | or Demise % | | | | | Rè | gleme | ent n | nen | suel | | | | ſ | Company VA | IHRS Cours priced | | Dernier 5 cours + - |
| | 920 BAP T.P. 920 C.Lyon, T.P. 1485 Repair T.P. 1780 Repre Poul. 1136 Sant Gobern 1136 Alexand-Alach 1136 Alexand-Alach 1137 Alexand-Alach 1138 Alexand-Alach 114 Baff Salt Carl 114 Baff Salt Carl 114 Baff Salt Carl 114 Baff Salt Carl 115 Baff Salt Santan 116 Baff Salt Santan 117 Baff Salt Santan 118 Carl 118 | 900 900 900 1496 1692 1696 1692 1141 1496 1890 722 723 725 775 775 775 775 775 775 775 775 775 | 470 187 - 177 - 178 - 17 | Section Sect | con. CCL. In Man. I | 200 50 200 777 777 702 707 702 707 702 707 702 707 702 707 707 | 116 - 6 0 - 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 11 | Lyen EnsurDance Register Ly Res Westel Register Ly Resister Register Regist | Causs Passers | 523 523 530 555 555 555 1190 1275 1395 1395 1395 1395 1395 1395 1395 139 | - 2 79 100 - 105 7420 - 2 93 1490 - 2 93 150 | Soderofield Sodero | 98 1003 172 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 | 72 10 341 341 173 20 116 10 10 118 70 128 40 22 119 40 128 20 118 70 128 40 128 20 118 70 128 40 128 20 118 70 128 40 128 20 128 40 128 20 118 70 128 40 128 20 118 70 128 40 128 20 118 70 128 40 128 20 118 70 128 40 128 20 118 70 128 40 128 20 118 70 128 20 128 | 200 + 0 12 - 0 12 - 0 13 - 1 02 - 1 02 - 0 15 - 1 14 - 0 15 - 1 14 - 0 15 - | 380 Hewlett Hach. Heachs 885 Homes 10 J.B.M. 17.7 So Yok 18.3 Matsus 3 Matsus 3 Matsus 3 Matsus 3 Matsus 4 Mark 4 Mark 5 Matsus 6 Matsus | 52 60 20 75 20 18 50 18 50 19 60 18 | 53 30 20 75 19 323 50 3 3 325 50 3 3 1 65 83 10 8 497 4 332 80 1 1 53 10 1 225 20 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | 128 20 |
| | | | | COM | PTA | NT | (sélectio | na) | | | | SIC | AV | (så | lection) | | | | 7, | /7 |
| | VALEURS | du nom, soupor | VALEURS | Cours pric. | Demier cours | VALEURS | Cours prée. | Dernier cours | VALEURS | Cours prée. | Dernier cours | VALEURS | Emission Frais Incl | Recket | VALEU | RS Frais in | | VALEURS | Emission Freis Inc | |
| | Brig. Earl \$39878 10.007 79:94 10.007 79:94 Emp. Earl 12,4% 84 Emp. Earl 12,4% 84 10,29% may 88 OAT 10% 57:2000 OAT 9,9% 12/1997. OAT 9,9% 16/1999 OAT 10,4% 10 16/199 OAT 10 16/1999 OAT 10,90% déc. 55 CHARS FCE 37% 100 CNCA CUTS OALSEURS VALIBURS VALIBURS Agactio (sta ftc.) Applications Hydr Arbel RHyport Europ. B.H.P. beaucon B.Hyport Europ. B.H.P. beaucon | 1530 480 960 980 80 | CC (CIP) CLIM. CLIT.F.A.M. (B). Cogle. Corrigina. Co Industriale. Cyr. (you Alemand. Concords. C | 2701 22200 28200 285 19 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286 | 186 975 10 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 | Puls Orliens Puris Orliens Possolo Pos | 480 386 462 123 90 160 229 90 17 00 190 236 334 50 1115 100 1115 100 100 1115 1100 11 | 190 210 210 220 480 | AEG. Algo NV Son | 466 108 259 45 10 586 16700 1 586 16700 1 586 16700 1 586 16700 1 5700 1 | 108 | Action Ambigue Ambigue Amplicat Amplicat Amplicat Antigue Court Assess Antigue Court Antigue Court Antigue Court | 195 93 -90776 04 269077 60 827 40 822 41 7277 25 1100 58 -414 55 1443 28 1656 39 -8004 05 800 15 | 190 88 6810 22 22 1038 78 17 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 | France Oldiget Pratice | 1214 7 36 5 6 6 6 1 1 2 2 7 1 1 2 1 4 7 2 1 2 7 1 1 2 1 4 7 2 1 1 2 7 8 1 1 | 1179 37 6 41 54 0 893 27 872 25 6 41 1 10 163 98 144 11 10 163 98 144 11 10 163 98 144 11 10 163 98 144 11 10 163 98 164 163 98 17 10 163 98 17 10 163 98 17 10 163 98 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1 | Privoy, Ecunal. Profesus Profesus Profesus Persons Transer. Revenue Transer. Revenue Transer. Revenue Transer. Revenue Transer. Revenue Transer. St Honoré Rons du 'S. St Honoré Reel. Sicurios. St Honoré Reel. Sicurios. Staturios. Staturios. Staturios. Staturios. Staturios. Staturios. Sicurios. Sicur | 1164 B9 978 11 Tr. 11325 08 788 27 1757 64 12937 83 1404 10 716 24 1275 26 12850 40 640 24 1173 15 1708 72 385 80 207 56 418 10 1087 94 1121 51 317 66 1248 41 699 22 5780 44 | 1125 72 83 195 11299 71 1757 64 12894 15 1404 10 705 88 1860 40 621 68 1150 15 889 75 373 47 1056 16 1099 82 310 85 1002 61 1223 93 537 71 1144 90+ 10507 02+ 9575 73+ |
| | Bughin-Say (C () | 2850 469 3055 58 80 58 20 | Maches Ball | 35 190 \$50 | 190 550 412 | PUB | LICITÉ | Ė | Ho | rs-cote | | Scarmin Stordiers. Ecarmin Invest. Scarmin Managraphing Ecarmin Monitore. | 232181 44862 14867 3974944 | 39749 44 | Natio-Revenu Natio Sécurel National | HIND | 1020 72 | Strategic Flundsmant. Techno-Gat. Theoret. | 1074 22 5576 91 666 50 | 1363 57 5362 41 659 90 |
| | 8 T.P | 58 90 59 20 1190 1150 489 5 80 330 321 725 370 370 48 90 51 | Hors. Navigation (Ma) Cotton Ordel (Ot. Origny-Destroit Palus Hormani Palus Hormani Palus Hormani Palus Hormani | 64 199 40 281 800 716 1439 | 64 159 280 467 II) III | Renseig | NCIÈR gnements 2-72-67 | : | Equition Cylophos C6 V Cognitor Cypees Drange Assesses Betwo-Brange Earth, Action Earth States had | 6 | 566 | Bourmil Telscrime. Esseul Trimesor Blossh Esseya Epseuci Epseu | 2451 97 2451 97 3630 08 44 94 10795 57 | 2651 97 3630 06 4338 09 | Sad Divel Disco-Régions Obstane Obsig in casts Obsison Obsison Obsison Obsison Obsison | 2807 33 1017 67 2854 86 97 | 151 18 2568 80 1002 63 2785 93 174 35 1337 69 | Trisor Plus Trisor Travestrad Trison Travestrad Trison UAP Actions France UAP Actions France UAP Additions UAP Alari. UAP Alari. | 1035 03 130923 29 5129 84 424 70 | 1277 84 1624 78 130923 29 5064 01 409 35 569 22 589 75 492 58 169 64 |
| | | | COURS COUR | S DES BILLE | S MOI | unales | COURS C | OURS | Europ Stefnet Ind | . 52 20 . 445 | 51 175 | Epargre Obligat . Epargre-Vernen Epargre-Unn, . | | 100 E | Orvalor Paribas Capnate Paribas Opportu | PRINCE . 100 PM | 5542 72 1477 95 119 19 | UAP Mayor Torme . UAP Promero Car. | 156 41 140 02 10780 96 | 150 76 134 96 10391 29 |
| | MARCHE OFFIC Exts Unis (1 usd). Ecu | 5 032 6 888 336 560 16 347 298 540 4 454 40. 97 710 9 710 2 752 375 280 9 3 080 85 880 47 5 3 4 205 | 36 28 36 38 8 8 | 4 8 E | Or fin pal B Or fin les Napoldor Piles Fr Piles Sa Piles 20 Piles 10 Piles 5 6 Piles 5 6 Piles 5 6 | lo en birre) | 328 353 328 325 420 1905 925 615 2100 | 8/7 324 321 317 424 1845 925 2106 336 | Partop Poor Ondert Strong Parton School Entaling SEPR SIAT. Good SPR ex. B Witnesse | 220 50 1775 1258 140 1200 | Economic Company | Epicyte Valors. Edit Osh Sala Salanest opt Earone Landers. Earone Landers. Earone Manualit. Formers. Farone Garage Farone James Senr Farone James Senr Farone James Senr Farone James Senr | \$380 \$8 551 28 117 97 | 417 42 1172 59 1172 59 | Partos Parmo Parmojne Ross Pensiers A. Pacement M. Placement M. Pacement M. Proto Crossace Posto Crossace Posto Geston. Premère Oblig. | 224 16 872 06 1468 49 7290 06 57544 57 991 81 132 92 2 1954 35 66338 68 | 219 75 609 86 1439 70 7275 51 87409 75 972 36 129 36 21932 42 66338 68 10657 34 | Un-Carponions. Un-Foncion. Unifrance. Un-Garanse. Un-Garanse. Un-Garanse. Un-Garanse. Univers Accords. Univers Obligations. Valors. Valors. Valors. | 124 03 1164 76 588 86 1296 27 1369 81 238 19 1232 18 1774 04 2067 52 53718 86 | 124 63+ 1136 35 574 50 1270 82 1336 40 238 18+ 1202 11 1730 77 2065 45 53692 01 |
| L | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

36-15

cond marcha

CACAS CONTRACTOR

Francisco T. S.

Special states of the second s

MARCH INTERA

TABLE DINTER

[]/

CULTURE

Les intermittents à l'heure du dialogue

La protestation s'élargissant les professionnels du spectacle qui occupent l'Odéon ont été reçus ministère du travail

Le mouvement la protestation intermittents du spectacle de largi le mardi 7 juillet : 1 400 acteurs, danseurs, musiciens, chanteurs, includement et ouvriers de chanteurs, el du spectacle réunis à la faveur d'une conférence de dans la grande
du national de l'Odéon,
occupé depuis le 1^e juillet. Tous
protestent remise en cause de leur système de protection sociale par le CNPF qui estime qu'il pour partie la cause du déséquilibre du régime général de l'UNEDIC (lire l'encadré),

Après qu'un l'épèe opposé, sur la scène la théâtre, un bretteur un couleurs du CNPF un portant celles intermit tents, personnalités intermitents, personnalités (Brigitte Fossey, Martine Pascal, Francis Lalanne, Aldo Romano...) et anonymes ont écouté côte à côte la longue intervention de M. Michel Gautherin, secrétaire de la Fédéraspectacle CGT qui indiqué que « plus deux ille cinq professionnels étaient venus l'Odéon dep l'é juillet » pour manifester leur soutien in dizaines de personnes qui occupent le théâtre. M. Gautherin a ensuite dénoncé «le le fulte du - A Culture devant

ministre a répliqué à mas cri-tique dans la journée en rendant publique une lettre, adressée le jour même à M. Francia Perigot, prési-du CNPF, man laquelle il du CNPF, laquelle il écrit : «Je fais auprès d'interprète des du tacle dont je partage l'émotion et Deux idées fortes m'ont toujours guidé : la première est que, la situation particulière de spècifique. A spéciale, réponse spéciale (...) La seconde est qu'il faut régime spécial bénéficle de solidarité interprofession-nelle. Les intermittents sont souvent nelle. Les intermittents sont souvent le vivier du renouvellement de la création. Il ce régime spécifique de protection était brisé, c'est cette source que l'on tarirait (...) Casser ce régime reviendrait à une forme règression inacceptable. C'est pourquol je souhait que dans le cadre de ces deux principes, négociation puisse s'ouvrir entre les habilités à conclure un accord.» nelle. Les intermittents sont souvent

Lors de la remande l'Odéon, M. Gautherin a déclaré par ailleurs la CGT demandait «un acte gouvernemental majeur 🗾 📆 10 à arrêter la casse des annexes 🗐 10 (cinèma-spectacie) du régime général l'UNEDIC et leur maissen en l'état au-delà de la septembre ». La COT exige a outre « la en chantler immédiate du vail interministériei (Culture : Tral'autorité directeurs de Me Martine Aubry », groupe promis par le ministre de la culture il y a plus de six mois m qui n'a jamais été

Les annexes 8 et 10

Armii la rupture de line in in négociationa paritaires 🕍 1" juillet et jusqu'au 1" peto-bre, see la l'artie en vigueur de la nouvelle convention de l'UNEDIC, 🔚 📰 interminimum du spectacle initiani régime : l'UNEDIC qui stipueup :

- NOZ heures in travall (l'équivalent in 🖸 invalue in invalid in 28 houres) 12 de la couvrent le droit à 100 jours d'indemniss this in chômage:

- 1 014 maris 📂 travail dans la III derniers mois mercen in droit à 315 jours d'indemnisation;

- Allti barre de travali dans i 16 dames mois ouvrent le droit 1 426 jours

Bellin la CGT, fill % das intermittents ne bénéficient CNPF, professionnels du spectación ont and en 1991 Manual in 500) millions 🖦 francs et ont reçu 2,3 milliards francs u du chômage pour plus 📥 20 🖥 au IIII I'UNEDIC (8 milliards 🔼 🚾 en 1991). 🔤 avaient and repris and compte par Martine Aubry, mana du travail, l'audemier.

Le secrétaire de la Fédération CGT dénoncé ailleurs l'attide nombreux producteurs de spectacles qui de déclarer les de declarer les de déclarer les de declarer les declarers he made mariery and organises troix wingt wingt noir v. La CGT estime que, chaque année, «deux ma quatre-vingt spectacles occasionnels, produit spectacles occasionnels, produlidades puissances privées publiques, échappent cotisations sociales. Call a serie dénoncée par la Cour des comptes. On que, au juin 1990, plus de la millons de francs ont été ainsi pendus par le Groupement des ASSE-DIC de la région parisienne (GARP) qui ne perçoit pas, depuis cette date, plus de 12 millions francs

- District de toute évolution»

La CFDT, de son conta regretté, dans un communiqué publié la 7 juillet, l'occupation l'intransigeance organisyndicales qui campent position le refus de le évolute du maintien intégral des policies qu'elle intégral des productions qu'elle productions qu'elle règles actuelles ». Elle indique qu'ella a rédigé la propositions à l'intention partenaires sociaux, cosignées par la la CFTC, «qui améliorent niveau sation di intermittents la plus précaires of prèses l'ouverture drous et les durées d'Indemnisation

le directeur de l'Odéon, le met-teur en scène Lluis Pasqual, qui répète à Avignon le spectacle d'ou-du le 1992, le Chevanels qui occupent le théatre : «En qu'homme 🖟 théâtre, je 🚥 prends et partage en revendicalement.

La défense de manuel de intermita spectacle de élément essentiel à la survie de professions. Comme directeur de l'Odéon-Thèâtre de l'Europe, je ne puis, blen sûr, être en accord avec de intervention. Je vous invite donc à renoncer à poursuis e votre occupation et l' répondre la la proposition de M. le ministre Jack Lang».

Pourquoi pas une lable ronde nationale artistique» garantissant notamment fois pour toutes, que la abesoin d'arassu-rés», suggéralent, le lundi i juillet, dans communiqué signé par trentaine de personnalités di spectacle (Jorge Lavelli, Daniel Mesquich, Ludmila lustifications). Ludmila III. Planchon), les Etats généraux la culture mouvement animé par l'ancien ministre Ralite.

« Nous sûrs que professionnels speciacle, à l'eurs diverses organisations, y participe-raient, avec wolonte de voir réaffirmèe la de l'inter-mittence, droit à l'access

Au mar du 7 juillet, im représenreçus, sans le préalable le levée de l'occupation de l'Odéon i la M. Lang, au M. Lang, au du cabinet de M= Martine Aubry, M. Guillaume Pepy, et du cabinet de M Jack Lang, M. Dominique

réunion, qui prolongée soirée, permis aux uns rappeler positions et de faire le point sur la misdeux ministres le 23 juin à M. Marimbert, maître des requêtes ... oti de réflexion plus ample sur conditions du specdevront communiquées aux 115 juillet prochain et le rapport définitif déposé

De main opérations d'informaoperations d'information public prochainement
Avignon mencé par la CCT du spectacle
en avec la du d
val qui a proposé de mettre à la
disposition intermittents la Maimener a renouvers mener « rencontres, et et réflexion ». Le Crombecque indiqué à la per-du spectacle et de l'audiovirodéon que «[ses] préoccupations nous dangers qui pèsent un le spectacle musi à inprofessionnels le font Sans les intermittents, le l'Avignon · ·

OLIVIER SCHMITT

M. M M- LELOUP

Nadia et Philippe,

Christian Chaize, Catherine, Jean, Marianne et Laure ses enfants, Charlotte et Bastien Lacoste

Le Renouveau

- M- Joly,

bicentenalre ud la man de l'annoce de théâtre italica.

Les enseignants, Les étudiants,

professeur du département

Les enseignants. Les

Jacques JOLY, professeur d'italien à l'université Paris-VIII,

CARNET DU Monde

Mariages - M. et M= CHÉRIFI

chemin Fontête, 26220

Les obsèques auront lieu à Nice,

Et le personnel de l'UFR = Langues, l' de l'ultures étrangères « de l'annual Paris-VIII.

🚃 de faire 📰 du

- La présidente de l'université

Et le personnel administratif in l'UFR Langues,

ke samedi 11 juillet 📉 🕻 à 📉 🕳

Janine CHAIZE,

Constance Joly,

Bernard Joly, Sven Heed,

Jacques JOLY, professeur In Universités,

Jacques Joly, I is 8 septembre 1938

Nice, I in ancien I i l'Ecole
normale supérieure, agrégé d'Italien si professeur I Universités. Auteur d'une portant le le libra ita-le du dix-huitlème siècle, il

La directrice,

me perdons un ami il nous asso-🗪 au deuil de ses proches.

Paris-VIII,

Les amis, Et collègues de la formation docto-rale « Culture et la familla en Italie» (Paris-III, Paris-VIII, Paris-X), ont l'immense douleur d'apprendre la disparition de

et s'associent 🖩 la peine 🖮 sa famille et de ses proches.

- Didler LAGNEY-DUMAS

pris de nous le mardi 26 mai

mité de ses amis m de m famille, le mardi 2 juin 1992.

Ses cendres seront répandues là où il fut heureux.

1, rue du Colonel-Oudot, 75012 Paris.

- M^{ac} Victoria Man,
M. Chude Estier
et leur fille,
M. et M^{ac} Jean-Pierro Pogorzalok et leurs III., M. Maurice Bloustein, III toute III famille,

Les obsèques lieu au parisien de Bagneux, mercredi 8 juillet, 16 h 45.

Ni fleurs ni couronnes. 136, rue Championnet,

Mer Mocquery-Marceau,

sa sœur,
Le familles M.
Clouzot, Lapalus,
amis,
amis,
anciens combonateurs,
faire ont l'immense faire part décès

M. Charles MARCEAU, genéral honoraire de la ville de Mâcon, la Légion d'honneur, national du Mérito, Palmes académiques,

survenu le 6 juillet 1992, A l'Age 📖

Les obsèques lieu en l'église Saint-Pierre de Mâcon, le vendredi 10 - 1992, à 10 heures, l'inhumation au cimetière de Bufflères, familiale.

Condoléances sur registre.

Ni-fleurs, ni couronnes; ul tades des médicale. Le défunt repose : n france des

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Louis MOLET

nous a quittés le la juillet IIII à l'âge

Jean-Molet, Anne Sauvaget et Molet, Claire Molet-Golaz, Barbara Molet-Mac Kenzie,

Evelyne et I Flore iii Alain em enfants,
Ses petits-enfants en arrière-petitscofants,

Dennevy, 71510 Saint-Légor-sur-Dheune.

PARIS EN VISITES

JEUDI I JUILLET

«De galarie V au passage Parioramas», 10 h 30, 1, du Lou-(Paris autrefois).

Rodin », 11 heures, 77, rue (D. Fleuriot). 77, rue (D. Fleuriot).

«Hôtels du Marais, le village place place place post-Marie (Connsissance d'ici et d'ailleurs).

Louis », 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé).

« L'orangerie de passe).

« L'orangerie VerLouis XIV, la cour d'honneur (Office de de Versailles). de réception : l'Hôtel
Ville : Paris, peintures :
Chavannes, d'Henri Mertin, ...
(carte d'Identité), 14 : métro
Hôtel-de-Ville, ... Lobau (Connaisd'ici : d'ailleurs).

«La Butte-aux-Cailles», 14 h Manétro Corvisart Fina pittoreaque et insolite). «Le quartier Saint-Louis», 14 h J façaria de la Saint-Louis (Office l' Lucia de la Saint-Louis

«Les catacombes», 14 h 30, 1, place Denfert-Rochereau (P.-Y. Jasiet). (P.-Y. Jaslet).

« Les artisens du faubourg SeintAntoine il travers
sages », 14 h 30, de le Bestille,
Marches
(C. Merle).

du spécialement
cuverts, passages, insolites,
jardins, l'intérieur
personnages Camille ClauMalet », 14 il c La lista de Athènes, mel-son de George de la mel-frenz Lisat », 14 h 30, milio de Athènes Georges de Athènes, meloj.

« Promenade Cina l'fle Call-Louis», 14 h El Arris min Pont-Marie Conférences). Vikings : es l'Europe du neuvième l'Europe du neuvième l'Europe du neuvième l'Europe de l'Europe du neuvième l'Eur

«Chemina Inconnus 🔳 Jardina 15 heures, place Clichy, Caulaincourt (C.-A. martre, l'ateller : Renoir, les Modi-gliani, la Brouillards », 15 heures. (M. Hager).

«L'hôtel de Lassay» (carte d'iden-tité), 15 heures, sorde métro Assem-blée-Nationale (Paris et son histoire). « L'enclos tragique de Picpus », 15 heures, 35, rue de Picpus (Paris et son histoire).

« Du passage du Grand-Cerf res-tauré au passage Brady à restaurer», 15 heures, 3, rue de Palestro (Paris Hôtels, et du sud», 17 heures, métro Saint-Paul-Le Marals (Lutèce visites).

CONFÉRENCES

86, rue Monge, 19 heures : «L'art e vivre la poésie au quotidien», avec arah Maïa (La maison du soleil).

minés », 21 heures, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).

- La société Prisma-Presse, président, La Ganz, Robert Fiess, lirecteur des rédactions Yan Mext,

rédacteur en chef. Et rédaction du magazine Géo, ont la trial le faire part du décès de

Jean-Pierre MONTAGNE,

et s'associent il la profonde douleur il son épouse et de sa famille. - III président, Et secrétaires perpétuels l'Académie des sciences, ont profonde tristesse de faire part du décès de leur confrère

Francis PERRIN, membre " Collège France, ancien professeur Collège France, ancien haut-commissaire I l'énergie atomique, français éminent

namen ili 4 juillet ilissa.

- M. Hubert Curien, president du conseil d'administration en l'Institut de biane physico-chimique (Fondation Edmond-de-Rothschild), M Edmond Rothschild

professeur Pullman Les membres du limit d'adminis-

ration, Les chefs de se Les chercheurs,
Et tous les membres du personnel de l'Institut de biant physico-chimique, la profonde un la faire

professeur Francis PERRIN, membre de l'Institut, membre du consell d'administration de l'IBPC de 1947 à 1989,

turvenu le 4 juillet 1992, douil la famille.

- L'administrateur général du CEA, La haut-commissaire I l'énorgie stomique, L'administrateur **d'alle adjoi**nt du

Et tout le personnel du Commissariat Il l'énergie atomique ont la tristesse de man part du décès de M. Francis PERRIN, membre de l'Institut, professeur honoraire au De de France, ancien haut-commissair

à l'énergie atomique, membre de l'Assault consultative provisoire, grand-crois de la Légion d'honneur,

survenu le 4 juillet 1992, IIII

(Le Miller des 7 et 8 juillet.) - Figal, son époux.

ses petits-enfants, Marie Vigne et Jeanne Delagneau, es belles-sœurs, Guy Delagneau, son neveu, Evangéline Amland, Et toute la famille,

ont la de la la faire part du rappel la Dieu ra

Jeanne RIGAL, le 7 juillet 1522 am quatre-vingt-neuvième année, en mandomicile, 7, man Guérard, il Fontenay-lant de Guérard, il Fontenay-lant de Guérard, il Fontenay-

Le service religieux de la le vendredi 10 juillet, il 15 h 30, milleglise Saint-Pierre-Saint-Paul in Fontenay-aux-Roses. - A tous coux qui l'ont aimé,

Lisae, Emmanuel, Gulliaume,

Mathieu Et proches ont la de faire part du décès de leur époux, père et ami, SAUNIER, de l syndicaliste, directeur adjoint des services

survenu 🖿 3 juillet 1992, en piela

Les obsèques auront lieu le 10 juillet, à 14 h 15, au cimetière du Père-La-Merci d'y venir en sourlant : William un Homme | Fra

27, rue Edouard-Pailleron, 75019 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

 Les membres du groupe de recherche du CNRS = Auxerre, culture et société » ont la grande tristesse de faire part du décès de leur ami me collègue.

Jean-Charles PICARD. professeur d'histoire du Moyen Age, l'université Paris-X-Nanterre, directeur de l'ERA M du CNRS,

survenu le vendredi 🛭 juillet 📖 (Le Monde du 🛮 juillet.)

Remerciements

- Jacqueline Hirbec, Martine Clemente, Johanna, Nicolas et Alban, touchés par les manifestations de sympa thie exprimées à l'occasion du décès du

docteur
Jean-Michel MANDOPOULOS.

remercient ses amis, collègues et

- II. Half Diss et an anima

🚞 l'incapacité 🖿 répondre indivinombreuses décès

M= René ROOS,

Anniversaires

Frédéric JEARSAIN

« Comme il 📖 📖 frals 🖫 che-

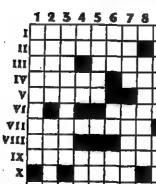
- 🛶 🛚 juittet 1990 s'en 🛲

Plette SIMONETTI. épouse,

- Il y a quatorze ans mourait, Jean TEYSSANDIER.

ancien élève de l'École supérieure des PTT. « 🗷 💷 vois mourir un komme, 👊 verras, ce peut être grand un hoi

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 5819



I. If the is in the besogns. -II. N'est pas dur de la feuille. -III. Réserve de de Diplomate doxe, c'est une bien récompense. Est destiné au passage. - V. Sociologue français. Porta un tempa une robe à queue. - VI. Etralient ce qu'on leur confie. - VII. Pieux anniversaire. -VIII. Bénéfice soumis à une « déclaration». Roche. - IX. Démolira en

VERTICALEMENT 1. Une moitié qui n'est pas la meilleure. - 2. Est souvent l'objet

surprendre. Provoquent des The same of the sa Solution du problème nº 5818

Horizontalement I. Intégrité. - II. Mariniers. -III. Pt. Ic. - IV. Ouse, Hêla. -V. Tri. Te. Lm. - VI. Senté. Néo. -VII. Lear. Em - VIII. Ricinés. -IX. Usure. Sou. - X. Etres. Uns. -

GUY BROUTY

XI **HORIZONTALEMENT** 25 27 7 3

海路线路 机油

\$\$45[\$\frac{1}{2}]\$ \$\frac{1}{2}\$ \$\frac{1}{

ಾಕ್ ನಡೆಗು ಸಾರ್ವಿಸ್ಥಾನಿಕ್ಕಾರಿಕೆ

211 14

3.7

bēchant. - X. Prénom. - XI. Auteurs de drames en un acte.

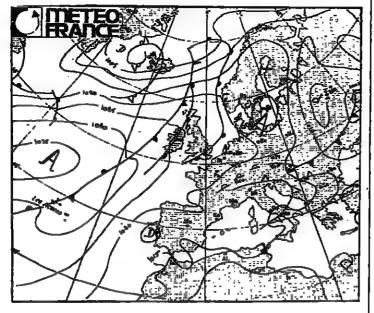
d'une très courte ingestion. Est tapissée en rouge. - 3. Une simple bise suffit à lui faire tourner la tête. 4. Préposition. Points. Eau.
 5. On ne peut plus raisonnables. Lettres de créances. - 6. Une étape dans la carrière des lettres. Mesure. Pronom. - 7. Les vieux jours. Perd peut-être patience. -8. Conduit morgue.

9. Son acallémie avait de quoi

1. Impôts. Rues. - 2. Naturalista - 3. Tr. Sinécure. - 4. Eire. - 5. Gn. Ternes. - 6. Riche. -7. le. Nessus. - 8. Trilles.

Verticalement

SITUATION LE 8 JUILLET 1992 A II HEURE TUC IMAGES



الراب المرابع ا

METEOROLOGIE

Stranger of the Color of the Age.

The State of the S

. Marrine Lineriarits

THE STREET LEADING THE SECOND STREET

ME THE STATE OF THE STATE OF

Contract the second Special Company of the control of th

M. Bridge W. M. C.

SAMPLE OF THE PARTY OF THE PART

ACCOUNTED

garan in maska in pro-

Salar parties and the control of the

المنجلا فيراد وهيدة يجوي

gener Australia (1977)

The figure of the contract of

· PRESIDE VINCES

Senten Algoria maria

the second secon

Carlo Maria Carlo Carlo

green production of the second

COOSES

met on the time of the state of the

the section server him in the section of Marie 148 Aug and a finding of the

the transfer of the second

And the state of t the security and the second

Contract with a service Contract the second of the proper

Symplectic and the state black consulting

The state of the state of

But a Burney &

The second second

the second of the second

the state of the section of the sections

The same of the state of the same of the The second

The same of the same

the same of the same of the same of

in security to The second second

Marie Marie & Charles &

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The second second

and the second

Marie W Marie - 15:5

The second

\$ 1.87 BX

Months of the same

李.04 主

THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IS NOT THE OWNER.

. State of the second

144

dia: Aliana

لأبيهم إنيا

"通過等"的 医皮肤透透器 State managering course in the comments of

the section in the

2 5 4 5 4 7 4 4

was party of the second

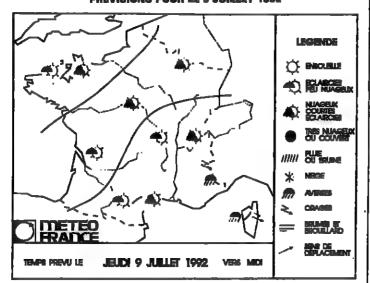
Acceptance at 17th a

Sandy Style Bear

Sales of the second

404

PRÉVISIONS POUR LE 9 JUILLET 1992



Jeudi : prédominant. — En toutes régions, le soleil devreit arriver la faire de belles apparitions, sprès dissipation de brumes, brouillards nauges bes qui se seront formés durant la nuit.

Vosges, Jura, Alpes, Corse des Pyrénées.

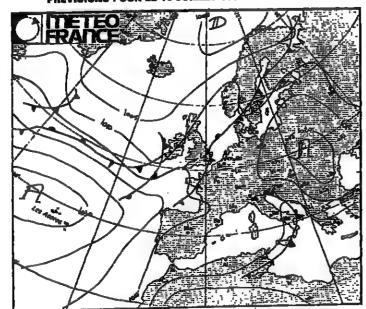
La températures seront des minimales s'étageront entre 11 de minimales s'étagero

C'est près des côtes de la Manche, sinsi que sur l'est st le sud-est du pays que le soleil bars le plus contesté par les nueges ; ceux-ci deviendront même l'après-midi, et des orages isolés pourront écistar sur la relief des

entre 24 28 28 hormis il littoral de la Marana roù marana vol-

Le mai sera partout la la cu

PRÉVISIONS POUR LE 10 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC



| Malana made | maxima - minima s es relevées entre et le 8-7-1992 à 6 heures TUC | 8-7-92 | erv é |
|---|--|--|--|
| FRANCE AJACCIO 24 16 N BIARRITZ 21 17 N BORDEAUX 25 16 C BOURGES 19 12 D BREST 22 12 C CAEN 19 10 D CHERBOURG 21 10 C CLESSONTFEE 15 14 C DLION 22 14 C GRENOBLE 23 16 C LILLE 21 11 3 B LYON 20 16 C LILLE 21 13 B LYON 20 16 C MARSEILLE 23 15 D NANCY 18 12 D NANCY 18 12 D NANTES 24 13 N MCS 22 17 N PARIS-MONTS 23 16 C PREPIGNAN 24 16 C RENNISS 23 10 D ST-ETIENNE 17 C STRASBOURG | TOURS 22 16 C PONTEAPTRE 32 26 D ETRANGER ALGER 27 18 C AMSTERDAM 21 9 D ATHENES 30 22 D BANGEOK 36 27 C BARCELONE 23 17 P BELGRADE 27 16 M BERLIN 24 13 D BERUXELLES 22 12 D LE CAIRE 34 20 B COPENHAGUE 24 16 D DAKAR 28 22 D DELHL CENEVE 22 15 C HONGEONG 22 15 C HONGEONG 22 10 JÉRUSALEM 30 16 D JÉRUSALEM 30 16 D JÉRUSALEM 30 16 D JÉRUSALEM | LUXEMBOURG. 20 MADRACCH. 23 MARRAKECH. 23 MILAN. 25 MONTRÉAL. 23 MILAN. 25 MOSCOU. 11 NEW-YORK 27 OSLO PALMADE MAI. 26 PÉXIN. 34 RODE-LANEIRO ROME. 24 SÉVILLE. 31 SINGAPOUR. 22 SYDNEY 16 TOKYO. 27 TUNIS. 27 VARSOVIE. 22 VENISE. 23 VIENNE 24 | 11 D 15 D 17 C 13 D 13 D 13 D 14 D 15 D 16 D 16 D 17 D 18 D 17 D 18 D 10 D 17 N 16 N |
| A B C ciel convert | D N Cicl mungerux | P T tempète | neige |

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire puer la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins II heure en hiver.

(Ducument établi avec le support technique spécial de 🔳 Météorologie notionale.)

Un petit couloir

un, moins, brilleient, et qui vivait son ille illeient. Il les Pichard Virenque sûrement - ruit ar an issue see «Je milita qu'une lift. Malinia visé.

des étapes direct, leurs mentent dans argumentent dans gour d'un barrage l'eutre, d'un barrage l'eutre, d'un barrage l'eutre, leurs d'un barrage l'eutre, d'un barrage l'eutre,

et Météc.

FR 3

22.30 Journal et Météo.

TF 1

M.30 Feuilieton : Côte Ouest.

17.35 Série : Lale de ca monde.

1000 Premiers 10 10 Jeu : Une hande en or. 18.50 Feuilleton : Barbara.

De Luigi Perelli (2 épisode).

22.35 Magazine : Dans le baba.

23.35 Journal et

Débat.

BALL BERT Product.

Téléfilm :
L'ivresse la métamorphose.
D'Edouard (demière partie).
17.00 Club Dorothée vacances.

19.50 Pas folles in him

19.55 Tirage du Tac-O-Tac, Journal, Tiercé, Météo, Trafic infos et Tapis vert. 10.41 Feuilleton : Mort à Palerme.

19.30 Sport : la laure du Tour (et 1 1.25).

Le Cri de la victoire.
Film américain
Raoul Turn (1955).

Journal, Journal courses

0.10 Journal Mil courses, Journal

0.25 Magazine : Les Arts au soleil.

14.50 La Grande Aventure

James Onedin.

15.40 La Grande Vallée.

16.40 Valle : 40° à l'ombre.

20.15 Divertissement : La Classe.

ID'III Cinéma : Marseille Contrat.

18.40 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Lepers.

18.55 Météo le plages.

19.00 Le 19-20 le l'information.
De 19.12 le 19.35, le journel le région.

20.05 Dessin animé : Tom and Jerry Kids.

20.45 ▶ □

Météo.

FR 3

10.30 Tiercé.

0.05 Magazine : Les Arts au soleil,

0.10 Magazine : Musiques au una des toiles. Olivier Debré, peinue.

20.45 Magazine : La Marche du siècle.

N'empêche : voir un bonheur de la lane ne luffice que la lane la lane entretransfigurer agerçons des grenades lacrymogènes, prises. Et comment achauffeurs inconnus, c'est lu plaisir, du plaisir pur. Et quel manus un un plaisir leur montrer son joir maillot jaune.

De contentement, I journel journ du matin : rée um, le plaisir, au journal une

réveiller la nuit, chez nous, aux péages. Comme si sans doute, de un négociations menortes, and limited but fit a sentiraient-ils pas? « Vous d'hôpital.

la police et de l'armée. D'em-négociations. dirait qu'il est né place Beauvau, ce mon mailtot and monde. Pour franc, on almerait locataire-là. Mai il a parler juste, comme son collègue Jeanplus pouvoir qu'à ce plassir juste, comme son collègue Jean-des étapes direct, le leurs leurs

venez ici 1 reculons?» demanda

Et l'autre, pris de court, de réponun long in it. I link ii de ce silence - très un forme, d'ailleurs, A 2, a

Les programmes complets de radio et de télévision sont publis chaque autome du notre supplément une dimanche-lundi. Signification symboles : signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; D on peut voir ; D ne pas manquer ; D ne Chef-d'ouvre ou classique.

Mercredi 8 juillet

| | more created junior |
|---|---|
| TF 1 | 3 Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon. Portrait de la |
| 20.45 Magazine i Mystères, par Alexandre Baloud, i maison qui i gne ; sercophage; i par il pendule ; La belle Lucle. | Vasquez Montalban, écrivain ; Antoni Clavé, peintre. 0.35 Musique : Mélomanuit. Invité : Jean-François Kahn. 148 4 Leoncavallo, Ros- |
| 22.25 Série : Hammer. 2000. | sini, Puccini, per Bartoli, Freni, Lucieno Pavarotti, Domingo. |
| A 2 | CANAL PLUS |
| 20.50 Jeux sans in Lucial. (Portugal). Thème : l'aventure maritime. Le Crépuscule des lâches. | 20.30 La Journal J. O. 20.35 La Journal J. Giordano. |
| LEC. ID INSULTE: LE CIBOUSCUIS DES ISCNES. | |

| ı | | <u> </u> | | |
|---|--------|--|-------|---|
| | 20.50 | Jeux sans frontières. | 20.30 | En clair jusqu'à 🗃 👭 ———— Le Journal 🗪 J. O. |
| | | (Portugal). Thème : l'aventure maritime, a raise de l'Essen | | Le Journal Mi Malinia |
| ı | 22.15 | Théâtre : Le Crépuscule des lâches. Pièce de Martin Levelle de Jacques Dell' | 21.00 | par limited Giordano. |
| ı | | mise en ecène de Martin Lamotte, avec Martin Lamotte, Véronique | l | Film Inducate de Canali Henson (1984). Flash d'informations. |
| I | | Philippe Brunesu. En 1941, des Français bien franchoulliards | | Ginama : Cadillac Man. ■ |
| I | | se retrouvent « volontaires » pour une mis- sion-suicide dans la beteille du Pecifique. | | Film de Roger (v.o.). |
| J | 100.00 | Internal of Relate | 0.15 | Contras : Jecquot de Nantes, www |

Film (v.o.).

0.15 Charles Cadillac Lan Roger Cadillac Roger Cadil

20.35 Surprise-partie. 20.38 Météo des la Paris. 20.40 Téléfilm : La sant la Paris. 22,20 Téléfilm :

La Robe blanche de Pamela. De Fairte. Magazine : Vénus.

Présenté par Jean-Marie Cavada. Raymond Devos; des mots pour le ma Avec Claude Duneton, écrivain ; Pierre Miquel, professeur à la Sorbonne ; Pierre Saka, parollier ; Jacher Higelin, auteur-compositeur-interprete ; Alphonse Boudard, a la frediff.). ARTE 22.50 Mercradi en Progremme № | 20.30 ■ 1/2 Journal.

guedoc-Roussillon. 10 0 Téléfilm : Telefilm : De Christopher Nupen (2º pi De Christopher Nupen (2º partie). Tourmenté, déçu par son marlage, a musi-

22.05 Opéra : Eugène Onéguine. Opéra en actes, de Tchelkovski, d'après le roman Pouchkins, par I Londres, dir. Sir Georg Avec Reynolds, Teresa Kublek, Julia Hamari, Barn Weiki, Stuart Borrows, Ghiaurov,

cette transposition à l'écran, des

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire m langue. La langue française m l'Europe. Inotre de Guy

FV30 Communeuté des redios publiques de langue française. Marina Les Main magnétiques. 🖬 cheval (2).

0.05 Du jour au lendermain. (Le miroir **a** sorcière). 0.50 Musique : Coda.

illes grecques : les Cyclodes (3).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Concert. La La de Mildred Clary. Avec Kathleen Ferrier. 0.05 Jazz. New Philippe Carles.

Jeudi 9 juillet

Film franco-britannique de Robert (1974). 22.20 Journal Météo. Théâtre : Mean-François Prévend, I le le l'auteur. 1.10 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

| 13.10 | : Nous tous |
|-------|---|
| | des voleurs. |
| | Film Robert Altman (1974). |
| 16.40 | Charles : Tong his labour. |
| l . | Film germano-franco-belge de Jaco 11111 |
| | (1990). |
| 17.10 | Documentaire : |
| ľ | Tisserins, maintain vanniers. |
| | Phi I have I have been been been been been been been be |

17.35 La Uranda Supercherie. En clair jusqu'à 20.35 —

IIIII In Top. 19.30 Flash if Internal Live 19 36 Dimini animé : Les Simpson. Take Minutes. 10 00 (an Nuls... Thriads... 15.05 Sport: Cyclisme. Tour the France: Nogent-sur-Oise-Wasquehel. 6tape (210 km).

17.35 Magazine: Glub.
18.05 Magazine: Gliga. Prince 11.15 Magazine: Magnum. 20.30 La Journal and J. O. Film américain de Gary Goldberg (1989). 12.31 Flash d'informations.

22.35 : Misery. ■■ Film américain ■ R = 1 = (1990) (v.o.).

M 6

13.50 Série : L'Homme de fer. 14.40 Série : Lemant danger. 16.50 Magazine : Zygomachine. 17.15 Musique : Flashback.
17.35 Série : Brigade de nuit.
18.30 L. L'Etalon noir.
19.00 Série :
La l'ann Maison prairie.

19.54 Six minutes d'informations. Météo. 1010 Série : Madame 🛌 servie. 20.35 Météo. 20.38 Météo Im plages.

Si elle dit oui, je ne pas non.
Film français Cla (1982).

22.20 Série : Malédiction (1992). Tepper. 23.50 Magazine : Le Glaive et a Balance. 0.40 Six minutes d'informations.

MOM Cinéma:

19.00 Documentaire : Le Monde années 30.

De Dieter Franck. 2. La France et la malini de l'Europe.

Documentaire : Le Défilé Bastille II porte de Vincennes, 14 juillet 1935.

19.35 Documentaire I
Dominique Cabrera
La a quirté l'Algérie avec ses
en à l'rencontre des pieds-noirs qui ont fait le chobr de

20.30 8 1/2 Journal. ment. 2. Du 11 mm | Nord. 20.50 Documentaire : Afrique, in the l'exit.

21.20 0000

Analyse conséquences de migration populations en prove-22.10 Reportage : L'Eau du dévelopmement.

De Wilfried Hoffer.
Au uns ingé-21 20 Dilber. All rel per Wilfried (Miles

22.40 Reportage : Des ********** ou *** l'aide ? De Wiff ** Hoffer.

22.50 Débat. Animé par Wilfrie Hoffer. 23.10 Reportage : Francfort, l'expérience pluriculturelle. De Bernd et Jenny Schülze.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique, Frehel, Marian Audry. 21.30 Profils perdus. Faure, romancière -

22.40 Lim Nuits magnétiques. Le cheval (3).

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert.La Marie de Dissel Gro-Soirée concert.La Gromer. Guyres Schoenberg, Mahler, Liszt, Huma. I 20.30, concert, I Fribourg: Quatuor à mo an Schoenberg; Quatuor à mo 14 en dièse majeur op. 142, Chostakovitch; The Preacher's Word, Shchtetinsky. par le Quatuor Arditti, Phyllis Bryn-Julson, soprano. 22.30, Guyres Bach. Zimmermann, Xenakis,

0.05 Jazz, Par Philippe Cartes

Déboutant M. Le Pen d'une plainte en diffamation

Le tribunal d'Annecy estime que l'idéologie du FN reprend des thèmes du régime de Vichy

iuin per le tribunal de grande instance d'Annecy, M. Jean-Marie 🕍 🗺 🔳 le Front national ont 🜃 mation et injures, déposée M. Denni Fumex, directeur de publication du Journal, un bimensuel d'expression d'informations locales de l'agglomération anne-

Dans mu numéro in décembre 1991-janvier 1992, le Journal avait publié, en première un article intitulé « Savoyards, libra un article cons!», dans lequel il an notamment écrit : « En man pour les allow de Ima national, c'est Le Pen-Pétain que mas risquez de au pouvoir et, derrière lui,

de la race blanche, la chasseurs de juifs d'Arabes. Ceux-là qui, sous le régime de Vichy, pen-dant l'occupation nazie, ont dénoncé d'autres Français à la Gesont participé à la rafle du Vel' d'Hir', ont contribué à la d'extermination juifs, tziganes..., hommes, femmes,

Le tribunal estime que l'utilisa-tion du pronom demonstratif «ceux-là» ne permet M. Le Ten de se considérer comme dif-

En revanche, il indique dans son jugement qu' « il indique dans son

des témoignages par le tri-L'idéologie prônée le le Front national reprend un milita nombre 🎍 thèmes développés 💌 🖳 régime de Vichy», que « la du front national des des ségrégation et d'exclusion», que 🝱 🕶 = ou = slogans de = antisémite 💌 🕍 🚃 lors 🎍 réunions publiques.

Le les expressément dés-», que « plusieurs de l'encontre de M. Le Pen, déjà relevé une unilation entre le discours de mipla représentants du Front natioal a manifestations favorables

Jugeant M. Fumex a lin la euve 🖮 🖪 widel des faits divers cés, le tribunal affirme qu' Front national and developpées par certaines pur des opinions similaires qui qui consacrées par régime d' Vichy qui portements dénoncés dans l'article

M. Le Pen a lette de faire

L'agence nationale APS

annnoncé wa M. Sid Ahmed

Ghozali u présenté, mercredí

8 juillet, la démission de son gouvernement & M. Ali Kafi,

président du lieu Caulli d'Etat

(HCE). M. Belaïd Abdesslam e

illi chargé de former le nouveau gouvernement algérien.

M. Belaid Abdessiam, soixante-quatre ans, considéré comme le «père» de l'industrialization algé-rienne, a été chargé de l'ami le nouveau gouvernement, a-t-on annoncé de source officielle, il a été, de 1 1 5 à 1977, ministre de l'indus-tria et de l'incepie sour la redeidance

trie et de l'énergie sous la présidence du colonel Houari Bournediène. Il

s'est prononcé recemment pour une «économie de guerre» en Algérie, Annie ministre tout-puissant de

l'économie de Houari Boumediène,

M. Belaïd Abdesslam, avait été, après l'indépendance, l'artisan du développement économique de l'Algérie dont il se voulait le chantre de «l'industrie industrialisante». Il a été à l'origine de la nationalisation des gisements pétroliers nationaux. Sous son règne, sid Ahmed Ghozali a été directeur de la Sonatrach société d'Eter pêtro.

Sid Anmed Gnozan a etc onecteur de la Sonatrach, société d'Etat pétro-lière. A la mort de l'ancien président, en 1979, il avait de faire sa réap-du désert avant de faire sa réap-

ALGERIE: après la démission de Sid Ahmed Ghozali

M. Belaïd Abdesslam est chargé

de former le nouveau gouvernement

Le dollar retombe à 5 francs

Déprimé de déclarations de M. Nicholas Brady, secrétaire américain au Trésor, s'exprimant sommet des Sept à Munich, le dollar a encore glissé sur les marchés des changes, mercredi 8 juillet, retombant à 5 francs, son cours sugueur il y a dix-huit mois, l. 1,4850 deutschemarks (lire page 22). Il se rapproche, ainsi, de son plus bas aiveau historique vis-à-vis de la devise allemande, tonché le 11 ll. 1991 l. 1,4450 DM, et qui pourrait l'être rapidement, sans exchure la possibilité de le voir battu. M. Brady a affirmé que, pour la baisse du dollar u était « pas préoccupante ». «Si vous pre la fourchette de fluctuation du moins depuis président Bush président limitée.»

Pour ne rien arranger, M. Brady

Pour ne rien arranger, M. Brady a linguage que les taux d'intérêt américains, revenus au aiveau du taux d'inflation Etats-Unis, pourraient encore diminuer. « Si ils baisser, en réligits baisser, en réligits pourraient encore diminuer. « Si réal aux précédents historiques. Nous n'avons jamais connu de reprises qui ne soient assorties de taux d'intérêt négatifi (c'est-à-dire inférieurs aux taux d'inflation). Sur les marchés des changes, on estime infereurs aux taux d'inflation). Sur les marchés des changes, on estime que le gouvernement américain, pris de panique la du chômage et la faiblesse de croissance, est prêt laisser glisser le dollar pla bas, pour la demande favorisant les exportations.

parition en IIII au sein III corps diplomatique. Ambassadeur en Belgi-IIII auprès de la Communauté européen III a ainsi eu l'occasion de faire apprécier ses talents dans les hautes sphères internationales.

M. Sid Ahmed Ghozali annonce

M. Sid Ahmed Ghozali a annoncé mardi sa démission du comité central du Front de libération nationale (FLN), qui a gouverné l'Algérie comme parti unique pendant vingisept ana. Il a présenté sa décision dans une lettre au secrétaire général du FLN. Diplômé de l'École des poats et chaussées de Paris, M. Ghozali avait été appelé à la tête du gouvernement il y a un peu plus d'un an par le président Chadil Bendjedid, qui a été écarté du pouvoir depuis. Economiste réputé, il a été auparavant des finances, puis des affaires étrangères, dans le gouvernement précédent de M. Mouloud Hamrouche.

Depuis qu'il dirigealt le souverne-

ment, M. Ghozali stait en guerre

ouverte avec la direction du

FLN, qu'il l'ac douvertement vouloir de son souverne-ment. M. Ghozali annoncé

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE 🤌

Ohé!

Y'EST à n'y 🔤 comprendre i im hôteliers pleurent misère devant les où pendent, piteuses, la clés de la leurs chambres inoccupées. Les plages sont désertes. Pendant III grandes made du vinda en Bretagne, je me me retrouvée Lucia per a la pêche a la crele Dauphiné, 🔳 🖿 mes copeins me revient, on me profession fin the make the Areas was mana barrées, we man stoppés, je comprends que www mu partiez pas. Mais, si vous ne par-TO THE VOUS PARTIE OF TELL pas là.

Hier, aur le coup de la heures, la vous ai la désespéré-Man am Champs Elysées at Ma Montparnasse Saint-Germaindoux, Il faisait imprendre la frais, r'americ's un termes ou nousser le pre d'un pier. Eh ben, non I For un chat. Chez Edgard, un restaurant à la pourtant, ils ont fait à peine vingt l'autre soir. I la Coupole, les garçons lambinent entre

DOLOGNE : le président

Walesa gouvernement dirigé par M Suchocka - La pré-sident Lech le gouvernement de coalition, formé

par partis issus de Solidarité, lui a présenté, juil-let, M= Hanna Suchocka, candi-

let, M= Hanna Suchocka, candidate au de premier ministre, a déclaré le porte-parole de de l'État. Pour entrer en fonction, M= Suchocka et son équipe doivent être investis par la Diête, qui doit se réunir les 16, 17 et 18 juillet, il moins qu'elle ne soit quée auparavant en de l'approprie de l'AFP, Reuter.)

□ □AFIAMA i accord des provinces

anglephones pour miniment le l'un comme a société dis-

tiacte ». – Le gouvernement fédéral

canadien et les premiers des huit provinces anglophones du pays se de de d'accord, dans la

nuit du mardi 7 au marti I juil-

let, sur de propositions constitutionnelles qui pourralent

le United d'organiser,

prévu sur sa Selon le ministre fédéral des affaires

tutionnelies, M. Joseph Clark, Im

chefs de gouvernement de pro-angiophones se sont déclarés

reconnaître pour le Qué-le statut de « société disctincte »

qui lui arm de refusé en juin

White properties le droit the seeme

a propos in tout changement

constitutionnel period sur les institutions fédérales.

EN BREF

rait un 15 août. Sans 🔚 touristes. 🕍 Allemands, les Anglais, normal. Ils plètement paumés, me départementales. 🔤 qui 📰 curieux, - Japonais, Eux, 📓 débarquent avion. Et, bien, va pourquoi, ils 📰 dispant.

Ça, les Japs, www un per in chance, im ilm pouvoir im trouguelgues-uns à Tokyo, mais où mm passés les Paridans La texis - fonand I dix manus chaque fois qu'ils 🔳 aperçoivent un hésitant 🖥 nez dehors 💷 🗎 💳 de porte cochère. Et les venont by a guetter, n'en voient pas de la journée.

magasins. Virginia me direz : dans métro pour ranton Dai Ma Je al Que e trans bizarre, c'est qu'ils plus surface, lis courent m that must deat his must loirs, vont s'enfermer au bureau rentrent chez eux terre. A croire qu'ils ont peur. De quoi? Tlens donc, de voir poida lourds, pourchassés -CRS, 📰 retrancher place 📖 🖫 Concorde. Et rouler | l'Elysée i

les tables vides. Et Vétou, l'adorable patronne du Dôme, s'étonne i On se croi-

La préparation du référendum

MM. Séguin et Pasqua pour le «non»

environ quarante ciaq députés du RPR favorables ses thèses ses l'Eu-rope, son servir ses créer un Ras-

□ TOUR DE FRANCE : les Panssonic a remporté, mercredi 8 juillet, la quatrième étape du Tour de Pascal Lino (RMO) a conservé son



Le Français en retard d'une fenêtre

efficacement contre le bruit, le froid e effractions, ISO-FRANCEettractions, 180-r name-FENETRES vient vom dans la jour-ée ces fenêtres qui sont la clé du confort. Li technique premier spécialiste parisien permet gagner au en Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, na la Fayette (10°) - Mº Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18. Grenoble: 76-41-17-47: n Lyon : 05-05-16-15.

créent le Rassemblement

rope, son a manda et créer un Ras-semblement et « non » au traité de Maastricht. Une dizaine de députés s'étaient fait représenter. Autre porte-parole « anti-Maastricht » au sein du mouvement néo-ganlliste, M. Charles Pasqua a réuni, au même moment, une trentzine de sénateurs au Palais du Luxembourg, afin de préparer le lancement de ce Rassemblement.

«Il faut que ceux qui sont décidés à militer pour le « non» se rassemblent et il faut, pour cela, un minimum d'organisation», a affirmé, mercredi matin, sur RTL, le président du groupe RPR du Sénst, qui a toute-lois précisé qu'il n'était « pas du tout question de metire sur pied un « cartel des non». « Nous sommes au RPR (...) et nous ferans commes au RPR (...) et nous ferans commes au RPR (...) et nous farons campagne nous-mêmes», a-t-il déclaré. M. Séguin a indiqué que ce Rassemblement pren-dra une part active dans la campagne en vue du référendum tout en veil-lant à « ne pas accréditer l'idée d'une division du RPR».

soule remportent la quatrième étape.

- La formation néerlandaise Pana-France cycliste, un contre la montre par équipes de 63,5 kilomètres autour de Libourne. Le Français maillot jaune au classement géné-



SUBLIMES : la beauté et la qualité des Tissus, les stocks fantastiques, le chic des dessins et des coloris. FABULEUX: prix souvent dérisoires et combien

merveilleuses surprises ! ► IRREMPLACABLES : suchez-err profiter, quantités limitées. DES SPLENDEURS DE TISSUS.. DEPUIS 15 F LE METRE!

Les résultats de l'édition en 1991 ont été moins mauvais que prévu

Dès le mois de mars, au moment Des le mois de mart, au moment

Salon Il livre Paris, le Synnational I l'édition (SNE)
avait prévu pour 1991 « les plus
mauvais résultats depuis

du chiffre d'affaire de
2,7 % en francs A le
27 mars), La rendances de puis nuancées depuis, me résul-considérés « sensi-blement (-0.6 en francs courants) » 🔳 « contrastés selon les secteurs » une progres-sion le livres pratiques (+8,2 %) un recul d'encyclopédies, dictionnaires (-7,4 %) livres

d'art (-6,4 %). Les chiffres demeurent toutefois plus mauvais depuis dix ans, pour le plus grand nombre de l'impanais produits (près de 11 500).

Mais le livre est toujours, 3,2 milliants de francs (+6 %) », souligne le SNE, le premier produit culturel français exporté. Contrairement aux légèrement progressé (+) 👊 presque exclusivement grâce indique le SNE.

Cependant le nombre de titres de littérature générale » baissé, notam-ment » nouveautés de romans

En revanche, le nombre 💼 réim-tion de jeunesse, après la constance assez soutenue, elle a la bande dessinée pour les jeunes a enrayé de chute, avec un chiffre d'afine en la constance de la tion scolaire se trouve, elle, pour la deuxième année consécutive, dans une situation difficile (-1,9%).

SOMMAIRE

DÉBATS

«Inventer um autre Europe», par Jean-Pierre Chavènement

ÉTRANGER

La fin du sommet du G7 II Munich . 3 Slovaquie : l'indépendance à recu-Sarajavo soumise iii ummu ii d'intenses bombardements...... Il « Européens avent l'heure »,

Deuxième génération en Eurode 📂 Mitterrand après l'attentat avquel

La fin in l'Indochine. POLITIQUE

Les députés La rétablis-la loi Falloux La l'enseignement privé

Jusqu'à 1111 adoption - le 2444. Il PS et la droite 1111 coopéré pour ie male pénal.... Varts et Madadam Ecologie envisagent 📺 présenter 🚉 candialections POINT/La nouveau code pénal .. 9

SOCIÉTÉ

Les barrages routiers et leurs Le couvernement s'inquiète d'Irré-sanguine mi tribunal in lent lenseignants du technique lent lenseignants du technique d'Albertville ; 🗷 Tour 🝱 📆 📆

ÉDUCATION • CAMPUS

éloge du café et du tabac.

nitame ■ pénurle ■ Point de vue : «Déserts français de la formation», per Jacques Bodineau...... 13 à 15

La réforme économique en La crise de l'immobilier La l'aventr politi-que de M. Bernard Tapie............20 Le repport de la Cour mu comptes

CULTURA

intermittents du spectacle à Mann du dislogue

ARTS - SPECTACLES

SPÉCIAL FESTIVAL D'AVIGNON . 27 à 38 (La netrina de programmes de eu eu du cahler, f=Breid da i ii IV)

Services

Annonces classées 16 à 18 Marchés financiers 22 et 23 Météorologie .. Carnet ... Mots croisés Radio-télévision . La télématique du Monde :

3615 LEMONDE MALIE LM Arts-Spectacles
 ■

MA 27 8 35 et quatre pages programmes l'alla de l à l'Il au du du La numéro III « Monde » daté II juillet 1992

La recherche universitaire à l'aune ■ tiré à 489 651 exemplaires.

■ Le Monde des livres » :

Demain dans **■ le Monde »**

Biographie et correspondance de Proust Josep Pla, un grand écrivain catalan mort en 1981, encore inconnu en France, est enfin traduit : Ramon Chao analyse le Cahier gris. La nouveille édition de la biographie de Marcel Proust

par George Painter et le tome 20 de la correspondance de Proust, lus par Philippe Sollers. Le feuilleton de Michel Brau-deau : Ce qu'il faut faire pour ne plus être écrivain, de Cyril Connolly. François Bott consacre se chronique à Balzac et à son

sur le retrait des troupes ex-soviétiques Le maintien de la peix est au

Accord entre les Russes et les Baltes

centre du document qui servira de de limit aux chefs d'Etat at de gouvernement de la Conférence sur la sécurité et la coopéinden an Europe (CSCE, cinquante-deux membres) will se réunir, jeudi 9 juillet, I Helsinki (Finlande). Les pays billion amount pour leur part qu'ils étaient prêts à bloquer minimi il i question 📠 la présence des troupes 🖴 l'ex-Union soviétique sur leur 📷 ram pas réglée, ma maccord a pu être conclu mardi.

STOCKHOLM de notre correspondante

texte in the concernant le retrait rapide and troupes retrait rapide troupes viétiques toujours sur leurs respectifs. Il leurs baltes, l'Estonie, la Lituanie, menaçaient bloquer, en refusant le final, le de la CSCE qui doit se tenir les 9 et 10 juillet dans la capitale finlandaise.

Lituanie, en particulier, exigeait un marie inconditionnel » la un troupes et maintenait une leur maximaliste exigeant que leur présence lancra qualifiée dans le terre de «violation in the des peuples». La Russie, qui avait catégoriquement

rejeté cependant, mardi après-midi, le compromis rédigé pur délégations Ma Suède, Me Norvège Me Finlande gommant l'aspect illégal la présence le troupes dans im territativus kaltas, iššis mustis egapourrait and d'ici un us ou

* l'initiative du premier ministre suédois, M. Bildt, la station balnéaire de Jurmala, près de Riga, les présidents de Républiques approuvaient à 🖦 🛶 nouvelle version qui, un citer nommément le Russie, enfant conclure was the des accords contaire appropriés » des actoris de appropriés » de actoris de la calendrier « pour un retrait rapide, bien organisé complet troupes étrangères question se sur le territoire des États

Le usus souligne également que cette exhortation est au principe du de peuples en qu'elle en empêcher « toute posconflit». Avec ce texte, approuvé mardi en la d'après-mi-li à Helsinki par la Etats la CSCE, et qui figurera la document final, les Républiques ont and obtenu la garantie inimmiliania qu'elles modaticione pour l'ouverture de leurs négocia-tions bilatérales avec II

FRANÇOISE NIÉTO

30.00

2310

2000

722

20 gr.

 $44 \, r_{\rm total} \sim$

 $\stackrel{\mathrm{deg}}{\sim} \mathcal{I}(\Gamma_{\mathrm{A}}) \ .$

The second

12.5

4000

 $| \leq M_{\rm Coll} - 1$

Strain .

 $(a^{(1)}a^{(2)$

And groups

~ 12:

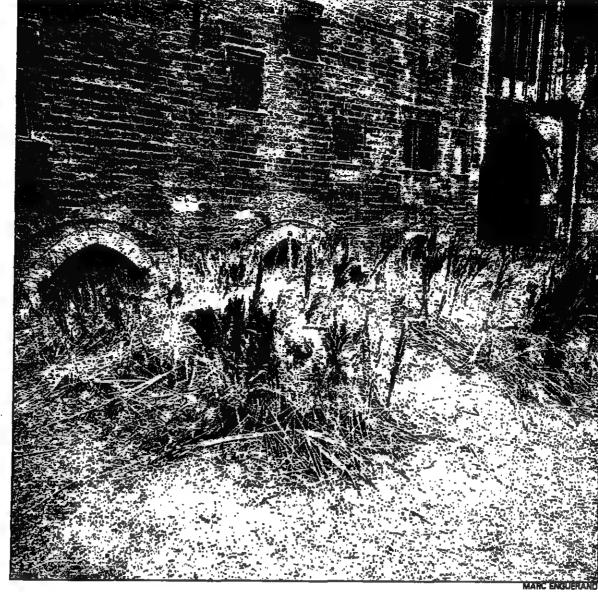
ar i eng

-25 B &

ar nga tag

AVIGNON

Le Festival d'Avignon 1992, qui tient du 10 juillet au 3 août, rend hommage à l'Espagne m l'Amérique latine, façon de célébrer le voyage m Christophe Colomb. La danse est très présente, dans les formes essentielles des recherches contemporaines, comme dans les tradi-Mais noires M indiennes. Les musiques, les expositions, les lectures, ha ateliers, les textes inédits, la théâtre dans tous ses états. Comme toujours à Avignon.



en champs de III IIII per IIII chevaux au galop. Lluis Pasqual, directeur du Tillian in l'Europe, a Main de célébrer le cinq centième anniversaire in la découverte in l'Amérique en interne découvrir un auteur du mallem siècle, Lope de Vega. Il monte III Chevalier d'Olmedo, une pièce folle, une grande histoire d'amour, 🕪 passion, 👫 trahison, 👫 mort, men aucun rapport, à vrai dire, swm Christophe

Christophe Colomb et son exploit d'il y a cinq sièsont prétexte - comme pour l'Exposition universelle de Séville, ou 🔚 Jeux olympiques de Barcelone - Il raccrocher le passé de l'Espagne à son présent. Le Festival avait même de la dates officielles un invitant l'an musille les Comédies barbares in Valla Inclan, Primarien en somme i satisfaire, autant que faire se peut, III curiosité envers un pays qui n'a ma attendu in franquisme pour s'enfermer dans un orgueilleux isolement, tout en envoyant des voyageurs un peu partout dans le monde. Un pays qui a régné sur l'Europe, exporté me conquérants, me langue. religion au-delà 💵 l'Atlantique.

Voilà pourquoi, en dehors de Lope de Vega, et de Cervantès, Mai Robert Caramilla présente le Siège de Numance, en dehors d'une zarzuela, opérette populaire cependant sophistiquée, - typiquement madri-

GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

A cour d'honneur 🖦 espagnole, et transformée 🛘 lène donc, – Historia de un patio, et 🐂 fiamenco qui terminera le Festival, voilà pourquoi Lluis Pasqual met en scène des textes de Federico Garcia Lorca sur nne musique de Lluis Lach, avec Alfredo Alcon, un acteur argentin. Il fait en quelque sorte la liaison entre l'Ancien et le Nouveau Monde. Monde marrent le la présent l'hommage que le Festival rend au poète Octavio Paz, i im musiques traditionnelles, accompagnées de danses, aux là-bas, un danse autum on respire, comme on chante, comme on souffre, comme on aime, comme on prie. On danse comme on vit. Les musiques sont celles transmises sur les anciens and noirs, par les Indiens humiliés. 🕍 «dieux en exode». Elles viennent de Cuba, du Venezuela, du Mexique.

> C'est un Mexique qu'évoque Georges Lavau-Terra Incognita, spectacle in souvenirs reconstruits. Les bistrots 🍱 Mexico, 🗗 🝱 🕬 encombrées, 🔤 Indiens aux yeux opaques, 🗈 sembla-IIII I ceux des temps anciens, les plages im Vera Cruz, la ciel pâle, a dia chansons, a dia mate

> Les Français 🖦 casaniers, dit-on, et 🗪 🖼 🕮 la géographie. Mili Georges Lavaudant connaît bien le Mexique, pour y was souvent allé, pour y avoir travaillé. Il 🖿 comprend parce qu'il l'aime. Quant 🖡 Jean-Claude Gallotta, il Thill the m plus Lauten in

Espagnols Don Juan. Un mythe qui lille trutt liberté i malm les interprétations. L'une maisons pour lesquelles la grand insolent de la contemporaine I'm attaqué I la légende du libertin.

Des recherches contemporaines and des formes and ditionnelles, populaires, d'Amérique latine, m ne mi pas qui prend 🍱 place la plus importante dans 🖿 Festival. Une chose in certaine, in the sous ses formes limit le haut du pavé. Signe d'un besoin in mise au point chez les chorégraphes. Els expérimentent, explorent, définissent = www. d'influence, ouvrent des portes, s'engouffrent sur 🖛 chemins neufs me redécouverts. Ce faisant, ils retrouvent le man mind à leur art, la rejoignent alors em latino-Américains qui dansent sur 🖹 chemin 🔤 dieux..

n'est pas pour autant affaibli. écrivent, France Culture, M SACD, la Chartreuse Villeneuve-lès-Avignon, profitent du public pour im faire connaître. A la Chartreuse, im musiciens du Centre Acardia and revenus. Studieux, curieux, aventureux. Ce www lin futurs génies il la composition, ou simples mais is avertis, La Russe parfois qui murane leur famille. Sans esprit de chapelle - a assez rare pour souligné la magazi placés sous la direction de maîtres généralement aussi and que Xenakis, Boulez,

Nono... Mais mull année, m sont quatre compositeurs ia « nouvelle génération » qui prennent en charge

Giovanna Marini en musique sa version très personnelle du mythe Prométhée. Le Festival == latin, pas sculement espagnol. Jean-Louis Martinelli monte Macaderon tions, plus une série 🚵 lectures, 🖂 consacrées 🗈 Catherine de Sienne, « vierge extatique », « affamée & Dieu », qui a vécu dans m chair son amour pour le Christ persuadé la para la quitter Avignon pour revenir Rome. Il l'a écoutée, elle a M béatisiée, sanctifiée, 🔳 ici, à Avignon, personne 🖿 lui en 🕶

Le Festival 1992 📹 foisonnant. Il 🖼 le dernier dirigé par Alain Crombecque. Il y n huit ans, il succé-Faivre d'Arcier, qui l'an prochain reviendra. En en souvenant 🐧 📹 période, Alain Crombecque a retrouvé pour ce numéro spécial du « Monde Arts et spectacles» 🕍 images qui les marques Imaii par lui, 🖾 caractères du Festival - grands poèmes épiques, poètes d'aujourd'hui, naisdu cinéma, ouverture du théâtre, musiques contemporaines, extra-européennes, danse... Tout y

COLETTE GODARD



Aujourd'hui, la vitalité est locale

Le Crédit local de France finance et conseille les collectivités locales. Chaque jour, cellès-ci contribuent au développement de la vie culturelle. En soutenant le Festival d'Avignon, le Crédit local de France fait plus que financer la construction des théâtres ; il veut les faire vivre.

EMERS JOURS

Con the Control of th

par Severo Sarduy

N le sait : phrase malheureuse de Fray Bartolomé de Lin Casas, le fidèle défenseur == Indiens lors or la manuel la Valladolid (1550), mara contribué la m qui l'un étrange détourla tragédie indienne en tragédie africaine. On réclamait 🖿 bras – pourvu que 🖿 ne soient 📖 📖 conquérants - pour bâtir (et détruire) l'Amérique, pour l'impitoyable travail 🗺 mines 🔳 🗺 plantations sucrières. Les peuples indiens, épuisés par 🖃 🏭 🖃 🗷 les mauvais traitements 🖮 colons, n'étaient plus «utilisables»; re pour if dire is le vocabulaire également sinistre in jours, in l'étaient plus a performants ». Cela aura valu à un certain marille d'entre eux le l'entre

Les colons portugais, espagnols, hollandais, anglais 🖷 français, Imi de l'autorisation que leur de l'Eglise la la d'esclaves existant en certains noirs et les pays arabes, suscitèrent alors un commerce - qui fut en chasse. La chasse au Noir d'Afrique. On visite encore than l'île in Gorée in ruines d'un ancien «réunion» avant le départ pour le Nouveau Monde, comme wisiterait aujourd'hui, et l'on comparaison transhistorique, Drancy

Les régions décimées s'étendaient une long du Guinée : Sénégal, Gambie, Guinée, Togo, Dahomey cultures arara, mahi e fon, - Côte-d'Ivoire Côte-del'Or, Congo... Mais c'est du Nigéria wiennent with Africains d'Amérique, qu'on appelle pour aison les Lucumis, souvenir d'un ancien empire qui cultiva avec une égale intensité le commerce et la guerre, l'agri-Eller = ■ avant qu'on ne vienne ■ «civiliser» ■ d'épée, de verroterie de de

Rien, non de leurs biens mais de leur culture, ne restait aux Noirs, and dans bateaux négriers, qui atteignaient le Nouveau Monde – quand ils y arrivaient – de plaies, assoitles, agonisants, pour y être aussitôt vendus aux enchères et 🛮 la criée au milieu d'annonces de maquianons. même orishas. divinités arbres. au vent, i la terre, aux fleuves, au soleil, liées de très près soif i l'Etre; d'une reconquête du sacré. au pays natal parce que «matérielles». A présent, il failait inviter, les convoquer au Marie Monde, rappeler dans langue qui dominait là-bas, le yoruba. Par musique, les inciter à l'exode. A peine arrivés La Cuba, par exemple, les la (ou pratiquants) rétabliront et cérémonies de barracones (dépôts in l'on manufil esclaves).

Les musiques extra-européennes, cette année, viennent du continent latino-améri-Musiques danses traditionnelles, nées de l'exil. Elles transmettent les qui ont permis aux esclaves de survivre. Voix du cœur, de l'âme, 📠 l'esprit. Dialogues entre les dieux et les hommes. C'es en cela que en musiques a rapprochent du théâtre.

pour 🔛 alimenter. Le culte 🔤 déjà cubain, mais c'est'. là-bas, près au du Niger, au demeure Ochum. dans le fleuve qui porte son nom, il côté de ses temples; tapissés in mini jaune, la couleur in la déesse. Là-bas demeure Chango, tà-bas aussi peut-être Olorum ou Oladunare, le « toujours-juste 📖 le grand dieu caché, absent, qui e délégué ses pouvoirs e des dieux mineurs.

Ces dieux yorubas mu lucumis vont s'enrichir et se doubler en Amérique d'équivalences prises dans mythologie chrétienne, suivant leurs ressemblances avec les saints blancs, ce qui permettra de les vénérer devant espagnols imites i châtiment. Ces équivalences sont souvent incongrues, reposant sur des attributs secondaires will symétries accidentelles.

Du grand dieu Manie Olorum, nous n'avons qu'un symbole : un soleil à quatorze pointes portant au centre un visage ou un tournesol avec des yeux. Cette absence centrale, ce vide de l'Etre qui sei médiat. possesssion incomplète. Il s'agit donc d'une

Le grand dieu a transmis um pouvoirs a un premier délégué, Eleggua, qui ouvre en son mun tous les chemins et de la même façon les ferme. Sans lui, il n'y a pes de propitiation ni de clôture. Toute cérémonie manufacture s'achève pur ma salut. Dieu vêtu il la et rouge, dieu joueur, il fait danser celui qu'il possède sur un seul pied.



La groupe Guillermon de Santiago-de-Cuba.

Une fois la cérémonie ouverte par l'invocation au dieu des chemins, il convient de rendre bommage II Obatala. Délégué principal du grand dieu, c'est hai qui a reçu la mission de fabriquer le corps humain. Sa représentation symbolique est une calebasse coupée en deux, dont la le dimanche. Sa robe blanche, son regard qui doit tou- la mettant dans sa soupe. Oba s'exécute et Shango, il la

cœur d'un cyclone, donne à tout le cérémonial yoruba le sède ceux qui l'invoquent, de bleu vêtus, et la danse qui marchet. A Cuba, il a été identifié avec saint Lazare. Il d'une convocation. L'absence rend tout dialogue l'honore est semblable au mouvement des La aime les chiens et les pauvres, il apparaît parfois envemer fait osciller les orchestres noirs qui officient à bord loppé de ronces vertes, comme s'il venait de la forêt, lieu des barques, comme le coms d'écume de Yemaya oscille où l'on reléguait jadis les lépreux. Son vêtement est fait au centre du chœur. Les barques tracent sur l'eau une d'un sac de sucre consu, il porte il la cheville une chaîne ligne qui s'efface, reparaît et se confond avec le rivage.

Shango, le maître de la hache double, celui qui lance la dans le chœur des invocateurs est celle du feu. Artilleur, Une canne le représente. On appelle le zoliste liturgique il veut le combat, Libertin, il veut des adoratrices. Il

animanz, leur peau pour 🖼 fermer; 🖫 maïs, 📼 grains larde, loin de troubler l'invocation, la rend efficace, puis- les colliers de petites perles alternées, blanches et rouges, que le nasillement est ce qui caractérise les langues de la de ses fidèles. A Cuba, Shango a été identifié Il sainte

> La descente de Shango dans le chœur est une apparition in the pantomime. It is l'une variantes du mythe, le guerrier arrogant a trois femmes : Oya, Oba et Ochum, qui est la préférée. Oba, qui n'obtient jamais les faveurs du roi des artilleurs, demande moitié supérieure le désigne, A Cuba, il a été identifié il conseil il Ochum et la consulte : comment s'élever un la Vierge des Mercedes, et on le vénère le vendredi. Au grand 🔤 érotique? Ochum, 🔤 🖷 frivole, lui Brésil, il est identifié au Saint-Sacrement, et on le vénère conseille de se couper une oreille et de l'offrir au dieu, en jours être évasif et son sourire réjouiront la chœur voir désormais incomplète et toujours aussi sotte, l'abanassoiffé de Présence. Son pas entraînera celui des lyavos donne. Lors de la descente du dieu, on représente cette ou jeunes initiés; son corps sera parmi eux, mais insaisis-sable, comme un derrière un écran de pétales une façon de lêter sa virilité et sa force.

Arrive finalement Babalu Aye, le dieu des malades; Patronne de la mer, mère de tous les orishar ou suints, son passage il travers la chambre famba sera celui d'un qui ne fera pas défaut à ses fils, suivant la règle d'Osha. Il Le panthéon yoruba a aussi son dieu redoutable, gronde presque tout le temps, in i n'en aime moins le rhum, le tabac fort et la danse.

foudre. Dieu phallique, dieu de la virilité, sa présence En même temps que les chants liturgiques de ces dieux résonnent les instruments qui les invoquent : ce sont les trois tambours bata: iya le grave, itotele le moyen, et Les les plus sonores (l'acane, le fromager) and l'akquon, qui veut dire «coq», mais qui en yoruba peut insuite les homosexuels, menace à coups de tonnerre, okonkolo, l'aigu. Ces tambours, des troncs creusés au feu.

théâtre de la bastille 76. RUE DE LA 11. 1111 75011 PARIS 43 17 12 14 SAISON 92.9 Weimarland Bruno Grand Bruno G Les Aventures de Paco Goliard de Olivier 🗓 29 sept nu 🗀 oct COLLABORATION AVEC LE THEATRE DE LA VILLE Lover Man Salah Nadine Ganase 9 - 12 déc Imprécation II de Michel Deutsh, Ange : Vind : 1 - re Wilms 5 au 31 jan Ciro Especifu Fu Vincenzo upper appet mise en scène Paco Décina .. 4 au 13 fév The back of boyond and de Hsiu-Willin I au 6 mars The Pitchfork Disney de Philip Hally mise en scène Anne Torrès. 25 mise 25 avril Anna et Natacha de Sonia Wieder-Atherton en scène Chantal Akerman .. 3 au 15 mai et ... en cours de pragrammallan



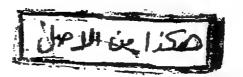
HYMNE POÉTIQUE A L'AMOUR - Par SARAH MAÏA LES UNS ET LES AUTRES - 10, rue de Château-Landon (10°) Vendredi 10 m samedi 11 juillet à 21 h 30 Tél. : 43-31-65-88 -

EAST LEGAL Frank Politica EM-INC LABORET ALAM PRANCES CHARLES CONTRACT POLYPHONNES COMME HICHE PETRICCIAN MI DOZ BORDOWNA PER OCCHESION MARROWAY. et Compositeurs Dramatiques **TEXTE NU** TE CHICA du 🛗 au 28 juillet Cloître du collège d'Annecy · 19 h Abriano smorta - mostom Une production IIII la SACD présentée par Claude Santelli une Lande Carrière. CUSTANG PROMISED - SALESS W juillet : SAME ASSESSED 24 juillet : MILLER DE C'OPERA DE PAR juillet :
TRINTIGNANT TRIBLE SECTION juilet :
Judith MAGRE 27 juillet : inillet : THE PARTY OF LOCATIONS IVI Tèl.: 90-86-24-43. 9 Tel.: 40-23-45-07. SOMMEMBER A.

LANG CALFFRANCE

STEPHENE PROD

IOE JOHANNALAN





🚁 🚁 FAST

A Charles

in the same of

Marie 1

Spirit Contract September 1

\$ 18.5° " The

artes.

of the parties Barger, Na

A STATE OF

******* · ·

The second of th

marks are

· ·

الما والأيد المنظمة والم

Apple Apple 1

graph and

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR

5 to 10 miles

新教 2 188

gales, sont d'une sensibilité extrême. L'humidité 📾 relache, l'air sec et le soleil les tendent, et parfois, s'il fant en croire les interprètes - les tocadores, qui touchent, - un plusieurs tambours bata = quand meurt un joueur initié; ils se désaccordent d'euxau moment où l'on va joner pour Ogum, c'est-àdire plaintes funéraires. In présence d'une semme les détend; ils se désaccordent quand un des joueurs | eu trop récemment un contact sexuel et n'a pas pris ensuite la précaution de purifier son corps tout entier par un bain d'herbes.

Gilberto Valdes, musicologue cubain, fait remarquer: que cela semble incroyable, les tambours bata s'accordent in la, in n'importe quel instrument musique. Cette est-à-dire le la de la quatrième octave du piano, merand tambour iva la produit sur la plus petite de ses deux membranes. En accordant le tambour iya, donne le ton à l'itotele, c'est-à-dire le tambour moyen, qui, hui, accordera ses deux membranes un demi-ton plus haut que celles de l'iya. Les bata donnent sept notes (huit tons), l'okonkolo et l'itotele forment entre eux un accord parfait de mi majeur.»

la Cuba coloniale, la ent du Jour se rois revêtait un caractère double. Pour les maîtres espagnols, catholiques, la commémoration a l'apparition d'une route dans le ciel : une étoile l'inscrivait au-dessus de Bethléem, rapprochant les fidèles de la crèche, de la du Verbe. Pour les esclaves noirs, libérés de toute tâche, ce jour-là marquait la nostalgie d'une autre route, mais qui, elle, les éloignait du lieu de naissance de leurs dieux : celle qu'avaient parcourne les négriers sur la mu violette, depuis la golfe la Guinée jusqu'à La Havane.

Le I janvier pour Espagnols le jour III Pon donne les étrennes, et c'est d'après une archive du protocole de La Havane, datée du seizième siècle, le jour où l'on voit me Moirs et Négresses de cette ville qui s'appellent rois 🔳 reines 🗷 réunissent 🔳 délibèrent ensemble et ameutent 🖥 grand tapage l'ensemble des maisons, III font scandale, III s'entvrent et se

Pour les Noirs, la fête est la folie de l'irrécupérable : il faut attirer les dieux, les détacher de leurs sanctuaires de Lagos ou des rives du Niger, des pierres et des arbres des autels d'Afrique où ils se tiennent, et les faire venir jusqu'aux communautés 🔤 La Havane, jusqu'aux séjours famba des Caralbes, | mille chambres d'initiation, lointaines, les lampes aveudes. Les Noirs redeviennent ce qu'ils sont : ils oublient leur espagnol rudimentaire. Chaque nation arbore de nouveau attributs. chaque adopteur evêt le vêtement de son saint, chaque vassal l'embleme de son roi.

1. 15²⁵

10 g + 152



la groupe Madera de Caracas.

fourture d'ours.

En ce grand jour, dès le lever du soleil, les rues se peuplaient de diablitos (des petits diables), ainsi qu'on appelait les membres des communautés congos. Revêtus de leurs vêtements il carreaux ou losanges de différentes couleurs, de leurs masques en éponge et de leurs capuchons I grelots, comme on les voit sur les gravures de Landaluce et de Mialhe, ils parcouraient la ville en chantant et en buyant, car - écoutons m nouveau les archives, - « avec la permission du gouverneur, ce jour-là se passait comme en Guinée : les membres des communautés faisaient la même chose que dans leur pays natal, et Olobanapa, le palais du gouverneur, ouvrait ses portes à la foule noire, et le gouverneur lui-même, de ses propres mains, leur jetait les étrennes.»

Un document précieux concernant ces fêtes date du milien du dix-neuvième siècle. Un auteur français qui communautés congos ennemies (les Efo et les Efik) qui festivités une description qui en est la meilleure icono- robes de toile me couleurs très vives, une fleur dans les > Sevaro Sarday est écrivale et cubain.

s'affrontent sur les places publiques, armées de couteaux graphie : «Les chefs sont fastueux. Les uns avancent monen arêtes de poissons : la fête annue danse avec tés an de hautes échasses, a quand ils a fatiguent de leur marche aérienne, ils tombent dans les bras a leurs suivants qui les portent complaisance, tandis ad'autres prennent leurs lourdes jambes de bois et les font défiler derrière eux, and la respect que les dames d'honneur portaient, jadis, la longue traîne des grandes dames. D'autres rois sont couverts de la aux pieds par de fibres qui imite

» Il y en a qui portent sur la tête un château de plumes, une forêt de branches artificielles. D'autres encore ont le visage et le cou converts d'un masque épais le travers lequel on voit bouger des yeux brillants. Quelques-uns tiennent donner à leur visage l'apparence d'un oiseau de proie ou d'une bête sèroce. Beaucoup marchent mu jusqu'à la taille, tatoués, les joues, les épaules et la poitrine peintes. Caux-là = loin, comme = zèbres, = l'ocre; ceux que voici, avec de la craie blanche, et d'autres, qui ne se Dans les obroniques des Espagnols stupéfaits, fout est : voyageait à travers l'Amérique, Marmier, se félicite eme encore assez noirs, se font de longues rayures objet de scandale : l'alcool et la fornication, le tapage, les d'avoir vu La Havane le Jour des rois et nous donne des 📠 cire 🚃 le corps. La majorité des femmes porte des

cheveux, un cigare 🛮 🖿 bouche, 🚃 couche de peinture verte ou blanche sur les joues. D'un pas leger, elles suivent le cortège 🌆 📷 font partie jusqu'à ce qu'elles arrivent II l'endroit III elles s'arrêtent pour danser. Sous les balcons 🍱 gouverneur. 🚃 🖺 place publique, au coin des les plus fréquentées. Le chef donne le signal, Aussitor les musiciens a placent a cotés and leurs instruments. auels instruments!»

de l'essentiel. Il s'agit de représenter, 🗥 donner 🛮 voir, 🖿 🖿 façon la plus précise possible, un rituel qui, en principe, secret, auquel, principe, me peuvent participer me initiés, a dont la fin de l'extérieur, - une descente 👪 l'orisha une possession - par les adeptes. Peut-on transporter ce rituel depuis les chambres famba, où résila orishas, jusque sur une scène, voire dans un pays? Et il on le peut, im sert-il la religion, la tradition, au au contraire, la détruit-il?

Montrer a qu'il ne montrer? Simuler? S'adonner à la théâtralité pure? Ou peut-être montrer jusqu'à un certain point, tout 🖦 gardant 🗎 📖 🚾 du

Récemment, j'ai participé II une émission de télévision musique cubaine m exil, car il y a babalaos qui réfugiés à Miami ou New-York I was train onvoquer | nouveau | orishas, de | inviter | un nouvel exode. Quelle i fut i surprise quand j'ai vu trois tambours rituels montrés m frappés devant les caméras! J'ai interrogé 🗎 productrice... 🔳 découvert alors tambours n'étaient copies méticuleuses; les originaux étant enfermés dans une armoire!

Ne pas parier de ce qui est, ne pas le dire : en cela la religion Ma Yorubas n'est pas Million ma religions. L'expérience mystique, 🖷 en 📖 Jean Baruzzi, 💵 grand connaisseur m saint Jean de M Croix, serait d'accord un babalao, appartient domaine du nonmanifeste, et consignée ni par la parole ni la musique.

Acceptons donc ces chants, ces danses, em «conversations» les trois tambours sacrés non comme témoignage d'une présence, comme la visuelle et sonore d'une visitation, mais, au contraire, comme une invitation pressante : exige de em dieux parfois capricieux, un indifférents. un distraits un d'autres occupations, qu'ils viennent enfin habiter ici.

(Une partie des d'inspiration de cet article vient des man de Roger Bastide et de l'envire de Fernando Oniz, Lydia Cabrera, Alejo Carpentler, Pierre Verger... et Barnet.)

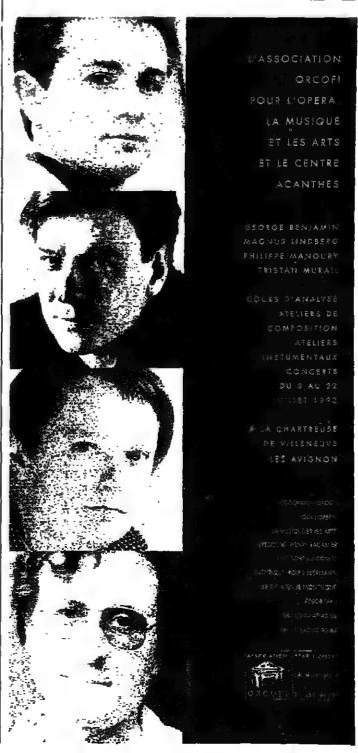




17 et 18 Septembre 1992

à BESANÇON

Renseignements et Réservations : 2 88 51 58 ,



C'est l'histoire d'un jeune homme fou

d'amour. Mais, bien entendu, rim ne va

manuful il veut. Les obstacles sont nom-

breux, et la jeune homme, séparé de sa dame, sombre dans le désespoir. Le «Roméo u Juliette» de l'Age d'or espa-gnol, c'est « le Chevalier d'Olmedo »,

auteur peu joué, Lope de Vega, dont les libertés d'écriture, dont le folie épique choquaient la théoricien de la raison clas-

sique, Boileau.

par Francisco Rico

IGNORE dans quelle mesure 🖿 nom de Lope 🟬 Vega continue d'évoquer en France le portrait brossé par Boileau : "Un rimeur, sans péril, delà les Pyrénées/Sur la scène un jour renserme les années./La souvent, le héros d'un spectacle grossier./Enfant au premier acte. barbon der-nier. Au nord Pyrénées, en tout la mise en perspective littéraire semble confirmer l'évidence chronologique : Lope ■ Vega précède Boileau, ■ elle minus liberté la théâtre espagnol, étape préalable la rigueur d'un classicisme « que la raison il un règles engage = .

Au sud 🖃 Pyrénées, la situation 📰 inverse : la comedia apparaît minim un dépassement de préceptes néo-aristotéliciens (1). Boileau rejoint Cervantès quand il manu contre im pièces qui an prennent garde 🛘 aucun bon discours, ni 🗓 l'art 🗖 📖 règles par lesquelles [elles] numm pu m guider », ces pièces qui n'hésitent me par exemple, a « manne un enfant au maillot un la première scène et le manue, un la seconde, homme fait and barbe an manua (Don Quichotte, I, 48). Mais MIII critique représente in idéaux 🖷 la génération antérieure l alla 👪 Lope 🕮 Vega, qui tenta grand succès d'acclimater les préceptes de l'art », 🔚 règles classiques, sur 🛍 scènes la Péninsule. La théorie ut la pratique de comgénération constituent en Espagne tout le contraire d'un horizon il atteindre : Illi illi le point il départ au-delà duquel II s'agit d'aller.

Peu après 1580, lorsque Lope de Vega, agé d'à peine vingt ans, fait irruption sur les scènes madrilènes, il un trouve lui aussi confronté l un « speciacle grossier » contre lequel il s'insurge : « Ces monstres. aux multiples apparences,/vers lesquels accourent le les semmes/qui canonisent ce triste exercice. « (Je cite ce passage de l'Art numma de faire les comédies, dans la traduction de Jean-Jacques Préau, récemment publiée ules les Lettres).

On comprend que wapparences » en question aient pu fasciner wasse des spectateurs : les chevaux trottinant sur im planches, im acteurs volant dans les airs ou engloutis par la terre, les IIIM laborieusement peintes (où l'on pouvait voir, pour donner un exemple, telle allégorie représentant « l'Espagne et la France 🔳 donnant l'accolage tangis 🛡 le 📭 les bénit ») marquaient m définitive « l'institutionnalisation», mise i jour technique des truquages et artifices im plus couramment associés il l'idée même de spectacle, leur utilisation remontait aux miracles mediévaux.

La White de un qu'au Moyen Age lu spectacles étaient gratuits, alors qu'au seizième siècle il fallait payer pour voir... Les compagnies italiennes en tournée étaient parvenues I faire passer à la caisse un public nombreux en lui présentant, par bribes, la tradition comique de l'humanisme tardif, qui par Miller offrait l'occasion de briller à lim histrions aussi superque Ganassa, lesquels réservaient la mar tesques implus spectaculaires. (A Paris également, le Parlement avait jugé excessif le prix a entrées; Vauquelin n'oublia jamais « le bon Pantalon, a Zany, dont Ganasse mem représente la façon et 🛮 grâce ».)

Voga: «Puisqu'il faut bien/que le vulgaire dompte par ses la vile chimère de comique», et, d'autre part, « puisque de suivre l'Art il n'y » plus il semblait de choisir, « entre deux extrêmes, un terme moyen ».

En art, les moyens termes et les compromis sont en général de piètre valeur. Néanmoins, Lope de Vega connut un triomphe rapide 🏻 durable, dont 💵 retrouve la trace dans une multitude de textes admirables qui n'ont rim perdu la leur fraicheur. En bref, Lope remet en question l'orthodoxie aristotélicienne pour revenir aux sources de la mimétis. Il assigne pour objectif l'art dramatique d'établir un estation avec la nature, et propose une conception généreuse de la comiroir de la vien. A l'Aristote de la Poétique, il préfère celui la Rhétorique, « celui qui essuie de décourrir » systématiser la procédés permettant de gagner la faveur in public» (A. Blecua), il le toucher 🔳 🍱 l'émouvoir, en premier lieu grâce 🖥 la beauté du langage.

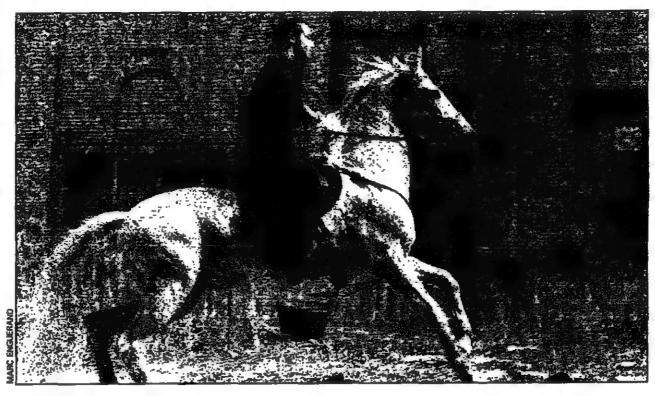
Dans lo Fingido verdadero (la Fiction véridique). Lope M Vega le montre de manière extrême claire quand, Saint-Genest proposant I Daddlin de jouer une pièce de Planda ou de Térence, l'empereur réplique qu'il » le « gost d'un Espagnol/et si en en donne d'un vraisemblable, lje » sais » un attention www.préceptes: /leur rigueur www.fatigue plutôt, w j'ai vu/que ceux qui cherchent a respecter l'art/du naturel jamais n'atteignent will part ».

Qu'y a-t-il, en effet, il plus « vraisemblable» # de plus interdit 🚃 🖿 « préceptes » 🚃 🖨 mélanger 🖫 tragique au comique? Cela dit, si Lope 🖿 Vega opte résolument pour un mélange, un n'est 🛌 📟 – ou

ments, de idées et du lample de l'Espagne. Aucune tradition dramatique de l'époque n'a ouvert aussi largement ou les sur la réalité immédiate, sans en exclure le plus infime M la plus landa de la Lope Tega = représentait « le naturel », dont il avait fait son objectif, sub specie Hispaniae. Ne nama laissons par les aventures singulières et les événements extraordinaires qui, souvent, introduisent et orientent l'intrigue, simples prétextes destinés à préparer l'entrée en l'em du manuale sujet, i savoir la vie espagnole we I transmisses menus faits quotidiens, espoirs of cobsessions. Mais toujours couleurs de la poésie et de la presient

passion du poète. Des tréteaux », « deux across » = 1 um passion » suffisaient, Lope de Vega, pour mettre sur pied une comédie. Il n'en 🖃 pas 上 meilleur exemple 🔤 ce Chevalier d'Olmedo choisi Du Lluis Pasqual wirtuosité de construction de prodigieuse. Lorsque la pièce fut créée, de 1620, la totalité du public connaissait la légende u chevalier, et chacun en mémoire les paroles d'une de extrêmement C'est de la nuit qu'ils l'ont tué». La pièce 📷 intégralement constituée d'un unione i long limbblek : rille commence par la mort du chevalier dans la mémoire de spectateurs, puis revient en arrière pour révéler peu à peu les circonsdans in mombreuses, débordantes d'humour di joie in vivre, interviennent continuellement in présages funestes; I mi présent i la représentation convergent in futur et le passé in l'intrigue.

Le drame repose sur la condition de Don Alonso, le



nuit qu'ils 'ont tue », dit la chanson du chevalier Olmedo. Sa mort habite es mémoires, la pièce est comme un flash-beck. ncamé en la personne de Jean-Marc Barr,

tueuse pour in directeurs de troupe et une importante de pour municipalités. La mise en place de l'am permanents (presque toujours des corrales et rumment des alles dignes de ce nom) et la fréquence croissante des représentations avaient consolidé une machine, aussi productive que coûteuse, qu'il convenait d'alimenter en satisfaisant goûts d'un public majoritairement composé d'artide petits commerçants et d'oisifs. Comme in pouvait s'y attendre, la appréciaient surtout les éléplus grossiers de la représentation.

Dans em conditions, tenter le saut périlleux en faveur duquet plaidaient Cervantès et im partisans du classicisme pouvait paraître insensé. Si l'on voulait que le l'all n' ne demeurât pui confiné dans les livres, il fallait s'adapter au circonstances, trouver un terrain d'entente mus les corrales et la haute littérature. En Espagne, la lattim de devenu une artism fruc- A première vue, tel était, sans plus, le but de Lope de

- parce que « c'est cette variété qui enchante plus que tout », mais d'abord parce que ce N'étant pe citoyen de Medina, le fait même d'y mélange peut, hui seul, répondre à l'ordre des choses, au malle de la Nature, r qui tire sa beauté de telle

Pour Lope de Vega, «chercher le naturel » signifie surtout s'ouvrir à la réalité contemporaine, l'explorer dans sa complexité et sa totalité, la faire apparaître 1 travers am moments la plus significatifs, y compris les plus triviaux, mais toujours magnifiés par la poésie. Car il s'agit de donner au Illian valeur d'exemple, et, sans jamais perdre de vue la vérité de la vie, peindre le monde, conformément aux lecons d'Aristote, comme il pourrait III devrait être.

C'est lorsqu'il poursuit ou enjeux que s'exprime le Lope de Vega. En faisant jouer ces sur des situations de la vie courante avec un www petit nombre d'éléments très simples (sans doute suffit-il, comme le résuma un jour Tirso de Molina, d'e un biller, deux rubans, hun verre d'eau ou un gant »), en se délectant de 🕍 grace 📹 🕍 l'élégance 👫 mots, en offrant toutes leurs chances à la voix et au geste, Lope de Vega donne un éclat particulier I la veine doute it plus pur de la scène espagnole.

Son œuvre témoigne d'un savoir-faire théâtral extrêmement efficace, sans pour autant crouler 1211 a « effets » ni se réduire i du simple spectaculaire, Au contraire, elle garde toujours i veux grand ouverts à Li sur la réalité m la littérature. L'action BI rapide ■ resserrée, impressionniste, mais il ■ déplait par l'auteur de s'attarder pour peindre un tableau de mœurs, pour ouvrir une parenthèse étranpire à l'intrigue centrale, afin M faire serveure de bouquet d'une conversation raffinée « spirituelle. Le lyrisme naît de la variété des mètres, des images, de la diversité des styles.

Le résultat, c'est la comédie de amuse - dédains et équivoques mun dames m galants de la petite noblesse in mul. Ou bien, une intrigue plus piquante, plus romanesque, qui ne puese dans 🗺 paperes 🛪 des temps lointains. Ou bien encore, was histoire moins frivole, peut-être même tragique, centrée un événement imprévu man troubler le paix d'un où évoluent a riches dignes a prudents. Dans tous les un in figure, il s'agit de comedia espagnole par excellence.

Comedia M espagnole, indéniablement. Espagnole, quels que soient le cadre 🔳 l'argument, 🖘 qu'elle de une version stylisée des comporte-

chevalier d'Olmedo, qui partout, vit en étranger. gagner in faveurs de Dona Ines et de cultiver en triomphes es les yeux de ville entière, lui attire des wille qui le perdront. Obligé de remettre à Olmedo et a s'en remettre à des intermédiaires pour éviter qu'on ne marie la dame à un autre, que peut-il faire si ce n'est se perdre dans un frire de chimères et m craintes, inspirées par des pressentiments plus que par des certitudes? La progression dramatique culmine al l'intrigue approche son dénouement lorsque le chevalier rencontre l'Ombre, qui est, littéralement, la sienne propre : intra i Medina, ill-intra i Olmedo, relégué aux marges de l'action, perdu dans ses réveries et ses doutes, il finit per reas a seul ses

Lope de Vega met en évidence la fatalité de ce destin, la solitude du chevalier en le tenant éloigné 🖿 la scène pendant une la partie la pièce ; il moins if personnage qu'il ne le Ainsi, Don Alonso est-il une imani une nostalgie, une silhouette qui passe. Il peine entrevue, aussitôt évanouie. Plus, man doute, que le jeu incroyablement temps, in lieux a le actions, l'important c'est la passion qui anime le chevalier, c'est des points de une le partir desquels l'auteur explore tous les recoins 🕍 l'expérience, 🖪 saisit l'inépuisable palpitation de la vie,

Lope de Vega appela & Chevalier d'Olmedo une «tragi-comédie». Tragédie, 👊 conformément aux cause de la doctrine classique, la pièce se termine la mort du s'inspire d'une histoire réelle. Comédie, car, dans la perspective de l'Art nouveau, grande partie du leur e directions humbles ou plébéiennes», pour y largement quotidien. Tragi-comédie, capable 🖭 rendre justice au « naturel ». Ainsi Lope 📥 Vega réfutait Cervantès | | | | | | | que Boileau.

(Traduit par Gérard Richet.)

(1) Terme désignant d'amaturgie qui théories d'Aristote, fondées sur l'illusion du vrai, l'identification personnages, ainsi que règle trois unités rôle

Rico professeur à la Real

NANTERRE

L'Eglise Céline . Jean-Louis Martinelli Molly Bloom Joyce . Jean-Michel Dupuis La confession impudique

Bernard Cavanna d'après Tanizaki . Daniel Martin

Fragments de Hölderlin Wolfgang Rihm/Hans Werner Henze . Claude Mairic

Désir sous les ormes O'Neill . Matthias Langhoff

On ne badine pas avec l'amour Il ne faut jurer de rien Jean-Pierre Vincent

Ou bien le débarquement désastreux Heiner in the

Le temps turbulent Catherine Anne

AAAeba 1937

Sextuor 46 14 70 OC Georges Aperghis



 $\rho(D)^{k}$

 $\chi_{\mathcal{F}} = \mathcal{F} = \mathcal{F}$

 $\mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i}^{*}$

4.5

900000

100

1 3000

30.00

2- 4

72.0

 $A_{n+k} \circ$

 $0.2 \leq$

4.

1.1

 17_{12}

2.5

 $\mathcal{L}^{\infty}_{\infty}(\gamma)$

 $A_{t,H,h_{t}}$

St.

 $z_{2,j}$

40

 $\mathcal{C}_{n,q,r}$

1000

9 2

4. 12.

2876

2000 A 2 11

77 (44)

300 mm 是我的! 3 446

9417.757

STEEL METT

385480 g program.

 $\widetilde{g}_{k}\to \widetilde{G}_{k}^{*}(-i\widetilde{g}_{k})$ 2 2 54 A = 1.46 E.

70 Br 4 AT # 3

Same After ! 8975657 11 \$1.50 B. ويستنت بيردي 100 160

30,000,000 $\mathcal{Z}_{k} = \mathbb{Z}_{k+1} \cup \mathbb{Z}_{2k}$ $(\Re g_{k}, \Re g_{k}^{\mathrm{TA}})_{i,j}^{k}$

September 18 क्ष्म **अ**स्त

19.00 West 17.

AND THE PROPERTY OF

Garage Co

See See 1999

<u>இதை</u> நிருந்தான் .

8980 F 20 F

A SAME TO SERVE SERVED

Again States of the

lagge same affice.

and the s

Active of the

\$100 THUSE 15

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Dist Briston

grananity wit

أوأ بعد أنك وفي منتهم نيفو

S BOOK SPOT

A STATE OF THE STA

新 新教 第一

W. W. W. S. S.

AND HER

The same of the same

A CONTRACTOR

THE THE P

安方 被毁地

-

in the party of

The state of the s

100

WAY TO BE TO

1

Carried States of the State of

W. Chart

7 1 V

Section 1

BOLL AND SHOWN IN THE

Section 2 to 1 to 1

Profession

10 may 10 mg

 $(\omega, \sigma) \in \mathcal{L}_{1}(F, N)$

Section 15

1000

25 12

2000

100

1.1454

3 3 3 3 5 5 6 6 7 7

1931 4 7

 $_{\rm in}=\tau/T+2$





Repartir 📥 zéro, réinventer les music qui conviennent à arms fin illi vingtième succis

DIONYSOS TANT MIEUX

Le corps est im pleine rébellion. Co débarrasser du corps : est-ce là le rêve de jeune chorégraphe ? Plié, catapulté, jeté, suspendu, le corps dansant vit des moments difficiles. La danse s'y sent à l'étroit. Elle y implose. Déjouer les limites du compa, en refuser les contraintes, lui chercher des extensions possibles, minimi Mi cinéma ou Mi vidéo. Les chorégraphes s'ouvrent à tous les arts. Dégénérescence, régression, disent certains. Plutôt mise u plat pour repartir d'un pied nouveau, léger.

'ART chorégraphique s'est ouvert | la théâtralité, à l'écrit, aux plastiques. Cette liberté d'emprunter sans vergogne explique le bond en de la danse contemporaine la Europe. Le unu est devenu, souvent, un moyen d'expression parmi d'autres. Les pessimistes disent même qu'il ne s'agrt plus de danse. Plus personn ne sait quel was donner à l'« écriture chorégraphique». Et s'il s'agissait plutôt d'un changement radical? Une sate de tabula visant a renouveler formes et contenus. Il formes... Les modèles Har mant. On s'est aperçu qu'on ne chorégraphe pure que l'on muit été innià la technique Cunningham : cette méthode apprend à danser, pui la créer. Finant moins la acquérir la miner du maître, marie en imitateurs en ont trop souvent, l'illusion. Il en 🕶 🌃 même 🜃 toutes 📖 techniques.

li n'y a pas recui de la danse. Il y a recherche de situations différentes. Se balancer par terre peut paraître sacrilège, symboliser le signe d'une société une va mal : n'est-ce pas plutôt le désir de retrouver des proches de la une de énergies qui permettent de franchir limites mêmes du corps? Secousses sol, gestes répétés à l'infini, rythme frénétique, charm violentes indiquent le main de repartir de zéro, de réinventer in rituels qui conviennent i mi fin de XX siècle, en un simulacre d'appropriation de formes médiumniques (gesticulations, cris, souffles), www l'espoir que 🗎 corps soit. Il nouveau, habité. IV

On ne dira jamais use l'influence du buto sur la chorégraphie occidentale. La conception in the conception an laquelle le corps 🖘 un médium traversé par 🖿 Inne négatives e positives du monde - Inneve des résonances profondes parmi la jeunesse. Le buto 🔳 lent, violent, 💷 intériorisé. Ses références s'apparentent an manufacture. Les dans sont alexande par la liberté mentale Im Japonais, la manière dont III mêlent la philosophie l'acte de danser. Cette longtemps, m in pea le réaliser qu'au cinéma. influence, iiii forte au début 🖛 🖛 🗷 z prolonge, aujourd'hui, plus, chorégraphes prennent les mots. Dans men

Comme si cette usure qui côtoie le vide avait le pouvoir m renouvellement. Epuiser le corps pour que Témotion.

المكذا بن الاصل

Est-ce un hasard? Les chorégraphes intéressés par ces manipulations will souvent reçu une formation visuelle. Karine Saporta a fait il la photo, en mana temps qu'elle étudiait la philo et la danse. Joëlle Bouvier di Unione Obadia un toujours dit leur mande la peinture, qui a marqué leurs IIIIII (Dado, Velickovic...). Les deux grands représentants 🛍 📟 tendance, les Flamands, Int Frant et Wim Vandekeybus, and diplômés des Beaux-Arts. Ils ont exposé dans des galeries, avant de créer is spectacles, conçus comme des œuvres in situ, Maralinia pur lui lieux. La warman vivante, en représentation sur une scène, est peut-être, mus eux, un mayer à régler l'éternel problème de la figuration and les arts plastiques. Ils s'attaquent au corps, comme on modifie, à l'infini, une terre was le massail à sculpter. Leurs spectacles sont des «dessins animés», en accéléré. Im Fabre est India pour la deuxième fois la la la la de Kassel. manifestation qui réunit la le fleur de l'art contem-

Chez Wim Vandekeybus, un corps qui ralentit est un corps en danger. Il sera happé par les métamorphoses de hyper-sophistiqués, qui fonctionnent pièges I danseurs. Avec II Canadien Lock, deux Flamands représentent ceux qui pousles plus loin les possibilités athlétiques du corps.

Que fait Forsythe? La même chose pur quasiautodidactes. Lui, il = sert de | qu'il connaît : le classique. «L'en-dehors» - m décalage complet l'axe de la hanche, - les pointes, ne sont-ils pas positions anti-naturelles, créées plier au service d'une idée : l'élévation, l'angélisme? «L'en-dehors» permet : les jambes à des hauvertigineuses, et selon des angles inaccessibles au commun des mortels. Un matériau de rêve que le chorégraphe américain emmène hors des frontières de l'orthodoxie classique. Il dé-figure la classimieux le défriper. Equilibres risqués, Manie chements 🍱 contorsionnistes ; sa danse cassée, sabotée una exprès, brille de l'éclat le leur vénéneuses.

Forsythe a l'habitude il min référence à l'œuvre de l'architecte Daniel Libeskind : il nourrit 🖷 creation auprès de que qui tirent le lignes nouvelles dans l'espace de la pensée. Il participe, in aussi, à cette mise I plat qui renouvelle IIIII vision. Ce passé recomposé aussi au programme d'Angelin Preljocaj : après Noces, Il donnera 📖 persion 🚵 Parade.

Simulations, simulacres, qu'importe! Dans ces muni mi moment où l'évidence un pur : Le corps n'avai plus. Que faire? Le filmer, évidemment. Avec M trucages, M perspectives, on m vient à bout.

La récente création d'Anne Teresa de Keersmaeker, Erts. m à ce titre exemplaire : musiques, danse, et vidéos créent un opéra ou wivant et l'artificiel un relaient, un croisent, un répondent avec l'audace et la complexité d'une partition multi-médias, où tout est agencé au cordeau, M tout Mand pourtant l'impresin that chaos. Keersmacker, avec Erts, a pris une lond'avance sur le ceux qui tentent les alliances. morrout impossibles ou démodées, Mil mu milit eux.

Joëlle Bouvier III Régis Obadia, eux, ont choisi de séparer In genres. D'un côté, II spectacle vivant, M l'autre, de chorégraphies écrites per la caméra. Ainsi, dans leur film, l'Etreinte, un couple s'enlace ut Whitell un canapé, emporté par l'élan amoureux, en un continu, totalement irréaliste, totalement vrai. De même, dans la Noce, histoire torride d'un mariage qui hésite unit viol de consentement, la allument un vrai incendie. Ce feu, and ils révaient depuis

Avec le spectacle vivant, quand II com ne illi

alchimie dangereuse chorégraphie-théâtre, Pina mondiale, alors qu'il connaissait m France un succès Bausch, qui a mu osé, imili li référence absolue u inégalée. La danse, qui, avant elle, pensait que les impuissance i chorégraphier, - i peu i peu impuissance

Deux peut inventer des pas sur un existant. Deux réussites: Meuble sommairement, de Dominique Bagouet (texte d'Emmanuel Bove), et Gravures, de Daniel Larrieu (texte de Pétrarque). Démarche plus intéressante, plus ouverte sur l'avenir : celle in chorégraphes qui commandent un texte, comme on comme musique; un ensemble de mots qui mote le jour en même temps que 🔄 gestes. Le récit de Claude-Henri Buffard, qui courait d'un bout à l'autre Légende de Roméo et Juliette, aous avait personnellement paru plein d'intérêt, maladresses et complaisances comprises. Sa banalité volontaire, son humour plein bon sens, montrait combien la vie, pour Gallotta, m préférable à la mort, surtout quand il s'agit d'amour!

Aux Etats-Unis aussi, la parole envahit la danse. Une parole de colère. Elle dénonce la condition faite aux créateurs, aux Noirs, mu homosexuels. Elle change radicalement un style, jusque-là axé sur le mouvement et In forme. D'autres, à l'exemple d'Elisabeth Streb. cèdent, mm aussi. Il la tentation du personnage transformé en boulet de canon, manipulé marrie un objet. Un room qui perd le souffle. Un corps pour s'oublier.

il faut s'appeler François Verret pour aller material danse I l'ombre des usines et des prisons. Il revendila marginalité de l'artiste. Il se mélie de tout ce qui ressemble à l'institution. Il jette des passerelles entre lui m mexclus, les chômeurs me les prisonniers. Depuis Faustus, il y a deux ans, il explique que m création « vraie » se situe en du spectacle, dans la gestation d'un travail qui se forge à l'écoute des abandonnés. Il la démarche de Jean Weidt, danmar communiste allemand, qui après la seconde guerre

d'estime, retourna Berlin-Est, sa ville natale, mettre ballets au service des travailleurs. Dans 🖨 années mots, les paroles, étaient des béquilles - l'aveu d'une 70, seule la parole militante importait... Dans les années 90, «l'établi» n'est plus un intellectuel travesti en ouvrier. li 🖃 chorégraphe : 🛮 parte au corps souffrant pour que la tête aille mieux.

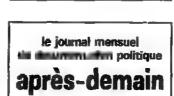
> Les danses qui s'inventent sur la musique des « rappers », leurs figures répétitives et complexes s'apparenaux forcenés la la recherche contemporaine, comme ceux de Louise LeCavalier, vedette du Montréalais Edouard Lock. A moins que ce ne soit l'inverse. Les clips vidéo, par le biais de la télévision, propagent im figures dans le monde entier. Expressions des minorités afro-américaines et hispaniques. adoptées, en Europe, par ceux qui se sentent. eux aussi, exploités ou mal intégrés. Déjà, les jeunes Arabes, en France, une mainère de «rapper», plus déhanchée, plus souple aussi. Il se pourrait que le 🐃 métisse avec la danse orientale (1)... Les Hispaniques des ghettos new-yorkais veulent partir I la recherche il leurs racines espagnoles : ils finiront bien itti immittir le vaudou, i danses d'exorcisme et i rythmes qui les accompagnent.

> La lignée apollinienne - limit classique, Balanchine, Cunningham - at rompue: la danse, maladroitement peut-être, repart Par Dionysos, le chaos, le désordre, le mélange des genres, tout ce dont l'homme a besoin pour échapper aux pesanteurs de me existence. A la pression du temps, au contraintes sociales. Ces soubresauts, violents m primitifs, annoncent-ils le retour du sacré, i annoncé pour le XXII siècle?

DOMINIQUE FRÉTARD

(1) Dansons Magazine a public dans and numéro d'avril deraier un dossier intitulé «Le rap et la culture hip-hop». 52 p., 40 F.





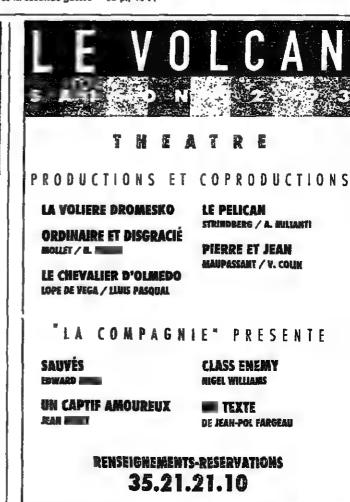
par Ligue de de l'homme

(non kiosques)

offre complet ::

AFRIQUE CULTURELLE

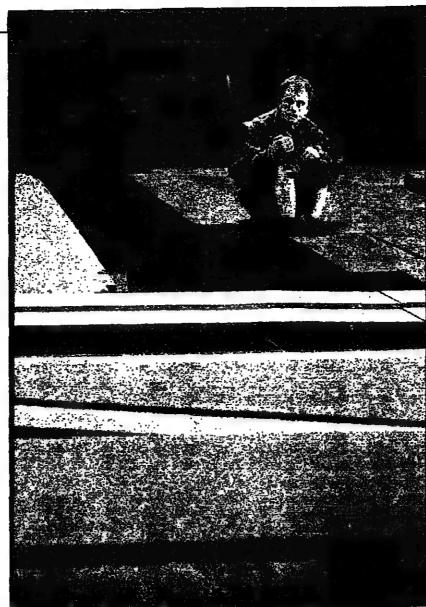
Envoyer 40 F (timbres à 2,50 F ou chique) à APRÈS-DEMAIN, 27, au Jean-Dolont, 75014 Paris, en spécifiant 🛍 dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement M % d'économie), qui à l'envol gratuit de ce numéro



SOUVENIRS Crombecque

ANNĒES DE FESTIVAL

En 1985, succédant à Bernard Faivre d'Arcier, Alain Crombecque prenait la direction du Festival d'Avignon. En 1992, il prend celle du Festival d'Automne et, l'an prochain, Bernard Faivre d'Arcier reviendra à Avignon. Pendant ces huit ma le Festival répondu à l'évolution de scène française et gardé a place de manifestation théâtrale la plus importante du monde dental à sur manuel pour la création. En dentals at the manual pour la création. En même temps, il a été marqué par Alain Crombecque, personnage discret, qui ne croit pas aux vertus de affrontements mais sait faire adopter ses options et assumer les risques. C'est en images qu'Alain Crombecque rece a confié et souvenirs. De la la una de spectacles, il e choisi quelques-uns de caux qui lui paraissami représenter les caractères singuliers du Festival





André Marcon dans « l'Inquiétude », de Novarina.



« Le Ramayana ».



SAISON 92-93 LE MARIN PERDU EN MER Brachure disponible. marine sur simple appe au 47 42 67 27 Joël Europe COEUR DES TENEBRES * 🚢 Joseph Conrad, mise 🖿 🔐 Joël Jouanneau Lectures sur 🖿 thème du voyage * Conrad, Gombrowicz, Lagerkvist, Pessoa, Supervielle... Chants marins L'INQUIETURE ' WINT Novarina, par André Marcon LES FILLES III NEANT de Catherine Mariette, mise en Maurice Maurice de Jean Giraudoux, mise en scène François Rancillac de J. Wolfgang Goethe, mise en man Dominique Pitoiset LE PILOTE AVEUGLE de Giovanni Papint, mise en Catherine SA LETTRE DE MARIAGE Strauss, mise en Patrick Haggiag présenté par le Festival d'Automne à Paris

Le Mahabharate, par Peter Brook M Jean-Claude Carrière, un 1985, premier spectacie donné 🛮 🖿 car-🏭 Callet 🏜 Boulbon, un triomphe mondial, « un poème du monde ...

Poème du monde également, le Soulier de satin, de Claudel, dans sa la cour intégrale en 1987 ■ la Cour d'honneur. Un pari énorme d'Antoine Vitez, en quelque sorte l'accomplissement d'années de travail d'un metteur en scène avec des comédiens. ■ Avignon Mall une étape régulière pour Antoine Vitez. Dans la Cour, avec

rine la Théâtre-Ouvert, les Apprentis sorciers Benoît-XII, Phèdre dans a off », les lectures au Verger, spectacles musicaux u Théâtre municipal au cloître des Célestins... Antoine Vitez ... une figure emblématique du Festival. »

A plusieurs reprises, André Marcon nul venu dire des Valère Novarina. « La présence d'auteurs contemporains and indispensable. Novarina n'est pas le seul. La liste 🛶 longue – Marie Redonnet, Pascal Rambert, Louis-Lucrèce Borgia, le Soulier Charles Sirjacq, Catherine Anne, autres, et en puis il y ∎ eu les quatre dehors même de « célé-

cloître des Carmes, Cathe- Robert Pinget, Nathalle uns et i autres si fasci-Sarraute, Heiner Müller... ■ nants.

> Chaque année, la théâtre rend hommage la poésie le Festival la un poète. En 1990, René Char. II v eu aussi Francis Ponge, Michel Leiris, André Frénaud, Jean Tortel, Edmond Jabès, Aimé Césaire... Cette année, Dulinid Paz.

Un cheval noir dans la carrière Callet : c'était la magie de Zingaro, « théâtre équestre », après avoir été cabaret, avant de devenir opéra, m toujours poésie, toujours équestre. Mieux que des montures, les chevaux sont les partenaires des cavaliers, Intolérance, le film de Grif-

Une autre grande légende du monde après le manbharata, une autre grande légende indienne. L'épopée du Ramayana, venue cette fois de son pays d'origine pour signifier la présence du cultures extra-européennes, classiques et populaires », que depuis toujours Alain Crombecque aime • fait aimer. C'est aimi que ent venus des entre d'Afrique, du Pakistan, des Antilles, d'Indonésie, d'Iran, cette année d'Amérique latine 🔳 centrale.

pièces de Molière un brités » : Georges Perec, c'est ce qui les rend les fith projeté a la Cour

Les entrées à Paris

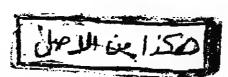
2, 2 ·

Sec.

Way Say

Market State of the state of th

100



LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Tous les films nouveaux

Bob Marley: Time Will Tell

Américain (1 h 30). Montage-hommage du reg-ri, entretiena et scènes backstage, pour dessiner le portrait d'un graod musicien qui

VO : Trianon, 18 Deux Yeux maléfiques

moyens rages d'un a spé-reconnus du d'hor-

Elles craquent toutes sauf une

Robert Seau Dremann, Trishe Leigh

VO : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-62-41-46). Gladiateurs

tie Rowdy Herrington, evec James Marshall, Cube Gooding Jr.

Dennehy. Américain (1 is 38).

Un jeune Chicago est entraîne le boxer du la lifeaux pour

VO : U. G. C. Odéan, 6- (42-25-10-30) :

Sélection **Paris**

A Brighter Summer Day

evec lung Zhen, Lise Yang, Flaine ... Lin Hongming. Taiwan II in

Talwan h Line vie d'un adolescent, perturbée par les bagarres la lycée, le rivalités et la répression politique, A Brighter Summer Day a le souffle d'une grande fresque et la précision d'un portrait

Avec les méthodes et les elles le

presse à scandale, ce moyen-métrage entraine la une vertigin plongée de la phobies, la décrèse et les pulsions d'un parret type.

1, 6- (43-28-48-18). I Was on Mars

the Dani Levy, swee Marte I Dani Levy, Marte Giscalone, Lucian Rey, Penny I Luis Cabillero.

Surprepante, inquiètante et handique découverte la New-York aux côtés d'une brave ingénue polonaise qui inventers d'originales méthodes de

survie Mai la métropole bostile. VO : 14 Juillet France 1- (43-26-



Opening Night

avec Gena Rowlands Ben Guzzera, Joen Bl Zohra Lumpert. Américain (2 h 24).

Balayant les frontières entre théâtre et réalité, la folie sublime de Gena Row-lands suivie au plus près par l'hyper-sensible caméra de Cassavetes emporte

VO: Gaumont Les Hailes, 1° (40-26-12-12]; Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 6° (45-61-10-60); Escurial, 13° (47-07-28-40). Gaumont Parrisses, 14° (43-35-30-40).

Retour à Howards End

de James Ivory, avec Anthony Hopkins, Venessa Redgrave, Helsna Bonham Carter, Emma Thompson, James Wilby.

Britannique (2 h 22).

James Ivory retrouve E. M. Forster pour le plus acide de ses portraits de la bomme victorienne, avec une éblouissante Emma Thompson dans le le principal.

VO: Goumant Les Halles, 1" [40-26-12-12]; Gaumont Opéra, dolby, 2- [47-42-60-33]; 14 Juillet Odéon, dolby, 8-(43-25-59-83); La Pagode, dolby, 7- [47-05-12-15]; Publicle Champe-Elysées, dolby, TodAO, 8- [47-20-76-23]; La Bas-

(45-79-3-4), sysées, ha pés, dolby, 5-75-65, ha pés, dolby, 5-740, hand show, 11-743-57-90-81); U. 11-74-95); 13-74-95); 13-74-95); 145-75

Reprises

Les Ailes du désir

Ganz, Solveig Dommartin, Otto Curt Bols, Peter Falk, Franco-allemand, 1986-1987, Landblanc (2 h

La chute l'ange précédait celle du Mur les parabole magique l' l'amour le le l'Histoire et la liberté, inventée un cinéaste au regard la la sigu poétique. Qui u dit que aul n'était prophète en son pays?

VO: Odéon, 8 19-88);

tille, doiby, 11• [43-07-48-60]; Gaumont Grand Ecran, doiby, 13• [45-80-77-00]; Gaumont Labby, 14• [33-40]; Alésia, handicapéa, 14• [36-85-75-14]; 14• Juillet

Opéra, 2º (47-42-80-33);
Lau Hautefeuilla, 6º (46-33-79-38);
Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08);
Gaumont Cobelins (ex Fauvette), 13º (47-07-55-88); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

The Player

de Robert Altman, avec Tim Process, Greta Scacchi, Fred Ward, Peter Gallagher, Whoopi Goldberg, Brion James,

Robert Altman, qui mand bien la lieux a quelques comptes à règler, donne description an vitriol a mœurs hollywoodiennes, tout à fait réjouissante.

avec Gary Cooper, Harten Adolphe Menjots.

Language State of State (1 h 30).

Tout s'est appelé Cours brulés (comme la série de TF 1) se sortie France. mais tout is souvient du d'amour nord-africain Marlene Dietrich et Gary Cooper, et plus d'un prétendra qu'il s'agit plus les réussite du tandem Die-trich-Sternberg. Autant dire une pure merveille.

tel depuis l'imagerie Disney a occulté le conte Barrie, Mais ce sera bénédiction pour les parents, il adolescente, l'histoire gentil jeune qui prendre sur lui prendre de cinéma francis de la converte du cinéma francis de la converte de la conve

VF: Forum Oriem Express, iz:

1º (42-33-42-26); Rex. 2º (42-36-83-93); U. G. C. Montparmasse, handicapes, 6· (45-74-94-94); George V. dolby, 6· (45-62-41-46); U. G. T. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-12); U. G. C. Gobelina, 13º (45-61-94-12); Mistral, handicapea, 14º [11-2-43]; Lund Clichy, 11º (45-22-47-94); Le Gambetta, 20º [11-2-2-13]

The Rose

de Mark # 50 Bette Forrest, Harry Dean 1979 🔳 15). Chute m rédemption d'une chanteuse

de country rock, magnifiée par la pra-tation vocale et scénique de Brita Midler.

Top Hat

de Mark avec Fred Ginger Rogers, Horton,

1935, noir at blanc (1 h 41), Joue ____ joue comme | dit la chan-Fred Astaire Ginger Rogers les plus élégantes noces de la let du cinèma, transformant les quiproquos d'opérette en rève magique

17- (43-29-79-88)

Festival

Intégrale

Ingmar Bergman

Quatrième et dernière semaine Mi l'intégrale Ingmar Bergman au Saint-An-dré-des-Arts. Sept jours, sept films, I raison in cinq séances par film (la Flute enchantée, Ima quatre séances, fait exception). L'Attente des femmes, immercredi, se concrétisera il jeudi imagent de la concretisera il jeudi il jeud Une leçon d'amour. Musique dans les tenebres, mélodrame méconnu 🗺 débuts du cinéaste, was suivi de la Flute enchantée (opéra filmé dans le vieux Drottningholm, en 1975). Marqué par la parti froide par la crainte de l'apocalypse nucléaire, le Septième Sceau, présenté dimanche, d'applicant à lui vision inquiétante à la vision du seizième siècle, ravagée par la peste l'intolérance. Cette intégrale, l'un de president de l'applicant de l'a miers films du grand cinéaste, Ville portuaire (1948), lundi 13, suivi des irréfutables Fraises mardi 14 juillet.

Le Saint-André-des-Arts. Tél. :

Séance spéciale

La - nuit américaine -

Un memicain en quatre grands pourront apprécier le duel a mort Bette Davis et Joan Crawford dans Qu'est-il arrivé | Baby Jane? d'Aldrich, et, vingt ans min Kevin Costner Danse arec les loups, cette autre tentative d'exorciser la culpabi-de l'Amérique qu'était le Soldat bleu de Ralph Nelson. A l'affiche également, deux femmes, l'une cible et l'autre fatale, la Femme I abattre de Raoul Walsh, classique du noir, Humphrey Bogart, et Femme le Pantin, de Josef von Sternberg avec déjeuner compris). nuit américaine» me ponetuée par divers extraits in films a quelques courts-mé-

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon.

Les entrées à Paris

miers l'année l'année nouveau de la la rapport Il 'an demier, qui an enregistré JFK, la JFK, la vif, la un très mauvais la guerre du Golfe), la avantage. Seul la la grignotait cet des IVII millions Tarring dans The Common an pronostiquent un prochain aux voirs publics devraient peut-être sauvé l'honneur, avec s'interroger la manière dont le 240 000 entrées en trois cinéma peut survivre en France à 115. 110 millions d'entrées.

français et américain, les chiffres respectables III plus de IXX IXX multis pour les Polanski (Lune de fiel).

A l'orée d'une saison estivale l'Ament in lans une moindre in actuellement il l'affiche, encore plus pauvre que d'ordinaire en nouveautés, le bitan des six pre-Mary and déception. Mais ensuite, après le man de l'amount pour la première ille la lance de la lance et du mi psychologique sa Belle Histoire ou me et son esauyaient 💶 📥 que une déroute, La la les Confession d'un Barjo. En anne jadis, professionnels pou- fin saison, le la pourtant

Les quelques in nouvelles Du moins point de de déséquilibre, puisqu'elles parts in marché respectives in a securit pour l'experient des films anglo-saxons. Ainsi 🛍 💵 44 Laux films français le premier de de la birm films du Festival trimestre, qu'ils s'étaient Cannes, The Player et Retour à correspondante de 1991. Au succès de la la main di runda triomptie (à mi main la la (sorti en décembre) s'étaient ajou- rétrospective Cassevetes, avec Clint Eastwood (The Unforgivent et

See 72 001 man is seed Opening Alight. Firm Mr reprises, on remarque encore le score d'Orange mécanique, près de 240 (M) spectateurs. I ama aura également IIII marquée par le IIII all in Talmii aiguilles à plus ill Em man entrées, il par celui, tout Instrendu, du film chinois Épouses 💵 concubines, qui approché tranquillement dis 200 000 stalled an ill laws.

Après de juin qui n'accueillait qu'une unique petite (Devenir Colette, IV) épuisé I moins 🖮 🛚 000), seules quelques promis machines améri-(Batman II, Star Will VI. l'Arme fatale El) animeront l'été.

Il faudra attendre le 26 août pour que sérieuses reprennent, avec la Peste, Alien III et la Demier Mohicans, suivis de près par les nouveaux films de Sau-Un cœur en Nuytten (Albert Souffre), Tavernier (L627),

VOTRE TABLE

ice masicale si Orchestre - P.M.R. : grix groyen du repas - J., H. : ouvert josqu'à... beures.

DINERS

RIVE DROITE 19, rue d'Anzin, > 47-42-64-92 MARMITE D'OR de la cuisine créote. Establishée par BOTTIN GOURMAND. PLANO le soir. Menus : midi 110 F, le soir 159 F. F. sam. midi et dim. Cuisine raffinée.

RIVE GAUCHE __ 33, rue Saint-Louis-en-l'ile. 46-33-66-07 et 66-12 Unique un fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu plats : III II discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. LE MAHARAJAH 4 L'INDE SUCCULENTE su 72, bd St-Germain, 5, Nº Maubert, T.L.I. Non de la h à 23 h 30, ven., sam., scrueil J. 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. Climatisé. 43-54-26-07

J. 30. Spécialité TANDOORL CURRY, BIRIANI. Menus midi 49 F et 69 F., soir 99 F.

Wavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F env. SRI F. sam dim. 15, rue Jules-Chaptain (6*) 43-25-12-84 79, rae Saint-Dominique, P de ct de confit canard. See jusqu'à 23 h

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9. 🚅 Saint-André-des-Arts, 🖥 - 🎩

CHOUCROUTES, griffades, **POISSONS** PLEIN AIR DÉGUSTATION D'HUITRES LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse de quarrier.

And the state of t

The state of the s

美洲 李明 5 14 15

THE A PERSON

NA ASSESSMENT OF THE PARTY OF T A A

AC MINEN

医 最后

Bal masqué

d'Anatoli
avec Jean I. Boutté,
Christian Blanc,
Dráville, Eric Fray,
Samie, Didier
Carifarei et Caroline Appere.

la Comédie-Franmois de juillet. En alternance avec le Bal
masqué L'ermoptov présente
Malade imaginaire la
mise en le
ble spectacle Jacques composè l'Comtesse d'Escarbagnas et
George Dandin, et la Folle Journée ou le
marique de Fiscar mariage de Figaro. Vitez

Comádie-Française, place du Théâtre-Français, 1=. Les jeudi et samedi à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-16. De 45 F à 200 F.

L'Eloge de la folle

d'après Erasme, mise en scène de Laurence Février, avec Laurence Février.

Laurence Février 🔤 🖿 paris risqués, comme par exemple de commencer en période de vacances l'adaptation d'un texte philosophique, mal

Lanoir, 11-, Les mard, ed, vended et 21 heures, le jeud 19 houres, to seemed a 15 hours 48-06-38-02. De 55 F à 110 F.

La Fille sur la banquette arrière

de Bernard Stade,
de Jacques Sereys,
avec Louis Vella et Julie Amold, Thierry
Murzeau, Visq, Véronique
Bodom et Name Comerest. l'été, traditionnellement spectacles drôles, tom au moins légers, pour les montes simplement divertissantes. C'est le comment pièce qui n'est pas neuve, mais pas mau-

Antoine-Simone-Serriau, 14, bd de Strae-bourg, 10-. Du mardi au samedi à IIII il 45. Natinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 45.2-08-76-88. De 80 F à 250 F.

Madame de La Carlière

de Denis Diderot, mise en scène de Pierre Tabard, avec Catherine Sellers et Pierre Tabard. Il croire affres Famour modable.

Poche-Montparmasse, III bd du Mont-parmasse, Gr. Du mardi au served I 21 heures. IIII direnche a 16 heures. Tell : III De 100 f à 160 F.

La mort viendra et elle aura tes yeux

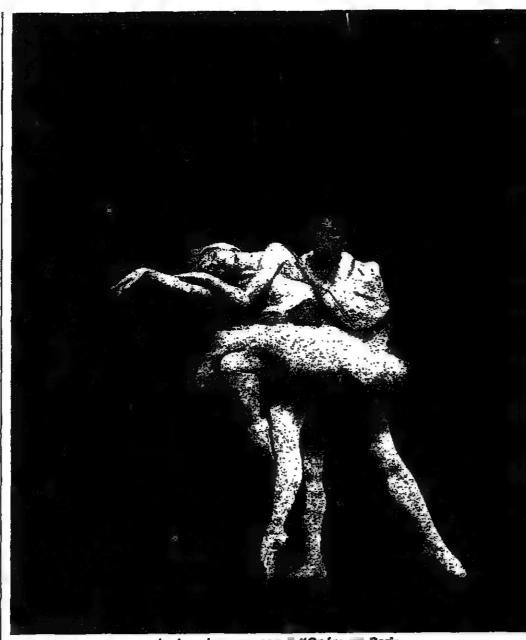
mise en de Poume, avec Bourbigault, Dominique Cheveucher, Dembrine, Debande, Marie-Josèphe Lafond, Malgras, Daniel, Jean-Louis Periochi, Perru, Nicoles Provost, Stéphene et Febrice I

Avec des textes de Virginia Woolf et 🖮 on est sûr au moins que ce spec-tacle brise les habitudes du ment léger

Fécamp Orénoque

d'Emitio Carballido

mise en scène de Bernard Cherboud,



ELe Lac des cygnes » il l'Opéra 🚃 Paris.

En juillet, il y a Avignon aquelques festivals, dont « les Arts du touristiques. Cette semaine, outre Orénoque I Fécamp, III parrainent un Monte-Cristo | Marseille, précisément antendu.

Basein Freycinet, 76400 Fécamp. Les mercredi et a 18 h 30, le jeudi la leures, le 21 h 30, le dimanche à 21 h 30, le dimanche à 761 : 35-28-51-01.

Ballet

de l'Opéra 📥 Paris Le Lac les promi

Le **classique la plus vivil** du Tonio 1 Pour la choregraphie, a repris l'ancienne version Bourmeister, repris l'ancienne version Bourmeister, remontée par l'accienne acte) et ses qualités (un l'algustrième acte) et ses maintes (un l'algustrième acte) et ses pérant Boufion). Cinq couples, en alternance : Guillem et Hilaire (les 8, 10, 11, en soirée), Guérin/Jude (les 9, 13, 15 et 21), Loudières/Legris (les 11, 17, 23, en matinée) Pietragalla/Dupond (les 14, 16, 1 en Platel/Lormean 18, 20, 22 et 24). et 24).

Opéra-Bastille, jusqu'ae juillet, 19 h 30, las 11 et 18 à 14 h 30 et 20 heures, le 14 gratuite à h 30. De 40 F à 290 F.

Aix-en-Provence

Ouverture un spectacle de danse buto, Clair abscur, création un compa-gnie Harupin-Ha Tamano Kaichi (Val-de-l'Arc, le 11 juillet, 22 heures, 90 F). Michel et sa compagnie sir d'Offrir explorent leur répertoire sous le titre Cinq ans. cinq pièces (Ecole normale, répétion publique le 12 à 18 à 30, spectacle 🖺 13 à 22 houres,

Festivel Dense à Aix, du 11 = 23 juillet. Tél. : 42-27-11-02.

Montpellier

Le festival se termine avec Sankai Juku (les 8 m 9 juillet, mm Jacques-Cœur. m heures, (10 F et 140 F); trois jeunes chorégraphes israéliens groupés sous l'étiquette « Petite Danse » (le 8, au Cloître, 22 heures. P, 1 (les 9, 10 m 11, Opéra-Comédie, 21 heures, 60 F à 170 P, et Doug Elkins 10, chai m Paillade, 21 heures, F).

Féstivel Montpeller Danse 92, jusqu'au 11 juillet, Tél. : 67-50-80-80.

Châteauvalion

Le Ballet Hambourg avec Choré-graphies Neumeier, L. Knaben Wunderhorn, Spring and Fall, Mozart 338 (les 8 et 9, Théâtre couvert) m Requiem (les II) et 11. Amphitheitre, 22 heures, 150 F). Karine Saporta l'Espagne et le Japon — Carmen (le 13, — Couvert, 22 heures, — F).

La sélection « Théitre »

a été établie par Colette Godard «Dame»: Sylvie de Nussac

Relais Bellman



Maisonneuve & Larose

Classique

Sceaux **Festival** de l'Orangerie

Le 11 juillet, musique de chambre de Schumann, par la duo Corre-Exergean, Jean-Jacques Justafré (cor), Roger Loewenguth et Frédéric Borsarello (violon-

Le 12, musique de chambre de Mozart, Fauré, Schumann, par Jean-Louis Hagnenauer (piano), Alexis Galpérina (violon), Miles Hoffman (and) de Cécdia Tsan (violoncelle).

Le 18, récital Mozart, Liszt et Ravel, par Philippe Bianconi (piano). Le 19, Armal, Schamann
Beethoven, par le Quatuor Hagen.

Le 25, in Beethoven, Debussy, Véronique Pelissero L'Orangerie de Sceaux ouvre grandes ses portes aux jeuxes.

de location, til. : Lillian 17.75

Régions

Aix-en-Provence Festival d'art lyrique

Les 13, 17, 21, 24, 26, 29 et 31 juillet, Don Giovanni, de Mozart, avec Andreas Schmidt, l'English Chamber Orchestra, Armin Jordan (direction).

Le 15, 18, 22, 27, le Songe d'une nuit

l'english Chamber Orchestra, Stuart Bedford (direction).

Les 16, 29, 25, 28 et 30, The Rake's Progress, de Stravinky, avec Samule Ramey, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, Magano (direction). Aix n'est plus e qu'il était, même si

certains spectacles valent le séjour, et les tarifs deviennent indécents : de 270 F à 920 F pour Modart et Stravinsky, de 200 & 680 F pour Britten!

Bereen de location, tél.: 42-17-34-34 (répondeur, 24 feures sur 24, tél.: 42-21-14-40). Théètre de l'Archovéché.

La Châtre

Chopin chez George Sand Le 16 Dominique Merlet. Le 17, récital Dang Thai Song. Le 18, hommage II Chopin, par quarante artistes étrangers.

Fin connaisseur de la un Fin connaisseur de la musique de Chopin, Dominique Merlet (mais que ne connaît-il pas sur le bout des doigts?) lui consacre un récital sur les lieux-mêmes où Chopin passait ses étés. Jouera-t-il les deux bourrées notées par Chopin lors de ses escapades berrichonnes? Le 17, le pianiste vietnamien Dang That Song nous rappelle qu'il fut sacré vainqueur du Concours Chopin, en 1980, l'année ou Ivo Pogorelich fut étiminé par des juges qui eurent sans doute le tort, ainsi que devait l'affirmer dans magaloff, au quatrième prix. ne quatrième prix.

Lyon Nuits symphoniques I'Orchestre national

Les 10 et 11 juillet, Un Requiem Alle-mand, de Brahms, avec Edith Wiens (soprano), Wolfgang Schoene (baryton), Emmanuel Krivine (direction). Emmanuel Krivine a dé Lyon-nais (...), dont la musi-que est les physique, très saine, a Phus sain, en effet, qu'une cure de Vincent d'Indy!

Buress de lecologi, tél. : 78-80-37-13 (carta de crédit uniquement). Eglisa Saint-Bonsventure, 21 h 30.

Montpeliter

Festival international de Radio-France et de Montpellier

Le 13 juillet, Aida, de Verdi (version ori-ginale), avec Michèle Lagrange, l'Or-chestre de Montpellier, les chœurs de radio-France, De de Robertson (direc-

🕒 🕒 récital Frank Braley.

Le 17, Edipe I Colonne, Sacchini (création Inscaise), par l'ambie content de Paris, James III ma Koenig (direction).

La rare, de l'inédit, le Festival de Latpellier se singularise toujours l'ambie l'occasion jeunes de faire contendre

de location, 161. : 67-02-02-01.

Saint-Jean-de-Luz Rencontres internationales de piano en Côte basque

Le 9 juillet, m. III Jean-Paul Erriui (Schumann, Lizzi). Le 10, IIIIII Viktoria Postnikova

(Brahms, Schubert et Moussorgski). Le 11, récital Gerhard Oppitz (Schu-mann, Brahms).

Le 13, récital Frank Braley (Haydn, Debussy, Albeniz, Schubert). Debussy, Albeniz, Schubert).

Splendide programmation p stique concoctée par Catherine Colland, avec Frank Braley, en bouquet final. Vainfam a demière du concours Reine-Elisabeth Belgique, ce jeune joue une prâce aristocratique beaucoup de granda noms peavent lui envier.

Bureau de location, Comité tourisme et fête de Guéthary, tél.: 59-26-56-60. Eglise de Guéthary et auditorium de Saint-Jean-de-Luz, 20 h 48.

Tours

Semaines musicales Le 10, récital Alexander (Rachma-ninov, Mediner, Scriabine).

Le 11, LT
grade (Mozart, Britten, L.
Le 15, recital Alan Gampel (Beethoven,
Balakirev, Serrette, Chopin). Toujours placé sous le signe de la décou-erre, ce finit ral tampena : qui campe de després de chambre de Bei-

grade et qui a en la chance d'entendre le professeur Satz en récital, en France ? Ce pianiste a été le professeur de Lylia Zilberstein, à l'Institut Guessia Moscou.

Bureau di location, Conservatoire de musique, tél.: 47-20-99-95. Château d'Artigny, sale Jasmus-d'Arc et château de Colle, 21

Vichy Saison musicale IVA

10 12 juillet, et Enée de Purcell et Syllabaire pour Phèdre d'Ohana, par l'Ensemble Musicatreize, Roland Hayrabedian.
Reprise du Syllabaire pour purposée en 1967.
a-t-elle vieilli? Réponse la 10 juillet.

L'Ensemble Musicatreize vient III l'enregistrer pour Calliope aux en complément, le Llanto Ignacio Sanchez Meijas, d'après Lorca, une des œuvres marquantes de l'après guerre qui vient de se voir consacrer un livre chez Actes Sud.

Sureau de lecatica, Opéra de Vichy, tél.: 70-59-90-55. Opéra, 20 heures et 17 limites

Jazz

ST. S. Sandara

Maria de la companya de la companya

Man and the

25.5

20 mm

W. Mar.

May 2 1979 12

10 J

<u>--</u>:

15. E

1965

. =_ .*

27 3 6 6 6

22 . . .

遺伝される

23:00

215:

A to the form of the second of

Exite Line

Burge in

40 20 30

77.7

ECH 2 1914

The state of the s

And the second

77. F = - . ": ્રાં

7<u>5;</u>

IT'M

10 (20 to 1) (1) (20 to 1)

2 15

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

129 mm

C. Carrier to the same of

18 mg

A 7200 8.19

Mia New Arthur

A 160

The second secon

the same and with the

and the same of th

The second second

The second secon

- 100 miles 1222

A Section of the Park

and the state of t

a transition of the second

F THE WORLD CO.

San Tale 19

 $\label{eq:continuous_problem} \begin{array}{ccc} & & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ &$

and the second second

4 - 62 - 68 - 6

- Survey of the second

The second secon

STATE OF THE SECTION

The Annier Special Spe

The second secon

كورا والمستعددات

روم آورد د

والمستقيم والمراجع

AND THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE PROPERT

errore consiste

 $\mathcal{A} = \mathcal{A}_{\mathcal{A}} = \{a_{\mathcal{A}} \mid a_{\mathcal{A}} \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}\}$

4 6 8

وفران 🕆 در او د

and the second

Service Application

24 (27)

3%

E . . .

Eric Le Lann Michel Graillier

En duo, dans les quinze carrés les plus anusicaux de Paris, avec Michel Graillier pour sente réplique, Eric Lam, le « jeune homme à la trompette (voir l'ande du 25 juin), extralucide et superthe du 25 juin), extralucide et superthe cièn, présente sans trucage ni limplo (à nu, propre) on dit d'un re qui s'avance instruments. Exercice

Les 8 et 9 juillet, Petit Opportun, 23 heures, 120 F.

Gerry Mulligan

Vienne

L'inventeur de la forme, le cool, le crèa-teur d'un instrument qui n'avait trouvé son expression qu'avec Harry Carney chez Ellington, le saxophone-baryton, Gerry Mulligan réunit un groupe pour faire renaître le cool (Rebirth of the Cool). C'est très homogène. Ca corres-pond au désir de rattrapage du public, à la volonté des tour-opérateurs et à la seule musique qui resus parfois à faire. Au même programme, Bud Shank.

Postivul de Vienne, tél. : 74-85-00-05.

Gonzalo Rubalcaha en Franche-Comté

Le pianiste fétiche de l'été, ca durera ce que ca durera, Cubain, déconvert par Charlie Haden, pittoresque, rieur et ivre de musique, Gouzalo Rubalcaba est sur les marches II III Franche-Comté. Au programme, une poignée de musiciens locaux.

Feetivel de Franché-Comté, tél. : 81-82-04-89. ----

Rock

Ringo Starr & his All Starr Band

Ce n'est pas tous les jours qu'on a casion de voir un ex-Bestle (et deux ex-Eagle, et un ex-Rockpile, et un casions donc qu'un tel assemblage de talents confirmés ne se trouve pas sous

le pied d'un cheval Le 8. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00.

Ned's Atomic Dustbin

De tous les épigones du Clash qui fleu-rissent en ce moment en Grande-Bre-tagne, Ned's Atomic Dustbin est le le plus production violent et frais, naif et talentueux.

Le 8. Espace Omeno, 19 h 30.

Prince

De méga-tournées celle-ci est sans doute la plus belle, la plus spectaculaire, la plus réussie. Après le succès artistique commercial de Diamonds and Pearls, Prince renoue avec la tradition des spectacles extravagants, celle de Lovesexy.

Lee 10, 11 et 12. Palais emnisports in Paris-Bercy, 29 heures. Tél. : 40-02-80-02. 190 F.

Tournées

Les Casse-Pleds

Les fabuleux Casse-Pieds, qui ont failli remplacer Little Richard lors du concert des légendes du rock'n'roll (sauf que personne n'a pensé à le leur proposer), reprennent la route pour la plus grande joie des petits et des grands, et de leurs voisins qui un enfin la paix tant qu'ils seront en tournée.

La 10 julist, Mécon, pare des exposi-tions, 21 hours, gratuit. La 11, Saint-Agrève (Ardèche), châtsau la Cour, à minuit, 180 F. La 12, Béziers, arènes des Aires, 14 heures, 50 F. Le 13, Albas (Lot), dens le cadre d'Albas-Limau Festi-val, en piem air, 21 h 30, 60F.

Festivals

Calais

Les héros sont immertels

On peut attendre un fort contingent d'Anglais, qui n'amont qu'à traverser le Channel pour acclamer leurs héros du jour, Carter USM ou James. A noter aussi la présence des jeunes gans de Texas.

Jusqu'au 26 juillet, Fort Meulsy. De 150F à 170F pour un week-end, de 90F à 110F par soirée. Reuseignements et réservations à la Méison pour tous de Calais, tél. : 21-34-69-53.

Control of the second of the s 編集 恵力 きょすついたい コードー 学教授 (音) Miles Wells (Astronomy State Control of Miles C

医多甲酚 2000 中心 电对应 电流 THE WAR IN COME A STREET TO

Particle by Antonio that \$1 (4.5) Particles At these size 25 to 5 2 (48.85) Particles at Tagreton co

Chapter office Course Nació

Spring purpose and in the contract of the

AND A CONTROL OF THE PARTY OF T

September 1991 September 1991

Sept. 10 (Amage of the Sept. 1) (Amage of th

gagedgades (All-region of Caracter).

Me gage the statement of the control of the

MAN PROPRIESTORY 1

CANAL TO THE STATE OF THE STATE

Total Marie Co.

graphical strains the sales of the

See See See See See See

Marie de Marie de

Company of the Control of the Control

Agenta States and the

The state of the s

Profession for the second

Santa singularity . 21

tige to parties with the con-

A TO SEE

The state of the s

Section of the sectio

राज्यस्था राज्यम् । १९०० - १००० - १

SPECIAL PROPERTY

A Martin Company

Company of Agent State of St.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Reference of the control of the cont

Constituted of Notice

The state of the s

---- دونون

-

The second second

2 1000

488 3

The second secon

A Commence of the Commence of

Section of the sectio

Seek Seeks Seeks To be a seek of the seeks

Company of the second of the s

And the state of t

The second of th

The property and there have been

The state of the s

7 796

· 不可以是一种是一种的

Marine W. Marine

1900年中で 東京という 100mm Company of the control of the contro

Manager of the section of the sectio

The second of th

The state of the s

DE LA SEMAINE

Leysin Rock Festival

Les 1. 5, 111 et 11 juillet. Renseigne-ments, tól. : 19-41-22/311-97-56. Infor-mations et réservations par Minitei 3615 Couleur 3.

Saint-Martin-de-Crau

Festival Mimi 92

Joli qui réunit des musi-ciens étranges. Des gens plus préocci-d'explorer s'amusant plan carrière, qui envisagent musique avec l'enthousiasme enfant recevant sa première de

Les 9, 10, 11 = 12 des Auines (entre Salon-de-Provence et Aries). Renseignements, tél. : 81-33-52-43.

Bagnols-sur-Cèze

Nuits de blues 92

- tombe juste.

Lea 10 et 11 juillet, au Thamas in ver-dure du mont Cotton.

Chanson

Broadway Cab's

En espérant que la fête ne sera pas affligée des au qui accablent sou-(changements de les contres de les cours de les cours de les cours de les cours de les contres d'une programmation quasiment

Du 8 au 11, 20 h 30 ; in 12, 16 heures. Théatre Montorquell, Tál. : sur place. **Festivals**

La Rochelle

Les Francofolies

La grande fête de de de la chanson franco-francophone se permet quelques écarts su dogme en invitant les anglophone de la New Orleans Revue. Mais l'essentiel est préservé, avec de la New Orleans Revue. Mais l'essentiel est préservé, avec de la New Orleans Revue. Mais l'essentiel est préservé, avec de la les sélection impressionnante du talents confirmés ou l'écouvrir.

Du 11 au 18 juillet, Renseignaments, tál.: 48-78-77-87 (Paris) - 16/48-50-55-77 (La Rochelle). Minitel 3616 Code FOLISS.

Aries

8000 -45 a harte

10 1 10 mg (1865)

3.0

10.7

مهمیمان برنوم

The state of the s

+ +2

Mosaïque Gitane

De in rivalité entre Mimes, métropoles gitanes du France, naissent Superiories propose sélection qui puise Superiories de le patrimoine méditerranéen que l'oriental.

Du su 17 juillet. Renselgnements supra s l'office et tourisme d'Arles, tél. : 18/90-96-29-35. sux d'Arles, tél. : 16/90-96-03-70. 100F s 140F.

Nantes

Festival des cultures du monde

Du 7 au 12 juillet. Réservations : office du tourisme, place du Commerce, 44000 Nantes. Tél. : 40-47-81-77.

La sélection « Classique » a été établie par Alsia Lompech. « Jazz » : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Chenson » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

Nouvelle

Montpellier

Musée Fabre, 39, boulevard Bonne-Nouveile, 34000, Tál. : 57-58-06-34, Tous an jours souf lund de 9 heures à 17 à 31, samedi, dimanche de 9 h et à 17 heures, Du 11 juillet au 8 octobre.

Paris

Les cinémas de Picasso

Les dessins sur calque et la Femme nue allongée exécutés en !!!! tournage du Mystère Picasso Heuri-Georges Clouzot n'ont rien perdu leur force. Ils sont à l'hôtel Salé, avec une centaine de photographies.

Musée Piasso, hôtal Selé. - 5, rue de Thorigny, Paris 3-. Tél. : 42-71-25-21. Tous les jours souf mardi de 9 h 15 à 17 h 16, mercredi jusqu'à 22 heurse. Jusqu'au 14 septembre. 26 F.

A visage découvert

Où il est question, non pas du portrait et de la ressemblance, mais du et de son expression, du cri, du nu et du silence... La peinture et la sculpcontemporaines y voisinent avec les all africains, océaniens, extrême-orientaux. Parmi les pièces, il mest de superbes, rares, inédites. La Fondation Cartier au nous avait pas habitués a la qualité.

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufac-ture, Jouy-en-Josas, 78000. Tél.: 39-56-46. Tous les jura de 12 heures à 11 heures. Jusqu'au 4 octobre 25 F.

Denise Colomb

Une photo e avec le siècle, dont on consumer diacometti, Ernst, Chagall, Miro, De Sa rétrospective, un aperçu de sa donation l'Etat, reunit aussi ses premières photos en Indochine, ses reportages (pêches à l'île de Sein, Antilles) et recherches (solarisations, nus).

Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, 12 16. Tél. : 47-23-38-53 Tous les jours sauf mardi = 9 h

Guérin et Delacroix

(1774-1833), peintre
d'inspiration a été
le maître de Delacroix. de exposition, qui une cinquantaine de peintures du premier, duelques jeunesse du second, rappelle.

Musée national Eugène-Delacroix, 6, rue de Furstenberg, Paris 6-. Tél. : 43-54-04-87. Tous les jours sanf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 22 sep-tembre. 12 ll.

Gnimard

Cinquante ans après mort, une la taine d'années après la destruction des de métro qu'il avait dessinées pour Paris, voici la première exposi-tion monographique Hector Gui-mard, le nouveau fran-çais. I'on découvre qu'au-delà questions de se son œuvre fut portée par une réflexion ambitieuse faisant fusionner l'architecture, et

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7. Tél.: 40-49-48-14. Tous les jours sauf lundi de 9 heures à 18 heures, jaudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 26 juillet. 32 F (billet jumelé musée-exposition: 45 F).

exposition

Frédéric Bazille

Bazille ... né l Montpellier, il a a cinquante ans. Sa ville natale l'évenement par un grande rétrospective. On prerra l'essentiel son cuvre, and que la tableaux ses principaux amis, Monet, Sisley Resulte l'essentiel ses principaux amis, Monet, Sisley ses principaux amis, Monet, Monet

La dation Pierre Hanna Un bel ensemble de l'atelier paternel, des esquisses pour la chapelle de Vence, deux Miro, plusieurs Dubuffet,... dans perManifeste, l'exposition de la dation rend bommage au d'Henri, galeriste Now1931 à mort, en l'Illian

Georges-Pompideu, graphique Mnam, place Georges-Pompi-dou, Paris 4-. Tél. : 12-33. Tous jours 12-1 et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'eu 18 septembre.

Le dessin et l'architecte

L'Amade d'architecture, qui passait plus un moins justement pour être poussiéreuse, a précisément un parti de sa poussière pour en exhumer, à
cinquante ans,
une remarquable collection dessins
significatifs de l'ambivalence
métier, l'Arsenal, organisme le
plus actif de capitale matière d'architecture, a antient de dépoussié-rer l'ensemble pour en faire au belle dynamique exposition.

Pavilion de l'Arsenal, 21, boulevand Mor-land, Paris 4- Tél.: 42-76-26-53. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimenche de 11 heures à 19 heures. Jua-

Les Vikings

Les Vikings étaient-ils ces brutes nous de et de pillages que nous les chroniques médié-vales? Une exposition ambitieuse, organisée avec le communication de la copenha gue, nous présente des commerçants de pour le négoce, des navigateurs habiles, des inventifs et des poètes à l'imagination fertile. Une civiliant qui, très tôt, a su intégrer la apports extérieurs.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. av. Eisenhower, Paris 8-. Tél.: 44-13-17-17. Tous lee jours sauf mardi de 10 heures il 20 a., mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 20 juillet. 40 F.

Manifeste

« Interest in the exposition pluridisciplinaire proposant une mise en perspective de trente ans de création (1960-1990) : musique, cinéma, littérature, vidéo, and with a ce ce a arts plastiques qui a taillent la part du lion : presque les espaces du Centre Pompidou sont réquisitionnés pour la présentation d'une partie des du Musée national d'art moderne. Le Centre a création industrielle profite de l'occasion pour montrer la collection il design qu'elle vient il réunir.

Georges-Pompidou, paris 4. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours seuf mardi, de 12 heures 22 heures, samedi.

Messerschmidt : « le Bâjiieur ». Exposition » A visage discusset » la Fondation Cartier. dimanche : le re fériée de 14 heures à la Bibliothèque de France (BF), sont exposés par l'Institut français d'archiexposés par l'institut français d'archi-tecture (IFA), permettant de

Mary Ellen Mark Les vingt-cinq ans d'activité de Mary Ellen de la photographe de groupes sociaux et de tous les exclus : malades mentaux, aveugles, personnes agri-drogués, gitans... Chef de file in la photo documentaire américaine, elle

présente également un reportage inédit sur la cirques en Inde. Autres exposi-tion d'un du CNP : « La ménagerie du palais = (photo animalière) = Agus-tin-Victor Casasola, photographe mexi-min du minim du siècle. de photographie, Palais
Tokyo, 13, du Président-Wilson,
16- 16: jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures.
Jusqu'au 13 25 F (entrée du mireée).

Moore i Bagatelle Henry Moore aimait installer d'énormes sculptures dans la campagne anglaise sa maison de Perry Green. On ne s'étonnera donc me voir me œuvres monumentales créées parc de Bagatelle. Il s'agit de la première rétrospective parisienne impor-mas consacrée à Moore depuis 1977.

de Bagatelle, Boulogne, Paris 16- Tél. : VIII II-jours de 11 à 19 heures. Jusqu'au 3 6 du parcj.

Gustav-Adolf Mossa Peintre méconnu. Gustave Mossa (1883-1971), qui prénom plus exotique », Gustav-Adolf, l'un des derniers symbolistes. Entre l'un des derniers symbolistes. Entre l'un des derniers symbolistes Entre l'un des derniers symbolistes (la vie, l'amour, le sexe, la mort). Il production faiblira après la premiere guerre mondiale.

Helio Oiticica

Marque comme nombre de ses compa-triotes par l'édification de Brasilia au milieu années 50, Helio Oiticica un touche-à-tout. Ses peintures, ses sculptures, ses installations l'avaient imposé l'un des chefs de file l'avant-garde brésilienne. Il l'Atlantique. Un oubli à réparer.

du ume, place
la Concorde, 1-, 1él. :
69-69. les jours lundi de
12 heures 19 heures, samedi,
dimanche 10 19 heures,
mardi jusqu'à 21 h Visites-conférences jeudi à heures,
16 heures, dimanche 11 Jusma'au 23 16 f qu'au 23 📥 🛄 F.

Dominique Perrault

des cordeliers. En prime, deux sculp-tures du maître, D. Manuel et l'Hom-mage à Paul Eluard, M. été provisoirement installées l'une place de Finlande (7), l'autre dans le jardin du Couvent des cordeliers, 15, rue ? , l'Eccle-de-Médecine, Paris Tél. : 29-45-73. Tous les jours souf lundi 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 27

printemps, sont Paris pour l'été, sous

Galeries

John Hilliard

Cet artiste anglais qui m sert toujours plus somptueusement du médium pho-tographique traite insistance, depuis une dizaine d'années, du mou vement et temps - un temps qui

Galerie de Lappe, Paris 11°. Tél. : 48-06-92-23. Tous sauf kind de 11 heures 1 theures at de 14 heures 1 11 heures. Jusqu'eu juillet.

Rebecca Horn, Jean-Pierre Bertrand

Jean-Pierre Bertrand zu au rez-dechaussée, avec des barres, du de dr plexiglas de vide. L'artiste, ces der refus du discours sur la peinture.
Rebecca l'étage, des multiples présentés pour la première fois. Il y a neuf, neuf vitrines, qui résument l'univers poétique l'artisse.

Gelerie de France, 52, rue de la Varrerie, Paris 4º. Tél. : 42-74-38-00. Tous les Jours sauf dimanahe un lundi 10 heures il il imana. Jusqu'au 31 jus-

Louis Jammes

Louis James est allé à Tchemobyl. Il fortes, témoins sans emphase — I le brûlure nucléaire : I au bromure d'argent sur acier, des pouveu en pied des habitants, dont beaute d'enfants, de la ville qui jouxte la sur nucléaire.

Stanislav Kolihal

Les petits « dessins-espace » du Tchè-que l'acceptant devenus grands. Les la carton et pièces de contreplaqué se la peu à peu mèlées i l'aluminium et transparentes. Un d'une formelle très pure se dégage de ces grandes structures géométriques.

La Maison l'architecture présente le principales de l'Exposi-tion universelle le Séville l'im-plans, élévations, dessins, photos Lens Jacqueline Moussion. 110-123, run Vieiße-du-Temple, Téll: 1-1-1 Tem les jours se dimenche, fund de 10 h 30 à 19 heures. Jusqu'eu 31 juillet.

Markus Raetz

Cet artiste, qui n'est plus un gamin, projette à l'horizon de son monde intérier des figure insaisissables, presque pointiflé, impetits tous de la disposés in mura, il sol, ou crayonnées. Un poète.

Galerie 77, rue Archives, Paris 4. Tél. : undi da 10 heures Jusqu'eu 15 juli-



du travail de ce jeune d'œuvre.

Institut français d'erchitecture, 6 bis, rus de Tournon, rus la 111 : les jours sauf lundi, au 111 institution de 111 instituti

diaporamas. Six pavillons nationaux,

et les jardins d'Expo'92. Une douzaine de photos arranne l'exposi-tion ibéro-latine de 1929.

Meison I l'architecture, 7, rue 16. Tél. : 1 et lundi 13 heures I II heures, III heures, III sep-

Une trentaine de bois ■ pierres d'une part, une trentaine gouaches des 20 de l'autre : expo-sitions Zadkine proposées l'Arles, au

Séville : le pari andalou

EXPOSITION

BAZILLE

MONTPELLIER

MONET RENOTE

SISLEY

MANET

CEZANNE

P1554

T.A.M. FLOW CONSTITUTE.

Zadkine

L'CEUVRE DU PEINTRE MONTPELLERAIN, FREDERIC BAZILLE ET QUELQUES TOILES DE SES AMIS

FREDERIC BAZILLE ET SES AMIS

> 10 JUILLET I OCTOBRE 1992

LE PAVILLON DU MULE FABRE RENSEIGNEMENTS

IMPRESSIONNISTES

LE PAVILLON



The second of th

67 66 13 46

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Régions

Cajarc

Pierre Soulages

Onze polyptyques, dont quelques-uns très rècents : ce de derniers déve-loppements de l'œuvre de Pierre Soulages que le présente. Déséquili-et dissymétries, variations du nois nuances | aux | changeantes ordonnés en œuvres monumentales

arts Georges-Pompidou,
Tél.:
jours sauf mardi 10 heures.

Marseille

Jean-Michel Basquiat

Il realisa premiers graffitis en 1977, sur pont de Brooklyn, puis Manhattan. Il devint sprayer, et en 1981 participa pour la première fois à une exposition. Après, succès a l'algurant, son passage monde. Une rétrospective.

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous im jours in Jusqu'au

Chefs-d'œuvre

de l'archéologie chinoise

Quelques représentants de l'armée l'empereur Quin Huangdi installés Metz pour l'été. Il s'agit de ligurines de l'armée cuite (grandeur est exhumées Xian au de la Chine le partir de 1974. Ces exceptionnels sol-

Eglise Tél. ; 87-37-57-47. Tous 🔲 Jours 📗 10 heures | 20 h 30, tundi de 14 heures | 20 h 30. Jusqu'au 16 septembre.

<u>Meymac</u> Jésus-Rafael

Ce Vénézuelien 🖢 Paris, 🚃 Parisien 📟 Caracas, l'un l'in plus éminents représentants l'art cinétique de son extension l'environnement urbain. Le point sur Quvre n'avait the été depuis longtemps, aussi cette rétrospective tombe bien, qui réunit quelque quatre-vingts œuvres depuis années 10, dont un « pénétrable ».

Centre d'art contemporain, beye
André, 161.: 85-95-23-30.

18 heures, samedi.
10 heres à 12 heures un 14 heures 18 heures 212 heures au 14 heures 19 12 heures et de 14 heures 219 Jusqu'au 15 F.

baty Jacques Callot

La célébration du quatrième centenaire de la naissance de Jacques Callot est la prétexte d'une rétrospective très complète du grand graveur des gueux grands de son monde. Elle présentée 🖿 Palais Ducal, rénové pour

Musée historique (orrain, Grande-1711 : 283-32-18-74, Tous les Jours de U heures à 18 Jusqu'au 14 septembre.

L'art en Lorraine au temps de Jacques Callot

Parallèlement | | célébration de Jac-Callot, un panorama la peinture en Lorraine, au XVIII siècle, orchestré la Jacques Thuillier. Il y découvre Jacques Bellange, Jean Le Clerc, Georges Lallemant, Claude Deruet, quinze la la plus grand : :

Musés place 54000. Tour jours 10 30 Tour hund de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 18 septembre.

Nantes

Hr Edward Burne-Jones

Le Musée in Nantes vient de faire l'acquisition d'un portrait peint par Burne-Jones, me trouve désormais le me musée français, avec celui d'Orsay, à possèder un l'artiste préraphaélite. Pour l'évenement, il propose cent dix de dessins, qui proviennent collections du Fitzwilliam Cambridge. Une rareté.

Musée 10, e Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. Tous les jours sauf mard de 11 heures à 12 heures 11 13 17 h 45, dimanche de 11 heures 17 Jusqu'eu 27 jullet.

Nîmes

Henri Matisse

Du Cateau-Cambrésis | Vence, m passant par Paris, in man-quent revoir, eté, manaspects de l'œuvre Matisse. A par la sculptures, la quasi-totalité la exposée la Nimes : pièces, ainsi qu'une minimi in gra-

Musée rue Cité-Foulc, 30033. Tél.: 66-76-73-47. Tous jours 9 h 30 12 h 30 a 1 heures à 18 heures, seuf dimanche il lundi uniquement l'après-midl. Jusqu'au sout.

Musée Matisse, palais 59360 Le Cateau-Cambrésis. Tél. : 27-84-13-15. Tous les jours 10 heures à 12 heures et de 14 heures l

18 heures. 12 h 30 m de 14 h 1 18 heures. Jusqu'eu 1 septembre.

Hugues, place du 08140 Tél.: 93-24-24-23. Tous 10 heures heures. Jusqu'au

Jacques Sarazin

Jacques Sarrazin, qui était né à Noyon, a de la faveur de Louis XIII et, vivant, joui d'une grande renommée, aujourd'hui l'a oublié, Injustement. Ce premier homcomporte d'œuvres originales et de reprosculptures monumentales

Musée du Noyannais, 7, rue de 1 50400. Tél. 1 44-09-43-41. jurs la la de jours au mardi et jours la la de 10 haures à 12 heures et de 14 haures à 11 haures. Jusqu'au 15 mm 15 F.

Saint-Etienne

Alain Kirili

Le fer, in marbre, in terre cuite, aucun ces materiaux n echappe a Alath Kirili, qui entend l traiter leur potentialité. A Saint-Etienne, son expo-sition confronte pièces relativement telles que Commandement Not l'ille ses toutes dernières

1 42000. Tél. : 10 heures 119 12 heures 129 Jusqu'au 14 septembre.

Saint-Paul-de-Vence

L'art en mouvement

Comment l'art du vingtière siècle
saisi mouvement, "l'a décliné
tons: grave, amusé, grinçant. En
exposition qui balaye un champ
large, depuis chronophotographies Marcy jusqu'aux
tinguely,
en passant les futuristes l'a

Maccht, 06570. Tél.: 81-63. Tous — jours — 10 — 12 h 30 — 14 h 30 — 18 heures. Jusqu'au 15 — 15 — 16 heures.

Sète

Robert Combas

Combas and donne rendez-vous Sète. chez lui. Il y propose, dans intereste de lui. Il y propose de lui. Il

Mueée Paul-Valéry, François-Des-34200, Tél.: Tous jours mardi de 11 haures 1 12 haures et 14 haures 1 18 Juanu'su 30 septembre, 20 F.

quel, quel Aspirant-Herber, 34200. Tél.: 87-48-20-90. Tous les jours 10 heures 11 heures et de 16 heures 2 Jusqu'au 30 septembre.

per Paul-Boyé, 31, rue Paul-Bous-34200. Tél.: 67-53-78-88. les jours saut de manue lundi de 11 houres il 13 heures et de 16 heures à 20 Juaqu'au septembre.

Tanlay

Bernard Réquichot

Je travaille l'avenement de 🚃 tenèbres a, écrivait Réquichot, déchiré, dont la brève carrière, il mont i trente-deux me en 1961, montuée d'œuvres arrachées au corps : collages, reliquaires, et mises boites chargées matières provocant fascination et répulsion.

Contemporale
Tanlay, Tél.: 86-75-76-33.

jours 11
Jusqu'au 10 F.

Valence

Etlenne Martin

Comme elle l'avait fait pour Mark Di Suvero, E Valence offre ses ram places me espaces culturels à l'œu-vre d'Etienne-Martin, e sculpteur des Demeures. Dont la maison natale, il Loriol, justement tout près de Valence.

justement une d'inspiration du sculpteur.

besux-arts, 4, pl.
Ormeaux, Tél.: 75-79-20-80.
Tous les jours de 14 heures à Theures, marcred.

12 Jusqu'au 6 septembre.

Villeurbanne

La Collection Christian D'anselmo I I ..., Arte Povera de A I Z, à travers I collection militante I Chrisitain Stein, II Turin. III œuvres

fortes pour marquer le réouverture du de Villeubanne, qui le le rénové

igurs and mardi 4 12 heures 1 19 heures, Jusqu'au 30 octobre, M F.

La sélection « Arts » a été établie par : Generière Breerette « Architecture » : Frédéric Edelmann

« Photo » : Michel Guerrin

Classique

Quintette la relate Moraguès

Rarement données un concert, ensemble (sauf par les Musguès, peut-être), ma pièces di XX° le pour quintette qui, il All year, n'ont in marine are leur effectif instrumental (flûte, clari-

1987, au Festival III La Roqued'Anthéron : « Il y longtemps, une nature de mun qualité et de cette sensibilité musicale », devait déclarer le dernier des romantiques (le Monde daté 21 août

1 CD (0.1174)

Daphnis II Chloé, suite 2-Boléro-Valses IIII II

Debussy

Orchestre symphonique de Detroit, Film. Parav klirectioni. Après avoir WWW La enregistre-

ments Chabrier, Saint-Saens, Ravel, Roussel et une anthologie d'intermèdes et d'ouvertures d'opéras français un XIX siècle réalisés Paray aux Etats-Unis, durant les 20 et 60, Philips public un nouveau programme Ravel-Debussy sur CD. Comme les précédents disques, celui-ci s'impose par maîtrise d'un chef à la rythmique ferme, au rubato subtil, qui tire il sonorités brillantes d'un orchestre qu'il conduit avec un esprit de décision que l'on ne rencontre plus guère chez les jeunes, même im plus

Mingus. Pithecanthropus Erectus, Les lables de Faubus (Lamelle) adressées 🖿 sénateur Faubus qui était simplement un peu plus raciste que les autres). Good-bye Porkpie Hat I man hommages Duke Ellington on, Lester Young Land all folic in musique...

1 CD Adda 291.

Gourgues/Poupin

Blues baroqua

Maurice Gourgues III II seul I jouer d'une trompette coudée celle de Gillespie. Il en ioue comme Miles, tuttur un trompettiste moderne, www.u musicien qui mant beaucoup de la musique contemporaine II i musiques orientales. Il joue 📼 compositions, celles Jean-Yves Poupin (piano, synthétiseurs). Il n'en joue pui comme II musicologue qu'il an mais comme un du violon, Dominique Pifarely rejoint in concert barroque. C'est an un voyage, a lum vus, plus que vus, la rêve d'une musique qui muil entendu im inconnues. On ne mir trop que faire I part d'imprécision (sur la justesse, im les tempos), arana

Faith No More

Les jeunes man d'aujourd'hui se comportent souvent comme des comportent souvent comme des enfants qui s'ennuient in jour de pluie. Ils montent in grenier, far-fouillent in malles redes-cendent vêtus in costumes anti-ques. Faith No More, groupe californien, jusqu'ici in é par commodité essentiellement – dans la catégorie fusion rock-funk, est la catégorie lusion rock-lunk, est allé du côté grands déli-rants théâtraux du rock de la fin 60. Iron Butterfly, Vanilla Fudge. Avec la claviers envaluas lugente orgue qu'échantillonneur), une orgue qu'échantillonneur), une rythmique I rendre claustrophobe atmosphère de malaise généralisé, Angel Dust un disque déconcertant.

ð

En fait, il m supporte u qu'on prenne la moindre distance. Faith contemporains (Pearl Jam, les Pixies, dans in registres différents) une exigence physique vis-à-vis de un public. Mais contraireleurs aînés punks ou hardrockers, musiciens-là mil plus malins qu'il n'y paraît, et provoquent plus qu'une agitation corporelle épileptique. Leur solie finit toujours par laisser transparaître leur nathe On discernera Angel Dust um tretalm rigueur qui élève la colère et la provocation sonore au rang d'art popu-

Slesh/Barcley 828 1111

T. S.

Chanson

Les Têtes raides

ALC:

Premiers du l'un du recentrage de la multinationale Warner Music ur le mand hexagonal, ces d'Oiseaux concoctés par les Têtes Raides voguent dans la galère dro-latique du néo-réalisme façon années 90. De Fréhel revenue en force, via les Boucheries Production (Ma grand-mère était rockeuse), de l'acordéon joyeux et cosmopolite M Négresses Vertes. and essais M noirceur fanfaronne im unit compères M La Tordue. en attente d'album, le style rock-chanson la française, qui a intégré 🔚 🍱 du musette, 👪 la valse, de chansons de marins et d'un pessimisme début de siècle, s'affirme. On peut danser fous de la Mano Negra sur les Tètes raides. Ou bien s'épancher fanfare sur Aurélie, qui a peur des orties, plaindre le malheureux qui a perdu l'embauche 11 9h-2, s'amuser du condamné et du bourl'emporte une lui/C'était son amant »), avec accordeon diatonique, violon, violoncelle, cymbales al grosse caisse. La promenade finit au café de la marine, « y'a m cap'tain/Il a le Pilsen noire/ C'est bateau qui se perd/ Dans la bière au comptoir ». Les Tètes raides. qui en progrès constants, sauront, n'en doutons trouver rapidement leur juste place dans un univers plus contemporain.

1 CD WM SSHITTING

Alain Manaranche

La très subtile reprise de la lade de Melody Nelson (Gainsbourg/Vannier) — I elle seule — l'on — ce quatrième album d'Alain Manaranche, qui n'avait pas mor su l'apasser le seuil d'une certaine fadeur ambiante. En travaillant – 💴 légère vibration 🖿 la voix, découpage subtil de guitares acoustiques des voix, de mots simples will au m d'un sentiment léger, - Manaranche a fabrique un disque souple pour Les innocents qui cherchaient/ Des rèves un les falaises/ Qui dessi-uit à la craie/ De qui modelaient le glaise . Need un le que le jeune auteur-compositeur devra pour se rapprocher de l'amai i manque de proximité chaleureuse d'un chanteur parfois trop aérien, que l'on prèt à s'enfuir, i mettre i lui i nous la d'un synthétiseur froid.

1 CD Polydor 511961.



fig.

et acci----

Partin

Wer eg

Real State

THE CALC.

Act.

de la ra se sa característico de la característico

SOUTH THE PARTY OF THE PARTY OF

Paleca ...

lange and an arm

A Section 1

THE PROPERTY A

E.T. 24 Jane 9

5 8 1 1/18

and market

Rique .



The Wedding Present

nette, hauthois, basson et cor) sont des œuvres admirables qui méritent parfois l'épithète de chef-d'œuvre. Ainsi le Quintette = sorme de Chôros de Villa-Lobos, la Kleine Kammermusik op. 24 nº 2 de Hindemith (une musique pour fois ni grise ni bavarde) et peut-être plus encore, l'Adieu de Stockhausen composé A la mémoire d'un ami prématurément disparu dont les nombreuses cadences non résolues sont un régal. Pour jouer ces œuvres, pour les rendre captivantes au plus grand nombre, il fallait la justesse impeccable, le fini instrumental de jeunes musiciens, leur virtuo-sité ailée. Il leur fallait aussi m raffinement musical dont ils ont donné maintes sois m preuve, au concert, dans Mozari ou Dvorak.

CD

Brahms Sonate pur plano m. 11 – Pièces pro-118 Laure Grimand (piano)

Signataire, I l'âge de quinze ans, d'un remarquable et remarqué disque Rachmaninov, Hélène Grimaud, vingt-trois ans, joue aujourd'hui dans 📗 monde entier, avec les chefs 🔳 les orchestres les plus

FR. Villa Il y a trois am elle avait publié, chez le même éditeur, III disque Brahms (Deuxième Sonate) III Schumann (Kreisleriana) où elle III s'exposait and meilleur jour. Elle s'entête. Elle vainc. III épate. Comment une jeune femme aussi frèle peut-elle tirer de piano des sonorités mui symphoniques (elle cogne un peu, parfois, mais qu'Ashkenazy qui vient de publier, chez Decca, la Sonate m sa mineur), comment mu i jeune « tête » peut-elle endiguer le slot du brahmsien, man ment un m jeune « cœur » peut-il s'immiscer dans les tourments de 1'Opus 118?

Autant d'énigmes que Jorge Bolet avait mu doute résolues lorsqu'il entendit Hélène Grimaud, en La rythmique et la airs, tous de

ainsi que nous l'avons fait, jeter ravéliennes d'Ozawa ou d'Ab-

Que Issips réédite maintenant la Mer E Debussy, Quatrième Symphonie Sch César Franck et la Fantastique de Berlioz enregistrées par Paul

1 CD Philips-Mercury & Living Francisco 434 306-2. A. Lo.

Jazz Raya/Jeanneau/ Sellin/Mechali/

Ceccarelli

Transport or Alberta

Au départ, il y a cinq musiciens. Les noms m suffisent : Enrico Rava, François Jeanneau, Hervé Sellin, François Mechali et André Ceccarelli. Les connaisseurs connaissent. Les non-connaisseurs devinent que lorsque l'on me contente d'aligner cinq noms sans spécifier (trompette, ténor, piano, basse, drums), c'est == l'affaire est entendue. Au départ, il y a une idée, un répertoire, un tribut, une reconnaissance de dette. Et des airs chantants, apres, magnifiques, avec des chutes de tension des relances imprévues comme il s'en produit dans l'amour ou dans l'histoire des hommes. Bref, au départ, il y ■ Mingus, ■ personnalité extraordinaire et comme perdue aujourd'hui. désir d'extravagance, um regret (il il il il il il 1979), un des plus grands ingé-nieurs du siècle. Ingénieur en quoi? Ingénieur en mingusserie, en jazz, en révolte 🖪 en galeté. Lui qui était en colère tous les jours n'apportait que III II joic. Une tribu mayimm se maintal a en découd. La rythmique (Mechali, Ceccarelli), écoutez 🖺 rythmique.

talentueux (il ne vaut mieux pas, si une fonction indécidable s'y jouait. ia personnalité la jeu, habitée celle de Maurice Gour-extremement déterminée. déclare. De faux par en semblants de tangos. Quand l'étrange n'est pas tout I fait contrôlé, il devient intéressant.

1 CD SACEM 862 049.

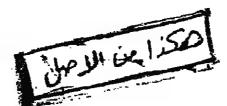
The Wedding Prison

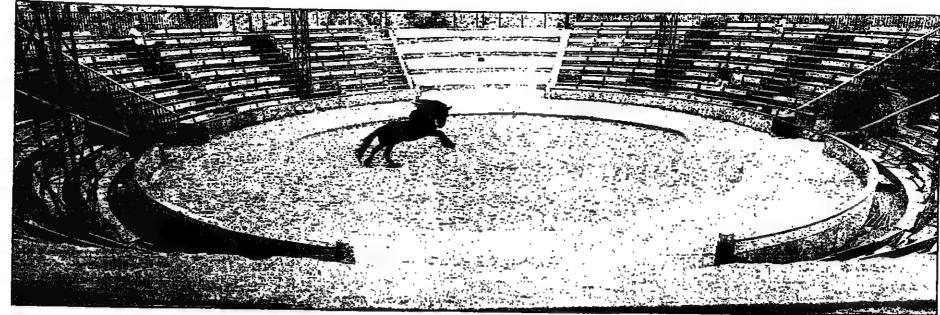
Rock

Depuis le début de l'année 1992, The Wedding Present, groupe de rock britannique, public un 45-Chacun de ras simples entré m hit-parade anglais, au dos de chaque composition ori-ginale (car il se vend encore du vinyl outre-Manche) on trutal and reprise. Hit Parade 1 réunit les efforts d'un premier MANAIT II I peu près in ce qui ne un pas en ce rock anglais. David Gedge, le chanteur directeur a conscience du groupe, chante d'une voix triste u raide, à l'image de jeu de guitare, du son du groupe en général. sûr, puisqu'il s'agit en rock, The Wedding Present de bruit, and the n'arrive à trouver d'autres motivai ces li de volume que la présence 🚾 potentiomètres 💷 🛅 amplificateurs, White binaire la conquête 🍱 l'Everest. Pourquoi jouer fort? Parce and M boutons

Austère u point in friser la pénitence, ce disque 🎫 composé pour moitié de reprises in titres inattendus - Monkees, le sublime thème qu'Angelo Badalamenti avait composé pour Twin Peaks, M feuilleton - ce qui ajoute 🗷 🖜 bisme à la pauvreté I l'inconfort. C'est excitant qu'un de mode chez e Amish.

STATE OF THE PARTY.







September 1997 of 海海岛 工具性病的 压力

@ N. Brahmaring. William Common to a SEATTING LAND 38 - 40 - 1 day - 11 De Bier in a fin Park Burn of

基础 的复数产品的 人名 Spingers and the 4.0

WHAT I DESCRIPTION OF

SPECIFICATION OF 選 物能の もうい grand the property of 2008年 1985年 はんじょう Approximate them the であられ、名をあったと 網 解除的 地口对外

表 "对你没有知识",然后就还 震性 語 學 如此中心 Jan 200 1900

September 1994 - P. to Bearing the Co. STATES TO SEE ASSESS AS ASSESSED.

MARK HISTORIA AND DESCRIPTION Charles and the St. A Car Hollows - year o BARN & BUTTON कुछ **बेटीव**ल इस गणाना grade stronger with the The state of the s The second of the second Colorado Glas a se se 新年の本 大田田 11mm Charles of the same of A BOOK AND A STATE OF THE STATE OF A STATE OF S Symposia della 1990 (19 AND THE PARTY OF T 会議を発生できない。 क्षित्रकारम् । स्टब्स्याः स्टब्स्याः 實 解红色 网络人名特尔 September of the second April 19 12.4-72

Secretary of the Control of the Contractor of the contractor ALL MATTER STORY

The state of the

the state of the s

THE PARTY OF THE

Market of Harris

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The same of the sa

** *** ** *** ****

THE SECOND STREET

新海通信 300 100

and the second of the

A A SECTION ASSESSMENT

t the state of the state of

THE PARTY OF THE P

BENERAL PROPERTY. The Contraction

The Notes *** To make the same

« O douce nuit », de Tadeusz Kantor.



« Le Soulier de satin », par Antoine Vitez.



Projection du film « Intolérance L de Griffith.

d'honneur, sur ♣ mai géant « L'action du Centre blanche I Karine Saporta, théâtre, I l'Hospice Saintet accompagné en direct par un unine symphonique, a marqué en 1985 ■ début d'un programme qui s'est échelonné jusqu'en 1991 - Saiammbô et qui, sous 📓 responsabilité de Christian Belaygue, ■ couvert la période allant naissance du cinéma jusqu'à la fin du muet. Il y a eu les grandes machines à Cour d'honneur, et aussi des films rares accompagnés au piano ou par un petit orchestre au cloître 📥 Célestins, au Palace, dans in cour de l'ancien archevêché.

L'un des événements du Repons, de Pierre Boulez, Cunningham ou Martha

Acanthes III sa collaboraessentielles. En dehors 📥 Pierre Boulez sont venus diriger des stages et donner concerts | Olivier Messiaen, Luigi Nono, Takamitsu, Elliot Carter, Yannis Xenakis... Enfin, ont été créées des œuvres de Pascai Dusapin, Mefano, Denis Levaillant, George Aperghis, Betsy Jolas, entre autres. »

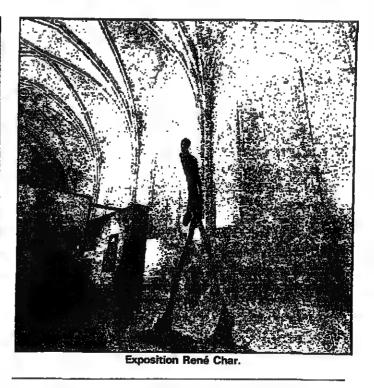
La danse – cette année très présente - fait partie intégrante du Festival depuis que Jean Vilar a invité Maurice Béjart, en 1967, et c'est devenu une Festival 1988, c'était tradition. S'il a fait venir dans in carrière Callet. Graham, il ■ donné 🔤 1974 le Centre national du

Daniel Larrieu, à Nadia Louis. tion avec li Festival sont Croquet, III en 1992 nu sont les « jeunes » qui sont l'honneur.

> Pendant six semaines, Tadeusz Kantor avait enseigné à des stagiaires les secrets de ses obsessions et de son humour au vitriol. A Avignon, non comprises les troupes permanentes, le théâtre ne vit pas seulement pendant le Festival.
>
> Georges Lavaudant, Matthias Langhoff, Josef Svoboda, etc., sont venus diriger des stages, pour l'Institut supérieur de formation des techniciens du spectacle, sous la direction de Christiane Bourbonnaud, avec I l'horizon

Mais, quelles que soient im diversifications du Festival, en lin de compte, lim images qui demeurent sont celles im comédiens. Gérard Philipe dans le costume blanc du Prince de Hombourg symbolise autant Avignon que les murailles de la Cour d'honneur. Parmi tant d'images, de souvenirs d'émotions, c'était difficile de faire un tri. Le choix d'Alain Crombecque s'est porté sur Gérard Desarthe dans le Hamlet mis en scène par Patrice Chéreau en 1988.

> PHOTOS ENGUERAND



Dernière samedi

THEATRE DE L'ATELIER

ANÉMONE

PERSONNE d'AUTRE **BOTHO STRAUSS**

> Mise en scène. DANIEL BENOIN

POUR

JEAN-MICHEL DUPUIS, pour un théâtre solaire

VEC Roger Planchon, Jean-Paul Roussilion, Michel Deville, Claude Lelouch, Bertrand Blier, Blier, comme au cinéma, Jean-Michel Dupuis s'est formé 📭 les grands. Il n'était 🛌 venu Avignon depuis 1986, année 🛋 il jouait 📭 Carlos, de Schiller, sous la direction de Michelle Marquais. Pour la première fois, il jouait un mus en plein air. Une expérience dont il a tiré quelques enseigne-🚃 : • 🍱 point de 🗪 artistique. Je 👊 crois 📂 😎 jouer plein air soit vraiment du théatre, c'est plutôt du spectacle que 🖍 théâtre. Mais, 🤲 🗪 l'on s'approche du Palais des papes, on a me au au man J'ai èté très impressionné, ému même, um dans ce lieu surgit de chaque pierre l'histoire 📥 théâtre. Cela n'empêche un qu'il faille tout faire pour éviter le côté 🚛 🔳 lumière v 🔳 essayer 🀱 donner un maximum de force artistique il mant travail.»

Lluis Pasqual avait rencontré Jean-Michel Dupuis il y a deux ans, quand il mantaniani i un projet Llorca qui 🖿 s'est 📭 réalisé. Il 🛮 gardé 🕶 nom dans un coin de la titre et concrétisé autre première première pous le Chevalier d'Olmedo. J'attendais was rencontre comme celle Lluis Pasqual depuis longtemps, depuis celles que j'avais 🖚 🖛 Jean-Paul Roussillon Roger Planchon, 🗱 aujourd'hui l'acteur. Il m'a 🚃

Jean-Michel Dupuis, comédien, affronte pour la première fois la cour d'honneur, dans « le Chevalier d'Olmedo ». Jean-Fran-Duroure, chorégraphe, manual avec Georges Lavaudant III. Terra Incognita », Taillades. Florence Giorgetti, Martini Schambacher, comédiennes, jouent respectivement dans «le Siège de Numance» au Cloître des Carmes, at dans « Caldema I de Pasolini, salle Benoît-XII. Martine Altaraz, danseuse, arrive in Simile avec Jean-Claude Gallota, son époux, et ala Légende de Don Juan »... Cinq nume au hasard? En fint, le hasard n'a pas grandchose à faire dans en choix. Nous avons imaginé de présenter quelques-uns de dont le travail in l'exigence sum en accord avec l'idée la plus haute du Festival d'Avignon. Le temps in l'espace adulont limite a cinq. Cinq, parmi tous ceux que nous avions envie de faire mieux

que nous une même in théâtre. Je n'osent pas contenter de danser, ont tendance in n'osent pas contenter de danser de danser de danser de la contente de danser d and un désespoir gris, me sans unum d'un nihilisme morbide qui sous-tendait, sauf exception, l'essentiel de la création Manual J'ai toujours pensé qu'on pouvait le désespoir, un exercice indis-pensable pour par l'on soit lucide, un plus de clarté, un wai souci du specialeur. Ce souci cum de la constant dans la manière de choisir un auteur ou une histoire. Cela n'a rien I voir avec la facilité mais avec... le soleil! On peut être grave en offrant aux gens des émo-tions avec élégance, en manu clair, léger, em home santé ». Lhuis Pasqual 💷 📭 être tourmenté, souvent mais il est incroyablement clair, joyeux, solaire.
Le jeu de l'amour et de la mort, étranges fiancès, exige
un tonicité, un générosité formidables. Je aujourd'hui 🛍 plain-pied dans une époque 🚵 théâtre qui commence I naître, une époque qui va compter, une époque qui va révéler des acteurs solaires 💵 concrets, capables il rêver des étoiles les deux pieds

Redoute-t-on particulièrement la réaction du public II Im professionnels quand many Festival d'Avignon? I Dupuis confie en réponse question que rquelque chose s'est fait anna même que le travail ne commence et qui a déjà décidé du succès de l'aventure. C'est de mystèrieux, avenue si les man l'aites man d'être faites. Ce mystère, ce secret tient toujours à l'auteur. Shakespeare est un poète qui offre la poésie comme un cadeau extrêmement proche, un joyaux paraissent très samium et m sent mande qu'ils mas d'une extrême profondeur; yn grandit, les gens, les acteurs, donc les hommes. Le premier «leader» de l'aventure Milliant est l'auteur. Cela vaut bien sûr pour Lope de Vega, qui le Shakespeare espagnol. C'est muse plus vrai quand on sait que Lluis Pasqual s'est emparé III Chevalier d'Olmedo après plus de quinze mu de

Jean-Michel Dupuis perpétue, parallèlement I ses turnal d'acteur, une carrière il manue en scène entamée au Conservatoire a relancée au hiver par la Makanikan de Ilani spectacles : la monologue in Molly Bloom, de Joyce, dans lequel il a dirige HAMA Vincent, et Gladys, M. Christian Pereira, qu'il a construit pour Michèle Munau Dans ces deux spectacles, la même générosité, le même regard amical et tendre sur femmes singulières. « Je suis un 🕶 💵 scène occasionnel, je le fais quand on we le demande, c'est un vrai plaisir mall une nécessité organique. S'il est vital d'être whim il n'est pas essentiel d'être metteur en scène. Mil si je finis par découvrir par biais des choses sur le mètier d'acteur, je continuerai de faire les deux, comme je continuerai de faire de la télévision, d'écrire, de terminer cet enser de scenario qui m'emmerde depuis six ans, comme je continuerai de faire du cinèma 🖬 peut-être réaliser un film. C'est le même métier d'être devant n derrière la caméra. Quelle soit la place, l'essentiel au de ressentir la plaisir au travail. Si je donne du bonheur en faisant de la mise en scène, pourquoi ne pas continuer?

» Le théâtre m'a tellement donné, il m'a taut donné. il m'a sauvé la vie, je veux tout faire pour lui rendre ce qu'il m'a donné. Je le ciel de n'avoir plus vinet ans, c'est un âge très difficile. A servir ans j'ai manu un réel apaisement. J'ai le sentiment que je vais trouper I partie une vraie cohérence d'acteur. Je bénis le ciel pour le temps qui passe.»

Lui qui miliai souvent un illa agacement face au tour pris per son métier, où l'on paraît préférer le la la solidité, s'est aujourd'hui beaucoup adouci et dresse ce constat amusé: « Depuis quelques années, beaucoup ont constaté une petite obsession du théâtre subventionné. Il paraît moins soucieux de notenir une aventure artistique que de réunir des affiches médiatiques. Pour faire du cinéma, désormais, il uni mieux être chanteur. Pour faire du théâtre, il mui mieux faire du cinéma. Je m peux m'empêcher 🛍 sourire. Même si j'ai été très gâté, si j'ai eu de vraies rencontres, c'est une drôle de relation travail. Je ne peux pas ne pas en sourire.

JEAN-FRANÇOIS DUROURE, vers la force intérieure

Ouroure un un habitué d'Avignon. Uni c'est la première fois qu'il travaille un des comédiens, simplicité, mais pas la facilité. Je place la barre assez haut. Je leur ai imposé des exercices, un entraînement intensif. Ils morts de fatigue, disaient qu'ils n'étaient plus capables de marcher, in tenir au scene... Les danseurs ont l'habitude, pur eux. Leur façon 💵 répéter, leur rythme plutôt nonchalant m'a I'I'M surpris. III fait, c'est II rythme dont iII !!! besoin pour s'imprégner d'une situation, pour l'intérioriser. Je III savais, bien entendu, mais la pratique, c'est autre chose.

■ Cette force intérieure qu'ils possèdent ■ transmettent 🚟 📓 moindre 🔝 leur action donne 🕍 l'intensité à mouvements, l'es gestes qui, sver le danseurs, risqueraient m paraître trop légers, trop superficiels, simplement exécutés sans y mettre d'intention. D'un litre côté, une litre d'intention. batures oubliées, la problème des acteurs, c'est qu'ils

seulement offert un rôle somptueux mais j'ai constaté n'osent pas ≡ faire confiance, ■ fier à leur corps. Ils

► Notre formation = == techniques différent, pourtant je qu'ils a'ont pas éprouvé trop de peine I travailler III moi, pru que ma méthode I Lavandant ne sont i éloignées. Comme lui, j'établis and documentation, je réfléchis autour d'un texte, d'un récit, même si à la fin il n'y a plus de narration proprement dite - arra que chez Lavaudant le verbe prime a demeure, forcement. lui, je propose 📠 images, 📭 chacun traduit à sa manière. Le matériau s'accumule, i je construis le spectacle a partir d'émotions, de sensations. Pour moi, je we trouve en terrain familier, parce que Georges Lavaudant me was totalement libre. Il me raconte m qu'il souhaite voir, je traduis am mon vocabulaire chorégraphique, nous confrontons.

L'écart le plus important aura limite danse tient la façon dont utilisons l'espace, dont nous vivons. Pour le théâtre, exemple, in many sorties was all the par une logique dramatique. Pour 🖿 danseurs, 🖫 🗀 🚋 Nous la des pure dispersés, au temps Lawli En revanche, le travail du mortou en min erra la comédiens au la partir leur psychologie, larri relations, uni me passionne. d'ailleurs lui partie de ma recherche. Pour matter le Langage oiseaux, je me 🌬 🌃 servi 🜬 péripéties de cette histoire qui un un initiatique. Puis j'ai de d'éliminer un aspect figuratif pur que la puissent plonger I l'intérieur du conte, de ses symboles, pour qu'ils qui reme en eux, ce qui se passe entre eux. A partir de la, le specse mai i vivre. A la limite sans moi. Par luimême, il existe.»

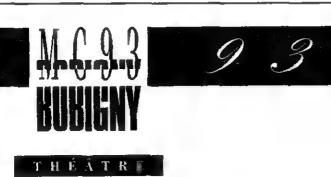
FLORENCE GIORGETTI, sur l'autoroute

ABITUÉE con advant contemporains, Florence Giorgetti, le Siège | Numance Cloître des Carmes, MAIII plusieurs siècles aborde Cervantès. A vrai dire, dans une adaptation de Philippe Minyana. Elle incarne 💵 sorcier, charge 🧥 faire revenir . In vie un jeune soldat. « Ce n'est pas forcément un personnage malfaisant. Il possède un don, qu'il peut utiliser pour guérir. La preuve, on lui demande une résurrection. J'imagine un combat amoureux, pour voier ce jeune homme à la Mort. Je ne sais pas si c'est ima la pièce, mais travailler ce rôle - très court - de cette façon est amuart Ammer a difficile, je n'ai pur l'arrivé a ce langage, de l'écriture en vers libres. Enfin, Minyana franchir les obstacles. Il nous écoute, il change, il arrange, se prête I des aménagements.

■ Le texte est difficile, nous avons l nous l'ulli ave nous-mêmes, a saigne beaucoup, on trimballe soi = panoplie de pharmacie. Moi peut-être moins que d'autres. J'ai suivi me chemins difféwie professionnelle a all d'une totale confu sion. J'avais la foi, e en le temps j'étais malléable. Ce désordre qui m'a longtemps fragilisée I fini par me donner de la force. J'ai appris ce que je ne voulais pas faire, ce que je devais éviter me ne plus me retrouver had die une image schematique et qui ne un convient par Ce genre d'illust exige énormé-au d'énergie; et financièrement n'arrange pas l'existence. Tout méconomique. Les solutions ne sont pas infinies : soit on w capable b s'enthousiasmer sur n'importe quel projet, and on a les moyens d'attendre le coup de foudre. Entre m deux, on mange de 🗓 vache enragée. Il paraît 👊 🛍 fait du bien, je n'en suis au certaine.

» Le problème me que l'on travaille il moins en moins, que la situation ne 🐂 📖 s'améliorer 📥 sitôt, donc quand on a la chance il se produire im scène, on wat mustam tout au qu'on sait faire, au lieu in chercher au plus loin m que l'on peut donner me le rôle. Plus ou moins consciemment, un a dura la tête O. S. les éventuels prochains engagements. On joue Tchekhov en home voir comment on pourrait jouer Feydeau. J'exagère le peine, d'autant que si un metteur en voit dans du Tchekhov, il uz lui viendra l'idée qu'il pourrait and distribuer dans Feydeau. Pourtant, on a intérêt à maintenir un mystère, à ne pur tont déballer de soi. In a n'aiment pur qu'on leur inflige une démonstration de mos on le empêche de rêver.

» Avignon ne me fait peur. J'y suis déjà venue, également au cioître A Carmes, avec Jean-Pierre J'ai pris 💷 de chemins 🖢 📨 🚾 me trouver sur les le du bien, Mais nous travaillons araum de forains, les payés au même tarif de misère. Cantarella s'est occupé and de la production. Et tous, en della de la scène, nous avons ce la la accomplir. In la l'accessoiriste el l'assistaste en attendant de l'Alexa moi-même une mise en scène. J'ai sauté le 👊 🗷 choisi une pièce 🛋 Lars Noren a deux personnages, pour l'an prochain. l'ai écrit un roman aussi, qui s'appelle le Filage, d'après es mus pendant qu'on répétait le l'Ambien de Strindberg I Gennevilliers. Mais d'abord, je vais jouer Sourire mondes souterrains, une autre pièce Lars Noren la Colline. Aujourd'hui, il ne s'agit plus de désordre, mais d'activité.»



Les diablogues

Le loup et les sept

Blanche-Neige

KARL VALENTIN ... JEAN JOURDHEUIL ET JEAN-FRANÇOIS PETRET

S JAN → IN FÉY NA

Les marchands de gloire

\$ MIN → † YABIF III

Karole Armitage

"HICKSTERS OF THE SOUL"

4 → 12 JUIN 93

Légendes de la forêt viennoise

ADON YON HORY ITH I ANDRE EXCEL 29 SEPT - 22 NOV III FESTIVAL D'AUTONNE

lvanov

ANTON P. TCHRKHOV / PETER ZADEK DATES A DÉTERMINER

Agesilan de Colchos 19 JANY → 7 FÉY W

Sans titre

FEDERICO GARCIA LORCA / JEAN-LOUIS HOURDIN 27 AVRIL → 16 MAI MI

Einstein on the beach PHILIP CLASS / BIRTHIN VILSON / LUCINDA CHICUS

PESTIVAL D'AUTOVAE

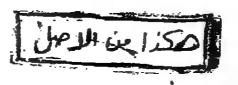
 $\mathbf{n} + \mathbf{n} +$

Soul jazz rebels festival LOADNES & PARIS

II → ■ NOV 92 Banlieues bleues Les seigneurs de la forêt Abelones marbione tropicale 11 → 16 HAI 93

6 → 8 AVRIL 43

Orchestre national de France DIRECTION : CHARLES DUTOIT



المكذا من الموصل

MARTINE SCHAMBACHER, contre la cohérence

The first

-

SHALL I WA Section 1980

The state of the s

Angles State - March 1999

and confine English

1. 大学を発をすること

ter same

A SECTION.

A STATE OF THE PARTY.

ラガビ 1

A STANCE OF STANCE

接着 点图 14年

美丽 化配合剂

BELL CLEAR

A 40 5 19 1 Mar maria

Barrier State

 $\Delta M x^{2} \theta^{\pi - 2 \sigma}$

人名英格兰 上海

Marie Marie

養者をなりむ

and the second

美国人工

Garage Contraction

· 1000

建筑设施 200

1984 Bet 1997 SELECTION TO

源、静肃

Party of the state of

2 - 4 - 14 - 14 h

The state of

新山 法海州

大大 医 医

with the Talento

g Agrand was

griffication statements

AND THE PARTY OF

海 海 中海南岸 河南

مغتره حدويه

ETERS OF

Contract Co

कुछ ब नेशन्त्र भारती

建设设施工程等

gan harrien e marientario

the the standards of

grand to the second

ولاحمد الوالووق the section of the 推 编 阳的报 主

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

※※ 予報です

Service and the service

See Letter

Service of the

المان المواتي سيحة للهام وأبالية

SEPREMENT FOR SHE

Berthampton -

ুৰীক্ষা প্ৰভাৱত প্ৰশাস

Mary Company

The water which the

湖南海南 南 五日

新疆 河平 中下 山

BANKAS I YEN

A STATE OF STATE OF

The second second second

the second

经施工中心

Market Street

in the second

THE ESTA 100 L

-

美国的第三人称单位

The second second **医教育学院** 200

the special service and the

and the second

BASE STATE OF THE 200 1 10 V

MINE THE PARTY OF A .-an address for grading PARTY WATER A CANADA Market Prop 1973 the state of the s

17. 1

A ** . .

. . .

-

. . . .

#idensach : Croem

was Cautor in

175 C 184

Letter - 1

9,7 %

THE COMMENT

UX héros prévisibles, aux personnalités monolithiques, Martine Schambacher présère les êtres équivoques, les transformistes, sans cesse agités de pulsions divergentes, voire inconciliables. Faire le métier d'actrice, pour elle, c'est représenter l'incohérence. Elle a choisi ce métier dans l'émotion d'une rencontre avec un disciple de Fregoli. Bernard Haller tournait en Suisse un spectacle de sketches. A Genève, Martine Schambacher l'a vu incarner, tour à tour, une danseuse gracile de quinze ans et un vieil homme handicapé par une jambe raide et un excès de graisse. a J'ai désiré intensément pouvoir devenir aussi lègère et aussi lourde. Alors j'ai suivi ce comédien, de ville en ville, jusqu'à Lausanne où j'ai pu lui parler. Il ne m'a pas communique de recette pour changer de poids et d'identité, mais il m'a donné l'adresse de l'école du TNS.»

Cette année-là, elle aspirait confusément à d'autres changements : quitter la Suisse, par exemple, découvrir un autre mode de relations, une autre façon de respirer. Elle songeait à l'Angleterre, à l'Italie. Ayant passé avec succès le concours d'entrée à l'école du TNS, elle trouva en France son « pays d'éveil », plus dépaysant qu'elle ne l'aurait cru, « En Suisse, les relations se fondent sur la sincérité. En France, pas du tout. On ne dit pas exactement ce qu'on pense, ce qui permet de se préserver, de se fondre sans problème dans la collectivité. » Marivaudage généralisé, en quel-

Ses camarades de promotion lui ont fait connaître, en fondant avec elle le Théâtre du Troc, la liberté des troupes. « Quand on travaille en troupe, on peut tout inventer, tester des registres inédits, se risquer dans les rôles les moins flatteurs, puisque l'important n'est pas l'ego du comédien. » Dans le premier spectacle du groupe, Haut les mains, peau de lapin, l'enjeu était de suggérer une vie à partir d'un costume. « Il suffisait de le revêtir pour saire apparaître le contenu : une selure, une idée fixe... » C'étaient les belles années de la création collective, des rêves de vie sociale alternative, des échanges sondés sur le troc, de la soi dans la « fonction sociale de l'acteur porte-parole de la cité »... Un porteparole boutefeu plutôt que rassurant, capable de « mettre les pieds dans le plat ».

Martine Schambacher n'a pas renoncé à cette fonction dérangeante après la dissolution du Thélitre du Troc. D'antant qu'elle a travaillé avec d'autres vigiles Louis Hourdin. Les troupes françaises se raréfiant, elle est retournée en Suisse, auprès de Philippe Mentha, de Matthias Langhoff, pour qui elle a joué la servante Christine dans Mademoiselle Julie. Là, elle a pu « travailler contre la cohérence », se surprendre, « jusqu'à l'effarement », en incarnant des êtres aux antipodes d'elle-même.

Ses prochains rôles ne devraient pas la décevoir :



franquiste - revée par Pasolini et réinterprétée par la danse contemporaine - que l'on ne soupçonnait pas Jean-Louis Martinelli dans Calderon, - puis la mère paysanne de Jackets d'Edward Bond, que Bruno Boëglin va monter au TNP. Deux textes visionnaires, deux spectacles déstabilisants, deux occasions d'être une nouvelle fois méconnaissable, par excès de poids ou de légèreté.

MATHILDE ALTARAZ, presque le bonheur

LLE naît à Grenoble. Ses parents, artisans, l'insrivent à un cours de danse. Après un délai de résistance convenable - la danse est pour elle une punition, - Mathilde Altaraz ne cache plus sa on. Un drôle de garcon se présente, un jour, son cours. Il a la bougeotte. Il ne tient pas en place il entretient déjà un rapport très personnel avec le corps. Il s'appelle Jean-Claude Gallotta. Un provocateur. Il choisit Mathilde pour former le trio de son premier ballet : le Temps d'une histoire. Il aime sa manière de bouger : elle bondit avec cet élan naturel que seuls possèdent les enfants.

« En 1976, Jean-Claude gagne le Prix de l'humour

à Grenoble, - Gallotta connaît une période de flottement. Il se sent étranger à ce milieu. Je l'ai aidé à canaliser son énergie, à ne pas s'éparpiller. J'avais la technique, le savoir-faire. Il essayait avec moi ses idées de mouvement, p

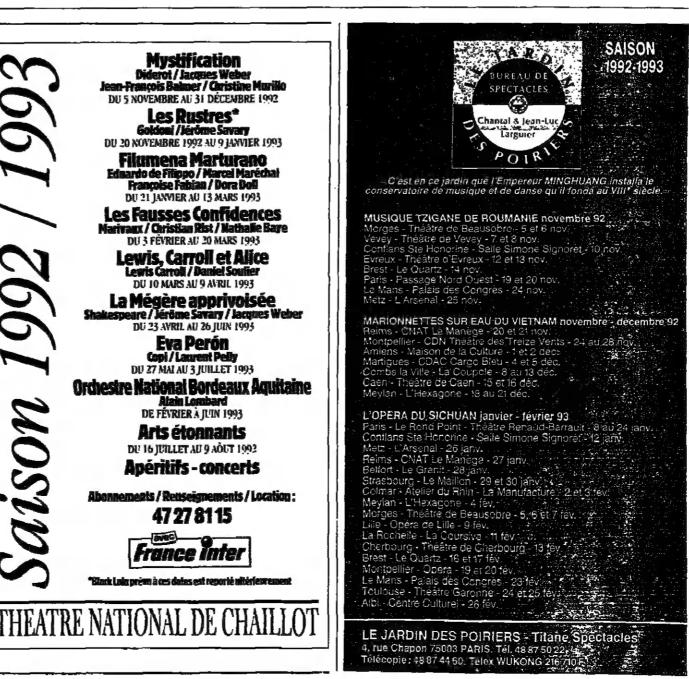
1979 : le chorégraphe et la danseuse prennent des lecons chez Cunningham, à New-York. De retour à Grenoble, Gallotta décide qu'il en a fini avec les cours. Il se remet à son travail personnel. Robert Seyfried, Jean-Yves Langlais, alias Leo Standard à l'époque, Pascal Gravat arrivent. Le groupe Emile Dubois se constitue. Il est hébergé à la Maison de la culture, qu'il dirigera plus tard. Plus besoin d'aller s'exercer, le soir, dans le jardin public, face au Théâtre municipal. Mathilde a arrêté le laboratoire. Elle sera de toutes les créations. Ulysse, Daphnis et Chloé, Yves P., les Aventures d'Ivan Vaffan : petite, brune, aussi vive que le nage de Bolutin que Gallotta lui a taillé sur mesure dans la Légende de Roméo et Juliette, elle s'amuse, mène le groupe des femmes avec une douce autorité. Sa danse lui ressemble : énergique et rete-

Vient le temps des Mammame, Raoul Ruiz en donne une version filmée. Le groupe Emile Dubois est connu dans le monde entier. Les tournées succèdent aux festivals. Mathilde danse toujours beaucoup, sert toujours de cobaye à son chorégraphe préféré, et parle

toujours aussi peu. Gallotta se lance dans le cinéma. Mathilde Altaraz est distribuée dans Rei Dom. Le chef de tribu est fourbu. Il veut que sa vie retrouve de la légèreté. Mathilde va l'aider dans cette entreprise délicate. Elle devient son assistante, tout en restant

Les membres du groupe Emile Dubois, peu à peu. se dispersent. Pour Don Juan, la dernière création, il n'y a que des petits nouveaux ou presque. « Certains n'ont jamais vu le travail de Jean-Claude. Je suis leur répétitrice. Ils me voient comme la mémoire de la compagnie. La quarantaine passée, j'ai toujours autant envie de danser. J'ai l'énergie. Je ne vois pas pourquoi je m'arrêterais! Vers trente-cing ans, j'ai dû commencer à m'échausser disseremment. Maintenant, je n'ai pas toujours le temps de le faire correctement : les fonctions d'assistante sont prenantes. Je regarde la qualité de la danse. Jean-Claude. lui, est attentif à la structure, à l'ensemble. On se complète. » Pas d'enfant pour Mathilde Altaraz. Souvent une question cruciale pour une danseuse. Elle s'est totalement investie dans le travail de Gallotta. Aujourd'hui encore plus que jamais. Sa vie? Elle lui plaît. Presque le bonheur. Mathilde Altaraz touche le bois de sa chaise.

une sorte de menine dans le huis clos d'une famille au concours de Bagnolet. Confronté à l'effervescence de 1992 | 1993 danse PROGRAMMATION NEUVIEWE SAISON Andrew DeGroat Djamila Henni-Chebra 10 Leila Haddad. Jeannette Dumeix et Marc Vincent de contemporain Danses contemporaine et orientale Dominique Bagouet et Trisha Brown So schnell et One story as in falling Josef Nadj* Les échelles d'Orphée Sidonie Rochon tre L'étosion du provisoire THEATRE CONTENTORALIS Catherine Diverres' DAN) E Christian Bourigault Wateriau-Désir Abonnement Georges Appaix 3 spectacles 200 F Michel Kelemenis programme Cités citées. 42 74 44 22 Santiago Sempere Don-Quixote, petites et grandes morts. Pierre Droulers Comme si on efait leurs petits poucets: Christine Bastin* Gueule de loup Marcia Barcellos et Karl Biscuit Experiment tetralogik. Thierry Niang Le jour d'avent, après



LE DIGAMMA

E schwa et le digamma sont toute une époque de la philologie grecque, une fleur séchée dans le souvenir des sorbonnards du début des années 60, un détour qu'il n'est pas inutile d'emprunter quand on parle de pédagogie, et même d'enseignement de la musique.

Le schwa, comme son compère le digamma, n'a jamais existé sur aucun manuscrit, nul épigraphiste n'en a jamais repéré la trace. Ce sont, ajoutées à l'alphabet hellénique, des lettres fictives, purement spéculatives, dont les philologues d'une certaine époque ont décidé qu'elles devaient exister, qu'elles n'avaient pas le droit à l'inexistence : sans elles, leur théorie sur la constitution des racines indo-européennes s'écroulerait. La loi qu'ils avaient édictée était que ces racines archaïques comportaient trois lettres. Mais les exceptions étaient nombreuses de verbes essentiels dénués de consonne initiale. Alors les professeurs inventèrent le schwa et le digamma, qu'ils placèrent là où ils manquaient. Schwa et digamma dont des générations d'étudiants en philologie prirent l'habitude de déceler une présence d'autant plus aveuglante qu'elle était prouvée par l'absence. Logique.

A la même époque - mais les choses ont-elles tellement change? - des professeurs d'harmonie ou d'histoire de la musique pratiquaient volontiers une méthode approchante - celle de la normalité cachée, notamment quand ils examinaient la musique « affranchie de la tonalité », selon l'expression consacrée. D'un côté, ils repéraient dans les partitions les accords fondés sur l'harmonie « naturelle », dûment classés et numérotés. De l'autre, ils ne pouvaient pas ne pas remarquer des accords gravement dissonants, aberrants d'une certaine façon, non justiciables immédiatement des lois dites « naturelles ». On parlait alors

Dans le cadre du Festival et des XIX= Rencontres de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, le Centre Acanthes est devenu le lieu de passage obligé de tous ceux que la musique contemporaine tion : l'Anglais George Benjamin, le Finlandais Magnus Lindberg, les Français Philippe Manoury et Tristan Murail. Ils seront les artisans de cours, d'ateliers de composition et de concerts publics qui ont fait d'Acanthes le Marlboro du XXº siècle.

de notes «étrangères» (tout un symbole!), d'appoggiatures « ajoutées ». On décrivait, en fait, tout acte de liberté dans l'écriture harmonique comme un écart aux vieilles règles. Selon l'exacte perversion intellectuelle du schwa et du digamma, tout devait s'expliquer par des théories, surtout l'inexplicable; le discours analytique devenait plus fermé et brutalisant au fur et à mesure que la fantaisie créatrice se révélait plus irrationnelle.

Mais qui expliquera jamais avec de telles méthodes qu'une succession d'accords parfaits parallèles, comme on en trouve si souvent chez Debussy, sonne plus « moderne » que les brutales infractions à la tonalité commises dans les années 20 et 30 par Honegger et Milhaud? Pour cela, il fallait se représenter l'évolu-tion de la musique au cours des siècles non plus comme une succession de transgressions de plus en

THEATRE DE **UNGIS**

SAISON 92 / 93

MOLIÈRE

AMPHITRYON OLIVIER PY

LA NUIT

AU CIRQUE

Mise en scène :

François Rancillac

SAMUEL BECKETT

OH!

Misc en scene :

Pierre Chabert

ANTON TCHEKHOV

LA CERISAIE

Mise en scène :

Stéphane Braunschweig

GEORG BÜCHNER

Mise en scène :

Etienne Pommeret

OLIVIER PY

Misc en scène de l'auteur

CRÉATION

LA THEORIE

DU VOYAGE

Chorégraphie : ··· Nathalie Collantes

45 60 79 00

chaîne ininterrompue de situations individuelles. Celles de créateurs plus ou moins conscients des normes édictées dans les traités, et certainement moins euclins à les transgresser qu'à découvrir pas à pas, cas par cas, leurs solutions personnelles.

Partir des œuvres telles qu'elles sont et non telles qu'elles devraient être. Ce fut la démarche d'Olivier Messiaen, dès après la guerre, dans sa classe d'analyse du Conservatoire de Paris. Mais ce fut surtout, après 1968, après la réforme du prix de Rome (ancien passage obligé des jeunes musiciens, comme des jeunes architectes, par le nombre d'or, l'académisme, les formes héritées des vieux maîtres), ce fut dans quelques conservatoires en pointe, dotés en particulier de classes d'électroacoustique, dans les universités définitivement marquées par l'esprit soixante-huitard (ainsi Vincennes, futur Saint-Denis) qu'on entreprit de mettre les bœufs devant la charrue et d'étudier l'harmonie non plus dans les traités mais dans la musique.

« Y a-t-il incompatibilité définitive entre l'écriture comme devoir et l'invention comme plaisir?», s'interrogeait Evelyne Andréani, enseignante pendant la grande époque à Vincennes, dans un mémorable Antiintéresse. Il reçoit cette année quatre | traité d'harmonie. Et de poursuivre son diagnostic : compositeurs dits de la nouvelle généra : « Est-ce à dire qu'il y a d'un côté l'école, de l'autre la musique, et qu'entre les deux le fossé est infranchissable? Faut-il se résigner à ce qu'il y ait toujours, d'une part, les élèves des « classes d'écriture », qui s'enmuient souvent avec distinction et attendent les prix et un poste dans l'enseignement, de l'autre les quelques fous de musique à qui les portes des sanctuaires du savoir sont fermées, parce qu'ils sont à la fois trop âgés et trop jeunes, ces boulimiques de sons dont les oreilles insatiables absorbent en vrac Bach, Stockhausen, Mozart, Boulez, Debussy, Monteverdi, Xenakis, et qui essaient de réinventer ce qu'ils ne savent pas?»

Le Centre Acanthes est né de ces interrogations, de ce constat. Après avoir parlé plus volontiers de « Rencontres» d'art contemporain (de La Rochelle) que de festival d'avant-garde (Royan en avait été l'archétype), Claude Samuel, qui s'était occupé des deux manifestations, qui avait mesuré les vertus et les faiblesses d'une diffusion à cru de la création contemporaine, avait entendu comme une prémonition ce que lui avait dit Boulez dans sa maison de Baden-Baden : « Il ne suffit plus de jouer les œuvres nouvelles ; il faut maintenant les mettre en situation, les éclairer. » Ce fut dans un grand hôtel, probablement vers la même époque (1), que Karlheinz Stockhausen se prit à rèver devant le même Glaude Samueliet devant Michel Guy, fondateur du Festival d'autornne et alors segrétaire d'Etat à la culture, d'un lies « privilégie », où il pourrait « travailler tous les ans avec [ses] disciples, ensemble, dans la sérénité ».

Cette thébaïde Irouva d'abord ses quartiers à Aixen-Provence, mais ne fut que pendant l'été 1977 (sous le nom de Sirius) la résidence secondaire exclusive du compositeur allemand. Devenu Centre Acanthes, basé depuis 1987 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, ressenti dès lors par Alain Crombecque et Véro-

plus « graves » des anciennes règles, mais comme une tième siècle, lien de travail acharné autour d'un grand maître, occasion de rencontres informelles, d'interrogations socratiques, de concerts en bonne et due forme, et même de coups de foudre professionnels (le groupe Les Pleïades, composé de six jeunes femmes percussionnistes autour de Sylvio Gualda, s'est formé là).

Bastion d'un clan, d'un style, d'une école d'écriture, de telle ou telle institution? Ligeti y a succédé à Xénakis, Pierre Henry à Kagel, Takemitsu à None, Boulez à Messiaen. Quant aux quatre compositeurs de la «jeune» génération qui se succèdent à la Chartreuse cette année, ils ne composent pas, à ce qu'on sait, la même musique ni tout à fait avec les mêmes instruments.

Le Centre Acanthes serait-il alors le rendez-vous des petits génies des classes d'écriture des Conservatoires nationaux? Ca peut arriver, mais pas forcément. Parmi les habitués, bien connus au siège de l'association, on relève un professeur de cinquantequatre ans, son fils, percussionniste, vingt-huit ans, une femme de quarante-neuf ans travaillant à l'Opéra de Lyon, un élève en analyse musicale de trente-trois ans....

Laurence Chave, qui fit son premier stage à quatorze ans et qui, sept ans plus tard, appartient aux Pleïades, raconte ce que le Centre lui a apporté : « Dans mes études, je m'étais arrêtée à Honegger. Pour en savoir un peu sur la suite, il fallait aller chercher dans les livres, c'était une vraie frustration. Pour faire de la musique contemporaine, j'ai abandonné le piano et me suis mise à la percussion. A Acanthes, la seule frustration vient du nombre des cours, des exposés théoriques, des répétitions : impossible de les suivre tous. Et il faut aussi travailler son instrument! Avec les compositeurs, on parle vraiment de musique, de pensée musicale et pas de recettes. On parle avec passion.»

Tristan Murail acquiesce, lui qui a l'habitude de ce enre de prestations (il enseigne comme personnalité invitée à l'IRCAM) et qui disposera cet été d'une petite semaine à Acanthes pour... Mais pour quoi donc? « Je ferai quatre exposés sur des thèmes que l'illustrerai par des exemples musicaux. Mes sujets ne sont pas encore déterminés. Je sais que l'environnement, la personnalité des stagiaires, l'interaction avec les jeunes compositeurs présents peuvent m'inciter à modifier mon programme. Quand j'enseigne, je ne donne jamais ma musique en exemple. J'évoque des problèmes d'écriture qu'ont aussi bien pu se poser Messiaen, Boulez ou moi-même. Je montre la solution imaginée par chacun. Ca incite à une discussion sur le Jond, au-delà de ce qui est mai ou de ce qui est bien. Pendant longtemps, j'ai pensé qu'il était impossible d'enseigner la composition. J'ai changé d'idée sur ce point. On peut intervenir auprès d'un jeune compositeur pour mieux faire correspondre son idée initiale à sa réalisation finale. Le métier des uns peut aider l'inexpérience des autres.»

ANNE REY

151

2.

- 5

217

252

<u>...</u> 3 '

 $J = J^{*}$

44. Ja

25.3

EF . --

2200

Tarr.

2750

Z

4 -

142

72:: -

2:5

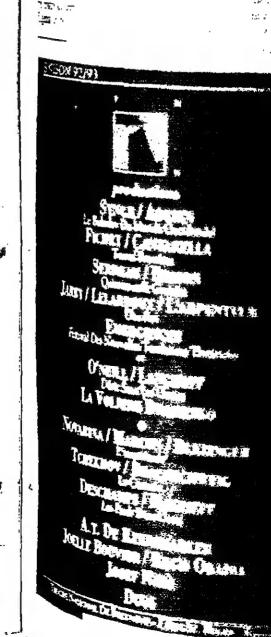
F-1.

(1) Quinze années d'histoire du Centre Acanthes ont été









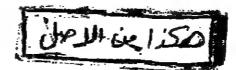
 $|\cdot|^2 \overline{g}$

1000

 $(\Delta_{A}\cap (\nabla_{A}))$

e sales proportion

 $\sigma_{m,j,k} = (76_{\rm h})^2$



المكذا من المرجل



A STATE

1000 ピカ .

94 F. F. T.

British Alice

gagin ka 🖹

1. 94.20

Section 18 18 18

8 Tax

- --

1/1/20

A 1555

المراجعين

See Seed

F-1888 - 421

-

Marie Alle

A 17 102772

n garage of the

- T. 15

Same and

بالتختين وي

State See

المنبطان بالمناصفين الماني

Eliteral Article

ON THE ROPE

to the same

14 7000

A GO THE MA

W. As &

4. 11. 7. Take

 $\langle \phi_{T} \phi_{T} \phi_{T} \phi_{T} \phi_{T} \rangle = 2 (1 - \epsilon)^{\frac{1}{2}}.$

Mary Tenter

8 24 25

 $\psi := \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right) \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right)$

15 A 15 1 800

A STATE OF THE STA

Lightly to taxendeen

فيعمون السيهم أمتهم رسا

Self Sagarin 1993

8 4 2 2 C. 18

Appell of Parts

Compression of

HOLDER WE

BALL WATER

Company of the State of

Section of the sectio

.

大きななる 大田

3-64. 196

J. SA.

CONTRACTOR OF THE PARTY

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

**

THE PERSON NAMED IN

美工 A

the second second

E 450 350

1200 200

ET LES INGENIEURS

Avignon et Sienne fêtent trente années d'épousailles – un jumelage réussi – par une série de manifestations, dont deux expositions importantes dans le Palais des papes. L'une est consacrée à Catherine de Sienne, l'autre aux ingénieursartistes siennois d'avant Léonard de Vinci, qui ont mis leur science au service de leur ville.

emblématique pour célébrer le jumelage entre répulsion en la soignant. Avignon et Sienne peut sembler paradoxal : la sainte fille est réputée avoir convaincu le pape Grégoire XI, en 1376, d'abandonner son palais des rives du Rhône pour remonter sur le trône de Saint-Pierre à Rome.

Peintures, gravures, dessins, sculptures, objets et documents, provenant de la pinacothèque de Sienne, du Louvre, de collections étrangères, de grands et de petits musées, d'églises et de congrégations, ont été requis pour illustrer la vie singulière de cette vierge extatique. On y découvre une «affamée de Dieu» qui intervenait néanmoins dans les affaires de la cité ; elle dictait à ses proches aussi bien le récit des apparitions divines dont elle était honorée que des lettres aux seigneurs de la guerre pour leur enjoindre de rétablir la paix civile.

L'iconographie de Catherine de Sienne se fonde essentiellement sur une suite de douze gravures, des burins de de Catherine s'insère dans la vie urbaine de l'Italie du l'Anversois Pieter de Jode, exécutés en 1597 d'après des Trecento et, particulièrement, dans la commune de belles. dessins du peintre siennois Francesco Vanni. S'inspirant Sienne. On y apprend de quelle façon on adapte, en de l'hagiographie rédigée par Raymond de Capoue, le l'adoptant, une sainte tutélaire fortifiant l'identité citaconfesseur de Catherine de Sienne, il distribue autour de dine. L'Eglise, antérieurement à elle, privilégiait la la vera effigier de la sainte les épisodes de sa vie terrestre contemplation hors le monde : Catherine, dans le tierset mystique, courte - elle mourut à trente-trois ans - ordre dominicain, s'adonne à la fois à la prière extasiée mais particulièrement ardente.

après, elle s'essaye à la vie érémitique dans une grotte société et une Eglise misogynes. campagnarde mais elle est ramenée chez elle sur un fligeant les pires des mortifications. Ainsi suce-t-elle les aléas de la concurrence. Sa stigmatisation, non visible poétique, évoquant pour nous une rêverie sur l'Antiquité

ÉSIGNER Catherine de Sienne comme figure bubons d'une malade pour se prair d'avoir éprouvé de la

Chez elle, qui refuse toute nourriture, le paroxysme est constant. L'eucharistie la fait gémir de plaisir au point de troubler son entourage. Son mariage mystique provoque des visions sanguinolentes. Elle rêve qu'elle mange l'Enfant Jésus tout cru. Le Christ lui retire le cœur de la poitrine pour le remplacer par le sien. Elle s'abreuve sans fin à la blessure du coup de lance au flanc du crucifié. Celui-ci lui tend la couronne d'épines qu'elle s'ensonce voluptueusement sur la tête. Elle reçoit les stigmates. Dans le même temps, elle participe aux travaux domestiques dans le foyer de ses parents et conduit des ambassades pour le compte du pape.

Les commissaires siennois et avignonnais de l'exposition lui ont donné une orientation sociologique autant qu'artistique. Elle montre comment l'aventure spirituelle et aux activités séculières. Femme, et de condition Dès l'âge de six ans, Catherine voit le Christ en gloire modeste, elle devient le porte-parole d'une classe qui au-dessus de l'église Saint-Dominique à Sienne. Pen aspire au pouvoir et d'un sexe jusqu'alors refoulé par une

La promotion de Catherine, populaire d'abord à

41, avenue des grésillons 92230 gennevilliers

centre dranatique national direction bernard sobel

de gennevilliers

soit, n'en dépend pas moins de l'histoire des collectivités l'esprit humain et la qualité d'œuvres d'art. humaines, de leurs ambitions et de leurs antagonismes. La sainteté a ses contingences.

Ordonnateurs de l'exposition dans le Palais des papes, M= Esther Moench et M. Jean-Pierre Blanc l'ont conçue comme un parcours aboutissant dans la chambre de Parement. C'est probablement là, si l'on écarte les doutes de certains historiens sur la réalité de cette audience, que la jeune Siennoise fut reçue par un pape déjà décidé au retour à Rome et qui la traita, semble-t-il, comme une devineresse, l'interrogeant sur l'avenir,

Dans la Trésorerie : les emblèmes de Catherine. Dans la salle de Jésus et le Revestiaire du pape : les narrations de sa vie. Dans le Consistoire, dominé par les fresques de Simone Martini - cet autre Siennois qui, en 1339, avant Catherine, vint à Avignon, où il acheva sa vie, pour décorer le portail de Notre-Dame-des-Doms, - les peintures «du corps et du sang». La Cella interiore, reconstitution de l'espace mental de la sainte, abrite les tableaux les plus anciens. Le Tinel couvre l'expérience mystique, le ravissement, et la chambre de Parement, enfin, accueille les œuvres qui rappellent les rencontres de des œuvres du musée, a souligné la part de Sienne dans Catherine avec les hommes de son temps et les institutions de Sienne.

Ce parcours, jalonné d'œuvres de qualité artistique très inégale, mais toutes porteuses de signification, offre au visiteur plusieurs stations de méditation. Parmi les plus beaux ensembles : le tableau très mystérieusement nocturne d'un anonyme lombard à l'effigie de la sainte, une peinture voluptueusement ondoyante de Parrocel, un buste-reliquaire d'une géométrie à la fois archaïque et moderne; les chefs-d'œuvre du cabinet de dessins, œux des Siennois Francesco Vanni et Ventura Salimbeni et du Florentin Fra Bartolomeo; les tableaux des mêmes Vanni et Salembeni et de Rutilio Manetti, qui s'efforcent d'exprimer gracieusement le cannibalisme mystique de Catherine; les très anciennes et précieuses peintures sur bois des Siennois du Quattrocento et du Cinquecento, qui ornent la Cella interiore; les Mariages mystiques de sainte Catherine, peints par Nicolas Mignard, Livio Mehus et Waast Belgambe.

s'arrête pas à Catherine. Elle continue avec une autre les collections du Petit Palais, du moins y figurent des exposition, organisée par l'université de la ville italienne. maîtres qui relèvent de leur tradition. comme Giovanni Sous le titre « Avant Léonard », elle dresse, dans la vaste di Paolo, dont l'admirable saint Jean-Baptiste est campé chapelle clémentine où furent accrochées autrefois les sur des terres géométriquement découpées. D'autres, œuvres ultimes de Picasso, des structures étranges et

reconstitutions minutieuses, élégamment construites en bois et en métal - des machines dessinées par les artistesingénieurs siennois du Quattrocento, Taccola et Francesco di Giorgio. Hommes de culture, reliés à la pensée humaniste, grands lecteurs autant qu'inventeurs, ils s'efforcerent de retrouver le savoir technologique des Anciens et de répondre aux besoins civils et militaires des villes qui les employèrent.

Leurs machines à élever des colonnes, leurs bateaux quage, ce qui détermine sa vocation urbaine. Elle revêt Sienne, puis en Toscane, béatifiée, sanctifiée, proclamée dragueurs, moulins, scies hydrauliques, treuils-grues, catal'habit de l'ordre des dominicains et commence à se bat- patronne de l'Italie par Pie XII en 1939 et, plus récem- pultes et bombardes, apparaissent aujourd'hui comme tre contre les démons qui ne cesseront de l'assaillir, s'in-ment, docteur de l'Eglise par Paul VI, n'échappe pas aux des objets nés d'une imagination à la fois logique et

selon son souhait, fut longtemps contestée par les fran- mêlée à des souvenirs de science-fiction. Ce que traduiciscains, qui entendaient réserver à leur seul patron, saint sent aussi les photographies de manuscrits colorés expo-François, ce signe de l'identification au Christ. Les sées en transparence sur des écrans lumineux. Les tours auteurs érudits du catalogue, commentant la légende de et détours de l'ingéniosité mécanique qui s'y révêlent à sainte Catherine et l'évolution des pratiques de dévotion, vif, les cocasseries, parfois, de la recherche, conferent à font entendre que l'élection divine, pour singulière qu'elle ces machines à vivre et à tuer la valeur de documents sur

> On n'a pas attendu les cérémonies du jumelage pour assurer une présence permanente de la peinture siennoise dans la cité avignonnaise. La collection de tableaux italiens des XIVe et XVe siècles abritée dans le Petit Palais, ancienne résidence des archevêques, en compte de beaux temoignages. On sait que, pour l'essentiel, ils proviennent des achats massifs effectués au XIX siècle par l'aventureux marquis Campana, directeur du Mont de Piété de Rome, qui confondait les caisses de l'institution et les siennes pour payer ses marchands.

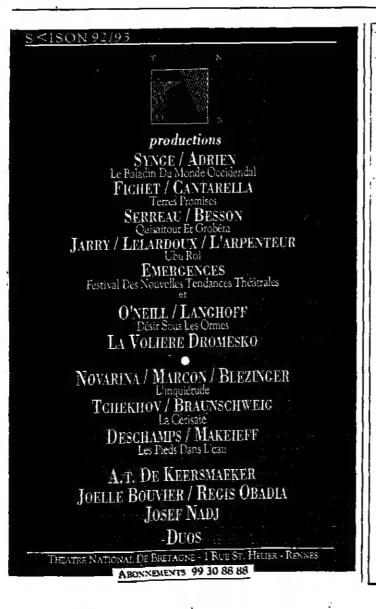
Condamné au terme d'un procès qui fit scandale, il dut céder ses acquisitions au gouvernement pontifical. Les tableaux italiens furent achetés par Napoléon III pour constituer un musée autonome, mais ils furent ensuite malencontreusement dispersés dans plusieurs musées de province. Il fallut attendre 1976 pour que l'ensemble, à peu près reconstitué et attribué à Avignon, fût installé dans le Petit Palais restauré. Le conservateur, M= Moench, sans trop bouleverser la présentation fixe ses collections.

Dans une salle basse, on retrouve le Francesco di Giorgio d'« Avant Léonard ». Le maître du réseau des eaux de la cité siennoise, dont les fontaines étaient alimentées par un aqueduc, l'ingénieur spécialiste des fortifications et des bombardes « sûres et efficaces », a peint l'une des plus suaves Vierge à l'enfant de la peinture siennoise, marquée ici d'influences florentines. La sinuosité des lignes, l'alanguissement des formes, l'aspect fantastique du paysage derrière la Vierge, la polychromie douce et harmonieuse, tout concourt à un effet de préciosité rèveuse. Non toin de cette Madone apaisante, l'un des chefs-d'œuvre du Petit Palais avignonnais : l'Enlèvement d'Hélène, réalisé sur un coffret de mariage par Liberale di Verona, qui travailla à Sienne vers 1465.

Dans les salles hautes, l'apport siennois se place sous l'invocation des «tondi» - quatre médaillons aux effigies de prophètes, - de Simone Martini, le maître du Tre-Mais la présence de Sienne dans le Palais des papes ne cento. S'il n'y a ni Pietro, ni Ambrogio Lorenzetti dans comme Sano di Pietro ou Tadeo di Bartolo, rendent hommage à Simone Martini. Un maître, dit de Leccetto, Ce sont les maquettes en état de fonctionnement - des sur lequel on ne sait presque rien, provoque la curiosité avec de petits panneaux peints sur le thème de l'histoire de Didon, où flamboie une imagination narrative.

> Ce goût de la narration caractérise la peinture siennoise. La vie de Catherine, riche en péripétics, a suscité bien des images. On retrouve ici la stigmatisée, sous le pinceau de Matteo di Giovanni. Les plaies des mains ne sont pas montrées. Le visage reflète une extase screine. Comme si la pathétique sainte qui torturait son corps, l'« affamée de Dieu », avait trouvé l'apaisement dans la peinture de ses compatriotes, qui ont voulu idéaliser sa

> > JEAN-JACQUES LERRANT









18 SEPTEMBRE

29 DECEMBRE

THEATRE

FRANCE, CREATIONS ET PREMIERES PRESENTATIONS A PARIS ALLEMAGNE, CANADA, LITUANIE

PIERRE GUYOTAT

NOUVELLES IMPROVISATIONS PUBLIQUES BRUNO BAYEN

WEIMARLAND L'ENFANT BÂTARD

STEPHANE BRAUNSCHWEIG **ANTON TCHEKHOV** LA CERISAIE

ANDRE ENGEL ÖDON VON HORVATH LEGENDE DE LA FORÊT VIENNOISE

> JOËL JOUANNEAU LE MARIN PERDU EN MER

JOSEPH CONRAD AU CŒUR DES TENEBRES

MARK BLEZINGER

VALERE NOVARINA L'INQUIETUDE

GILBERTE TSAI APPARTEMENT-TEMOIN DE PLEIN FOUET

MARIE VAYSSIERE

FLANN O'BRIEN LE PLEURE MISERE

ROBERT WILSON

GERTRUDE STEIN DOCTOR FAUSTUS LIGHTS THE LIGHTS ROBERT LEPAGE

LE POLYGRAPHE LES AIGUILLES ET L'OPIUM

WILLIAM SHAKESPEARE MACBETH CORIOLAN LA TEMPÊTE **EIMUNTAS NEKROSIUS**

> V. KOROSTYLIOV PIROSMANI, PIROSMANI... ANTON TCHEKHOV ONCLE VANIA

DANSE

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY **DOUGLAS DUNN AND DANCERS** COMPAGNIE BAGOUET

MATHILDE MONNIER, LOUIS SCLAVIS

ELIZABETH PETIT, LOUIS SCLAVIS, MATHILDE MONNIER DANSE CONTEMPORAINE ESPAGNOLE

COMPAGNIE 10 & 10 DANZA - COMPAGNIE METROS

MUSIQUE TRADITIONNELLE DU MOZAMBIOUE XYLOPHONES CHOPI

CONCERTS PORTRAIT D'EMMANUEL NUNES EN QUATRE CONCERTS

LUCIANO BERIO, HEINZ HOLLIGER, JEAN-CLAUDE ELOY, HEINER GOEBBELS, IANNIS XENAKIS

SPECTACLES MUSICAUX

CARLES SANTOS TRAMUNTANA TREMENS ROBERT ASHLEY IMPROVEMENT (DON LEAVES LINDA) EL AFICIONADO MEREDITH MONK FACING NORTH **OPERA**

EINSTEIN ON THE BEACH PHILIP GLASS ET ROBERT WILSON

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH COMPOSEZ VOUS-MÊME VOTRE ABONNEMENT

FESTIVAL D'AUTOMNE

DATE LIMITE DE SOUSCRIPTION 28 AOÛT RENSEIGNEMENTS 156 RUE DE RIVOLI 75001 PARIS TEL 42 96 12 27

La Comédie des auteurs (Catherine Bidaut, Sylvie Chenus, Olivier Dutaillis, Alain Gautré, Jean-Yves Picq, Anita Van Belle). Du 20 au 25 juillet à 19 heures. Tinel de la Chartreuse. Joë Bousquet-Rue de Verdun, de Vivianne Téophili-

XIX" RENCONTRES

DE LA CHARTREUSE

des, mise en scène de l'auteur. Du 27 juillet au 31 août. Tinel de la Chartreuse,

Rencoutre européenne sur le thème « Profession. uteur de théâtre». Du 15 au 19 juillet à 15 heures Jardin du Procureur. Les auteurs québecois le 20 juillet à 17 heures, Jar-

din du Procureur.

Lectures du 21 au 31 juillet à 17 heures. Jardin du Procureur.

SPECTACLES MUSICAUX

Zarzuela! Historia de un patio, adaptation de Jean-Claude Carrière, musique de Marius Constant, mise en scène d'Alain Maratrat. Du 12 au 31 juillet (excepté les 14, 19 et 26) à 22 heures. Cour Hôtel-Dieu-Höpital Sainte-Marthe.

Les Naufragés de l'Olympe, livret de Pierre Meunier, musique Giovanna Marini, mise en scène de Gilles Zaepffel. Du 21 au 28 juillet (excepté le 25) à 21 h 30. Gymnase Aubanel.

Nuestra historia al sur (flamenco), spectacle conçu par Pedro Bacan. Les 2 et 3 août à 22 heures. Cour d'honneur du Palais des papes.

Le cabaret, direction artistique de Michèle Guigon. Du 15 au 31 juillet à partir de 23 heures. La Manu-

LECTURES

Hommage à Octavio Paz, en sa présence. Du 11 au 16 juillet (excepté le 14) à 19 heures. Chapelle Sainte-Claire-Théâtre des Halles.

Texte un (cycle de lectures présenté par Claude Santelli, produit par la SACD). Du 23 au 28 juillet, Cloître du collège d'Annecy.

Les dits de lumière et d'amour (cycle de lectures réalisé par Marie-Paule André). Du 15 au 22 juillet. Cloître du jardin d'Annecy.

DANSE

La Légende de Don Juan, de Jean-Claude Gallota. Du 23 au 26 juillet à 22 heures. Cour d'honneur du Palais des papes.

THÉATRE

Le Chevalier d'Olmedo, de Lope de Vega, mise en scène de Lluis Pasqual. Du 10 au 19 juillet (excepté le 14) à 22 heures. Cour d'honneur du Palais des papes. Le Siège de Numance, de Miguel de Cervantes, mise en scène de Robert Cantarella. Du 11 au 18 juillet (excepté le 14) à 21 heures. Cloître des Carmes.

Terra Incognita, de Georges Lavaudant, mise en scène de l'auteur. Du 11 juillet au 2 août (excepté les 14 et 24) à 22 heures. Les Taillades.

Los Caminos de Federico, textes de Federico Garcia Lorca dits par Alfredo Alcon, mise en scène de Lluis Pasqual. Du 20 au 23 juillet à 22 heures. Cloître des

Le Livre des fuites, d'après Le Clézio, par François Marthouret. Du 12 au 26 juillet (excepté le 14). Chapelle des Pénitents blancs. Pawana, de Le Clézio, mise en scène de Georges

Lavaudant. Du 26 au 31 juillet à 22 heures. Cloître des Carmes. Calderon, de Pier Paolo Pasolini, mise en scène de

Jean-Louis Martinelli. Du 22 au 31 juillet (excepté le 26) à 21 h 30. Salle Benoît-XII. Seaside, de Marie Redonnet, mise en scène de

Gilles Gleizes. Du 10 au 19 juillet (excepté le 14) à 22 heures. Chapelle Sainte-Claire-Théâtre des Halies. Derrière les collines, de Jean-Louis Bourdon, mise en scène de l'auteur. Du 12 au 19 juillet (excepté le 14) à 22 heures. Salle Benoît-XII.

Comédie entre les murs, de Jean-Philippe Domecq, mise en scène de Pierre Béziers. Du 24 juillet au 1= août à 22 heures. Chapelle Sainte-Claire-Théâtre des Halles.

L'avion, conception générale d'Hervé de Lafond et de Jacques Livchine, par le Théâtre de l'Unité. Du 20 au 22 juillet à 20 h 40. Place du Palais.

Rufus, du 10 au 30 juillet (excepté les 14, 19 et 25) 22 heures. Cloître de la Collégiale de Villeneuve. Passacaille, de Brunot Meyssat, mise en scène de l'auteur. Du 11 au 17 juillet (excepté le 14) à 19 heures. Tinel de la Chartreuse.

Fous de théâtre, programme réalisé par Christian Conil, autour de l'Espagne, du 15 juillet au 30 août, à 17 heures, 20 heures, 21 heures, Faculté des Lettres.

MUSIQUE

de Champfleury.

sciences.

Concerts publics du Centre Acanthes : le 12 juillet à 19 h 30, à l'église de la Chartreuse : Territoire de l'oubli, pour piano et Désintégration, de Tristan Murail; Flight, pour flûte, Panorama, pour bande, et At First Light, de George Benjamin.

Mozart-Concertaries, d'Anne Teresa de Keersmaeker et Philippe Herreweghe. Du 30 juillet au 1" août à

22 heures. Cour d'honneur du Palais des papes. Evenement 92, de Joëlle Bouvier et Régis Obadia.

Du 10 au 12 juillet à 21 h 30. Théâtre municipal.

21 h 30. Théâtre municipal.

Une lemme chaque auit-Voyage en grand secret, de

Joëlle Bouvier et Régis Obadia. Du 20 au 22 juillet à

Stultifera Navis, de Francesca Lattuada, De Huma-

nis Corporis Fabrica, d'Hervé Robbe. Du 11 au

Châteaux en Espagne, de Michèle-Anne De Mey. Le

Les chants de Wilhelm, de Joseph Nadj. Du 15 au

Rencontres exceptionnelles avec Michèle-Anne de

Mey, Sonatas, le 17 juillet à 19 heures au Gymnase

Aubanel. Daniel Larrieu. Coda et reprise de pièces du

répertoire, le 27 juillet à 21 h 30. Théâtre municipal.

Hela Fattoumi et Eric Lamoureux. Fiesta, le 14 juillet

à 21 h 30. Théâtre municipal. Mathilde Monnier et

Viola Farber, le 29 juillet à 21 h 30. Théatre munici-

Danses indicanes du Mexique. Huit groupes en

Traditions noires du Venezuela, Groupe Madera et

Traditions noires de Cuba, Groupe traditionnel de

Trinidad et Groupe Guillermon Moncada en alternance, du 20 au 31 juillet à 22 heures. Faculté des

Spectacles du groupe Madera, le 16 juillet, et

Danses mexicaines, le 18 juillet, à 21 h 30 à la MIC

Teatro Negro de Barlovento en alternance, du 11 au

19 juillet à 22 heures. Faculté des sciences.

alternance du 12 au 31 juillet à 22 heures. Cloître des

135

~2.4 W

2-5-1

300 45

50.5 977 4 11

SECTION AND IN

生物中

24 4 222

S 15%

100 Mg (1 - 1)

The said of the

27-23 Page 11:

经净股票 1

William . TAKE TO A SECOND

STA : H

3 . 221 . 2 . . .

W. C. . .

Batter, ". .

Tally on the sec

Trans.

1000

1

· 200

or years

200 1 Page 15 19 11 11

27 1

115 May 1 1955 Tropic of the second of

Parist Contract

Very training

Part Land

ices green

M. Dorra

Company of the control of the contro

\$15\13\1000 = 1.11

Same and

319 30 33

the server

but the contract of

81 -700

Service ...

Re language Sala

4

1 2 .

Programme St.

13 juillet à 19 heures. Gymnase Aubanel.

15 juillet à 19 heures. Gymnase Aubanel.

17 juillet à 21 h 30. Théatre municipal.

Le 14 juillet à 19 h 30, église de la Chartreuse : présentation des œuvres de George Benjamin et de Tristan Murail par les stagiaires du Centre Acanthes (entrée libre selon les places disponibles).

Le 15 juillet à 19 h 30, salle du Conclave-Palais des papes : Jupiter, pour flûte et système électronique en temps réel, de Philippe Manoury; Ritratto, de Magnus Lindberg; Allégorles, de Tristan Murail, et Upon Silence, de George Benjamin.

Le 18 juillet à 19 h 30, église de la Chartreuse : œuvres de Magnus Lindberg.

Le 21 juillet à 19 h 30, Cloître du cimetière de la Chartreuse: Pluton, pour piano et système électronique en temps réel, de Philippe Manoury.

Le 22 juillet à 19 h 30, église et cioître du cimetière de la Chartreuse : œuvres de Philippe Manoury et Magnus Lindberg.

EXPOSITIONS

Sienne à Avignon, jusqu'au 27 septembre : Avant Léonard de Vinci, grande chapelle du Palais des papes. Catherine de Sienne, Palais des papes, Palais Benoît-XII. Images de Sieane, jusqu'au 29 août. Salle de théologie. Parcours siennois, jusqu'au 31 octobre. Musée du Petit Palais. Slenne au XIVe et XVe siècle, jusqu'au 27 septembre. Centre de documentation du Petit Palais. Voyage en Italie, jusqu'au 30 septembre. Paiais du Roure. Les animanx de la préhistoire entre Provence et Toscane, jusqu'au 20 novembre. Musée Requiem. Le Palio et les coatrades, jusqu'au 27 septembre. Péristyle de l'hôtel de ville.

Dramaturgie et scénographie, du 9 juillet au 3 août. Hospice Saint-Louis.

Les arts du spectacle en Chine, du 9 juillet au 3 août. Maison Jean-Vilar.

Octavio Paz et la France, du 10 juillet au 3 août. Médiathèque Ceccano.

Hommage à Guy Dumur, du 10 juillet au 3 août. Institut de la Communication.

* Numéros utiles: location des places, 90-86-24-43. Office du tourisme d'Avignon, 90-82-65-11. Office du tourisme de Villeneuve, 90-25-61-33. Renseignement hôteliers, 90-82-05-81. Mairie, 90-80-80-00. CIRCA la Chartreuse, 90-25-05-46. Maison Jean-Vilar, 90-86-59-64. Renseignements SNCF, 90-82-50-50. Réservations SNCF, 90-82-56-29. Taxis, 90-82-20-20. CEMEA, 90-27-09-98. MNEF (à partir du 6 juillet), 90-85-99-22 (minitel 3615 code MNEF). Festival «off»: 48-05-20-97.